FOR THE PEOPLE
FOR EDVCATION
FOR SCIENCE

LIBRARY
OF
THE AMERICAN MUSEUM
OF
NATURAL HISTORY

Bound at
A.M.N.H.
1917

1
36 51
1
0 74
1
78
29

Trentième année. — N° 349 Janvier 1914.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✿), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES
BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Epargne, MOULINS. — *Ichneumoniens*.

J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue Duméril, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Davy, à FOUGERE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes* du globe.

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin
Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).
Contribution à l'étude des *Cantharis* L. (*Telephorus*) du Turkestan, par M. PIC.
Etude dichotomique et biologique des Malachides de France par M. PIC (*suite*).
Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (*suite*).
Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark.**

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

Fritz Pfemingstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6** fr.
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 francs** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e et 3e fascicules (10 février-avril 1912).
4e fascicule (18 septembre 1912).
5e fascicule (25 mars 1913).
6e fascicule (12 juillet 1913).
7e fascicule (30 septembre 1913).

Trentième année. N° 349. Janvier 1914.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Zonabris Oleæ var. bireductenotata. — Elytris testaceis, antice ad suturam nigro notatis, postmedium et apice nigro fasciatis. Algérie sud (coll. Pic). — Intermédiaire entre les variétés *Harterti* Pic et *multinotata* Pic.

Titubæa fasciata v. nov. binotaticollis. — Thorace postice nigro bimaculato, maculis nigris elytrorum pro parte transverse conjunctis. Algérie sud (coll. Pic).

Chez cette variété le prothorax est orné, sur la base, de deux macules noires et les macules antérieures et medianes noires des élytres se joignent, ou presque, deux à deux sur chacun de ces organes.

Titubæa fasciata v. nov. semiconjuncta. — Maculis nigris elytrorum pro parte conjunctis.

Cette variété a, sur chaque élytre, les macules médianes noires réunies et, de plus, la macule interne médiane en partie jointe à la macule antérieure interne correspondante. Algérie sud (coll. Pic).

Cette variété et la précédente se reconnaîtront par leurs dessins noirs différents de ceux de la forme type.

Cryptocephalus brevisignaticollis. n. sp. — Minutus, convexus, nitidus, supra testaceus, infra niger ; thorace postice nigro lineato, scutellum et sutura nigris.

Petit, convexe, brillant, dessus testacé, dessous noir avec le pygidium testacé, écusson, bordure postérieure et linéole frontale, yeux, un trait sur la partie postérieure médiane du prothorax et suture noirs. Tête à ponctuation forte et peu serrée ; prothorax très convexe, à ponctuation forte et écartée, nettement rétréci en avant, en partie roussâtre sur le disque ; élytres un peu plus larges que le prothorax, relativement courts, peu rétrécis à l'extrémité, à rangées régulières et écartées de points assez forts, plus petits postérieurement ; pattes robustes. Long. 2,8 mill. Syrie : Beyrouth (Pic).

Ressemble un peu à *C. fulvus* Goeze, mais bien distinct, à première vue, par son trait noir au prothorax et voisin de *C. bidorsalis* Mars., avec des dessins noirs plus réduits sur le prothorax et sur les élytres.

Cryptocephalus pullus (pullatus) v. nov. betmeriensis. — Elytris nigris, lateraliter testaceo limbatis. — Chez cette variété, caractérisée par la plus grande extension de la coloration noire sur les élytres, la tête est foncée, mais maculée de testacé, le prothorax presque entièrement noir est brièvement taché de testacé au milieu du bord antérieur, les élytres sont noirs à large bordure latérale et apicale testacée, le dessous du corps noir, le pygidium noir bordé de testacé, enfin les membres sont testacés. Mont-Liban : Beitmeri (Peyron in coll. Pic).

Cryptocephalus bidorsalis v. nov. Morfini. — Thorace nigro notato, elytris ad suturam et in disco longe nigro lineatis. — Se distingue, de la forme type, par le prothorax largement marqué de noir sur le milieu et les bandes des élytres d'un noir de poix au lieu d'être brunes. Mont-Liban (coll. Pic).

Cryptocephalus capucinus v. nov. Moroderi. — Elytris testaceis, ad suturam et in disco longe nigro lineatis. — Se reconnaît à la coloration noire largement étendue sur la suture et par la présence d'une bande discale foncée, prolongée au delà du milieu des élytres. Espagne : Valence (Moroder in coll. Pic).

Chærocephalus baborensis n. sp. — Robustus, subnitidus, griseo sat sparse pubescens, niger, antennis rufescentibus ; capite inter oculos foveolato, vertice subconvexo ; thorace transverso, ad medium dilatato, diverse punctato ; femoribus inermis.

Robuste, orné d'une pubescence grise assez écartée, un peu brillant, noir avec les antennes et les crochets des tarses roux. Tête finement et densément ponctuée avec le front subconvexe, marquée entre les yeux d'une fossette petite mais profonde, rostre un peu élargi en avant et creusé en dessus, yeux à peine saillants ; antennes longues, rousses avec la massue en partie noire ; prothorax court et large, dilaté et subarrondi vers le milieu, à ponctuation dense et fine mélangée de quelques petites rides avec quelques points irréguliers, larges mais peu profonds ; élytres ovalaires, peu longs, à épaules arrondies, rétrécis, infléchis et acuminés au sommet, faiblement striés avec les stries marquées de points peu gros et peu écartés, intervalles larges ; cuisses un peu épaissies mais inermes. Long. 6 mill., Algérie : Mt Babor (A. Théry in coll. Pic).

Voisin de *C. curtipennis* Pic, en diffère par la forme moins courte et la ponctuation moins large des élytres, le prothorax plus régulièrement arrondi sur les côtés, etc.

Chærocephalus giganteus v. nov. angustatus. — Elongatus et angustatus, thorace in medio subcarinato, elytris longe hispidis. Algérie : Saint-Charles (A. Théry in coll. Pic).

Décrit sur un ♂ à forme étroite et allongée avec le prothorax muni d'une faible carène médiane, les élytres ornés de soies noires dressées, assez longues et espacées. Les cuisses antérieures et médianes sont courtement dentées et les yeux très saillants.

Pyrochroa v. tauricola Pic. — Cette variété, ayant la tête rouge, se rapporte à *serraticornis* Scop. comme variété, et non pas à *coccinea* (1) L., ainsi que je l'ai publié dans l'*Echange*, n° 328. Quant au *Pyrochroa kabyliana* Pic, il doit être rapporté à *P. coccinea* L. comme variété.

(*A suivre.*) M. Pic.

Contribution à l'étude des « Cantharis » L. (Telephorus) du Turkestan

Par M. Pic.

M. von Heyden m'ayant communiqué dernièrement plusieurs nouveautés de *Cantharis* L. du Musée Senckenberg de Francfort sur Main (2), au nombre de trois, toutes

(1) L'erreur d'attribution spécifique première provient d'une interversion d'étiquettes produite au moment du rangement de ma collection.

(2) Espèces, recueillies dans le Turkestan méridional par M. Charles Kuchler, dont j'ai donné les diagnoses dans le dernier *Echange*.

originaires du Turkestan et en possédant dans ma collection plusieurs autres des mêmes régions, j'ai pensé les faire mieux connaître en les groupant dans une étude dichotomique, où figureront aussi les anciennes espèces, plutôt que de les décrire longuement et isolément. M. von Heyden, dont l'amabilité n'est jamais invoquée en vain, a eu l'extrême obligeance de me communiquer les types de *C. pumilio* Heyd. et *forticornis* Heyd., communication qui a grandement facilité la présente étude. Je ne connais pas le type de *C. biplagiata* Bal., mais sa description se rapporte bien à une espèce que l'on reçoit de temps en temps sous ce nom. Je ne connais pas avec certitude le *C. longipennis* Fairm. = *Glasunowi* Barov., aussi n'en parlerai-je pas autrement que pour dire que l'auteur russe le rapproche de *C. caspica* Reitt., et lui donne environ le tiers des élytres marqué de roux ; quant au *C. biliturata* Barov., auquel je n'ai pu rapporter aucun des insectes examinés, je n'en parlerai qu'approximativement. Ces trois espèces exceptées, j'ai pu étudier toutes les autres sur les *types*, qui d'ailleurs, en majeure partie, se trouvent dans ma collection (1).

Les espèces étudiées ici ont les élytres noirs, rarement avec un repli huméral testacé et se rapprochent de nos espèces européennes : *C. thoracica* Ol., *ruficeps* Ksw. et voisine; mais il en est d'autres (*raptor* Bal., *submarginalis* Bal., *tenuelimbata* Bal.), qui se trouvent au Turkestan, ayant les élytres marginés de testacé, dont je ne m'occuperai pas ; elles ont le prothorax soit entièrement testacé, soit diversement maculé de noir, les pattes claires ou foncées, parfois bicolores, la tête noire, testacée ou bicolore, l'abdomen d'ordinaire testacé ou bordé de testacé, l'écusson est noir ou testacé. Les ♂ des espèces suivantes présentent une forme un peu plus allongée et les antennes sont un peu moins courtes ; sauf *C. pumilio* Heyd., toutes les espèces ont les antennes moins longues que le corps, d'ordinaire même courtes. Dans cet article figurent plusieurs espèces de Thian-Schan (Musart) dont un type de *C. dia* Reitt. qui ont été procurées à Reitter, ou à moi-même, par Hauser alors qu'il était encore en possession de sa belle collection aujourd'hui au Musée de Vienne, en Autriche ; j'en ai acquis autrefois plusieurs autres de Staudinger. A titre de renseignements, je dois dire aussi que toutes les espèces et variétés mentionnées figurent dans ma collection, à l'exception des *C. pumilio* Heyd. et *forticornis v. bimaculifera* Heyd. (cette dernière même m'est inconnue en nature), *C. longipennis* Fairm., *Glasunowi* Barov. et *biliturata* Barov.

Pour rendre plus facile la séparation des espèces et variétés, je me suis servi en partie de la coloration, et j'ai adopté deux divisions établies sur le prothorax maculé, ou non, de foncé.

Ces quelques observations diverses étant faites, je passe au tableau annoncé plus haut.

A. Prothorax entièrement testacé ou rougeâtre, quelquefois vaguement rembruni par places, mais jamais orné de macules foncées nettes.

1 Antennes d'ordinaire bien plus courtes que le corps, ou n'atteignant pas le sommet des élytres. 2

1' Antennes très longues, paraissant dépasser un peu les élytres. Long. 4^{m},5. Namangan (coll. v. Heyden). **pumilio** Heyd.

(1) Celle-ci augmentée de celle de Reitter.

2 Pattes, au moins en partie, testacées, élytres un peu, ou très, brillants, noirs, parfois très densément pubescents de gris. Ecusson roux ou noir. 5

2' Pattes noires, parfois avec les articulations ou l'extrême base des tibias rousses ; élytres noirs, très ruguleux, mats ou peu brillants. Ecusson noir. 3

3 Prothorax moins large, nettement plus étroit que les élytres, ceux-ci non brillants ; genoux seuls parfois roux. 4

3' Prothorax tout à fait transversal, presque plus large que les élytres qui sont un peu brillants ; base de certains tibias rousse. Long. 10 mill. Thian-Schan (coll. Pic). **dia** Reitt.

4 Prothorax plus large, arqué sur les côtés ; tête entièrement noire. Long. 10-12 mill., Muschadhar (coll. Senckenberg et Pic). **Kuchleri Pic** (1)

4' Prothorax presque droit sur les côtés ; tête testacée, maculée de noir sur le vertex. Aulie-Ata (coll. Pic). **biplagiata v. nov. auliensis** (2)

5 Pattes soit entièrement testacées avec d'ordinaire les tarses plus ou moins obscurcis, soit avec les tibias postérieurs teintés de foncé. 6

5' Cuisses foncées avec leur extrême sommet et les tibias testacés, tarses obscurcis, Long. 10-11 mill., Thian-Schan (coll. Pic). **Musarti** Pic.

Chez cette espèce la tête est plus ou moins foncée postérieurement, l'écusson noir, les élytres assez pubescents de gris.

6 Ecusson testacé ou roux. 10

6' Ecusson foncé. 7

7 Prothorax transversal, à bord postérieur d'ordinaire nettement échancré ; base des antennes brièvement marquée de testacé. 8

7' Prothorax presque carré, à bord postérieur droit ; base des antennes plus largement marquée de testacé. Long. 7 mill. Samarkand (coll. Pic). **inforticornis** Pic.

Cette espèce, de forme allongée, subparallèle, a la tête noire en arrière, les antennes peu robustes et courtes, l'écusson noir, les élytres modérément pubescents de gris.

8 Elytres modérément et peu densément pubescents ; prothorax non, ou à peine, cilié sur les côtés. 9

8' Elytres très densément pubescents de gris ; prothorax nettement et longuement cilié sur les côtés. Long. 10-13 mill. Buchara, Karateg (coll. Pic). **ciliatocollis** Pic.

9 Prothorax nettement rétréci en avant. Long. 8 mill. Namangan (coll. Heyden) ; Osch (coll. Pic). **forticornis** Heyd.

9' Prothorax non, ou à peine, rétréci en avant. Tête soit toute noire postérieurement (forme type), soit simplement maculée de noire sur le vertex (**v. nov. andischanensis**). Long. 8-9 mill. Andischan, Margelan, Osch. (coll. Pic). **Arisi** Pic et var.

10 Peu brillant ; antennes brièvement testacées à la base ; tibias postérieurs plus ou moins épais, variablement et plus ou moins obscurcis, au moins tachés de brun. 11

10' Très brillant ; antennes largement testacées à la base ; tibias postérieurs relativement minces et entièrement testacés. Long. 7 mill. Buchara (coll. Pic). **lucida** Pic.

(1) Voir dans l'*Echange* de décembre dernier, les diagnoses de cette espèce et de plusieurs autres.

(2) Un exemplaire de cette variété figurait à tort dans la collection Reitter sous le nom de *C. dia* Reitter.

11 Prothorax transversal, ou subtransversal, faiblement ou très arqué sur les côtés ; tête entièrement testacée. 12

11' Prothorax presque carré, rectiligne sur les côtés ; tête tachée de foncé postérieurement. Long. 7 mill. Buchara (coll. Pic). **bucharica** n. sp.

Cette espèce est assez étroite, assez nettement pubescente de gris, les antennes un peu épaissies, dépassent le milieu des élytres, les tibias postérieurs sont presque droits.

12 Tibias postérieurs distinctement arqués ; prothorax nettement arqué sur les côtés ; dessous des épaules foncé, parfois un étroit rebord antérieur externe testacé. Long. 10-11 mill. Safichadam, Hissar (coll. Senckenberg et Pic). **turkestanica** Pic.

12' Tibias postérieurs presque droits ; prothorax à peine arqué sur les côtés ; dessous des épaules taché de testacé. Long. 9-10 mill. Buchara (coll. Pic). **athalia** Pic.

B. Prothorax testacé, ou roux, maculé diversement de foncé.

1 Prothorax à macules discales d'ordinaire au nombre de deux, parfois jointes. 3

1' Prothorax orné, soit de deux lignes noires, soit d'une bande transversale antérieure et arquée, celle-ci parfois décomposée en macules. 2

2 Prothorax orné de deux lignes noires (ex-description). Long. 14,5-15 mill. Buchara or. **biliturata** Barov.

2' Prothorax orné d'une bande foncée antérieure transversale arquée complète (forme type), ou interrompue et formant des macules séparées : une médiane antérieure, une latérale de chaque côté (v. *diversenotata* Pic), celles-ci parfois peu marquees. Long. 7-9 mill. Turkestan M^le : Safichadam, Hissar, etc. (coll. Senckenberg et Pic). **Senckenbergi** Pic.

3 Pattes entièrement, ou presque, foncées. 4

3' Pattes testacés avec les tarses rembrunis. Long. 11 mill. **forticornis v. bimaculifera** Heyd.

4 Elytres mats, ou presque mats, franchement noirs postérieurement ; une seule macule ou deux macules placées vers le milieu du prothorax. 5

4' Elytres un peu brillants, vaguement d'un noir de poix à l'extrémité ; 2 macules noires plus rapprochées du bord antérieur du prothorax. Long. 9 mill. Thian-Schan (coll. Pic). **thianschanensis** Pic.

5 Prothorax plus transversal, proportionnellement moins étroit, de la largeur, ou presque, des élytres ; tête foncée avec les parties buccales parfois testacées. 6

5' Prothorax moins transversal, proportionnellement plus étroit par rapport aux élytres ; tête testacée antérieurement, noire ou maculée de noir postérieurement. Long. 9-11 mill. Turkestan : Aulie-Ata (coll. Pic), etc. **biplagiata** Ball. probablement.

6 Prothorax avec 2 grosses macules noires discales. Long. 9 mill. Turkestan : Aulie-Ata (coll. Pic). **biplagiaticollis** Pic n. sp.

6' Prothorax marqué d'une seule et grande macule noire discale. Aulie-Ata (coll. Pic). **biplagiata v. nov. uniplagiata** Pic.

Je termine cette étude en donnant les diagnoses latines (1) des nouveautés dont il est parlé pour la première fois ici.

(1) Pour répondre à une proposition du Congrès entomologique d'Oxford que tous nos collègues de France et de l'étranger devraient prendre à cœur d'adopter à l'unanimité.

C. biplagiata v. auliensis. — Niger, capite (postice plus minusve nigro notato), thorace abdomineque testaceis.

C. biplagiata v. uniplagiata. — Niger, capite antice abdomineque testaceis, thorace testaceo, in disco late nigro notato.

C. Arisi v. andischanensis. — Testaceus, oculis, antennis pro maxime parte, scutello, tarsis, pectore elytrisque nigris, capite in vertice piceo notato.

C. bucharica. — Subnitidus, griseo pubescens, testaceus, antennis pro maxime parte, elytris pectoreque nigris, capite postice picescente; thorace subquadrato.

C. biplagiaticollis. — Subnitidus, niger, mandibulis, thorace (in disco nigro bimaculato), geniculis abdomineque testaceis ; thorace late transverso.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Calochromus humeralis n. sp. Elongatus, parallelus, nitidus, niger, thorace, scutello, femoribus 4 anticis pro majore parte testaceis, elytris subcœruleis, ad basin testaceo notatis.

Allongé, parallèle, brillant, noir avec le prothorax, l'écusson, les hanches et les quatre cuisses antérieures, moins leur sommet, testacés, élytres d'un noir bleu métallique avec environ le quart basal testacé. Tête presque de la largeur du prothorax, impressionnée entre les yeux ; antennes noires, de la longueur des élytres, un peu épaissies à la base, atténuées à l'extrémité, mates avec les premiers articles brillants ; prothorax en carré transverse, à peine rétréci en avant, faiblement impressionné sur les côtés, courtement sillonné sur son milieu postérieur ; écusson assez long, subtronqué au sommet ; élytres peu plus larges que le prothorax, subparallèles, courtement rétrécis au sommet, multicostés ; pattes foncées avec les 4 cuisses antérieures, moins leur sommet, testacées, longues, cuisses antérieures un peu épaissies. Long. 10 mill. Iles Salomon (coll. Pic).

Voisin de *C. glaucopterus* Guer. avec la coloration claire moins étendue sur les élytres et les pattes en partie testacées.

Calochromus notaticeps n. sp. Elongatus, parallelus, nitidus, niger, thorace, scutello, femoribus 4 anticis ad basin testaceis, capite rufo bimaculato, elytris nigro-violaceis, ad humeros testaceis.

Allongé, parallèle, brillant, noir avec le prothorax, l'écusson et environ la moitié basale des quatre cuisses antérieures, ainsi que les hanches, testacés ; élytres d'un noir violet métallique avec les épaules largement marquées de testacé. Tête un peu moins large que le prothorax, noire en dessus, avec, au-dessus de chaque antenne, une petite tache rousse, testacée en dessous ; antennes longues, un peu aplaties à la base ; prothorax en carré transverse, impressionné de chaque côté et postérieurement sur le milieu ; écusson assez long, subtronqué au sommet ; élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, courtement rétrécis au sommet, multicostés ; pattes moyennes, cuisses antérieures un peu épaissies et tibias subarqués, sillonnés sur leur côté interne. Long. 12 mill. Nouvelle Guinée (coll. Pic).

Voisin du précédent, en diffère, à première vue, par la tête maculée de testacé ; la coloration testacée des élytres plus réduite, non étendue derrière l'écusson.

Calochromus Holtzi n. sp. Angustatus, subparallelus, niger, nitidus, thorace elytrisque ochraceo-purpureis, his ad apicem violaceo notatis.

Etroit, subparallèle, d'un noir brillant, presque glabre sur l'avant-corps, le dessous et les membres, prothorax et élytres pubescents de coloration ochracée-pourprée avec les élytres ornés d'une petite macule apicale métallique violacée. Tête presque de la largeur du prothorax ; antennes (en partie défectueuses) très aplaties à la base ; prothorax étroit et relativement long, rétréci en avant, marqué d'un profond sillon médian avec une trace de carène latérale oblique, angles postérieurs marqués ; écusson foncé, court, tronqué au sommet ; élytres peu plus larges que le prothorax, étroits et très longs, faiblement élargis vers leur milieu, courtement rétrécis au sommet, ayant quelques côtes internes assez distinctes ; pattes courtes et aplaties, tibias antérieurs impressionnés sur leur côté interne. Long. 13 mill. Java : Boelœ Lawang (Holtz in coll. Pic).

Ressemble à *C. borneensis* Pic, mais de forme plus allongée avec le sommet des élytres moins largement foncé, le prothorax différent, moins large et pourpré. Je ne suis pas certain que cette espèce, étudiée sur un seul exemplaire, rentre bien dans le genre *Calochromus* Guer. ; ce pourrait être un *Lipernes* Wat., genre que je ne connais pas en nature, ou encore un *Cladophorus* Guer. un peu aberrant.

Trypherus rufotestaceus n. sp. Elongatus, rufo-testaceus, capite, antennis ad basin pedibusque pallidioribus.

Tête pas plus large que le prothorax, un peu creusée entre les yeux ; antennes courtes et grêles ; prothorax un peu plus long que large, arqué en avant, droit sur les côtés ; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez déhiscents, droits sur les côtés ; dernier segment abdominal échancré au sommet ; pattes assez grêles. Long. 7 mill. Mexique.

C'est l'espèce signalée par Gorham (*Biologia Centr. Am.*, p. 309) sous le nom de *Belotus ?* sp. Peut se placer près de *T. elongatus* Pic.

(*A suivre.*) M. Pic.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

Par J. B. (*Suite*).

Sisymbrium alliaria, Sisymbre alliaire. — Sous cette même aulnée, dans les alluvions du Rhône, dans les petits éboulis de nos côteaux, croissent en massif les Sisymbres alliaires, *Sisymbrium alliaria*. Tiennent-ils du cresson, nos alliaires, comme le nom semblerait l'indiquer (σισυμβριον = cresson) ? Laissons à la science le soin de nous le dire. Mais ce que l'expérience a démontré, c'est qu'ils sont rebelles à toute culture. Leurs tiges sont vertes et présentent des stries longitudinales. Leurs feuilles longuement pétiolées, sont larges, cordiformes et fortement dentées. (Vous redoutez

l'odeur de l'ail ? Ne les froissez pas.) Leurs fleurs sont blanches ; leurs fruits, grands, étalés, se divisant en deux valves cloisonnées, les classent parmi les crucifères siliquées.

Tous les Sisymbres sont des plantes herbacées à feuilles tantôt entières, tantôt pennées. Les valves de leurs Siliques sont marquées de trois nervures distinctes.

Sisymbrium officinale. Sisymbre officinal. — Un autre Sisymbre, d'apparence plus agreste, il est vrai, poussant indifféremment sur les bords des chemins, dans les décombres, sur les vieilles murailles, mérite toute notre attention, c'est le Sisymbre officinal, *Sisymbrium officinale*, vulgairement appelé l'herbe aux chantres, parce que avant que la médecine ait abandonné l'usage des simples, on s'en servait pour faire un sirop, qui, certes, ne manquait pas d'efficacité contre les enrouements, les aphonies et autres maux de gorge. Mais alors, il importe de cueillir en mai ou en juin cette précieuse plante et d'en employer les feuilles encore fraîches. Et pour ne pas les confondre avec certaines moutardes, traçons en vite les caractères : tige droite, rude, à rameaux étalés ; feuilles pétiolées, les inférieures roncinées, les supérieures hastées à lobe terminal allongé ; fleurs petites, jaunes, disposées en épis ; siliques velues, appliquées contre la tige et terminées en alène.

Sisymbrium Austriachum, Sisymbre d'Autriche. — Si je vous disais que j'ai trouvé sur les bords du Rhône, quartier de Brandoule, ce même Sisymbre d'Autriche, *Sisymbrium Austriachum*, que je cueillis un jour, presque au sommet du col de la Vanoise, votre surprise serait grande. Le fait s'explique : les torrents qui descendent des hauts versants du Rhône en ont entraîné des graines, qui, déposées ici, ont trouvé un sol propice au développement de la plante. Voici, du reste, les caractères qui lui sont propres : tige de 30 à 60 centimètres, droite, rameuse, quelque peu velue ; feuilles pennatipartites, roncinées ; siliques cylindriques plus ou moins comprimées, jamais serrées contre la tige.

Antirrhinum azarina, Muflier faux azaret. — Par quel heureux hasard trouvons-nous ici le Muflier faux azaret, *Anthirrhinum azarina* ? Cette plante, en effet, est rare dans la région. Ses tiges vivaces sont velues et couchées ; ses feuilles dentées s'arrondissent en cœur à la base ; ses fleurs sont jaunâtres, peu nombreuses et s'épanouissent en juillet.

Les Mufliers, ainsi appelés à cause de la forme de leurs fleurs qui ressemblent à un mufle de veau (αντι comme, ριν mufle), sont de belles plantes qui ne déparent point un massif. Ils appartiennent, du reste, à cette famille des personnées, qui se distinguent par la richesse et la variété de ses coloris. Les Mufliers se présentent sous ces caractères généraux : une tige robuste qui peut s'élever jusqu'à 60 centimètres, des fleurs avec un calice à cinq divisions, une corolle en forme de gueule ou de mufle, c'est-à-dire formée de deux grosses lèvres fermées qui s'ouvrent comme la gueule d'un lion quand on les presse latéralement.

L'espace se resserre. La montagne, presque à pic, où croît cependant le chêne vert, la rivière qui coule à ses pieds, semblent se disputer l'étroit sentier qui va nous conduire à la propriété Laval. Des acacias (faux acacias), des fusains, des chèvrefeuilles, des merisiers, etc., font, l'espace de quelques mètres, haie à notre sentier.

(*A suivre.*)

Bonne Année !

A l'occasion du nouvel an, le Directeur de l'*Echange* adresse ses meilleurs vœux à tous les abonnés du journal ainsi qu'à ses nombreux correspondants de France et de l'étranger.

Annonces

M. G. Paganetti-Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche), serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et pric de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

M. A. Kricheldorff, Naturhistorisches Institut, **Oranienstrasse 116. Berlin S. W. 68** cherche en échange de bonnes espèces de Cicindeles, Carabes, Carabides, Elaterides, Buprestides, Cerambycides, Lucanides, Scarabaeides, Cetonides, etc., etc., paléarctiques. Il offre en échange de jolies espèces, principalement d'Espagne, Asie Mineure et Asie centrale, etc., etc. — Achat de récoltes complètes à prix très élevé.

Dans ma **nouvelle Liste 16**, j'offre, tous les insectes provenant de mes collections, **en lots d'après desiderata** avec un rabais de 40 %, ainsi contre 100 M. argent je donne pour 200 M. d'insectes, prix nets d'un bon marché énorme. Que personne disposé à acquérir des Insectes, ne néglige de profiter de ces lots.

E. von BODEMEYER, Genthinerstrasse 12 I, Berlin W. Allemagne.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris XIIIe

Grand choix d'insectes de tous ordres et de tous les pays. Arrivages continuels. Envois à choix. Mon très important **Catalogue des Coléoptères** paléarctiques et exotiques en vente et en échange est envoyé *gratis* et *franco* sur demande.

Grand choix de matériel indéterminé envoyé volontiers à Messieurs les spécialistes.

Matériel pour la chasse et le rangement des insectes.

Achat — Vente — Echange

Nous sommes toujours désireux d'avoir des offres spéciales pour achat de Collections importantes et de lots originaux.

Avis importants et Renseignements divers

CHANGEMENTS D'ADRESSE : M. E Le Moult prévient ses correspondants et sa nombreuse clientèle qu'il vient de transférer son Cabinet d'Entomologie au **n° 4 de la rue Duméril, Paris (XIIIe)** et les prie de prendre note de cette nouvelle adresse.

L'envoi du journal a été continué d'office à tous les anciens abonnés de l'*Echange* ; les personnes ayant accepté les premiers numéros de l'année seront considérées comme **abonnées pour l'année entière** et une traite augmentée des frais de recouvrement par la poste leur sera présentée dans le courant de mars. Les abonnés désireux de s'éviter les frais de recouvrement, sont priés de faire parvenir, sans trop tarder, le montant de leur abonnement en l'adressant soit à M Maurice Pic à Digoin (Saône-et-Loire), soit à l'imprimerie Et. Auclaire, 5, Place de la Bibliothèque, à Moulins (Allier) — Pour l'étranger il n'est jamais fait de recouvrement d'abonnement, par la poste ; **les abonnés résidant en dehors de la France sont priés de nous envoyer directement le montant de abonnement**, et cela dès les premiers mois de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.

Le **huitième fascicule** des « **Mélanges Exotico Entomologiques** » a été publié le 20 décembre 1913 et se recommande particulièrement à l'attention des entomologistes. Il donne l'énumération des genres, sous-genres, espèces et variétés ayant été décrits dans cette publication et qui dépassent le chiffre important de 330 formes nouvelles avec 14 genres ou sous-genres.

Comme pour chacun des précédents, le prix du nouveau fascicule est de 2 francs.

Bulletin des échanges

M. Otto Leonhard, Blasewitz. Villa Diana (Saxe) offre Antroherpon Erebus, Antrosedes speluncarius, Apholeuonus v Setniki, Setnikia Leonhardi, Icharonia Leonhardiana, Proleonhardia Leonhardi et cherche Duvalius Vaccae Spagnolei, Launii, Bensac. Fabianii, Anophth, Vulcanus, Orcinus, Rhadamanthus, Bucephalus, Pandellei, Chaudoiri, Minos et d'autres espèces cavernicoles.

M. le Prof. Carlos E. Porter est prêt à faire échange de ses publications et des *Arthropodes du Chili* contre des travaux récents sur les *Crustacés*, les *Acariens*, l'*Entomologie agricole*, les *Myriapodes*, les *Longicornes* et les *Hémiptères* spécialement *Coccidæ*. — Adresser la correspondance et les travaux au : **Prof. Porter, Casilla, 2974, Santiago (Chili).**

Le Gérant : E. Revéret.

Trentième année. — N° 350 Février 1914.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ☗), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES
BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Epargne, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue Duméril, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Davy, à FOUGERE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes* du globe.

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Nécrologie.

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Note sur le genre Physetops Man., par M. PIC.

Etude dichotomique et biologique des Malachides de France, par M. PIC (*suite*).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un **Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages** (65 pages) et une **Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.**

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la **Biologie,** ainsi qu'à la **Systématique des Insectes**, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la **Zoogéographie en publiant des cartes** de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à **3 annonces gratuites.**

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark.**

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

Fritz Pfenningstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6** fr.
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 francs** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e et 3e fascicules (10 février-avril 1912).
4e fascicule (18 septembre 1912).
5e fascicule (25 mars 1913).
6e fascicule (12 juillet 1913).
7e fascicule (30 septembre 1913).

Trentième année. N° 350. Février 1914.

L'Échange, Revue Linnéenne

Nécrologie

Le Dr Marmottan, noble figure de Mécène savant, ami des humbles et bienfaiteur discret du Muséum, vient à peine de mourir et déja un nouveau deuil cruel frappe le monde scientifique. Ernest Olivier, universellement connu, apprécié pour ses connaissances variées très étendues et dont les beaux travaux de spécialiste sur les Lampyrides lui ont acquis une réputation universelle, est décédé presque subitement à Moulins, le 26 janvier.

La Direction de l'*Echange* est particulièrement affectée par cette mort rapide qui vient enlever à ses correspondants français et étrangers un très serviable déterminateur, arracher à ses nombreux amis le plus aimable des collègues, et priver les naturalistes bourbonnais d'un directeur toujours actif et sérieusement érudit.

Paix au naturaliste de bonne volonté et de grand mérite dont le nom restera ineffaçablement gravé dans l'Histoire naturelle !

Le souvenir d'Ernest Olivier se perpétuera par ses publications scientifiques diverses, dans la *Revue Scientifique du Bourbonnais* qu'il avait fondée et su si bien diriger jusqu'à sa dernière heure, car son directeur a été ravi à l'affection des siens en pleine force, après quelques jours seulement de maladie.

Olivier laisse aux naturalistes du centre de la France un travail important et précieux, la *Faune de l'Allier* où, dans une série de volumes, il a étudié successivement les animaux vertébrés et diverses familles d'insectes. Tout récemment encore, ce très regretté savant publiait, dans sa *Revue*, un supplément sur les vertébrés de cette faune.

Notre ami a donné au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris sa riche collection de *Lampyrides*, à l'étude de laquelle il s'était consacré depuis de nombreuses années et que ses travaux ou acquisitions avaient su enrichir de types multiples. Ce don, qui mérite d'avoir des imitateurs, est un beau geste, qui termine dignement une grande et noble carrière scientifique.

Le Directeur de l'«Echange».

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Trogoderma persica (nouv.). Antennis validis, gradatim incrassatis, articulo ultimo ♂ longo, niger, luteo pubescens, antennis pedibusque plus minusve testaceis (femoribus aliquot brunnescentibus), elytris rufo trifasciatis (fasciis undulatis) et ad apicem rufo notatis. Long. 3-4 mill. Perse à Sultanabad. Reçu de v. Bodemeyer.

Très voisin de *T. versicolor* Creutz., dont il n'est peut-être qu'une variété ; il paraît s'en distinguer par les antennes sans massue distincte, épaissies presque dès la base et les fascies claires plus régulières des élytres.

Trogoderma versicolor v. nov. turkestanica. Niger, antennis pedibusque pro parte rufescentibus, elytris ad suturam et apicem rufo limbatis, griseo fasciatis, indistincte aut mediocre rufonotatis. Turkestan (coll. Pic). — Se reconnaît à ses bandes grises peu tranchées, presque toutes disposées sur coloration foncière noire.

Cardiophorus nigropunctatus v. nov. tedshenensis. Signaturis nigris elytrorum obliteratis. Transcaspienne : Tedshen (coll. Pic). — Cette variété ressemble à *C. Keyserlingi* Kœnig, mais les antennes sont entièrement noires et les angles postérieurs du prothorax sont foncés.

Cardiophorus nigropunctatus v. nov. Duchoni. Argenteo pubescens, niger, elytris pedibusque pallido-testaceis. Dsungarie. Reçu de M. Duchon. — Plus densément pubescent que le précédent, en différant, en outre, par les cuisses testacées.

Cardiophorus alepensis n. sp. Oblongo-ovalis, convexus, rufus, antennis, pedibus elytrisque pallidioribus, his ad medium nigro fasciatis, abdomine pro parte nigro.

Oblong-ovale, convexe, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine, peu serrée, roux avec les membres et les élytres de coloration plus claire, testacée, ces derniers organes offrant, un peu en dessous du milieu, une bande transverse foncée assez large, remontant un peu sur la suture, abdomen plus ou moins noir avec le sommet ou partie du pourtour testacé. Antennes courtes, à peu près de la longueur du prothorax ; prothorax peu plus long que large, plus rétréci en arrière qu'en avant, à ponctuation fine et dense avec quelques points peu plus gros, écartés, déprimé et échancré à la base ; écusson grand, cordiforme ; élytres pas plus larges que le prothorax, relativement courts, atténués à l'extrémité, à stries ponctuées de points forts, intervalles légèrement convexes ; ongles des tarses paraissant simples. Long. 6-7 mill. Syrie : Alep (coll. Pic).

Voisin du précédent, bien distinct, à première vue, par sa bande foncée élytrale non fusiforme, mais transversale.

Falsocatomulus n. g. (*Tentyrini*). Oculis plicatis, thorace satis breve, postice subrotundato ; elytris ad basin latis, plicatis ; tibiis anticis apice externe longe dentatis.

Ce nouveau genre, que Reitter a vu et rapproché de son genre *Catomulus*, en diffère nettement par les yeux moins saillants et munis d'un pli, ainsi que par la forme du prothorax, cet organe étant très étroit, comparée à celle des élytres, ces derniers organes ayant les angles huméraux marqués et bien détachés de la base du pro-

thorax. *Falsocatomulus* ressemble, un peu, à *Amblycarum* Geb. (*Amblycara* Fairm.), mais sa forme est moins trapue, le prothorax est nettement arrondi aux angles postérieurs, les yeux sont différents, les tibias antérieurs plus larges et longuement épineux en dehors.

Falsocatomulus euphraticus n. sp. nitidus, fere glaber, nigro-piceus, antennis pedibusque rufescentibus.

Brillant, paraissant glabre, noir de poix avec les antennes et les pattes roussâtres, à ponctuation assez forte, modérément écartée sur l'avant-corps, plus espacée et un peu plus petite sur les élytres. Tête assez longue, bien plus étroite que le prothorax, faiblement carénée sur les côtés au-dessus des yeux, ceux-ci longs, un peu saillants, plissés ; antennes courtes, sulfiliformes, parfois avec les derniers articles un peu élargis ; prothorax bien plus étroit que les élytres, subarrondi sur les côtés, rétréci postérieurement, presque droit à la base qui est légèrement rebordée ; élytres assez courts, bien plus larges que le prothorax à la base avec les angles huméraux marqués, un peu élargis ensuite, fortement rétrécis et subacuminés au sommet, à ponctuation en partie granuleuse ; pattes moyennes, tibias antérieurs larges, dentés au sommet, dents internes minces, externes épaisses et plus ou moins longues. Long. 4-5 m. Mésopotamie : bords de l'Euphrate (Fr. Augustalis in coll. Pic).

Coptocephala rubicunda v. nov. massiliensis, Elytris ad basin nigro-cyaneo binotatis et post-medium unimaculatis. Marseille (Sieveking in coll. Pic). — Dans cette variété chaque élytre a, en plus d'une macule humérale foncée, une deuxième macule prescutellaire ayant de la tendance à se joindre à sa voisine, etc.

Stylosomns obscuritarsis n. sp. Satis elongatus, subnitidus, testaceus, capite postice, oculis, scutello, sutura, pectore tarsisque plus minusve nigris.

Assez allongé, un peu brillant, modérément et éparsément pubescent de gris, testacé avec la tête bordée postérieurement de foncé, les yeux, l'écusson, la suture, la poitrine et les tarses plus ou moins noirs. Tête à ponctuation forte, un peu écartée sur le milieu ; antennes testacées à la base, foncées sur le reste ; prothorax transversal, un peu rétréci en avant, ruguleusement ponctué ; élytres à peine plus larges que le prothorax, peu longs, faiblement élargis postérieurement, fortement strié-ponctués ; dessous du corps testacé avec la poitrine foncée ; pattes testacées avec les tarses plus ou moins noirs. Long. 3 mill. Balkans : Salonique (coll. Pic). Voisin de *St. flavus* Mars. mais front bordé de noir, suture foncée, etc

Stylosomus subelongatus v. nov. notaticeps. Testaceus, capite in vertice nigro notato. Syrie (coll. Pic). Cette variété n'a pas la suture foncée et ressemble ainsi à *St. flavus* Mars.

Cryptocephalus sericeus v. nov. purpureicolor (1). Supra purpureo metallicus, pygidio purpureo. Pyrénées (coll. Pic).

(1) Je n'avais pas cru tout d'abord devoir nommer certaines nuances, mais, étant donné que divers auteurs ont donné des noms à des nuances semblables chez d'autres espèces voisines, je suis aujourd'hui le mouvement en faisant un pas en avant dans le variétisme. En nommant ces variétés, mon désir n'est pas d'encombrer la nomenclature des antivariétistes, mon ambition plus modeste tend à préciser les différences existantes et qui se rencontrent fréquemment dans la très variable nature.

Cryptocephalus sericeus v. nov. semiviridescens. Capite thoraceque auratis, elytris viridescentibus. Alpes (coll. Pic).

Cryptocephalus globicollis v. nov. semipurpureus. Viridis, elytris purpureis. F^ce^ M^le^ : Var (coll. Pic).

Cryptocephalus corinthius n. sp. Latus, nitidus, niger, epipleuris elytrisque apice, tibiis anticis pro parte, antennis ad basin testaceis aut rufescentibus, thorace antice in medio testaceo notato.

Large, brillant, noir avec la base des antennes, les tibias antérieurs et les épipleures roux, sommet des elytres assez étroitement marqué de testacé ainsi que le milieu de ces organes et le milieu du bord antérieur du prothorax. Tête à ponctuation forte et rapprochée, fortement impressionnée sur le vertex ; prothorax convexe, un peu rétréci en avant, subarqué et rebordé sur les côtés, à ponctuation fine, écartée sur le milieu, plus rapprochée sur les côtés ; écusson triangulaire, saillant ; élytres nettement plus larges que le prothorax, courts, irrégulièrement mais assez densément ponctués, noirs avec le pourtour et le sommet roussâtres ou testacés ; dessous du corps foncé, un peu pubescent de gris ; pattes foncées, tibias antérieurs en partie roussâtres. Long. 6 mill. Grèce : Corinthe (coll. Pic).

Peut se placer près de *C. 4-guttatus* Germ., en diffère par la ponctuation distincte du prothorax, les élytres plus densément ponctués et autrement tachés, etc.

Cryptocephalus subapicalis n. p. Latus, nitidus, niger, antennis ad basin elytrisque apice testaceis.

Large, brillant, noir avec la base des antennes et une macule apicale, celle-ci n'atteignant pas la suture, testacées. Tête à ponctuation assez forte et rapprochée, impressionnée sur le vertex ; prothorax convexe, nettement rétréci en avant, rebordé sur les côtés, à ponctuation peu forte, écartée ; écusson triangulaire, saillant ; élytres à peu près de la largeur du prothorax, courts, un peu étranglés vers le milieu, à ponctuation irrégulière, dense ; pygidium éparsément ponctué, brillant ; dessous du corps noir, un peu pubescent de gris ; pattes noires. Long. 5 mill. Sibérie : Schilka. Reçu de von Bodemeyer.

Me paraît devoir se placer près de *C. Stchukini* Fald., diffère de la var. *ramosus* Sufr., en plus de sa macule apicale testacée aux élytres, par la ponctuation différente du prothorax et l'aspect plus luisant.

Cryptocephalus rubi v. nov. subpallidus. Pro majore parte testaceus ; elytris testaceis, nigro 4-maculatis. Aresh (coll. Pic). Chez cette variété, le prothorax est largement bordé de testacé sur les côtés et maculé postérieurement, les élytres testacés sont ornés chacun de 4 macules noires disposées deux à deux et parsemés d'une ponctuation en partie noire, l'abdomen est presque entièrement testacé.

Cryptocephalus blandulus v. nov. Henoni. Elytris pallidis, ad humeros et ad suturam nigro notatis. Algérie : La Calle (Hénon in coll. Pic). — Voisin de la v. *presuturalis* Pic.

Cryptocephalus variceps var. nov. areshanus. ♂ Capite postice nigro, antice testaceo, ad basin antennarum brunneo notato. Transcaucasie : Aresh (Mesmin in coll. Pic). — Je ne connais *Cr. variceps* W. que par la description, les insectes que je possède d'Aresh s'en distinguent au moins par la coloration différente de la tête, coloration se

De cette espèce de Géer ne connaissait pas le nom spécifique.

L'adulte nage vite et bien, sort souvent de l'eau la nuit ; il est vorace, attaque et tue tout insecte qui passe à sa portée.

Ce que de Géer appelle barbillons ou antennules, sont les palpes labiaux et maxillaires ; dans les six qu'il attribue à la larve, doivent être compris les deux lobes maxillaires avec leurs deux palpes et les deux palpes labiaux ; les stigmates sont au nombre de neuf paires et non de sept, une thoracique, huit abdominales ; les pièces des pattes ne sont point indiquées selon les régles actuelles ; par jambe, il faut entendre la cuisse avec la jambe, puis le tarse ou onglet ; hanches et trochanters quoique dessinés souvent ne sont jamais décrits.

GYRINIDES. — (Tourniquets.)

(de Géer. *Tome IV, mém. 8, p. 355, pl. 13, fig. 14-20.*)

Sur la superficie des eaux dormantes des marais, des lacs, des fossés, on voit les insectes de cette famille nager ordinairement réunis en groupes qui y décrivent des arcs de cercle et des girouettes avec une vitesse surprenante ; très communs du printemps à l'automne, ils nagent, mais s'enfoncent quelquefois sous les eaux, et c'est au fond de ces eaux qu'ils hivernent ; la vitesse avec laquelle, sur la surface ou dans les eaux, ils nagent, est surprenante : ils restent quelquefois accrochés au fond au pied et sur les plantes aquatiques ; plus légers que l'eau, ils surnageraient s'ils ne s'accrochaient ; quand ils sont sur la surface, leur corps reste à sec ; qu'ils plongent, et aussitôt une bulle d'air accompagne, en forme de boule argentée, leur extrémité postérieure ; de leur corps s'exhale une odeur forte qui persiste longtemps sur les doigts qui les ont touchés ; ils s'accouplent sur la surface ; la ponte a lieu sur les feuilles des plantes aquatiques ; les œufs sont très petits, blanc-jaunâtre, très allongés, en forme de cylindre ; huit jours après a lieu l'éclosion, les jeunes larves entrent aussitôt dans l'eau et y nagent.

Larve. Corps hexapode, très allongé, cylindrique, blanc, un peu grisâtre, à téguments membraneux, transparents, les segments séparés par de profondes incisions.

Tête en ovale allongé, déprimée sur ses deux faces, lisière frontale bidentée, les dents saillantes, ligne médiane bifurquée en deux traits allant se perdre à l'origine des antennes ; mandibules grandes, arquées, à pointe brune, se croisant au repos, forme de celles des Dytiscides ; barbillons filiformes divisés en articulations très mobiles, les barbillons maxillaires portent à leur base une saillie dentée (le lobe) ; antennes grêles et déliées de la longueur de la tête, quadriarticulées ; ocelles, en arrière de la base antennaire est une grande tache noire composée d'un certain nombre de petits tubercules confus un peu élevés.

Tronc, le premier segment thoracique est deux fois plus large que les suivants, les huit premiers segments abdominaux sont garnis à leurs côtés d'un filet conique, membraneux, flexible, susceptible d'une grande expansion, flottant suivant le mouvement du corps, intimement liés aux anneaux, mais agissant indépendamment les uns des autres ; le long du corps est un filament brun onduleux qui se rend à une trachée latérale conduisant aux stigmates ; les appendices latéraux filiformes sont garnis des deux côtés de poils fins ainsi que tout le corps ; le pénultième anneau a deux appendices semblables, plus longs que les précédents, densément garnis de longs poils jus-

qu'à leur extrémité, ils sont aussi parcourus par une trachée onduleuse brune, trachée qui relie les stigmates entre eux ; ces filets sont dirigés en arrière en forme de queue ; les filets précédents ont aussi leur direction vers l'arrière, la tige s'atténue jusqu'à l'extrémité qui est effilée ; segment anal terminé par quatre épines parallèles, assez longues, arquées en dedans et que la larve remue constamment avec l'anneau auquel elles sont attachées ; le tronc est garni de petites globules semblables à des bulles d'air que la larve fait diriger tantôt en avant, tantôt en arrière.

Pattes très longues, très mobiles, transparentes, divisées en cuisses, en jambes et en tarses, ces derniers composés de deux parties articulées ensemble et terminées par deux longs crochets entre lesquels se trouve une petite pointe en forme d'épine, crochets mobiles que la larve peut joindre, ouvrir ou écarter plus ou moins ; la cuisse est unie à la jambe par de petites articulations (trochanters), et est grosse et à milieu renflé.

Au commencement d'août, la larve sort de l'eau, grimpe sur les feuilles du roseau, des plantes aquatiques qui croissent dans l'eau, prend position sur un point choisi, s'y fixe, se façonne une petite loge ovale, arrondie aux deux bouts, faite d'une matière sécrétée qui devient semblable à du papier gris ; fin août, l'adulte sort de sa coque et plonge aussitôt dans les eaux.

La nymphe est recherchée par des femelles d'Ichneumonides qui percent le cocon et pondent sur le corps inerte de la nymphe.

Dans la description qui précède, DE GÉER donne aux appendices latéraux de la larve le sens de l'aine ; ne porteraient ils pas au contraire les organes de la respiration, bien que SCHIOEDTE dise que les stigmates sont nuls et que RÉGIMBART, l'auteur de la monographie générale des Gyrinides, n'en ait point parlé. — La larve de *Potamophilus acuminatus*, garnie aussi de branchies, a un double système respiratoire par les branchies et par les stigmates ; elle est aussi aquatique.

Les pattes bien dessinées sont à mettre en concordance avec la désignation actuelle des parties.

Les numéros entre parenthèses reportent aux figures de l'auteur et certaines indications mises entre parenthèses complètent le texte de l'auteur.

HYDROPHILES — GÉNÉRALITÉS

(*Tome IV, mém. 8. p. 365 371.*)

L'eau est l'élément principal des adultes qu'ils ne quittent que pour se rendre à terre et se transporter en volant d'une mare à l'autre ou pour se transformer. Comme les Dytiscides ils sont carnassiers et très voraces, vivent d'insectes aquatiques et terrestres dont ils peuvent s'emparer et auxquels ils font une chasse constante ; ils les saisissent avec leurs pattes antérieures, les portent ensuite à leur bouche pour les dévorer ; aucun insecte n'est épargné.

Vivant sous l'eau, lorsqu'ils ont besoin de renouveler leur provision d'air, ils se portent vers la surface ; à cet effet, ils tiennent leurs pattes au repos et leur corps sans autre mouvement, monte en surnageant étant plus léger que l'eau, l'extrémité postérieure venant émerger un peu au-dessus de l'eau ; ils soulèvent un peu les élytres ou baissent un peu le bout de l'abdomen de manière à faire un vide : l'air pénètre ainsi entre les élytres et l'abdomen et est conduit aux stigmates placés sur les côtés du corps.

Quand l'adulte veut regagner le fond des eaux, il comble rapidement le vide en rapprochant l'abdomen des étuis.

On trouve l'adulte dans toutes les eaux douces, rivières, lacs, et en particulier dans les marais et dans les étangs ; il nage vite mais moins bien que les *Dytiscides* ; c'est aux approches de la nuit qu'il quitte une mare ou un marais pour se transporter dans une autre ; en volant il produit un bourdonnement pareil à celui de certains Lamellicornes.

Lyonnet décrit la manière qu'ils emploient pour filer les coques de soie dans lesquelles ils déposent leurs œufs et les renferment ; de Géer affirme avoir trouvé de ces coques flottantes sur les eaux, remplis d'œufs et desquelles sortaient des jeunes larves d'Hydrophiles.

Les larves sont hexapodes, figure de celles des Dytiscides ; elles vivent dans l'eau et sont très voraces attaquant tout insecte et le dévorant ; leur corps est allongé, à extrémité conique, s'atténuant vers l'extrémité ; leur tête est grande, écailleuse à mandibules fortes leur servant à saisir leur proie ; les pattes sont longues, écailleuses, déliées, frangées de poils, c'est par le mouvement des pattes qu'elles nagent ; elles respirent par une ouverture stigmatiforme sise à l'extrémité anale dont elles font émerger les deux filets à la surface de l'eau, filets hérissés de poils, restant à sec au-dessus de l'eau et soutenant le corps dans cette position. Elles quittent l'eau à la veille de leur transformation, s'enfoncent en terre où elles se façonnent une loge ovalaire et s'y transforment en nymphes.

Aquatiques comme larve, terrestres comme nymphe, amphibies à l'état adulte, telle est la vie de l'espèce sous ses trois derniers états : l'œuf est placé dans une coque suspendue, maintenue flottante sur l'eau.

STAPHYLINIDES — GÉNÉRALITÉS

(*Tome IV, mém. 1, p. 12-28.*)

Les larves de ces insectes qui sont longues et qui ressemblent en quelque manière à l'adulte ont leurs six pattes écailleuses et un mamelon au dernier anneau du corps qui leur sert comme de septième patte ; leur tête est écailleuse et garnie de dents. Elles vivent dans la terre et dans le fumier où elles se transforment en nymphes semblables en général à celles des autres insectes coléoptères, mais rares à trouver. On trouve l'adulte dans le fumier de cheval où il cherche à se nourrir des différents petits insectes qui y abondent ; ils marchent avec une grande vitesse et s'envolent aisément

Le *Staphylinus erythrocephalus*, Linné, staphylin à étuis roux, dévore des scolopendres petits et jaunes ; il vit de rapine.

Le *Staph. boleti* (staphylin de l'agaric). On le trouve en nombre en mai sur les agarics de sapin et de bouleau. Il entre dans les cellules de l'agaric et s'y enfonce en les rongeant pour s'y faire de la place et en se nourrissant de la matière enlevée ; les trous pratiqués sont faciles à reconnaître par leur couleur bruue, les autres parties restant blanches ; l'adulte relève l'abdomen sur le corselet et dans cette position court de tous les côtés ; quand le mâle rencontre la femelle, il se met à côté d'elle courbe, son ventre vers le derrière de la femelle, cherchant l'endroit propre à la copulation, et c'est ainsi que tout en marchant il se joint à sa femelle qui le traîne dans cette posture partout où elle se promène.

Cette espèce décrite par Linné est actuellement comprise dans le genre *Gyrophæna*.

NÉCROPHORES — GÉNÉRALITÉS

(Boucliers, *Tome IV, mém. 3, p. 271.*)

L'adulte se plaît dans les cadavres qu'il entraîne et ensevelit dans le sol quand ils sont petits comme des souris ; c'est sur ces cadavres que les femelles déposent leur ponte et que vivent leurs larves ; ils exhalent une odeur très forte et repoussante, leurs larves sont longues, 4 millimètres, d'un blanc grisâtre, avec tête écailleuse orangée, chaque anneau garni au bord antérieur d'une petite plaque écailleuse jaune, les plaques des cinquième anneaux et suivants sont garnies de petites épines ; pattes écailleuses, courtes à la veille de leur transformation ; elles s'enfoncent dans le sol, y pratiquent une loge ovalaire ; la nymphose dure trois semaines.

De Géer parlant d'après Roesel dit que les larves de ce groupe s'attaquent et se dévorent entre elles quand les aliments viennent à leur manquer ; il y aurait beaucoup à faire pour compléter les lignes qui précèdent ; les details donnés sur les larves s'appliquent en particulier à celles du *M. Vespilio*, Linné.

SYLPHES — GÉNÉRALITÉS

(Boucliers, *Tome IV, mém. 5, p. 167.*)

Les adultes vivent dans les cadavres d'animaux, dans les latrines et autres lieux semblables où ils se plaisent et où ils trouvent leur nourriture en consumant ces excréments et la substance des animaux morts ; ils répandent une odeur des plus insupportables.

Une des utilités qu'apportent ces insectes dans l'économie générale de la nature, c'est donc de consumer et de purger la terre des immondices qui s'y trouvent répandues pour que l'air ne soit pas infecté de leurs exhalaisons mauvaises et pernicieuses pour la santé et la vie des hommes et des bêtes ; quand on les saisit, ils émettent par l'anus une goutte d'un liquide dont l'odeur est des plus mauvaises.

Leurs larves vivent en terre, dans les fumiers, dans les cadavres, elles sont hexapodes ; leur corps est allongé, leurs segments couverts de plaques écailleuses ; la nymphose a lieu en terre.

De Géer dit : 1° Que l'adulte vit dans les latrines et autres lieux semblables ; l'adulte vit en réalité de matières en désagrégation, cadavres de quadrupèdes, les plus grands comme les plus petits, d'oiseaux, de reptiles et de batraciens (de larves), de fruits décomposés ; certaines espèces recherchent les larves et les chenilles fraîches, d'autres de jeunes mollusques ou de faibles vermisseaux, il en est de phytophages ; toutes choses qu'on ne rencontre jamais que dans la campagne et bien loin des latrines et autres lieux semblables ; 2° Que les larves vivent dans le fumier ; les larves ont exactement la même nourriture, les mêmes appétits que l'adulte, c'est-à-dire que les espèces qui comme larves se sont nourries de chenilles fraîches, de chairs en décomposition, adultes ils rechercheront les mêmes aliments, substances encore qui ne se trouvent jamais dans les fumiers.

Ainsi quand l'auteur Suédois dit à la page 175 du mémoire 5, que la *Silpha thoracica*, Linné, vit dans les corps morts, dans les excréments et dans la terre, et qu'il émet par l'anus un liquide d'une très mauvaise odeur, il y a erreur en ce qui concerne les excréments, à moins que les champignons en décomposition ainsi que les escargots morts que cette espèce recherche plus particulièrement, ne soient compris dans ce titre.

rapprochant, mais avec une coloration claire plus étendue. de celle de v. *digrammus* Suffr. de *Cr. labiatus* L. La ♀ a seulement la partie inférieure de la tête testacée ; les deux sexes sont de forme courte et large, modérément ponctués sur les élytres, et ont les pattes testacées.

Cryptocephalus karsantianus n. sp. Minor, sat latus, niger, capite pro majore parte, antennis apice rufescentibus, pedibusque testaceis.

Petit. assez large, noir avec la majeure partie de la tête, les antennes, celles-ci roussâtres à l'extrémité, et les pattes testacées. Tête non sillonnée sur le front, à ponctuation peu forte, écartée, celle-ci rembrunie au milieu avec tout le devant jaune et une grande tache près de chaque œil également jaune ; prothorax transversal, un peu rétréci en avant ; assez convexe, finement rebordé sur les côtés, à ponctuation très fine, écartée : élytres à peu près de la largeur du prothorax, courts, marqués de rangées de points plus forts sur le disque et antérieurement, s'effaçant en arrière ; pattes entièrement testacées. Long. 2,2 mill. Karsanti dans les Mts Taurus (coll. Pic).

Cette petite espèce peut se placer près de *C. labiatus* L. dont elle se distingue, à première vue, soit par la coloration entièrement testacée de ses pattes, soit par celle presque entiérement claire de sa tête.

Cryptocephalus querceti v. **nov. paganensis** ♀. Capite antice et lateraliter testaceo notatis, labro testaceo. Italie : Mt Pagano (coll. Pic). — Chez cette variété de petite taille, la tête est noire à l'exception de ses côtés en dessous des antennes, qui sont testacés. le labre est également testacé, les pattes sont testacées avec les cuisses postérieures un peu rembrunies ; élytres finement ponctués sur leur milieu. Long. 2 mill.

Cryptocephalus mekalianus Pic. Je ne suis pas certain que cette espèce se rapporte à *Cr. Reichei* et Clavareau (1) aurait dû la cataloguer comme espèce propre plutôt que comme simple variété de *Cr. Reichei* Mars. Je tâcherai de voir le type de *Reichei* et ensuite je dirai ce qu'il en est exactement des différences entre les deux. *Cr. mekalianus* Pic est variable, la var. *Zizyphi mihi* présente une macule jaune supplémentaire sur le milieu de la base de chaque élytre.

(*A suivre.*) M. Pic.

Note sur le genre « Physetops » Man.

Par M. Pic.

En 1907, j'ai décrit dans l'*Echange* un *Physetops* de Syrie, sous le nom de *P. tataricus v. syriaca ;* je m'étais alors servi. pour étudier cet insecte, du synopsis que Semenov venait de publier sur ce genre (*Rev. Russe d'Ent.* VI, 1906, p. 56). Dans une note plus récente. (*Rev. Russe d'Ent.* XII, 1912 (2). p. 497), Semenov pense que la var. *syriaca* Pic doit être rapportée plutôt à *P. giganteus* Sem. ; s'il en est ainsi, j'ai le regret de constater que l'étude de l'auteur russe, qui m'a guidé, prête à équivoque. Cette étude que, sans aucun doute son auteur croit parfaite, mérite, selon moi, quelques ré-

(1) Coleopt. Cat. 53, p. 180.
(2) Que j'ai reçu seulement presque à la fin de 1913.

serves, notamment en ce qui concerne le *P. giganteus herculeanus* Sem. qui est représenté comme ayant la tête et les élytres subopaques, alors que je les vois plutôt brillants : j'ose espérer que ce brillant d'un insecte, qui peut être vu différemment suivant les yeux, n'est pas un de ces *caractères essentiels* que Semenov se plaît à invoquer dans ses notes critiques. Cela dit incidemment, je reviens à *P. var. syriaca* Pic.

D'après Semenov (*Rev. Russe d'Ent.* XII, p. 497), *P. syriaca* Pic ne serait pas *décrit* parce qu'en le publiant, je n'aurais pas donné les *caractères essentiels*. Quels sont ces *caractères essentiels* ? Je l'ignore ! En tous cas, je les ai cherchés sans pouvoir les rencontrer avec certitude, dans le synopsis des *Physetops* Man. dont il a été parlé plus haut. Seraient-ils dans la forme de la tête que l'auteur russe *a coupée en morceaux* dans son synopsis pour y découvrir un caractère spécifique ? Devons-nous voir un *caractère essentiel* dans la forme du corps plus ou moins allongée, ou encore dans l'aspect plus ou moins brillant ? Mais, j'ai déjà fait remarquer que, pour le brillant, je ne voyais pas absolument de même que Semenov. Que conclure dans ces incertitudes ?

Je conclus simplement ceci. Etudié de nouveau, à l'aide du synopsis de l'auteur russe, *P. syriaca* Pic (qui contrairement à l'interprétation de Semenov est décrit, et, ni mieux ni plus mal que *giganteus herculeanus* Sem.) est très valable et vraisemblablement une espèce, plutôt qu'une simple variété.

Pour être agréable à mon honorable collègue, et tenter de lui permettre de comprendre *P. syriaca*, je vais publier une diagnose latine de *Ph. syriacus* (sp. propre) ; puisse celle-ci contenir les *caractères essentiels* nécessaires à son acceptation !

Ph. syriacus Pic. Niger, modice elongatus, subnitidus, capite subtransverso, postice quadrato, ad collum supra transverse nitido : thorace satis breve, antice dilatato, sat sparse punctato, linea mediana lævis munito ; elytris satis longis, ad basin distincte impressis ; abdomine breve, fortiter sat sparse punctato.

Je puis encore ajouter que *P. syriacus* Pic, d'origine syrienne, provient vraisemblablement des environs d'Akbès.

La description de *Ph. giganteus herculeanus* Sem. (l. c., p. 55), n'est certainement pas plus claire que certaines descriptions critiquées par Semenov qui, heureusement, n'est pas toujours aussi difficile pour juger les travaux qu'il n'a pas signés (1), et c'est avec une certaine hésitation que j'ai pu mettre ce nom aux *Physetops* Man. que je possède et qui doivent bien se rapporter à cette race, étant donné qu'ils proviennent d'Aresh ou Geok-Tapa, localités d'origine de *Ph. giganteus herculeanus* Sem.

Semenov (l. c. p. 497), a porté *Ph. transcaspicus* Bernh. en synonymie de *P. tataricus* Pall., je n'ai pas à me prononcer, ni pour, ni contre, cette synonymie, étant donné que je ne connais pas en nature *Ph. tataricus* Pall.

Je termine cet article par un court synopsis destiné à montrer les différences entre les deux formes de *Physetops* qui sont seulement en ma possession : *syriacus* Pic et la race d'Aresh et Geok-tapa ou *giganteus herculeanus* Sem.

Si j'ai été un peu long, on m'en excusera en pensant que j'ai voulu, dans cette

(1) Pour les travaux de Motschulsky, que beaucoup se plaisent à trouver insuffisants, Semenov n'est pas aussi exigeant que pour juger ceux de ses collègues étrangers (*Rev. Rus. Ent.* XII, p. 499) ; je ne l'en blâme pas, mais je le constate simplement, trouvant là un nouvel exemple de la méthode des *deux poids et deux mesures* si souvent mise en pratique et contre laquelle j'ai souvent et, je crois avec raison, fait entendre quelques protestations

étude, apporter mieux que des réflexions personnelles, en réponse à d'autres *réflexions personnelles*, et appuyer la validité, contestée sans preuves, de *P. syriacus* Pic par des différences, que je crois être des caractères.

1 Tête ayant les tempes un peu effacées en arrière ; ponctuation de l'abdomen moins forte et plus rapprochée. Long. 30-34 mill. Transcaucasie.
P. gigantens herculeanus Sem.

1 Tête ayant les tempes très marquées en arrière ; ponctuation de l'abdomen forte et un peu écartée. Long. 25 mill. Syrie. *P. syriacus* Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Incisomalachius nov. gen. Tarsis anticis 5 articulatis, articulo 2° simplice ; antennis 11 articulatis, in fronte insertis ; capite simplice, labro satis distincto ; thorace peculiare, lateraliter longe lacinioso et appendiculato, pilis luteis ciliatis.

Par les caractères de ses membres, le labre assez distinct, rentre dans le groupe des Malachiaires ; distinct, à première vue, de tous les genres du groupe par la particulière structure du prothorax qui est longuement entaillé longitudinalement, de chaque côté, avec, à côté de cette échancrure, une partie laciniée à contours irréguliers, en outre les antennes sont insérées assez loin des yeux.

Incisomalachius notaticeps n. sp. Nitidus, griseo pubescens, testaceus, capite postice pedibusque pro parte nigris, elytris caeruleis.

Brillant, orné d'une pubescence grise espacée, en partie redressée, testacée avec la tête noire sur le vertex, les pattes en partie foncées et les élytres d'un bleu métallique. Tête large et assez longue, déprimée sur le front ; antennes testacées, grêles, pas très longues, 1er article grand, 2e plus court que le 3e, les suivants longs et minces ; prothorax testacé, transversal, courtement rétréci postérieurement, entaillé sur les côtés ; élytres à peine plus larges que le prothorax, courts, élargis postérieurement, un peu inégaux en-dessus ; pattes grêles, antérieures testacées avec les tibias sinués, les autres foncées avec les cuisses plus ou moins testacées à la base. Long. 4 mill. Himalaya : Kulu (Rost in coll. Pic).

Pseudocerapheles nov. gen. (1). Articulis antennarum elongatis ; elytris apice ♂ simplicibus ; clypeo nitido, sutura frontalis distincta ; thorace subquadrato. Je crois devoir établir une division générique nouvelle pour quelques espèces exotiques se rapprochant des *Cerapheles* Rey et *Anthocomus* Er. et ayant comme caractères : Antennes grêles, insérées distinctement en avant des yeux, partie de la tête, près des yeux, sans trace de carène et brillante, suture frontale, derrière l'épistome, très distincte.

Pseudocerapheles superbus n. sp. Elongatus, nitidus, fere glaber, niger, capite antice, antennis pedibusque (femoribus pro parte nigris) thoraceque testaceis, elytris nigris, ante medium testaceo fasciatis et apice testaceo notatis.

(1) Je reparlerai ultérieurement de ce genre.

Allongé, brillant, très peu pubescent de gris, noir avec la partie antérieure de la tête, les membres, moins les cuisses en partie foncées, et le prothorax, à bord postérieur plus clair, testacés, élytres noirs avec, avant le milieu, une fascie sinuée testacée et le sommet de même coloration. Tête, avec les yeux, un peu plus large que le prothorax ; antennes grêles, peu longues ; prothorax presque carré, subarqué en avant, non rétréci à la base ; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, faiblement élargis après le milieu, subtronqués obliquement au sommet, modérément ponctués ; pattes longues et grêles. Long. 4 mill. Himalaya, Falaon (Rost in coll. Pic).

Voisin de *nigropictus* Pic (décrit comme *Cerapheles*) antennes plus courtes, prothorax sans macule noire, etc.

Pseudocerapheles Rosti n. sp. Elongatus, nitidus, fere glaber, nigro-viridescentibus, capite antice, limbo thoracis, antennis pedibusque pro parte testaceis.

Allongé, brillant, presque glabre, noir-verdâtre métallique, devant de la tête, partie du pourtour du prothorax, antennes et pattes en partie testacés. Tête, avec les yeux, à peine ♀, ou distinctement ♂, plus large que le prothorax; antennes testacées en-dessous, foncées en-dessus et à l'extrémité, à articles allongés, prolongés en dents, plus longues chez ♂, à partir du 6e article ; prothorax presque carré, un peu arqué en avant, non rétreci en arrière, bordé de testacé, clair sur les côtés et en arrière, plus largement vers les angles postérieurs ; élytres à peine plus larges que le prothorax, longs, plus longs chez ♂, subparallèles, modérément ponctués ; pattes longues et grêles, testacées avec les cuisses plus ou moins foncées. Long. 3,5-4 mill. Falaon. (Rost in coll. Pic).

Très distinct du précédent par sa coloration ainsi que par la structure de ses antennes.

Laius caeruleipennis n. sp. Nitidus, griseo pubescens, testaceus, elytris caeruleis, infra corpore pro parte nigro, pedibus testaceis, femoribus pro parte nigris.

Brillant, orné d'une pubescence grise espacée, en partie redressée, élargi postérieurement, testacé avec les élytres d'un bleu métallique, dessous du corps foncé avec l'abdomen en partie testacé, pattes testacées avec les cuisses, moins leur sommet, noires. Tête grosse, sillonnée sur le front, modérément ponctuée, yeux foncés, saillants surtout chez ♂ ; antennes testacées, courtes, épaisses, à 1er article très long et 3e assez long, un peu épaissi ♀, celui-ci très élargi et assez grand, creusé en-dessus chez ♂ ; prothorax très dilaté-arrondi en avant, assez étroit à la base, plus éparsement ponctué sur le disque que sur les côtés ; élytres bien plus larges que le prothorax à la base, très élargis postérieurement, à ponctuation pas très forte, rapprochée ; pattes moyennes, testacées avec les cuisses plus ou moins foncées ; pygidium et presque tout le dessous noirs. Long. 4 mill. Kulu. (Rost in coll. Pic).

Cette jolie espèce se rapproche de *L. testaceiceps* Pic, les antennes sont différentes, les cuisses en partie noires et la taille plus avantageuse.

(*A suivre.*) M. Pic.

A VENDRE

Par familles séparées, une collection de Coléoptères d'Europe et circa, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à M. Louis Gavoy, 5 *bis*, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude).

M. G. Paganetti-Hummler, Clearing V, Vosiau près Vienne (Autriche), serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

Dans ma **nouvelle Liste 16**, j'offre tous les insectes provenant de mes collections, **en lots d'après desiderata** avec un rabais de 40 °/₀, ainsi contre 100 M. argent je donne pour 200 M. d'insectes, prix nets d'un bon marché exceptionnel. Que personne disposé à acquérir des Insectes, ne néglige de profiter de ces lots.

E. von BODEMEYER, Genthinerstrasse 12 I. Berlin W. Allemagne.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris XIIIe

Grand choix d'insectes de tous ordres et de tous les pays. Arrivages continuels. Envois à choix. Mon très important **Catalogue des Coléoptères** paléarctiques et exotiques en vente et en échange est envoyé *gratis* et *franco* sur demande.

Grand choix de matériel indéterminé envoyé volontiers à Messieurs les spécialistes.

Matériel pour la chasse et le rangement des insectes.

Achat — Vente — Échange.

Nous sommes toujours désireux d'avoir des offres spéciales pour achat de Collections importantes et de lots originaux.

Avis importants et Renseignements divers

DEMANDER A L'AUTEUR : M. Maurice Pic, à Digoin, **le 9e cahier**. 1re partie, des *Materiaux pour servir a l'étude des Longicornes.*

L'envoi du journal a été continué d'office à tous les anciens abonnés de l'*Echange ;* les personnes ayant accepté les premiers numéros de l'année seront considérées comme **abonnées pour l'année entière** et une traite augmentée des frais de recouvrement par la poste leur sera présentée dans le courant de mars. Les abonnés désireux de s'éviter les frais de recouvrement, sont priés de faire parvenir, sans trop tarder, le montant de leur abonnement en l'adressant soit à M. Maurice Pic à Digoin (Saône-et-Loire), soit à l'imprimerie Et. Auclaire, 5, Place de la Bibliothèque, à Moulins (Allier). — Pour l'étranger il n'est jamais fait de recouvrement d'abonnement, par la poste ; **les abonnés résidant en dehors de la France sont priés de nous envoyer directement le montant de leur abonnement**, et cela dès les premiers mois de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.

Le **huitième fascicule** des « **Mélanges Exotico Entomologiques** » a été publié le 20 décembre 1913 et se recommande particulièrement à l'attention des entomologistes. Il donne l'énumération des genres, sous-genres, espèces et variétés ayant été décrits dans cette publication et qui dépassent le chiffre important de 330 formes nouvelles avec 14 genres ou sous-genres.

Comme pour chacun des précédents, le prix du nouveau fascicule est de 2 francs.

M. Maurice Pic prie instamment ses correspondants de toujours mentionner son prénom sur les adresses des lettres et des envois qui lui sont faits, afin d'éviter toute confusion avec d'autres membres de sa famille et le retard qui en résulterait pour la correspondance et les communications.

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange* qu'ils ont droit à l'insertion gratuite, sur la 3e page de la couverture du journal, de toute annonce se rapportant à l'Histoire Naturelle et n'ayant pas un caractère commercial. Les demandes d'annonce doivent toujours nous parvenir avant le 20 du mois précédant la distribution du numéro du journal qui doit les contenir.

Bulletin des échanges

M. Otto Leonhard, Blasewitz, Villa Diana (Saxe) offre Antroherpon Erebus, Antrosedes speluncarius, Apholeuonus v. Setniki, Setnikia Leonhardi, Icharonia Leonhardiana, Proleonhardia Leonhardi et demande Duvalius Vaccae, Spagnolei, Launii, Bensae, Fabianii, Anophth. Vulcanus, Orcinus, Rhadamanthus, Bucephalus, Pandellei, Chaudoiri, Minos et d'autres espèces cavernicoles.

M. le Prof. Carlos E. Porter est prêt à faire échange de ses publications et des *Arthropodes du Chili* contre des travaux récents sur les *Crustacés*, les *Acariens*, l'*Entomologie agricole*, les *Myriapodes*, les *Longicornes* et les *Hémiptères* spécialement *Coccidæ*. — Adresser la correspondance et les travaux au : **Prof. Porter, Casilla, 2974, Santiago (Chili).**

Le Gérant : E. Revéret.

Trentième année. — N° 351 Mars 1914.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✿), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES
BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Epargne, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue Duméril, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Davy, à FOUGERE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes* du globe.

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin
Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Deux journées entomologiques dans l'Ain, par M. PIC.

Etude dichotomique et biologique des Malachides de France, par M. PIC (*suite*).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (*suite*).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un **Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages** (65 pages) et une **Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.**

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la **Biologie,** ainsi qu'à la **Systématique des Insectes,** principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la **Zoogéographie en publiant des cartes** de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à **3 annonces gratuites.**

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark.**

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

Fritz Pfenningstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6** fr.
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 francs** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e et 3e fascicules (10 février-avril 1912).
4e fascicule (18 septembre 1912).
5e fascicule (25 mars 1913).
6e fascicule (12 juillet 1913).
7e fascicule (30 septembre 1913).

Trentième année. N° 351. Mars 1914.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Oxyonyx multidentatus n. sp. Niger, elytris rufis, infasciatis, ante apicem distincte dentatis et tuberculatis, rostro, antennis pedibusque testaceis.

Pas très large, atténué postérieurement, en partie revêtu de squamules blanches, noir avec les élytres roux, le rostre, les antennes et pattes testacés. Tête peu squamuleuse, rostre long, sillonné à la base ; antennes grêles ; prothorax dilaté-arrondi sur les côtés, étranglé en avant, à bord antérieur un peu relevé au-dessus de la tête, sillonné sur le milieu avec une ligne de squamules blanches ; élytres courts, bien plus larges que le prothorax, rétrécis en arrière, striés, déprimés sur le disque, ayant sur chacun postérieurement deux fortes dents et plusieurs petits tubercules noirs suture faiblement bituberculée au sommet ; pattes, antérieures surtout, longues, cuisses inermes. Long. 2,5 mill. environ Turkestan : Andischan (coll. Pic).

Sans doute voisin de *O. inornatus* Schultze (ex-description) par l'absence de bande foncée sur les élytres et paraissant en différer, en outre de la coloration, par les forts tubercules du sommet des élytres et les pattes plus longues que d'ordinaire.

Ceutorrhynchus pallidicornis v. nov. Mequignoni. Elytris squamulis albidis regulariter revestitis. France : Vendôme.

C. pallidicornis Bris. présente d'ordinaire des traces de bandes, ou des macules, sur les élytres, cette variété n'en a pas et offre une pubescence régulièrement disposée en rangées séparées par des stries. J'ai reçu cette variété de notre collègue Méquignon, à qui je suis heureux de la dédier.

Ceuthorrhynchus tubulatus v. nov. semirufescens. Elytris pedibusque rufescentibus. Algérie : Constantine (Pic). — Variété distincte de la forme type par sa coloration en partie roussâtre.

Microrhabdium parallelum n. sp. Angustatus, subnitidus, niger, griseo pubescens, capite thoraceque dense punctatis, elytris parallelis.

Etroit, peu brillant avec l'avant-corps presque mat, noir, revêtu d'une pubescence grise peu serrée et un peu soulevée. Tête et prothorax finement et très densément ponctués, la première presque carrée en arrière avec les tempes marquées mais arrondies, le second peu plus long que large, sinué et modérément tuberculé sur les côtés ; antennes grêles (défectueuses) ; élytres bien plus larges que le prothorax, assez longs, parallèles, à ponctuation forte et rapprochée ; pattes grêles. Long 9 mill. Sibérie (coll. Pic).

Paraît différer de *M. macilentum* Kr. (Dts. Ent. Zeit. 1879, p. 99 et tab. 1, f. 8) par la tête dont les tempes sont plus marquées, le prothorax densément ponctué et dépourvu

de carènes lisses, enfin par la forme parallèle, et non rétrécie postérieurement, des élytres.

Strangalia aurulenta v. nov. Viturati ♀. Fascia prima elytrorum obliterata.

Cette variété offre la bande antérieure foncée, qui existe d'ordinaire, oblitérée avec seulement une teinte brunâtre sur les côtés. Saône-et-Loire : Marly (Viturat in coll. Pic).

Strangalia revestita v. nov. rufonotata. Elytris nigris, in disco et ad basin rufo notatis.

Cette nouvelle variété, voisine de la forme type, s'en distingue par les élytres non entièrement foncés en dessus mais marqués de roux. France : Fontainebleau (coll. Pic).

Cyaniris (Gynandrophthalma) thoracica v. nov. latejuncta. Maculis elytrorum late junctis

Chez cette variété, encore plus caratérisée que la v. *bijuncta* Pic, toutes les macules sont jointes de façon à couvrir la majeure partie des deux tiers antérieurs de ces organes, autrement dit les élytres sont d'un bleu métallique avec un rebord latéral, une macule basale prescutellaire allongée et une grande macule apicale (celle-ci entamée par la coloration foncée) testacées. Dshungarie : Borochoro. Reçu autrefois de Hauser.

Coptocephala Normandi n. sp. Brevis, nitidus, rubro-testaceus, elytris pallidioribus, his nigro-cyaneo (1, 2) trimaculatis, capite pro majore parte, scutello et infra corpore nigris ; antennis ad basin testaceis, apice nigris aut brunneis.

Court, brillant, orné d'une pubescence grise espacée distincte, surtout sur la tête et le dessous, rougeâtre-testacé avec les élytres plus pâles, ceux-ci ornés chacun de trois petites macules d'un noir bleu, une humérale, deux discales transversalement disposées en dessous du milieu, tête, sauf antérieurement, écusson et dessous du corps d'un noir bleuté métallique. Antennes bicolores, testacées à la base, un peu plus longues et plus foncées chez ♂ ; tête plus grosse chez ♂ que chez ♀, un peu impressionnée entre les yeux, foncée avec les mandibules et partie de la bouche, le labre et des petites macules entre les yeux testacés ; prothorax court, subarqué sur les côtés, fortement sinué postérieurement, marqué de quelques rares points sur le disque avec des points plus forts et plus rapprochés sur la base ; écusson plus ou moins foncé, triangulaire, émoussé au sommet, élytres courts et larges, pas sensiblement plus larges que le prothorax, un peu rétrécis et subarrondis au sommet avec une sorte de petit tubercule apical chez ♀, assez fortement et pas très irrégulièrement ponctué, la ponctuation étant un peu rapprochée et plus fine en arrière ; pattes entièrement claires, assez robustes, tibias antérieurs ♂ un peu coudés vers l'extrémité. Long. 4-5 mill. Tunisie : Le Kef. Communiqué par le Dr Normand à qui il est dédié.

Par la coloration de ses membres se rapproche de *C. Kerimi* Fairm. avec une forme plus trapue et les macules des élytres différentes. Moins allongé, en outre, que *C. Bleusei* Pic avec la tête moins rougeâtre en avant et 2 macules, au lieu d'une fascie postmédiane, sur les élytres.

(*A suivre.*) M. Pic.

Deux journées entomologiques dans l'Ain

Par Maurice Pic

Après avoir fait, en 1905, une première excursion à Nantua et dans les environs, j'avais conservé de cette jolie et pittoresque région un très bon souvenir. J'avais quitté notamment Charix après y avoir fait, entre deux trains, quelques captures intéressantes, au moins pour la région, avec l'espoir d'y revenir quelque jour. Le 10 juin dernier, j'ai mis ce projet à exécution et j'ai eu le plaisir renouvelé, toujours entre deux trains et déjeuner en sac, de *rechasser* quelques heures dans cette région assez riche au point de vue entomologique.

J'arrive tout d'abord de Lyon par Bourg jusqu'à La Cluse. Après avoir quitté La Cluse, dans la direction de Bellegarde, je passe devant le gracieux paysage de Nantua, à droite du joli lac entouré de montagnes boisées, pour aller directement à Charix où j'arrive à 9 h. 35. Le trajet est charmant de La Cluse à Charix ; après le lac de Nantua, c'est celui du Silan aux glacières célèbres, puis, peu après, l'arrêt en plein champ, au milieu des montagnes et tout près de la forêt, loin du village de Charix.

Je recommande aux entomologistes que cette excursion pourrait tenter de prendre leur déjeuner, et même au besoin d'emporter un peu d'eau, s'il ont l'intention d'explorer la forêt en face de la gare, car il n'y a pas de source, ni de torrent, dans cette forêt et, pour avoir de l'eau, il faut redescendre vers les maisons (sur la route qui conduit à Silan en revanche, les fontaines abondent), ce qui n'est pas très pratique vraiment.

J'ai publié dans l'*Echange* n° 243, p. 118, sous le titre : « Une chasse à Charix », le résultat abrégé de ma première excursion entomologique dans cette localité.

Voici quelles ont été, cette fois-ci, mes captures (parmi les espèces moins communes, ou celles communes mais non précédemment recueillies). Je dois faire observer que quelques-unes des espèces citées ont déjà été mentionnées dans l'article signalé ci-dessus.

Tout d'abord deux heures de pérégrination dans la forêt (1) (c'est surtout le battage des arbres et buissons en bordure d'une petite prairie en partie ensoleillée, qui a été fructueux) m'ont procuré les espèces suivantes :

Abax ater Villa (*striola* F.).
Omaseus anthracinus Ill.
Onthophagus armiger Gray.
Staphylinus (*Platydacus*) *latebricola* Grav.
Absidia rufo-testacea Letz (2).
Podabrus alpinus Payk.
Gauroles virginea L.
— *violacea* v. *immaculiceps* Pic.
Dascillus cervinus L.
Athous subfuscus Müll.
Campylus = *Denticollis linearis* L.
— var. *variabilis* Deg.
Rhagium inquisitor L.
Pidonia lurida F.
Aemœops collaris L.
Gauroles virginea L.

(1) Je ne suis pas resté plus longtemps car, limité par le temps, je voulais visiter aussi les bords boisés du lac de Silan ; d'ailleurs, le matin, la forêt, en grande partie à l'ombre, était encore trop humide de la rosée de la nuit pour permettre d'abondantes récoltes.

(2) C'est sans doute la *Rh. pilosa* Payk. du catalogue Guillebeau.

Metallites mollis Germ.
— *atomarius* Ol et var.
Phyllobius glaucus Scop.
Orsodacne cerasi L. et var.
Phytodecta 5-punctata F.
Orina gloriosa v. *venusta* Suff.
— *gloriosa* v. *discolor* Weise.
Calvia 14-guttata L.
Scymnus suturalis Thoms.

Après avoir déjeuné près d'une fontaine, au bord de la route conduisant au village de Charix, je me remets en chasse. En filochant dans les prairies, ou en battant les buissons et les arbres (aidé de ma nappe montée), au-dessus et près de la route qui longe le lac de Silan, à droite, je recueille entre autres espèces :

Dromius agilis v. *bimaculatus* Latr.
Philonthus decorus Grav.
Anthophagus abbreviatus F.
— *caraboides* L.
Helodes elongata Tourn.
Drilus flavescens Rossi.
Homalisus (*suturalis*) *Frontis bellaquei* Fre.
Cantharis fusca et v. *conjuncta* Schils.
— *livida* L.
— id. v. *rufipes* Herbst. (*dispar* F.).
— *nigricans* Müll. et var.
— *rufa* L.
Rhagonycha limbata Thoms.
— *pallipes* v. *pallida* F.
Malthodes pellucidus Kiesw. var.
— *crassicornis* Makl.
Malachius elegans Ol.
Charopus rotundicollis Fourc.
Ernobius abietinus Gylh.
Prosternum holosericeum Ol.
Limonius parvulus Panz.
Athous villatus F. et var.
Cionus verbasci F.
Polydrosus cervinus L.
— *sericeus* Schal.
Acalles aubei Boh.
Orchestes affinis L.
Pyrochroa pectinicornis L.
Stenostola nigripes F.
Cryptocephalus marginellus Ol.
— *bipustulatus* F.
— *violaceus* Laich.
Timarcha metallica Laich.
Lochmæa capreæ L.
Galerucella lineola F.
Psylliodes affinis Payk.

Dans un petit creux d'eau, dans le voisinage de la gare, je recueille les espèces suivantes : ***Agabus bipustulatus*** L., ***Laccobius ? globosus*** Heer et un ***Hydroporus*** non encore déterminé.

Dans cette excursion à Charix, mes captures les plus intéressantes ont été celles de ***Helodes elongata*** Tourn. (espèce nouvelle pour le département de l'Ain), ***Pyrochroa pectinicornis*** L. (espèce toujours rare, de plus nouvelle pour le département), ***Stenostola nigripes*** F. (signalé en France des Dourbes seulement) (1), ***Gaurotes virginea*** L., espèce intéressante par cet habitat (2). Les ***Staphylinus latebricola*** Grav., ***Cantharis violacea*** var. ***innotaliceps*** Pic, ***Malthodes crassicornis*** Makl. sont déjà connus de l'Ain, mais ces captures sont intéressantes, étant donné que ces insectes sont plus ou moins rares.

Je quitte la gare de Charix-Lalleyriat à la 16e heure et 53 minutes (employons le nouveau chiffrage horaire pour être moins clair) avec l'intention d'aller coucher à

(1) *Rev. d'Entom.*, III, 1884, p. 387.

(2) *G. virginea* L. est répandue dans les montagnes des Alpes et du Jura, mais ne figure pas dans le catalogue de feu Guillebeau.

3 Elytres foncés, ornés d'une bande antemédiane touchant le bord latéral, celle-ci rougeâtre en tout ou en partie (forme type) ou exceptionnellement blanchâtre (v. *regalis* Charp.). **fasciatus** L.

3' Elytres foncés ornés d'une bande antemédiane raccourcie n'atteignant pas le bord latéral, celle-ci toujours blanche. **fenestratus** Lind.

ENTOMOCÈRES

Genre **Apalochrus** Er. (**Condylopus** Ab.)

Tarses antérieurs ♂ munis d'un crochet ; prothorax plus long et plus ou moins nettement rétréci en arrière, soit entièrement testacé rougeâtre (forme type), soit testacé et maculé, plus ou moins, parfois à peine, de foncé sur le disque (v. *tricolor* Ksw.). Elytres d'un vert ou bronzé métallique, bordés plus ou moins étroitement de flave latéralement ; base des antennes et pattes, moins l'extrémité des cuisses variablement foncée, testacées. (*Apalochrus* s. str.) **flavolimbatus** Muls. Rey.

Genre **Paratinus** Ab.

Tarses antérieurs ♂ simples comme chez ♀ ; prothorax moins long et moins rétréci en arrière, entièrement foncé. Elytres concolores, d'un noir métallique. Antennes, tibias et tarses testacés. **femoralis** Er.

Cette espèce a été signalée de Toulon seulement mais sa présence dans cette localité est-elle bien exacte ? Il est permis d'en douter, l'espèce n'ayant pas été reprise depuis cette capture problématique due à feu Capiomont ; se trouve en Allemagne, Autriche, Russie, etc.

Avant que soit publié, à la fin de cette petite étude, le corrigenda ordinaire, je crois utile de signaler, dès à présent, quelques corrections importantes, faciles à relever.

Au deuxième paragraphe de la 5e page, c'est le chiffre 6 qu'il faut, et non pas 8.

A la page 9 (paragr. 8), le chiffre de la note (1) [imprimé deux fois] doit être supprimé.

A la page 9, il manque (au tableau des *Ebaeus* Er.) la division 8' avec l'espèce *mendax* Kiesw, voici ce paragraphe omis.

8' Tiers postérieur des élytres jaune, ceux-ci nettement verts ♂, ou élytres verts à reflets plus ou moins bleus avec un peu moins du quart apical testacé-rougeâtre ♀ **mendax** Kiesw.

TROGLOPAIRES

Genre **Brachemys** (**Atelestus** Er.)

Br. brevipennis Lap. Cast. Plages maritimes méridionales, au bords des étangs salés, principalement sous les algues, mai à juillet surtout.

Var. : Saint-Pierre d'Almanarre, Les Sablettes, Agay (Sainte-Claire Deville) ; Saint-Maximin (Dr Normand) ; La Seyne (Tholin) ; Marignane (ex Peyron). Côte de Provence, de Fréjus à la Seyne (ex Abeille) ; Hyères et Saint-Raphaël (ex Bourgeois) ;

étang de Berre, Carqueirane près d'Hyères (Abeille) ; plage entre Collioure et Port-Vendres (Pic) ; plage de Palavas près Montpellier (coll. Pic) ; Marseille (Wachanru, in coll. Rey).

Aussi en Corse (ex coll. Ancey, in coll. Pic).

Br. s. g. Atelestodes Ab., **Peragalloi** Perris. (*Peragallonis*, Oliv.). Plages maritimes de la Provence, principalement sous les galets et détritus divers, sous les cadavres d'animaux, mai à juillet surtout et jusqu'au commencement de septembre. Pour capturer cette espèce, généralement cachée, jeter quelques poignées d'eau sur les galets ce qui provoque la sortie des insectes de leur cachette et leur course rapide au soleil ; avoir soin de mouiller l'extrémité d'un doigt pour faciliter leur capture. Cap Martin, près Menton, Nice (Ancey, Paragallo) ; Toulon, La Seyne, Cannes (ex Abeille). Environs de Saint-Mandrier dans la Var (Sainte-Claire-Deville).

Lors d'une de mes premières excursions entomologiques, guidé par feu Peragallo qui avait découvert cette jolie petite espèce, j'ai eu le plaisir de capturer moi-même quelques exemplaires du *Br. Peragalloi* Perris à la plage de Carros de Nice.

Genre **Troglops** Er. (**Trauglops** Ab.)

Tr. Silo Er. Assez rare. En battant les buissons, les chênes, les ormeaux et autres arbres, en été principalement. Marseille, Rognac (Abeille) ; Sospel, dans les Alpes-Maritimes (Rizaucourt) ; Mont Agel et vallée de la Vésulie (Saint-Claire-Deville).

Se rencontre en outre en Corse, Sicile et Italie.

Tr. cephalotes Ol. (*Dufouri* Perris) et var. *cruentus* Ksw. Surtout en battant les buissons ou arbres divers, en juin-juillet. Assez rare. La variété çà et là avec la *forme type*. Sur un pêcher à Sos, dans le Lot-et-Garonne (Abeille). Egalement recueilli à Sos par Bauduer, mais au vol le soir près des lierres. Ambronay dans l'Ain, sur poirier (Dr Guedel). Lyon (coll. Pic). En filochant sur des herbes à Gannat (Desbrochers). Avallon, sur Prunus spinosa, Paris (Bedel). Chartres (Bellier). Savoie (Rey).

Aussi en Corse, Allemagne, Autriche, etc.

Tr. albicans L. sur les fleurs, les épis de graminées, en battant les arbres, les chênes surtout, en mai, juin, juillet. Pas très commun. Parfois dans les ruchers à Bitsch (Kieffer).

Au pied des chênes à la Sainte-Beaume, Sos (Abeille). Egalement à Sos, obtenu d'orme mort (Bauduer). Avignon, Mont Ventoux, Sainte-Colombe, dans le Vaucluse (Chobaut). Creys, dans l'Isère (J. Jacquet); Engins dans l'Isère. Ambronay et Garnerans, dans l'Ain (Dr Guedel) ; Le Plantey, Meximieux (Guillebeau) ; Beaujolais (Gabillot) ; Lyon (coll. Martin) ; Vaugueray (P. Nicod). Allier : Montluçon (des Gozis) ; Moulins, Cosnes (Desbrochers). Dijon (Rouget). Mâcon, sur aubépine (Guerin) : Cluny, sur les vignes sauvages (Rey) ; Saint-Yan, en battant un pin (Pic). Aube (Dongé). Chalon-sur-Marne (Bellevoye). Remiremont (cat. Bourgeois). Aussi en Alsace, Suisse, dans le Valais : Sierre (Abeille), glacier d'Aletsch (Dr Martin) et presque tout le reste de l'Europe.

Je l'ai capturé en Suisse, à Vallorbes, près de la frontière française, en juin et au Mont Rose, versant italien, au commencement d'août ; recueilli en outre en juillet dans le Piémont et à Fisch, dans le Valais, le 3 août.

Tr. diminutus Ab. Rare en France. Se rencontre principalement sur les chênes, en

juin et juillet. Marseille et dans les Landes (Abeille). Vaucluse : Mont Ventoux (Ds Chobaut).

Aussi en Grèce, Allemagne et dans le Nord de l'Afrique.

Tr. Marginatus Walt. Indiqué de France, mais sans doute par erreur (ex Abeille). Espèce d'Espagne, Sardaigne, Sicile et Afrique Sle ; aussi en Orient (ex Peyron).

Genre **Charopus** Er.

Ch. flavipes Payk. (1) (*plumbeomicans* Auct. ou *plumbeocupreus* Goeze.) Sur les graminées et plantes diverses, parfois sur les arbres, les tilleuls, etc., juin, juillet. Espèce rare en France et paraissant propre à la région de l'est. Les autres provenances françaises citées, telles que le Creusot, sont douteuses.

Alsace (cat. Bourgeois) ; Epinal (Mathieu).

Je l'ai capturée une seule fois à Sarreguemines, en filochant dans une prairie, le 2 juin 1899.

C. plumbeomicans Goeze, m'a été indiqué comme ayant été recueilli à Caen, mais est-ce bien cette espèce ?

Ch. rotundatus Geofr. (*pallipes* Ol.). Espèce commune en France où on la rencontre presque partout, sur les graminées et plantes diverses : thym en fleurs, diverses Euphorbes ; sur jeunes pousses d'aulnes, etc. ; on la capture principalement en filochant, d'avril à août.

Tout le midi de la France (Abeille) ; Camargues, environs d'Avignon, Bedoin au pied du Mont Ventoux (Dr Chobaut). Banyuls, Collioure (Mayet). Ariège : La Bastide (Bepmale). Cuges, Argèles (Dr Normand), Le Beausset (Ancey). Carcassonne, Lagrave (Gavoy). Saint-Martin-Vésubie (Dr Martin). Isère : Champ et Pont de Claix (V. Planet). Grenoble (De Guédel). Lyon (Gabillot, Rey). Lozère : Mende. Lodève (Minsmer). Salvagny près Lyon, Mont-Pilat (Dr Jacquet). Aube (Le Grand). Sainte-Radegonde (A. Bayard), Vernet-les-Bains, Brignolles, Pertuis, Monetier de Clermont, Chatelguyon, Les Guerréaux, Perrigny, Beaubery, Renaison (Pic). Allier (Olivier). Tout le bassin de la Seine (Bedel) ; Le Raincy (Traizet) ; Montagne-Noire, Compiègne, Meudon (Dr Martin). Orléans (Croissandeau). Coche (Dayrem). Nyons (Ravoux). Saint-Barbant dans la Haute-Vienne et Les Bourielles dans la Vienne (Mesmin). Orléans (Croissandeau). Haute-Marne, commun partout (Sainte-Claire-Deville). Caen (Dubourgeois). Cayeux-sur-Mer (Decaux), etc.

Aussi en Italie, à Genève (Tournier), Espagne et dans le nord de l'Afrique.

Ch. Concolor F. A été signalé en France de Berthemont (Alpes-Maritimes) par Peragallo, mais sa présence n'y est pas certaine. M. V. Planet m'a signalé *Ch. Concolor* F. de ses chasses à Lus (Drôme), mais est-ce bien cette espèce ? Les *Charopus* Er. sont parfois difficiles à distinguer, les ♀ tout au moins, et ainsi les confusions sont probables.

Espèce de Corse, Sardaigne, Italie, Autriche, etc.

Ch. docilis Ksw. Assez rare, mais localisé par places, surtout dans le midi de la France, remonte çà et là dans le centre et jusque dans l'Isère. De mai à juillet surtout. Se capture sur les fleurs ou en fauchant sur les herbes, principalement dans les lieux arides.

(1) A été signalé de Belgique par Lameere, mais ne serait-ce pas plutôt *Ch. pallipes* Ol. ?

Marseille, Sainte-Beaume (Abeille) ; Collioure (Rey) ; Cuges, Port-Vendres (Dr Normand). Nice et environs (Sainte-Claire Deville) ; Hyères (Brisout, in coll. Pic). Pyrénées-Orientales (coll. Mesmin) ; Banyuls, Amélie-les-Bains (Mayet). Avignon, fontaine de Vaucluse, sur le thim en fleurs (Chobaut). Carcassonne, Mont-Alaric dans l'Aude (Gavoy). Morthemer dans la Vienne (Mesmin). Lodève, Mende dans la Lozère (Minsmer). Le Teil dans l'Ardèche ; Cher (coll. Fauconnet) ; Pariset et Champ dans l'Isère (V. Planet) ; Grenoble (Agnus et Dr Guedel). Vienne (Falcoz). Le Plantay dans l'Ain : Bugey (Guillebeau) ; Oyonnax (Pic). Beaujolais (Rey) ; Lyon (coll. Gabillot) ; Yvours (Sérullaz). Decines (Jacquet). Mâcon (Guérin) ; Cluny (Rey) ; Les Guerreaux (Pic).

Aussi en Italie, en Espagne où il paraît plus rare, et dans le nord de l'Afrique.

C'est le *C. concolor* F. du catalogue de l'Aude de Gavoy, p. 144.

Genre **Colotes** Er. (*Caulautes* Ab.)

C. Antidipnis Wol. (s.-g. **punctatus** Er.). Commun par places sous les fucus rejetés par les flots, les algues desséchées et sous les pierres des marais voisins de la mer. Mai à juillet.

Landes, côtes de Provence (ex Abeille). Sables maritimes du Morbihan et du Finistère (G. Odier). Plouharnel (Dr Martin). En fauchant dans les terrains salés de Camargue, à Valcarès, où il est assez commun (Puel.). Albaron, Saintes-Maries de la Mer, dans du crottin de cheval où il pourrait être parasite de *Calypterus bucephalus* Illig. (Dr Chobaut). Fréjus (coll. Pic). Cannes, Argelès, Collioure, etc. (Mayet) ; Saint-Raphaël (Gabillot). Agay dans le Var (Dr Normand). Cette, Nîmes (coll. Bourgeois). Marseille (Peyron). Gard (Clément). Carcassonne (Gavoy). Basses-Pyrénées, à Bayonne (ex Deville). Landes (Abeille). La Teste près Bordeaux (Lareynie). Finistère : Fouesnant, près Quimper (Deville). Ile-de-Ré (coll. Bourgeois). Loire-Inférieure : Le Croisic (Deville).

D'après Sainte-Claire Deville les exemplaires recueillis en Bretagne sont entièrement noirs.

Var. obscurithorax mihi (1). Ile de Ré (ex Abeille). Plouharnel (Dr Martin in coll. Pic). Aussi en Algérie (Pic).

Cette espèce n'est pas très rare dans le nord de l'Afrique où je l'ai capturé dans diverses localités.

C. maculatus Lap. Cast. Midi de la France principalement où il n'est pas rare, rencontré çà et là, dans les environs de Lyon, l'Ain et le département de l'Isère puis, dans l'ouest, jusqu'au département de la Loire-Inférieure. Sur *Cineraria maritima*, *Juncus acultis* et *marinus*, sur chardons et herbes diverses, parfois sur les buissons, aussi dans les détritus au bord des eaux. De mai à juillet, surtout, mais se rencontre jusqu'en septembre et octobre.

Nice et Cannes, commun (Deville). Nîmes (coll. Rey). Toulon (Ancey). Saint-Tropez, Béziers, Perpignan (Dr Martin). Marseille, Landes (ex Bourgeois). Golfe Juan (Peragallo). Albaron, Saintes-Maries de la Mer, Avignon. Morières, Fontaine de Vaucluse, Bédoin (Dr Chobaut). Aix-en-Provence (Achard). Sorède, Port-Vendres, Argelès

(1) Je crois devoir donner un nom pour désigner les exemplaires dont le prothorax est foncé.

Oyonnax où m'attire la forêt de Macretet ; cette station est d'ailleurs sur la route qui dirige mes pas vers le département du Jura, but principal de mon voyage.

Ici faisons une petite digression qui a sa raison d'être, mon présent voyage est entrepris pour recueillir des matériaux d'étude destinés à me documenter en localités pour la rédaction future de mon catalogue (1) ; il a pour raison principale de me permettre de *collectionner des stations* dans le Jura (2), département un peu déshérité sous le rapport entomologique. *(A suivre.)*

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

Rhagiosoma obscurithorax n. sp. Latus, subnitidus, nigro-piceus, elytris rufis ; antennis, pedibus et infra copore rufescentibus.

Large, peu brillant, revêtu d'une pubescence grise, dense sur une partie de la tête, l'écusson, le dessous et les membres, élytres glabres, noir de poix avec le dessous et les membres un peu roussâtres, les élytres roux. Tête carénée entre les yeux qui sont saillants ; antennes n'atteignant pas le milieu des élytres ; prothorax assez court, fortement dilaté-arrondi vers le milieu, impressionné sur les côtés et au milieu de la base, fortement et en partie densément ponctués ; élytres faiblement striés, les stries ponctués de points plus ou moins forts et irréguliers avec des points plus petits dans les intervalles, fossettes basales à peine marquées. Long. 16 mill. Afrique Orientale (coll. Pic).

Paraît différer de *R. transactor* Fairm. (ex description) par la tête carénée entre les yeux, la coloration plus foncée de l'avant-corps, etc.

Dascillus Holzi v. nov. javanus. Rufo-testaceus, capite thoraceque nigro-piceis, oculis mandibulisque nigris, pedibus testaceis. Java (coll. Pic).

Diffère de D. Holzi Pic, par la coloration générale plus claire et les pattes entièrement testacées.

Therius nitidissimus n. sp. Modice elongatus, nitidissimus, griseo sat sparse pubescens et pilis obscuris hirsutus, niger, femoribus et infra corpore pro parte testaceis.

Modérément allongé, très brillant, revêtu d'une longue pubescence grise espacée, soulevée, et de poils obscurs redressés, noir avec la majeure partie du dessous et les cuisses testacées. Tête médiocrement ponctuée, impressionnée entre les yeux, ceux-ci gros et saillants ; antennes grêles, assez longues, noirs avec les 1ers articles un peu roussâtres, 2e article court, 3e très long, un peu plus long que 4e ; prothorax en demi-cercle, explané latéralement et marqué d'une arête complète, bi-impressionné sur le disque en arrière, à ponctuation forte et écartée ; écusson grand ; élytres rebordés, de

(1) Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes, en cours de publication. Les *Cisides*, *Clerides*, etc., viennent de paraître et les *Malacodermes* sont actuellement en préparation.

(2) Projet ancien de conception mais dont l'exécution s'est trouvée retardée par mon déplorable état de santé de ces dernières années.

la largeur du prothorax, pas très longs, subparallèles, courtement rétrécis à l'extrémité, à ponctuation forte, plus petite en arrière, irrégulièrement disposée ; pattes assez grêles, foncées avec les cuisses d'un testacé jaunâtre ; dessous du corps en majeure partie testacé. Long. 5 mill. Gabon (Mocquerys, in coll. Pic).

Espèce très distincte par l'absence de pubescence fini et dense sur le dessus du corps et pouvant se placer près de *T. rugatus* Guer.

Maronius Auberti n. sp. Robustus, nitidus, griseo pubescens, testaceus, oculis, pectore elytrisque nigris, his apice testaceo notatis.

Robuste, brillant, pubescent de gris, testacé avec les yeux, la poitrine et les élytres noirs, ces derniers largement bordés de testacé-ocré au sommet. Tête pas plus large que le prothorax ; antennes courtes, rousses à base testacée, parfois obscurcies au milieu ; prothorax assez court, rétréci en avant, subarqué postérieurement ; élytres un peu plus larges que le prothorax, courts et larges, un peu déhiscents, plissés latéralement ; pattes assez grêles, testacées, tarses postérieurs obscurcis. Long. 7 mill Brésil : Rio de Janeiro (ex-coll. Aubert).

Voisin de *M. maculiceps* Pic, de forme plus trapue avec la coloration différente.

(*A suivre.*) M. Pic.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

Par J. B. (*Suite*).

Geum urbanum, Benoîte commune. — A leur ombre croissent de nombreuses herbes, entre autres, la Benoîte commune, *Geum urbanum*, dont la tige haute de 60 centimètres porte plusieurs fleurs jaunes qui laissent, après chacune d'elles, une petite tête ronde garnie d'akènes à longs styles persistants et recourbés en hameçon. Vivant en général dans les endroits abrités, le vent n'a que peu de prise sur les graines de notre *Geum* pour en faciliter la dissémination. Aussi les hameçons, dont les akènes sont armés, s'accrochent facilement à la toison de la brebis, à la bourre du lièvre ou du lapin, aux poils du chien qui les poursuit, ou même au bas de votre pantalon, autant d'agents qui concourent à la multiplication de notre plante.

Les Benoîtes, de la famille des Rosacées, sont des herbes vivaces, dont les unes viennent dans les endroits ombragés, pendant que d'autres se prodiguent même sous les neiges des hautes montagnes. Leurs fleurs ont un calice à dix segments, une corolle à cinq pétales arrondis.

Chærophyllum temulum, Cerfeuil penché. — Il me semble que votre attention est attirée sur cette autre plante roussâtre, dont la tige hérissée et tachée de rouille, s'élève, à côté de la benoîte, jusqu'à 1 m. 20 cent. C'est une ombellifère très commune sur la lisière des bois, genre Cerfeuil. Ce genre ne porte pas en général d'involucre à ses ombelles ; ses fleurs sont blanches ; ses fruits à 5 côtes obtuses, mais sans aiguillons, sont linéaires et atténués au sommet.

Le sujet qui nous occupe présentement, c'est le Cerfeuil penché, *Chærophyllum te-*

mulum (χαίρω gai, φύλλον feuille). J'avoue que ses feuilles pubescentes et deux fois pennatiséquées n'ont rien de bien réjouissant. Ce qui le distingue des autres Cerfeuils ce sont ses pétales glabres et sa tige rameuse marquée de taches roussâtres.

Il ne faut pas confondre ces Cerfeuils avec le Cerfeuil que l'on cultive dans les jardins. Ce dernier, qui fournit un assaisonnement très employé en cuisine, appartient au genre *Anthrisque, Anthriscus Cerofolium.*

Festuca serotina, Fétuque tardive. — Ici le sentier se découvre. C'est à peine si quelques ébauches d'arbustes osent lui prêter leur ombre. A votre gauche, sur la rampe sèche de la côte, vous trouverez une graminée dont la tige paraît panachée de blanc et de roux. Elle est très connue sur tout ce versant, c'est la Fétuque tardive, *Festuca serotina*. Les Fétuques se distinguent des autres graminées par leurs glumes inégales, plus courtes que l'épillet, lequel peut contenir de 4 à 12 fleurs ; par les glumelles à dos arrondis, l'inférieure plus ou moins nervée, tantôt apiculée, tantôt aristée. Dans ce dernier cas l'arête termine la glumelle.

Le chaume de notre Fétuque tardive, haut de 50 à 80 cent., presque entièrement recouvert par les graines de ses feuilles, est maintenu au sol par des racines rampantes, dures, dont les pointes acérées perforent ce qu'elles rencontrent devant elles, même les coquilles des Hélices, témoin celle que j'ai sous la main.

Les feuilles d'un beau violet mêlé de vert ont leur limbe court et acuminé. Les pédicelles sont peu nombreux, grêles et étalés horizontalement (on dirait des petites potences). Les épillets sont formés de glumes qui ne les dépassent jamais et les glumelles sont courtement aristées. (*A suivre.*)

BIBLIOGRAPHIE

Chrysomelidæ, par V. Apfelbeck (*Glan. Sarajevo* XXIV, 1912, p. 235-263. — Dans cet article, en plus d'une liste d'habitats, plusieurs nouveautés appartenant à différents genres sont décrites, entre autres : *Plateumaris intermedia, Enbrachys balcanicus, Chrysomela Minckwitzi, Luperus* (s.-g. *Trichelytron*), *Apollinis, balcanicus* et *flaviceps*.

Fauna Insectorum balcanica V, par V. Apfelbeck (extrait de *Wissensch. Mitt. Bosnie-Herzeg.*, XII, 1912, p. 612-664). — Dans ce mémoire sont décrites 34 espèces ou variétés appartenant aux Carabiques, Silphides, Palpicornes, Lamellicornes, Curculionides, etc.

Hornia nymphoides, par le Dr A. Cros (extrait du *Bul. Soc. H. Nat. Afr. Nord.* 1913). — Intéressante étude, complète et très documentée sur la biologie de ce curieux Meloidæ, parasite des *Anthophores*.

Dispositif nouveau facilitant l'examen microscopique (Insectoscope), par P. Marie (extrait de la *Soc. d'Encouragement pour l'Industrie nationale*, 1913). — Dans cet article le nouvel instrument, *Insectoscope*, est décrit et la façon de s'en servir bien expliquée avec plusieurs figures à l'appui.

Revision der Rublergattung Catapionus Sch., par R. Formanek (extrait de *Wien. Ent. Z.*, XXXII, 1913, p. 153-171). — L'auteur, dans cet article, donne une étude synoptique complétée de la description des espèces ; la synonymie de divers noms est en

outre établie. — Deux nouvelles espèces figurent dans cet article, ce sont les *C. Leonhardi* et *duplex*.

Nouvelles cécidologiques du Centre de la France, par Du Buysson et abbé Pierre (extrait de *Marcellia*, XII, 1913). — Dans cet article il est surtout parlé de Cécidies produites par les Coléoptères du genre *Nanophyes*, puis de la cécidie d'*Apion sedi* Germ. sur *Sedum elegans* Lej.

La cryptocécidie de Balaninus nucum L., par l'abbé Pierre (extrait de la *Rev. Sc. Bourb.*, 1913).

Nouvelles variations de dessin sur les élytres des espèces asiatiques de Mylabris F., par G. Sumakov (extrait de la *Rev. Russe d'Ent.*, XIII, 1913, p. 304-307). — Dans cet article sont décrits les *M. 4-punctata v. antefasciata, Staudingeri v. apicetenuimarginata*, et des notes sur diverses autres espèces sont ajoutées.

Zur Kenntnis der Ipiden, par Wichmann (extrait de *Ent. Blatt.*, 1913, p. 143, 144). — Dans cet article est décrit le *Pityophthorus senex*, des Hautes-Alpes, et sont données des notes sur les *Hypothenemus Leprieuri* Perris et *Eccoptogaster sulcifrons* Rey (*Leonii* Egg.).

Uebersicht der Gattung Pseudothamnurgus Egg. und Beschreibung einer neuen Art, par Wichmann (extrait de *Ent. Blatt.*, 1913, p. 116-121). — Dans cet article, avec une étude dichotomique du genre, est décrit le *Ps. elegans*, d'Algérie.

Ueber Scotoplanetes arenstorffianus, eine neue Anophthalmentype, par le Dr K. Absolon (extrait de *Col. Rundschau*, 1913, p. 93-100). — Ce nouveau Carabide provient de l'Herzégovine ; un joli dessin est intercalé dans le texte.

Ueber Antrophilon primitivum, eine blinde Bathysciinæ, par le Dr K. Absolon (extrait de *Col. Rundschau*, 1913, p. 100-109). — La nouvelle espèce, originaire d'Illyrie, est décrite et figurée dans cet article, où sont figurées, en outre, les *Antroherpon Apfelbecki* et *Hadesia Vasiceki*.

Fauna Germanica, IV Band, par E. Reitter. — Daté de 1912, mais paru à la fin de 1913. Ce nouveau volume est consacré aux Phytophaga comprenant les *Cerambycidæ, Chrysomelidæ, Lariidæ*.

Amerikanische Miriden, par O. M. Reuter (extrait de *Ofv. Finsk. Forh.*, LV, 1913, n° 18). — Important mémoire de plus de 60 pages avec une planche noire.

Deux Myodes nouveaux du Congo Belge, par le Dr H. Schouteden (extrait de la *Rev. Zool. Afr.*, II, fasc. 2, 1913, p. 162-166). — Les deux Myodites décrits sont : *M. Bequærti* et *Rodhaini*. Dans cet article, l'auteur donne une description du *M. coniceps* Pic et termine par le synopsis des 5 espèces de l'Afrique éthiopienne.

Un nouveau Myodites du Congo, par le Dr H. Schouteden (extrait de la *Rev. Zool. Afr.*, III, fasc. 1, 1913, p. 117). — L'espèce décrite est le *M. Magnei*.

Materiali per lo studio delle Hispidæ, par le Dr Gestro (extrait del *An. Mus. Civ. Genova*, XLVI, 1913, p. 7-18). — Dans cet article plusieurs nouveautés sont décrites et le catalogue de divers genres (*Broutispa* Sharp., *Oxycephala* Guer., *Xiphispa* Chap.) est publié.

Par suite d'un deuil de famille très intime, le Directeur de l'*Echange* s'est vu dans l'obligation absolue de renoncer complètement à l'entomologie pendant plusieurs jours, et, durant un certain temps encore, il ne pourra s'occuper de ses études et reprendre ses relations entomologiques. En conséquence, il prie tous ses correspondants de patienter, soit pour le retour de leurs insectes communiqués, soit pour le retard apporté à répondre aux diverses demandes faites, et d'excuser le silence forcé de leur collègue.

M. G. Paganetti-Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche), serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

Dans ma **nouvelle Liste 16**, j'offre tous les insectes provenant de mes collections, **en lots d'après desiderata** avec un rabais de 40 % et plus, ainsi contre 100 M. argent je donne pour 200 M. d'insectes, prix nets d'un bon marché exceptionnel. Que personne disposé à acquérir des Insectes ne néglige de profiter de ces lots.
E. von BODEMEYER, Genthinerstrasse 12 I, Berlin W. Allemagne.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris XIIIe

Grand choix d'insectes de tous ordres et de tous les pays. Arrivages continuels. Envois à choix. Mon très important **Catalogue des Coléoptères** paléarctiques et exotiques en vente et en échange est envoyé *gratis* et *franco* sur demande.

Grand choix de matériel indéterminé envoyé volontiers à Messieurs les spécialistes.

Matériel pour la chasse et le rangement des insectes.

Achat — Vente — Echange.

Nous sommes toujours désireux d'avoir des offres spéciales pour achat de Collections importantes et de lots originaux.

Avis importants et Renseignements divers

CHANGEMENT D'ADRESSE : M. le Dr A. Sicard, précédemment à Médéah (Algérie), prie ses correspondants de prendre note de sa nouvelle adresse qui est la suivante : **Médecin chef de l'Hôpital militaire. Oudjda, Maroc-Oriental.**

Un **nouveau fascicule** des « *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* » (9e cahier, 1re partie) a paru dans le courant de février 1914 : son prix est celui des précédents, soit 3 fr. 50, et il est en dépôt chez l'auteur : Maurice Pic. — Voici la table des matières contenues dans ce 9e cahier : En guise d'avant-propos. — Notes diverses et diagnoses. — Leptura (Pachytodes) erratica Dalm. et ses variétés. — Quelques Longicornes de Chine, Formose et autres régions asiatiques. — Notes supplémentaires sur *Rhagium bifasciatum F.* — Habitats et notes complémentaires sur les espèces paléarctiques du genre *Acmæops* Lec. En plus, les pages 107 à 110 du : « Catalogue d'Europe et régions avoisinantes. »

Le **huitième fascicule** des « **Mélanges Exotico-Entomologiques** » a été publié le 20 décembre 1913 et se recommande particulièrement à l'attention des entomologistes. Il donne l'énumération des genres, sous-genres, espèces et variétés ayant été décrits dans cette publication et qui dépassent le chiffre important de 330 formes nouvelles avec 14 genres ou sous-genres.

Comme pour chacun des précédents, le prix du nouveau fascicule est de 2 francs.

Les traites postales pour le recouvrement des abonnements de l'*Echange* seront lancées dans la 2e quinzaine de mars ; les abonnés de l'étranger n'ayant pas encore envoyé le montant de leur abonnement, sont priés de le faire sans plus tarder, sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.

Bulletin des échanges

M. le Dr Auzat, 12, Avenue Trudaine, à Paris (9e), serait infiniment reconnaissant aux collègues qui pourraient lui prêter, pour quelques heures, les Histérides suivants : *Hister funestus* Er., *Saprinus spretulus* Er., *S. cribellatieollis* Duval, *S. rufipes* Paykull, **pris en France.** — Il verrait aussi avec plaisir un exemplaire de *Saprinus meridianus* Fauvel.

Le Gérant : E. Revéret.

Trentième année. — N° 352 Avril 1914.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✿), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES
BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Epargne, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée. PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Davy, à FOUGERE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes* du globe.

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Deux journées entomologiques dans l'Ain, par M. PIC (*fin*).

Etude dichotomique et biologique des Malachides de France, par M. PIC (*suite*).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (*suite*).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture Imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un **Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages** (65 pages) et une **Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.**

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la **Biologie**, ainsi qu'à la **Systématique des Insectes**, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la **Zoogéographie en publiant des cartes** de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à **3 annonces gratuites.**

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark.**

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

Fritz Pfemingstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6** fr.
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 francs** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e et 3e fascicules (10 février-avril 1912).
4e fascicule (18 septembre 1912).
5e fascicule (25 mars 1913).
6e fascicule (12 juillet 1913).
7e fascicule (30 septembre 1913).

Trentième année. N° 352. Avril 1914.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Paussus turcicus v. nov. innotatipennis. Elytris rufo-testaceis, in disco non obscurioribus.

Cette nouvelle variété ne présente pas sur les élytres de macule discale foncée distincte. Syrie : Alep (coll. Pic).

Je me permets ici une petite digression ayant trait au variétisme.

Certains collègues n'admettent pas que l'on donne un nom à des modifications de couleur, ou de dessin, des insectes, bien que cependant certaines espèces admises soient surtout caractérisées par ces modifications ; par contre, ils trouvent naturel de donner un nom à des variations de forme. Ces entomologistes à moitié variétistes me paraîtraient avoir mauvaise grâce de critiquer les variétés nommées par leurs collègues. Mais, j'entends leurs protestations à ce sujet ! Eux sont excusables de nommer parce que, disent ils, ces formes décrites par eux comme variétés pourraient être publiées par d'autres comme espèces, elles sont donc ainsi *nécessairement intéressantes.* D'autres descripteurs, avec une grande naïveté, croient qu'ils voient toujours mieux que leurs collègues les différences réelles des êtres et agissent ensuite en conséquence de cet état d'esprit. Ces façons de comprendre le variétisme sont subtiles. Il est plus simple d'être variétiste (1) *complètement*, ou de ne pas l'être, soit dit franchement et sans aucun parti pris, pour que les intéressés, et les réfléchis surtout, puissent à l'occasion faire leur profit de ces présentes réflexions.

Rhytirrhinus bimucronatus n. sp. Robustus, subconvexus, nigro-piceus, griseo squamulosus, elytris ad basin et ad medium nigro notatis, his costatis et breve tuberculatis, antennis pedibusque rufis.

Robuste, un peu convexe, noir de poix, revêtu de squamules grises, parfois un peu rosées, rapprochées avec les élytres ornés de petites macules noires près de l'écusson, à la base et vers le milieu, membres roux. Rostre assez long, robuste, sillonné, un fort tubercule sur le front au-dessus de chaque œil ; antennes médiocres, scape un peu épaissi près du sommet ; prothorax transversal, tronqué au milieu, oblique antérieurement sur les côtés qui sont un peu déprimés ainsi que latéralement, peu rétréci postérieurement, marqué sur le disque de trois larges sillons peu profonds, le médian étant plus droit

(1) Je sais que l'on me reproche, dans certain milieu, d'avoir nommé trop de variétés, mais, voyez comme il est difficile d'être d'accord vraiment en entomologie, moi je juge avoir agi avec modération dans mes créations nominales. Veut-on une preuve sérieuse de cette modération, on la trouvera dans ce que j'ai pu écrire sur le variétisme et notamment dans ma tentative de distinction des modifications spécifiques divisées en variétés et variations. (*Mat. Long.* I, 1891, Avant-propos, p. III.)

et plus régulier ; élytres nettement plus larges que le prothorax, à épaules marquées mais obliquement subarrondies, un peu rétrécis postérieurement, marqués chacun de trois côtes pas très prononcées, celles ci ornées postérieurement de tubercules courts et arrondis, sans saillies anguleuses sur la dépression apicale, ni nodosités basales, deux rangées de points forts entre chaque côté ; pattes robustes, ciliées, tibias larges, les antérieurs munis à leur angle apical externe d'une dent robuste, bispineuse au sommet. Long. 7 mill. Algérie sud : Laghouat (coll. Pic).

Voisin de *Rh. albofasciatus* Pic (Boehmi Desbr.) plus large, plus atténué en arrière avec le prothorax de forme très différente, bien plus large sur les côtés près des yeux, etc.

J'ai étudié, avant de la publier, cette nouveauté (ainsi que la suivante), comparativement aux matériaux typiques contenus dans la collection Desbrochers, sans pouvoir l'identifier à aucune des nombreuses formes décrites par cet entomologiste.

Rhytirrhinus albonotatus n. sp. Satis elongatus, subparallelus, depressus, niger, fulvo squamulosus, pro parte nigro denudatus, elytris ad medium albo maculatis, his mediocre costatis et tuberculatis, antennis rufescentibus, pedibus nigris, annulatis.

Assez allongé, subparallèle, déprimé, noir, revêtu de squamules fauves denses avec des parties dénudées noires, chaque élytre offrant, sur le milieu du disque, une petite macule blanche, antennes roussâtres, assez longues, pattes foncées, annelées. Rostre élargi en avant, assez robuste, largement creusé ; un petit tubercule sur le front au-dessus de chaque œil ; prothorax à peine plus large que long, ayant à peu près la forme de la précédente espèce, mais moins large avec trois impressions discales irrégulières et une impression médiane transversale ; élytres nettement plus larges que le prothorax, à épaules marquées mais subarrondies, subparallèles, courtement rétrécis à l'extrémité, marqués chacun de 3 faibles côtes à peine tuberculées postérieurement, à faibles saillies basales, intervalles un peu creusés, sans ponctuation distincte ; pattes médiocres, tibias antérieurs sans saillie apicale externe marquée. Long. 5 mill. Asie-Mineure : Adana (coll. Pic).

Diffère de *Rh. Pici* Desbr., près duquel on peut le placer, par la forme plus allongée du corps, les élytres maculés de blanc différemment et peu tuberculés, etc.

Rhytirrhinus Tournieri n. sp. Robustus, subdepressus, niger, fulvo aut griseo squamulatus, pro parte nigro denudatus, antennis pedibusque nigris.

Robuste, subdéprimé, noir, revêtu de squamules fauves mélangées de quelques-unes qui sont grises avec çà et là quelques parties dénudées, membres foncés. Rostre robuste, trisillonné, un très faible tubercule sur le front au-dessus de chaque œil ; prothorax un peu plus long que large, rétréci en avant, subarqué sur les côtés, marqué de faibles dépressions latérales avec un profond sillon médian qui s'élargit et s'arrondit en forme de fossette antérieurement, orné de nombreux petits tubercules assez rapprochés ; élytres courts et larges, subparallèles, courtement rétrécis à l'extrémité, marqués chacun de 3 côtes sinuées médiocres et ornés, en avant de la déclivité postérieure, de quatre gros tubercules et de 2 petites callosités présuturales, ainsi que d'autres callosités basales, intervalles ayant deux rangées de gros points ; pattes robustes, tibias antérieurs à faible saillie apicale externe. Long. 7 mill. Maroc (1) (ex coll. Tournier).

(1) Par son faciès, la sculpture surtout de son prothorax, cette nouveauté rappelle les espèces de l'Afrique Australe, il se pourrait donc que sa patrie réelle soit l'Afrique Méridionale plutôt que le Maroc.

Paraît devoir prendre place (ex description) près de *Rh. transversetuberculatus* Boh., du Cap de Bonne-Espérance, et s'en distinguer par les tubercules des élytres différents, la forme du prothorax, non dilaté sur son milieu, n'ayant pas de fossettes latérales bien distinctes, le revêtement non de coloration différente, etc.

Ernobius pallidipennis Pic. A cette espèce, décrite d'Algérie (1), doit être rapportée *E. Pueli* Lavagne (*Bul. Fr.*, 1914, p. 79), de la France méridionale, qui semble assez variable, au moins par la coloration de son avant-corps.

Ernobius pallidipennis v. nov. Mayeti ♀. Parum elongatus, rufo-testaceus, elytris apice pallidioribus, oculis nigris, antennis pedibusque testaceis ; thorace lateraliter subarcuato, mediocre explanato. Gallia meridionalis (coll. Pic).

M. Pic. (*A suivre.*)

Deux journées entomologiques dans l'Ain

Par Maurice Pic (*Suite et fin*)

Je reprends le fil de mon voyage.

Rien de particulièrement intéressant à regarder dans le trajet, entre La Cluse et Oyonnax, trajet d'ailleurs pas très long, car j'arrive à Oyonnax à 18 h. 32, une demi-heure après avoir quitté La Cluse. Au-dessus d'Oyonnax, la ligne qui conduit à Saint-Claude et Morez est beaucoup plus pittoresque, à partir surtout de Dortan ; j'aurai occasion d'en reparler plus tard, dans un autre récit en préparation.

Oyonnax est une petite ville très commerçante, en partie bien bâtie et qui s'est beaucoup étendue depuis quelques années ; les hôtels y sont assez nombreux, près de la gare ou au milieu de la ville : on n'a que l'embarras du choix.

Le lendemain de mon arrivée à Oyonnax, je dirige tout d'abord mes pas, le matin, du côté de la vallée, sur les coteaux en partie buissonneux en face de la ville ; de ce côté je capture des espèces plutôt ordinaires, dont voici une énumération abrégée. Tout d'abord j'ai recueilli quelques *Ceuthorrynchus* (*C. erysimi* F., *hirtulus* Germ., etc.) encore humides de rosée, sur diverses plantes : *Barbarea*, etc. Puis en filochant, ou en battant les buissons, arbustes et arbres divers, j'ai capturé divers *Cantharis* (*Telephorus*) dont *C. nigricans* Mull. et *rufa* L., *M. hæmorrhoidalis* F.

Malthodes dispar Germ.
Malthinus punctatus Fourc. = *flaveolus* Payk.
Rhagonycha pallipes F.
— *limbata* Thoms.
Malachius elegans Ol.
Charopus docilis Kiesw.
Limonius nimulus L.
— *nigripes* Gylh.
Athous vittatus F.
Agrilus cæruleus Rossi.
Pyrochroa coccinea L.
Œdemera lurida Marsh.
Sciaphilus muricatus F.
Polydrosus confluens Steph.
— *sericeus* Schal.
Phyllobius betulæ F.
— *oblongus* L.
Cionus verbasci F.
Magdalis memnonius Fald.

(1) L'*Echange*, XVIII. 1902, p. 79.

Rhynchænus (*Orchestes*) *iota* F.
Cryptocephalus sinuatus Har.
— *nitens* L.
— *flavipes* F.
— *vittatus* F.
— *moræi* L.
Lamprosoma concolor Sturm.
Cassida equestris F.
Melasoma (*Lina*) *populi* L.
Chrysomela fastuosa Scop.
Chrysomela cœrulans Scriba.
Luperus pinicola Duft.
Crepidodera transversa Marsh.
Aphthona ovata Foudr.
Psylliodes napi Koch.
Phillotreta nemorum L.
Sphæroderma testacea F.
Exochomus 4-pustulatus L.
Adalia bipunctata L. et var.
Coccidula rufa Herbst.

Vers les 10 heures, je rentre à mon hôtel près de la gare afin d'y prendre quelques provisions dans le but champêtre de déjeuner en forêt. Déjeuner en poche, me voici peu après en route pour l'inconnu. Je tourne deux fois à droite et, après un assez long trajet dans les rues, je sors de l'agglomération humaine pour aborder, avec le chemin de la Bretoux, une région plus intéressante, et pour le promeneur, et pour l'entomologiste, que celle du matin. Bientôt, j'arrive en forêt et, tout en battant les arbres, ou en filochant sur les plantes, je me dirige vers une source que l'on m'a indiquée. Cette source est située un peu en contre-bas et à gauche de la route, près d'une petite prairie, à 300 mètres environ après la pépinière de reboisement. Je précise, car les sources sont plutôt rares dans cette région et, hormis un filet d'eau qui descend à droite, un peu plus loin après la prairie, ainsi que le ruisseau qui coule dans un ravin, aux abords en partie peu accessibles, je n'ai pas rencontré d'eau dans mes périgrinations forestières.

Les chasses du côté de la Bretoux sont meilleures que celles du matin et, parmi les espèces capturées, je citerai les suivantes :

1° En tamisant des mousses, des aiguilles de sapins et des feuilles.

Cychrus attenuatus F.
Harpalus lævicollis Duft.
Haptoderus spadiceus Dej.
Domene scabricolle Er.
Ocypus brunnipes F.
Phylonthus lateralis Grav.
Catops ? nigrita Er.
Necrophilus subterraneus Dahl.
Otiorrhynchus porcatus Herbst.
Liosoma oblongulum Boh.
Apteropeda ? splendida All.

puis quelques *Stenus*, etc., non encore déterminés.

2° En filochant sur les plantes (encore peu poussées) et en battant les arbres (1) ou arbustes, quelques uns aussi au vol.

Deleaster dichrous Grav.
Anthophagus armiger Grav.
Podabrus alpinus v. *rubens* F.
Cantharis abdominalis F.
— *sudetica* Letz.
Pygidia denticollis Schn.
Malthodes marginatus Latr.
Charopus rotundatus Fre.
Athous niger L.
— *subfuscus* Mull.
Dolopius marginatus L.
Agriotes acuminatus Steph. et var.
Adrastus limbatus F. et var.
Polydrosus cervinus L.

(1) Je dois dire que le battage est presque improductif ; il me paraît que je suis venu trop tôt pour cette région assez froide.

(Dr Normand). La Seyne, Cauterets (coll. Fauconnet). Commun en Camargue (Puel). Pyrénées-Orientales : Perpignan (coll. Mesmin) ; environ de Ria, sur saule en fleurs (Xambeu). Sos, dans le Lot-et-Garonne (Bauduer) ; Courreusan (Lucante). Gers : Marciac (coll. Guérin) ; Gimont (Delherm). Carcassonne et autres localités de l'Aude où il est commun (ex Gavoy) ; Nyons (Ravoux) ; Royan, dans la Charente-Inférieure. (ex Bedel) : environs de Lyon (Dr Jacquet) ; La Pape (Carret). Ain : Chazey, Villebois (Guillebeau) ; Miribel (Gabillot) ; Montagny (Dr Robert et Gabillot) ; Isère à Décines (Dr Jacquet) : environs de Grenoble, sur les joncs (Dr Guedel). Lozère (ex Minsmer) ; La Bernerie, dans la Loire-Inférieure (Dr Martin in coll. Pic).

Aussi en Italie. Espagne, etc.

C. Javeti Duv. (sous-genre **Homœodipnis** Duv.) Mai à août, sur genêts d'Espagne et épineux, en filochant les herbes, etc., parfois sur les fleurs de Clématite. Assez commun dans la France Méridionale, remontant jusqu'à Lyon.

Marseille, Cannes (ex Brisout) ; Sainte-Beaume, Apt (Abeille) : Hyères (Dr Martin) ; Aude : Montolieu, Carcassonne, Mont Alaric (Gavoy) ; Montpellier (Mayet) ; Castelnau, dans l'Hérault (coll. Guédel). Bouches-du-Rhône : Martigues (Bepmale) ; Toulon (Ancey) ; Agay (Var). Savines, dans les Hautes-Alpes (Pic) ; Alpes-Maritimes à Nice, Cannes et l'Estérel, Carnoules, dans le Var (Deville) ; Valcares. Saintes-Marie de la Mer, dans les Bouches-du-Rhône (ex Dr Guedel). Pyrénées-Orientales : Ria (Jacquet) ; Perthus (Dr Seriziat) ; Collioure (Delarouzée in coll. Pic) ; Port-Vendres (Dr Normand) ; Drôme : Nyons (Ravoux) ; Rhône : Montagny, en juin (Gabillot) ; environs de Lyon (Rey).

Aussi à Avignon, Morières, Bedoin, de juin à août, sur chêne vert, chêne kermès, chêne blanc, cistes, *Buplerum fruticosum* ou oreille de lièvre (ex Chobaut).

Se trouve également dans le Nord de l'Afrique, en Algérie, Egypte, etc.

La v. *rufithorax* Duv., qui semble plus rare, a été prise à Nyons (Ravoux), Collioure (Dr Normand), Avignon, Morières (Dr Chobaut), Hyères, etc. (coll. Pic), et çà et là avec la forme type.

Genre **Pelochrous** Muls. Rey.

P. pallidulus Er. Provence, sur le littoral : Toulon, Nice, Hyères (Abeille), du 15 juin au 15 juillet, sur les ombelles, les carottes sauvages, d'après cet entomologiste. A été capturé, en outre, à Marseille (coll. Pic = coll. Gabillot) et Draguignan (Jaubert in coll. Rey).

Pour la v. *gallicus* Uhagon, je n'ai pas à signaler de provenance particulière.

Genre **Hypebæus** Ksw.

H. albifrons Fabr. (sous-genre **Alloceps** Ab.). Commun par places, dans la France Mlle surtout, sur les lierres, les chênes, les tilleuls, les châtaigniers, les saules, etc. De mai à août et jusqu'en septembre.

Marseille, Hyères, etc. (Abeille) ; Apt (Ancey). Vaucluse : Avignon, Mont Ventoux, (Dr Chobaut). Haute-Vienne : Saint-Barbant et Morthemar (Mesmin) ; Sorrède, dans les Pyrénées-Orientales et Chatellerault (Dr Normand) ; Aude à Durban, Montolieu, Carcassonne, etc. (Gavoy) ; Brignolles, dans le Var (Pic) : Gers : Gimont (Delherm) ; Lectoure, etc. (Lucante) ; Sos (Bauduer) ; Tarn (Bepmale). Châtelguyon, sur sapin et châtaignier, de juin à août. Les Guerréaux, Digoin, Toulon-sur-Arroux, Sonnay,

Poule (Pic) ; Cluny, Lyon, Morgon (Rey) ; Clessy (Viturat) ; Autun (Fauconnet) ; Moulins (Olivier) ; Montluçon (Gozis) : Bayet (Du Buysson) ; Rhône : Yvours (Sérullaz) ; Puy-de-Dôme : Riom, sur les treilles, en juin (Quittard) ; Saint-Etienne (Falcoz), Gue du Loir, dans le Loir-et-Cher (Méquignon) ; Nantes (De Churcheville) ; Grenoble, Coligny, dans l'Ain (Dr Guédel) ; Grande-Chartreuse et Grande-Sûre (V. Planet) ; Haute-Marne à Gudmont. Sospel. Arcachon (Deville) ; Fontainebleau, Paris (Bedel) ; Caen (De Vauloger) : Fresney (Dubourgeais) ; Finistère. rare (Hervé).

Capturé aussi à Genève par Tournier.

H. alicianus Duv. (sous-genre **Alloceps** Ab.) Très rare et connu des Pyrénées-Orientales et de l'Aude seulement. Juin, juillet. Sur chêne vert, à Belloc près Ria (Xambeu) ; Ria, en juin (Puel) ; Saillagouse, en juillet (Dr Jacquet) ; Bourg-Madame (Dr Normand) : Espézel (coll. Bourgeois) ; Aude : Coudans (Puel).

Aussi en Espagne.

H. flavipes F. (sous-genre **Hypebæus** Ksw. s. str.) Sur les fleurs, les tilleuls, les châtaigniers, les chênes, etc. Pas rare. Mai, juin, juillet.

Var : Golfe Juan (Peragallo). Marseille, Hyères, Voiron, Fontainebleau (Abeille). Sos (Bauduer). Prads, dans les Basses-Alpes (Pic). Environs de Digne (De Peyerimhoff). Nyons (Ravoux). Les Echets (Jacquet). Lyon (Gabillot) ; Yvours (Sérullaz) ; Morgon (Rey). Haute-Vienne : Saint-Barban (Mesmin). Allier (Olivier) ; Montluçon (coll. Gavoy). Saône-et-Loire : Les Guerreaux, en juin (Pic). Cher : Forêt d'Allogny (Deville). Saint-Germain (Brisout). Epinal (ex Bourgeois). Isère : Entre deux Guiers (V. Planet).

Aussi à Genève (Tournier), Alsace, Bitche (ex cat. Bourgeois).

Se trouve en outre en Espagne. Italie, Allemagne, Autriche et Corse.

H. Brisouti Muls. Rey. Très rare. Vernet, dans les Pyrénées-Orientales (coll. Brisout) ; Ria, en juillet (Jacquet) : Béziers (ex Puel).

Aussi en Espagne et Portugal.

H. flavicollis Er. (1) et var. En battant les arbustes, les vieux lierres, sur les chênes kermès, sur fleurs de ronces, etc., mars à juin. Parasite de *Codiosoma spadix* Herbst. (ex Abeille). Espèce surtout méridionale.

Marseille (Ancey et Rey) ; Toulon (Abeille) ; Provence (Rey) ; Aix (Dr Martin) ; Hyères, en mai (Pic) ; Carcès (Dauphin) : prairies de Cannes (Peragallo) ; Grasse (Deville). Pyrénées-Orientales (coll. Mesmin) ; Avignon (Dr Chobaut) ; Carcassonne, Cannes, Vendres, Fontfroide, Saint-Paul cap de Joux (Gavoy) ; Montpellier, Nîmes (coll. Rey) ; Collioure, Argelès (Dr Normand) ; Banyuls, Amélie, La Massane (Mayet). Béziers (Puel). Ain (coll. Martin). Autun (Fauconnet).

Aussi en Algérie, en Corse, à Brousse en Asie-Mineure, etc.

Espèce à aire de dispersion étendue surtout dans la région méditerranéenne ; je l'ai capturée à Rhodes et en Turquie d'Asie. Abeille (Mon., p. 112) signale qu'il a capturé à Toulon une ♀ à prothorax rembruni, celle-ci se rapporte peut-être à la var. *obscurithorax* Pic, décrite d'Orient.

ATTALAIRES

Genre **Ebæus** Er.

E. thoracicus Fourc. Espèce commune sur les arbres divers : pêchers, chênes,

(1) C'est sans doute *H. vesiculiger* Mars. du cat. Xambeu, indiqué des environs de Ria ; le *vesiculiger* Mars. est une espèce de Syrie et Chypre.

saules, etc.; sur les buissons, dans les vignes, les herbes, sur les fleurs diverses, les ronces, parfois dans les ruchers, en été principalement ; se rencontre dès le mois d'avril.

Alpes-Maritimes (Deville) ; Les Dourbes, dans les Basses-Alpes (H. Desbordes). Etang de Valcares, en Camargue, rare (Puel). Abondant en Provence (ex Abeille) ; Carcès (Dauphin) ; Golfe Juan (Peragallo) ; Saint-Tropez (Dr Martin) ; Fos (Dr Jacquet) ; Aix-les-Bains, Montlouis, Axat, Gesse (Dr Chobaut et Puel), Ria (Xambeu), Vernet-les-Bains, Argelès, Rognac, Le Luc (Pic), Aude : Carcassonne, Salvages, etc. (Gavoy), Avignon, Mont Ventoux, etc. (Dr Chobaut). Tarn (Bepmale), Nyons (Ravoux), Gard (Clermont) : Saint-Barbant, dans la Haute-Vienne (Mesmin), Lectoure, dans le Gers (ex Desbordes) ; Aube (Le Grand), Vienne : Chatellerault (Dr Normand) ; Beaujolais (Rey) ; Décines, Vaugneray (Dr Jacquet). Châtelguyon, Digoin, Beaubry, etc. (Pic) ; Allier (Olivier) et tout le centre de la France. Isère, Hautes-Alpes et Basses-Alpes, Ain (Dr Guédel), Entre-deux-Guiers (V. Planet), Sennoise (Dr Bettinger), Nancy (Mathieu). Dans les environs de Paris, Lardy, La Ferté-Alais (Bedel) ; Le Raincy (Traizet), Fontainebleau, Compiègne, Bouray, Essonne (Dr Martin), Brayeul, près de Digne (De Peyerimhoff), Lille (De Norguet), Roscof (Dr Martin), plage du Croisic (Deville). Assez commun dans le Finistère (Hervé). Calvados : Caen (De Vauloger).

Assez rare en Belgique (ex Lameere) ; aussi en Suisse, Italie, Espagne. Allemagne, etc.

E. glabricollis Muls. Rey. Espèce de la France Méridionale et assez rare. Se rencontre sur les buissons, en filochant, etc.

Pyrénées-Orientales : Collioure, où elle a été découverte par Ch. Brisout et retrouvée par le Dr Normand ; Port-Vendres (Dr Normand) ; Canigou, en juillet (Dr Jacquet ; Cerbère (H. Desbordes) ; Banyuls, Amélie (Mayet). Dans l'Aube avec le précédent, en mai et juillet, mais plus rare : Lampy, Cannes, Armissan, Ile Sainte-Lucie, Narbonne, Marseillette (Gavoy) ; Béziers (coll. Guedel).

Aussi en Espagne. J'en possède un exemplaire qui est étiqueté Sierre (Valais), mais je doute de l'exactitude de cette provenance.

E. collaris Er. France Méridionale où il paraît peu répandu, en fauchant dans les prairies, sur les Tamarix, les chardons, les fleurs, etc. Mai, juin, juillet surtout. Parfois dans les ruchers.

Pyrénées-Orientales : Port-Vendres, Banyuls (Dr Normand) ; plage d'Argelès, près de Collioure, en juin (Pic), Ria (Xambeu) ; Amélie (Mayet). Nice et Remoulins, dans le Gard (Deville) ; Rognac (Abeille) ; Montpellier (Mayet) ; Aude : Carcassonne, Sainte-Lucie, Trebes (Gavoy). Vaucluse : Avignon, Bedoin. Drôme : Nyons (Ravoux); Drôme : Lus la Croix-Haute (V. Planet), en battant des pins.

Remonte jusqu'à Gap, dans les Hautes-Alpes (Abeille). J'en ai trouvé dans la collection Martin un exemplaire de cette dernière localité.

D'après V. Mayet, la larve de cette espèce a été rencontrée dans le nid d'un Sphegide (Hyménoptère).

Aussi en Espagne et dans le Nord de l'Afrique où il est plus répandu, remonte jusqu'en Russie, en passant par l'Orient.

E. gibbus Drap. (**tæniatus** M. R.). Très rare et signalé seulement comme ayant été capturé par Brisout dans les Alpes françaises. Assez répandu en Italie : Gênes, Turin, etc.

Aussi en Sicile et à Malte (ex Abeille).

E. pedicularius Schr. (**præustus** Gylh.). Sur les fleurs de chêne, les buissons, principalement dans les localités septentrionales et froides. Mai, juin surtout. Assez rare en France.

Nord : Ostricourt, sur saule marceau (Lethierry). Somme : Amiens (Charpentier). Paris, Clamart, Meudon, Fontainebleau (Dr Martin) ; Le Raincy (E. Traizet) ; Vitry et Bondy dans la Seine, Bonray et Chaville en Seine-et-Oise (Dongé) ; Seine : Argenteuil et Marenl-sur-Oury, dans l'Oise (Deville). Vincennes et Rouen (H. Desbordes). Allier : Montluçon (des Gozis) ; Cosne, Lurcy-Lévy) (Desbrochers). Environs de Dijon (Rouget). Cher : Bourges, et Jura (Abeille).

Aussi en Alsace-Lorraine : Strasbourg, Colmar, Metz, etc. (ex Bourgeois), en Espagne, Italie et dans toute l'Europe.

E. mandax Ksw. (1). Espèce très rare en France et capturée par le Dr Chobaut, en juin, sur les bords de la Seyre à Bourg-Madame.

Espèce plutôt espagnole, signalée de Grenade (Abeille), de Madrid, La Sagra, etc. (Uhagon). — J'en possède une ♀ recueillie par le Dr Martin, à Aranjuez.

E. abietinus Ab. Sur les arbres verts principalement, aussi sur les coudriers, les buissons ou les plantes diverses dans les Alpes jusqu'à 15.000 m. d'altitude. Juin, juillet. Rare.

Alpes-Maritimes : Nice (coll. Fauconnet). Boscodon dans Hautes-Alpes et Maurin dans les Basses-Alpes (Abeille). Vallée de Digne (Dr Guedel). Prads, dans les Basses-Alpes, Seynes, La Javie, en juin (Pic). Isère : Monétier de Clermont, en juillet (Pic). Aurait été capturé aussi à Faillefeu.

La *var. Elzeari* Pic figure dans ma collection originaire de Boscodon.

E. ater Ksw. Cette espèce rare, souvent confondue, ne m'est pas connue de France ; Abeille la signale de la France montagneuse, à Embrun et en Suisse.

Aussi dans le Nord de l'Europe en Autriche-Hongrie, Allemagne.

E. appendiculatus Er. Cette espèce a été indiquée de France par Rey, mais cette provenance serait fort douteuse d'après Abeille de Perrin.

Se trouve en Autriche, Hongrie, dans les Balkans.

En 1881 (*An. Soc. Ent. Fr.* p. 116) Abeille a signalé, comme ayant été capturée à Toulon, une espèce qu'il rapportait dubitativement à *E. nigricollis* Kust. = *cerulescens* Er., mais il n'en est plus parlé dans la monographie (p. 139) de cet auteur qui indique l'espèce d'Italie, Autriche et Orient. A l'exemple d'Abeille, je n'ai pas cru devoir comprendre cette espèce dans la faune française, je suppose que l'insecte en question pourrait être celui venant de Toulon dont Abeille a parlé dans sa monographie (p. 112) et qui me semble devoir être rapporté à ma variété *obscurithorax* de *Hypebæus flavicollis* Er. (2).

Genre **Sphinginus** M. R.

S. lobatus Ol. Principalement sur les chênes d'espèces diverses, en battant les arbustes et buissons divers, parfois sur les joncs, sur les lierres, les ormes. Mai à juillet principalement. Assez commun. — Je l'ai obtenu aux Guerréaux d'éclosion de branches mortes de chêne.

(1) Cette espèce a été omise à l'impression dans mon synopsis, p. 9, mais je l'ai mentionnée plus loin (*l. c.*, p. 21).

(2) Voir au sujet de cet insecte ma note précédente à l'espèce *Hypebæus flavicollis* Er.

Polydrosus ? planifrons Gyl.
Phyllobius viridicollis F.
— *uniformis* Marsh.
— *glaucus* Scop. et v. *nudus*.
Metallites mollis Germ.
— *atomarius* Ol. et var.
Rhynchænus loniceræ Herbst.
Liophlœus nubilus F.
Otiorrhynchus lugdunensis Boh. = *clavipes* Boh.
— *niger* F. et v. *villosopunctatus* Gylh.
— *morio* F. (*unicolor* Herbst.).
Crioceris lilii Scop.
Lema cyanella L.
Cryptocephalus bipustulatus Rossi.
— *violaceus* F.
Gynandrophthalma affinis Rossi.
— *flavicollis* Charp.
Cassida rubiginosa Ill.
Gonioctena rufipes v. *6-punctata* F.
Chrysomela hyperici Forst.
Luperus belulinus Fourc.
Derocrepis rufipes L.
Coccinella variabilis Ill. et var.
Adalia bipunctata L.
— *obliterata* L. et var.

3° Sous les pierres, principalement en forêt.

Abax ater Villa (*striola* F.).
Pterostichus Prevosti Dej.
— var. *cupreonitens* Vitural.
— *metallicus* F.
Steropus madidus v. *concinnus* Sturm.
Omaseus anthracinus Dahm.
Amara ovata Fisch.
Harpalus latus L.
Plinthus caliginosus F.

Enfin, sur les fleurs diverses, je ramasse une certain nombre de *Orsodacne cerasi* L. avec plusieurs variétés (var. *cantharoides* F., *Duftschmidti* Weise, *limbata* Ol., etc.), deux ou trois *Pidonia lurida* F. et var. *suturalis* Ol., *Gramuoptera ruficornis* F., *Allosterna tabacicolor* Deg., *Hoplia farinosa* L. et var., *Œdemera tristis* Schm. et *subulata* Ol., quelques *Athous* et *Anthobium* dont *A. minutum* F., etc.

J'ai capturé, en outre, dans cette promenade, quelques Diptères non encore étudiés et Hémiptères, dont : *Odontoscelis fuliginosa* L. var., *Corizus capitatus* F., *Ophanus phœnicius* Rossi, *Charagochilus Gyllenhali* Fall.

En Hyménoptères, en dehors de quelques Tenthredides, non encore étudiés pour la plupart (à citer seulement comme espèces reconnues à première vue : *Emphytus rufocinctus* Retz., *Tenthredopsis viridis* L., *campestris* L.), je n'ai capturé que 5 ou 6 Ichneumonides et un seul Ichneumonien proprement dit : *Ichneumon gracilicornis* var. *stenocerus* Thoms.

En résumé, bien qu'ayant eu une journée complète à Oyonnax, mes récoltes ont été moins intéressantes que celles faites à Charix, je me contente de signaler particulièrement la mise en tube, principale capture du jour, d'un seul (1) exemplaire de *Necrophilus subterraneus* Dahl.

Je termine ce court récit d'une brève excursion en signalant que j'ai trouvé à Oyonnax quelques jolis pieds d'Orchidées parmi lesquels plusieurs espèces du curieux genre *Ophrys : O. muscifera* Huds., *O. apifera* Huds., *O. arachnites* Murr.

M. Pic.

(1) J'ai tamisé, à la même place, de la mousse pendant deux bonnes heures sans pouvoir réussir à retrouver un 2e exemplaire de cette espèce capturée dans la première poignée de mousse secouée sur ma nappe.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Strangalia (? Ichnostrangalis) interruptevittata. Satis angustatus, antice et postice attenuatus, fere opacus, niger, elytris pallidis, lateraliter nigro vittatis, sutura nigra, antennis nigris, apice rufescentibus, pedibus nigris, femoribus ad basin testaceis.

Assez étroit, rétréci aux deux extrémités avec les élytres très élargis vers les épaules, presque opaque, densément ponctué sur l'avant-corps avec les élytres un peu brillants et à ponctuation moyenne un peu écartée, prothorax et dessous du corps en partie revêtus de pubescence jaunâtre ou grise ; cette espèce est noire avec les élytres d'un jaune paille à suture et bandes latérales noires, les antennes sont rousses à l'extrémité et les cuisses testacées à leur base. Tête très grosse, avec les yeux énormes, subarquée postérieurement, tempes nulles, base des palpes testacée ; antennes longues, dépassant le corps, un peu épaissies et roussâtres à l'extrémité, 3e article plus long que le 4e ; prothorax très long et étroit, étranglé près de sa partie antérieure, sinué sur les côtés et un peu élargi à la base ; élytres bien plus larges que le prothorax à la base, à épaules marquées mais arrondies, fortement resserrées en dessous du milieu, étroits ensuite, tronqués au sommet et subparallèles ; ces organes d'un jaune paille ont la suture noire et, sur les côtés, deux bandes longitudinales noires qui se joignent à la base sur le milieu et à l'extrémité, de façon à laisser entre elles deux autres bandes de la coloration foncière, l'antérieure assez large, la postérieure étroite, en outre une macule infrahumérale jaune ; pattes moyennes avec les postérieures longues, tibias un peu arqués, ou faiblement épaissis, au sommet, 1er article des tarses postérieurs très long, un peu courbé. Long. 12 mill. Tonkin : Lao-Kay (coll. Boppe et Pic).

Cette espèce par sa forme particulière me semble devoir rentrer dans le s.-g. *Ischnostrangalis* Gglb., d'après la description de celui-ci, et différer au moins de *Is. Semenovi* Gglb. par les articles médians des antennes entièrement noirs, les genoux foncés, le prothorax dépourvu de macule latérale.

Strangalia semiviridescens n. sp. Modice elongatus, postice attenuatus, niger, sat dense viridescente pubescens, elytris in disco antice et lateraliter testaceo notatis, nigro maculatis.

Modérément allongé, atténué postérieurement, noir, revêtu d'une pubescence verdâtre assez dense, élytres en partie teintés de testacé et ornés de macules noires. Tête pas plus large que le prothorax, tronquée postérieurement, tempes marquées ; antennes médiocres, foncées, pubescentes de gris ; prothorax plus long que large, un peu étranglé et sillonné transversalement près du bord antérieur, subsinué sur les côtés, élargi postérieurement et un peu impressionné transversalement devant la base, largement tronqué sur le milieu de la base et un peu échancré de chaque côté de cette partie ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules effacées, atténués postérieurement, tronqués et épineux au sommet, teintés de testacé sur le disque près de la base sous forme de bande arquée et ensuite avant le milieu, puis sur les côtés sauf à l'extrémité et marqués sur chacun des dessins noirs suivants : une bordure basale arquée, trois macules antémédianes l'interne plus grosse et placée plus en avant, une grosse

macule médiane subarrondie (celle-ci bordée de testacé sauf sur son côté interne) et une petite macule subarrondie postmédiane, ces deux dernières éloignées de la suture et des bords latéraux ; pattes foncées, pubescentes de gris, postérieures assez longues avec les tibias presque droits, 1er article des tarses postérieurs très long. Long. 11 mill. Tonkin : Lao-Kay. Communiqué par M. Boppe.

Cette jolie espèce, à dessins très particuliers, peut prendre place près de *S. vittatipennis* Pic.

Tomoderus Blaisei n. sp. Oblongus, nitidus, luteo pubescens et hirsutus, rufus, pedibus testaceis, antennis testaceis, ad medium nigris ; capite postice subtruncato, thorace in medio sulcato.

Oblong, brillant, orné de poils jaunes espacés et en partie redressés, roux avec les pattes testacées, les antennes foncées au milieu et testacées, ou jaunes, à la base et à l'extrémité. Tête peu plus large que le prothorax, subtronquée postérieurement, modérément ponctuée ; antennes assez longues et grêles, un peu épaissies à l'extrémité avec le dernier article long ; prothorax robuste, un peu plus long que large, fortement étranglé près de la base, ponctué sur la dépression transversale, à lobe antérieur assez fortement dilaté-subarrondi, postérieur élargi en arrière, les deux nettement sillonnés sur leur milieu ; élytres assez larges, subovalaires, à épaules arrondies, subtronqués au sommet, à forte ponctuation disposée presque en rangées et s'effaçant en partie en diminuant postérieurement ; pattes assez robustes. Long. 2,3 mill. Tonkin : Cha la. Don de notre collègue Laboissière.

Voisin de *T. Donckieri* Pic, en diffère par les antennes plus grêles, la coloration rousse du dessus et la ponctuation plus forte des élytres.

Je donne à cette nouveauté le nom *in litteris* que j'ai autrefois attribué à un exemplaire des récoltes de Blaise au Tonkin, que je crois être la même espèce, mais que je n'ai plus sous les yeux aujourd'hui pour m'en assurer avec certitude ; c'est l'insecte de ma collection qui doit être considéré comme type unique de l'espèce.

On peut séparer de *T. Blaisei* mihi, à titre de variété, sous le nom de **pallidior**, un exemplaire de ma collection, originaire du Tonkin, offrant une coloration générale testacée sur le dessus avec une ponctuation élytrale un peu moins forte et les antennes à derniers articles de coloration non sensiblement plus claire que les précédents. Voici la diagnose de cette forme nouvelle : Testaceus, pedibus, pallidioribus, antennis ad apicem inflavis.

Nemostira semiviridis n. sp. ♂. Elongatus, nitidus, griseo pubescens, nigro-piceus, pro parte rufescens, elytris viridi-metallicis, antennis pedibusque pro majore parte testaceis.

Allongé, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, mélangée de poils plus longs, redressés, noir de poix, roussâtre par places, avec les élytres d'un vert métallique, antennes testacées avec la plupart de leurs articles rembrunis au sommet, pattes testacées avec le sommet des cuisses obscurci. Avant-corps à ponctuation assez forte et écartée ; prothorax seulement un peu plus long que large ; antennes grêles, à dernier article un peu plus long que le précédent ; élytres longs, parallèles, acuminés à l'extrémité, strié-ponctués avec les intervalles larges ; pattes grêles ; dessous du corps varié de noir de poix et de roux testacé. Long. 15 mill. Tonkin (coll. Pic).

Par sa coloration élytrale ressemble à *N. viridimetallica* Pic, mais l'avant-corps est

brillant, les yeux sont très éloignés, les pattes en majeure partie testacées, les élytres nettement pubescents, etc. A placer près de *N. sinensis* Pic dont il est très différent, à première vue, par la coloration et le dernier article des antennes bien plus court.

M. Pic. (*A suivre.*)

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

Par J. B. (*Suite*).

Quercus Ilex, Chêne vert ou Yeuse. — Si jamais l'amour des pittoresques horreurs saisit votre âme, arrêtez-vous quelques instants et portez vos regards sur ces rapides déclives, comme flanquées d'immenses verrues noires qui, émergeant du milieu des chênes-verts, semblent de leur faîte menacer le passant, vous aurez de vraies jouissances. A vrai dire, si l'Yeuse et le Genêt Griot ne mettaient à contribution les minuscules terrasses éparses et sans ordre, les mutiples anfractuosités des roches, ce versant serait inaccessible, et les compagnies de perdreaux qui le fréquentent pourraient hardiment défier le plus malin des braconniers.

Malheureusement pour nos pauvres bartavelles, le Chêne-Vert et le Genêt y déploient de vigoureux rameaux à l'aide desquels, le chasseur, s'il est muni d'excellents jarrets peut encore se maintenir dans un éboulis, se cramponner sur les pentes herbeuses, se hisser sur une crête et réussir un coup de feu. Qu'il ait soin d'atteindre le gibier au cœur, sinon, il aura perdu et sa poudre et son plomb, et sa peine, et son temps.

Les chênes, rois des forêts, dit-on, seraient tous de haute poussée et de large envergure si on ne les tenait en taillis. Ce sont des Amentacées à fleurs monoïques, mais polygames. Les fleurs mâles sont disposées en chatons cylindriques, grêles et pendants. Les fleurs femelles sont ou solitaires ou en grappes, mais jamais en chatons. Le fruit, appelé Gland, est entouré à la base d'une petite coupe (cupule) hémisphérique, écailleuse et dure. Les feuilles, généralement coriaces et différemment sinuées et lobées, passent l'hiver sur la plante et ne tombent qu'au printemps suivant, quand renaît la végétation. L'écorce est épaisse et d'un usage fréquent en médecine et dans l'industrie. Riche en tanin et en acide gallique, elle est d'une astringence très marquée. Elle est aussi un très bon fébrige. Associée à la Gentiane et à la Camomille, elle donne un produit connu sous le nom de quinquina français. On l'emploie encore en infusion ou en lotion comme antiseptique dans le pansement des ulcères ou en gargarisme contre les angines. Mais c'est le tanneur qui en fait, surtout, une grande consommation. Les feuilles, infusées dans du vin rouge avec addition de miel forment un très bon gargarisme pour raffermir les gencives. Les glands sont recherchés des porcs et des sangliers, même des chèvres. Les geais en sont très friands. Torréfiés et réduits en poudre, sous le nom de café de glands, pris en infusion, ils sont excellents pour donner du ton aux organes digestifs. Le bois sert à toutes sortes d'usages et brûlé à l'étouffée il fait un très bon charbon connu sous le nom de charbon de bois. Disons pour mémoire que c'est un chêne qui donne le liège.

(*A suivre.*)

A Vendre

Par familles séparées, une **collection de Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis GAVOY**, 5*bis*, rue de la Préfecture, à **Carcassonne** (Aude).

Hyménoptères

Je possède, récoltés l'an passé en Transsylvanie, principalement dans les Alpes des Monts Retyezat, 700 à 800 exemplaires d'Hyménoptères ; tous ceux-ci tués à sec, par du cyanure et correctement piqués sur des épingles noires en acier sont, sous tous les rapports, irréprochables mais non déterminés. Je désire les céder en bloc, bon marché.

Je compte récolter de nouveau cette année des Hyménoptères et en aurai quelques milliers à offrir. Les entomologistes qui pourraient en désirer sont priés d'entrer au plus tôt en relation avec moi à ce sujet. *Correspondance française.*

Edouard Merkl, à Boksanbanya Hongrie méridionale.

M. G. Paganetti-Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche), serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

Dans ma **nouvelle Liste 16**, j'offre tous les insectes provenant de mes collections, **en lots d'après desiderata** avec un rabais de 40 °/₀ et plus, ainsi contre 100 M. argent je donne pour 200 M. d'insectes, prix nets d'un bon marché exceptionnel. Que personne disposé à acquérir des Insectes ne néglige de profiter de ces lots.

E. von BODEMEYER, Genthinerstrasse 12 I, Berlin W. Allemagne.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris XIIIe

Grand choix d'insectes de tous ordres et de tous les pays. Arrivages continuels. Envois à choix. Mon très important **Catalogue des Coléoptères** paléarctiques et exotiques en vente et en échange est envoyé *gratis* et *franco* sur demande.

Grand choix de matériel indéterminé envoyé volontiers à Messieurs les spécialistes.

Matériel pour la chasse et le rangement des insectes.

Achat — Vente — Échange.

Nous sommes toujours désireux d'avoir des offres spéciales pour achat de Collections importantes et de lots originaux.

Avis importants et Renseignements divers

CHANGEMENT D'ADRESSE : M. le Dr A. Sicard, précédemment à Médéah (Algérie), prie ses correspondants de prendre note de sa nouvelle adresse qui est la suivante : **Médecin chef de l'Hôpital militaire, Oudjda, Maroc-Oriental.**

Pour les mêmes raisons que celles exposées dans le numéro précédent le directeur de l'*Echange* s'excuse auprès de ses correspondants pour le retard apporté à leur répondre ou à étudier leurs envois.

Quelques abonnés habitant l'étranger ne nous ont pas encore adressé le montant de leur abonnement à l'*Echange* pour 1914 ; nous répétons que les traites postales, lancées par l'imprimerie Auclaire, n'ont lieu que pour le recouvrement en France, **les abonnés résidant en dehors sont priés de nous envoyer directement le montant de leur abonnement et cela sans trop tarder, sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.**

Il est rappellé aux abonnés de l'*Echange*, qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture de toute annonce se rapportant à l'Histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial. La direction se fera un plaisir de servir ainsi de trait d'union entre ses abonnés pour toute demande de renseignements, avis de changement de domicile, demandes et offres d'échange, d'insectes, de livres, etc., etc.

Bulletin des échanges

M. le Dr Auzat, 12, Avenue Trudaine, à Paris (9e), serait infiniment reconnaissant aux collègues qui pourraient lui prêter, pour quelques heures, les Histérides suivants : *Hister funestus* Er., *Saprinus spretulus* Er., *S. cribellaticollis* Duval, *S. rufipes* Paykull, **pris en France.** — Il verrait aussi avec plaisir un exemplaire de *Saprinus meridianus* Fauvel.

Le Gérant : E. Revéret.

Trentième année. — N° 353 Mai 1914.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✿), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES
BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Epargne, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Davy, à FOUGERE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes* du globe.

A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINEBLEAU, Seine-et-Marne). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Diagnoses abrégées d'Anthicides exotiques, par M. PIC.

Etude dichotomique et biologique des Malachides de France, par M. PIC (*suite et fin*).

Notes sur les Rhytirhinides (Col. Rhyncophores), par M. PIC.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un **Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages** (65 pages) et une **Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.**

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la **Biologie,** ainsi qu'à la **Systématique des Insectes,** principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la **Zoogéographie en publiant des cartes** de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à **3 annonces gratuites.**

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark.**

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

Fritz Pfenningstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6** fr.
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 francs** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e et 3e fascicules (10 février-avril 1912).
4e fascicule (18 septembre 1912).
5e fascicule (25 mars 1913).
6e fascicule (12 juillet 1913).
7e fascicule (30 septembre 1913).

Trentième année. N° 353. Mai 1914.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Malachius alepensis n. sp. Nitidus, nigro hirsutus, viridimetallicus, capite antice flavo, elytris rubris, antice et ad suturam vitta viridescens, postice dilatata, ornatis.

Brillant, orné de poils noirs dressés, vert métallique avec le devant de la tête plus ou moins, et parfois le dessous des premiers articles en partie, flaves, prothorax orné d'une macule rouge aux angles antérieurs, élytres rouges avec une bande suturale verte élargie sur toute la base, étroite ensuite et un peu dilatée postérieurement, celle-ci s'étendant de la base au delà du milieu, pattes foncées. Tête impressionnée transversalement entre les yeux, creusée devant les antennes chez ♂ avec des cornes pileuses, celle-ci est plus ou moins flave en avant, en partie noire devant les antennes avec le labre en partie obscurci ; antennes ♀ à 2e article court, 3e et 4e plus longs et un peu épaissis, chez ♂ le 1er est obconique, le 2e court à la base est très prolongé en dessous, arqué en arrière, tandis que le 4e, moins prolongé, est arqué dans le sens opposé, 3e peu courbé, longuement prolongé en dessous, 5e plus épais que 6e ; prothorax un peu plus étroit que les élytres ; élytres assez courts, distinctement élargis postérieurement surtout chez ♀, simples au sommet chez ♂. Long. 6 mill. Syrie : Alep (coll. Pic).

Voisin de *M. rubidus* Er. avec les 1ers articles des antennes moins robustes chez ♂ et de structure un peu différente, bordure basale métallique des élytres atteignant les épaules, etc.

Malachius heliophilus v. nov. breviruber. Subelongatus, elytris viridi-cyanescentibus, postice mediocre rubro cinctis, in mare ad suturam apice nigro notatis. Syrie : Alep (coll. Pic).

Je possède une paire de cette variété, différant des co-types de *M. heliophilus*, reçus de Peyron, par la forme moins robuste, les élytres paraissant plus longs, à coloration rouge moins étendue au sommet.

Malachius carnifex v. nov. latenotatus ♀. Labro flavo, articulo 2° antennarum valde transverso, elytris rubris, vitta suturalis viridescens, ad basin et postmedium valde dilatata, ornatis. Long. 7 mill. Turquie d'Asie (coll. Pic).

Variété caractérisée, à première vue, par le grand élargissement de la bande suturale métallique.

Ernobius diversepunctatus n. sp. (1). Articulis 6-8 antennarum brevibus. Mediocre

(1) Cet *Ernobius* et les deux suivants figurent dans ma : « Contribution abrégée pour l'étude du genre Ernobius Thoms. » qui paraîtra prochainement dans le présent journal, c'est pourquoi je donne seulement leur diagnose latine.

elongatus, nitidus, griseo pubescens, testaceus, capite thoraceque rufescentibus, illo, in disco, nigrescente, sat sparse punctato granulato, infra corpore nigro-piceo ; elytris satis elongatis. Algiria.

Ernobius lucidipennis n. sp. Articulis 5-8 antennarum elongatis et fere æqualibus. Robustus, nitidissimus, griseo pubescens, testaceus, elytris apice pallidioribus, oculis nigris, maximis ; capite thoraceque brevibus, illo sat dense punctato granulato, lateraliter late explanato, postice biimpresso, elytris latis et satis brevibus. Gallia Meridionalis.

Ernobius mollis v. nov. subelongatus. Articulis 5-8 antennarum elongatis et fere æqualibus. Elongatus, subparallelus, mediocre nitidus, griseo pubescens, rufo-testaceus, oculis nigris ; capite thoraceque dense granuloso punctatis, illo lateraliter late explanato, postice in disco tuberculo nitido notato, aut lineato ; elytris satis angustatis et elongatis. Gallia (Ile de Ré).

Formicomus pedestris v. atratulus Reitt. G. Schramm a capturé à Ronda (Espagne) un exemplaire, faisant partie de ma collection, dont les élytres, presque entièrement foncés, n'offrent qu'une très petite macule rousse posthumérale, indistincte à l'œil nu.

(*A suivre.*) M. Pic.

Descriptions abrégées d'Anthicides exotiques [1]

Par M. Pic

Mecynotarsus dorsovarius var. nov. subelongatus. Angustatus, testaceus, elytris ad medium brunneo fasciatis ; cornu elongato. Long. 2,5 m. Sumatra. (Communiqué par Kreckich.)

Diffère de *M. dorsovarius* Fairm. par la forme plus allongée et la corne du prothorax plus étroite.

Formicomus semirugosus n. sp. ♀. Paulum elongatus, hirsutus, rufescens, capite postice, thorace in disco, abdomine tibiisque pro parte nigris, elytris nitidis, nigro-æneis, mediocre sat sparse punctatis, ante et postmedium griseo fasciatis ; capite thoraceque robustis, subnitidis, dense ruguloso punctatis, capite postice subarcuato, thorace breve, postice attenuato, lateraliter plicato ; pedibus validis. Long. 5 mill. Indes : Tanasserim (ex coll. Fry).

Espèce très distincte par la ponctuation particulière de son avant-corps, le prothorax court et robuste, ainsi que par ses deux fascies grises élytrales ; peut se placer près de *F. grossipes* Krekich.

Pseudoleptaleus subconiceps n. sp. Antice elongatus, postice dilatatus, nitidus, nigro piceus, capite antice, thorace, antennis ad basin pedibusque rufescentibus ;

(1) Ces espèces appartenant à diverses collections m'ont été communiquées par l'intermédiaire de M. von Krekich Strassoldo ; deux seulement se trouvent dans ma collection, ce sont les : *Leptaleus subannulipes* et *Anthicus testaceonitidus*.

capite postice obconico ; thorace bilobato, antice gibboso, ad basin bituberculato ; elytris brevibus et latis, subconvexis. Long. 2,5 mill. Ceylon (ex British Museum).

Voisin de *P. collaris* Pic, mais tête plus rétrécie postérieurement et prothorax bituberculé à la base.

Leptaleus subannulipes n. sp. Satis robustus, nitidus, fortiter sat sparse punctatus, hirsutus, rufo-testaceus, antennis ante apicem, abdomine, femoribus et tibiis ad apicem, aut in medio, nigris ; elytris brevibus, antice impressis, nigris, ad basin late rufo-testaceis, humeris nigris, postice testaceo maculatis ; capite postice subarcuato ; thorace satis breve, ad basin distincte strangulato, intuberculato ; pedibus satis validis, pro parte testaceis, pro parte nigris ; antennis pro maxime parte testaceis, gracilibus. Long. 2,5 mill Indes : Nilgiri Hills (ex Andrewes).

Cette jolie espèce, très facile à reconnaître par son système de coloration, peut prendre place près de *L. unifasciatus* Desbr.

Anthicus siamensis n. sp. Oblongus, rufo-testaceus, antennis, pedibus elytrisque pallidioribus, his postmedium et lateraliter brunneo maculatis, apice brunneo vage tinctis ; capite thoraceque subopacis, densissime punctatis, capite postice subtruncato, thorace breve ; elytris satis latis, sat fortiter et paulum dense punctatis. Long. 2,5 mill. Siam (ex British Museum).

Voisin de *A. bataviensis* Mars., en diffère par la ponctuation irrégulière des élytres, la tête subcarrée avec les angles postérieurs effacés.

Anthicus Schroderi n. sp. Parum elongatus, subnitidus, nigro-piceus, elytris ante et post medium in disco breve luteo maculatis, pedibus nigris, pallido annulatis, tarsis testaceis, tibiis posticis sinuatis ; capite thoraceque fortiter sat dense punctatis, capite postice subtruncato, thorace breve ; elytris subparallelis, fortiter sat sparse punctatis. Long. 3 mill. Kilimandjaro (ex coll. Schroder).

Ressemble à *flavonotatus* Pic, en diffère par la ponctuation bien plus forte de l'avant-corps, la macule antérieure claire des élytres plus limitée et nettement isolée de la suture, les pattes bicolores, etc.

Anthicus stygius v. nov. semialutaceus. Nitidus, niger, elytris subplumbeis, capite thoraceque alutaceis et sparse punctatis ; elytris minute sat sparse punctatis. Long. 2 mill. Afrique Australe Allemande (communiqué par Krekich).

Diffère de *A. stygius* Laf. par la ponctuation différente et les membres foncés.

Anthicus magnus n. sp. Grandis, satis latus, nitidus, mediocre et sparse punctatus, pallido-testaceus, oculis nigris ; capite postice arcuato ; thorace breve, antice valde dilatato, in medio sulcato ; elytris oblongo-ovalis, ad suturam apice subdentatis. Long. 5 mill. Bengal (communiqué par Krekich).

Espèce remarquable par sa grande taille, à placer près de *A. bimaculatus* Ill.

Anthicus biimpressus n. sp. Elongatus, nigro-piceus, elytris brunnescentibus, capite thoraceque fortiter et densissime punctatis, subnitidis, elytris parallelis, nitidis, mediocre sat dense punctatis, post humeros in disco forte impressis, capite postice arcuato ; thorace satis breve. Long. 3,5 mill. Bornéo (Grabowsky). Communiqué par Krekich.

Voisin de *A. Albertisi* Pic, plus étroit, ponctuation de l'avant-corps plus forte et chaque élytre fortement impressionné avant le milieu.

Anthicus mamillatus n. sp. Satis elongatus, rufescens, thorace in disco brunnescente, elytris nigro-piceis, antice late rufis, arcuato impressis et postscutellum bigibbosis ; capite thoraceque fortiter et dense punctatis, capite postice obconico, thorace satis elongato, ad basin lateraliter sulcato ; elytris subparallelis, mediocre et sat sparse punctatis. Long. 4 mill. environ. Indes : Tenasserim (Doherty in coll. Fry).

Voisin de *A. foveicollis* Mots., en plus de la coloration très différente, s'en distingue par la ponctuation plus dense du prothorax et par la forte impression marquée des élytres qui, en outre, offrent 2 fortes gibbosités subscutellaires.

Anthicus subpiceus n. sp. Elongatus, nitidus, testaceus aut rufescens, capite elytrisque submetallicis, antennis pedibusque pro parte pallidioribus ; capite postice subarcuato, sparse punctato ; thorace elongato, lateraliter postice impresso et sulcato, fortiter sat dense punctato ; elytris elongatis, ad medium mediocre dilatatis, sparse punctatis ; antennis pedibusque gracilibus. Long. 4 mill. Himalaya (ex Indian Museum).

Voisin de *A. piceus* Laf., en diffère à première vue par le prothorax fortement ponctué et droit à la base.

Anthicus cæruleicolor n. sp. Elongatus, nitidus, cæruleus, metallicus, tarsis rufescentibus ; capite thoraceque fortiter sat sparse punctatis, capite postice subarcuato, thorace satis breve ; elytris elongatis, subparallelis, sparse punctatis. Long. 3,5 mill. Birmanie (ex coll. Fry).

Voisin de *A. nigrocyanellus* Mars., de forme plus allongée avec le prothorax moins densément ponctué.

Anthicus testaceonitidus n. sp. Elongatus, nitidus, testaceus, oculis nigris aut griseis ; capite postice arcuato, indistincte punctato ; thorace satis breve, fortiter sat sparse punctato ; elytris subelongatis fortiter sat sparse punctatis. Long. 2,5 mill. Indes : Nilgiri Hills (ex Andrewes).

Ressemble à *A. jejunus* Pic, mais le dernier article des antennes est court, le prothorax plus dilaté en avant et moins fortement ponctué.

Anthicus (Ischyropalpus) Batesi n. sp. Elongatus, nitidus, niger, elytris nigropiceis, antennis, geniculis, tibiis tarsisque rufescentibus ; capite thoraceque fortiter sat densissime punctatis, capite subarcuato, thorace robusto, antice subrotundato ; elytris elongatis, subparallelis, sparse punctatis. Long. 4 mill. environ. Amérique Méridionale : Bogota (F. Bates). Communiqué par Krekich.

Voisin de *A. parallelus* Sol. et distinct, à première vue, par la ponctuation forte et dense de l'avant-corps et par les antennes plus claires.

Notes sur les Rhytirhinides [Col. Rhyncophores]

Par Maurice PIC.

Bien que je ne sois pas porté à écrire, sauf pour la riposte, des articles critiques, il me paraît impossible de ne pas en publier un à propos d'une étude de Desbrochers intitulée : « Monographie des Rhytirhinides d'Europe et circa », parue dans le journal *le Frelon* (t. XVII, nos 9-10, 11 et 12). Craignant que des collègues ne cherchent à étudier, à la suite de Desbrochers, ce groupe difficile, je viens charitablement les avertir

Commun dans le midi (ex Abeille) ; Aix-en-Provence (coll. Fauconnet) ; Marseille, Hyères (ex-Bourgeois). Banyuls. Perthus (Mayet) ; Collioures, Argelès (Dr Normand). Alpes-Maritimes : Cap Martin (Bepmale) ; Saint-Martin-Vésubie (Dr Martin). Touet de Beuil, St-Césaire (Deville). Commun en Camargue (Puel). Le Beausset dans le Var (Aucey). Agay dans le Var, Sainte-Beaume, La Massane (Pic). Beziers (Puel). Lavalette près de Montpellier, Lodève (Minsmer). Sos (Bauduer). Lectoure (Lucante). Gimont (Delherm). Aude : Carcassonne, La Malapere, Montagne-Noire, Trèbes, Marseillette, Mont-Alaric (Gavoy). Avignon, Mont-Ventoux (Dr Chobaut). Drôme : Nyons (Ravoux). Charente : Lignières (coll. Pic). Basses-Alpes : Digne (de Peyerimhoff). Environs de Grenoble (Dr Guédel). Allier (Olivier). Châtelguyon (Quittard). Digoin, Gilly-sur-Loire, Beaubery, St-Chamond, etc. (Pic). Beaujolais, Charbonnières (Rey). Lyon (Gabillot). Les Echets (Dr Jacquet). Bourges, Yport, dans la Seine-Inférieure (Deville). Indre-et-Loire : Luynes (H. Desbordes). Seine-et-Oise : Montlheri (A. Bayard) ; Bue et Forêt de Marly (Dr Bettinger). Compiègne, Fontainebleau (Dr Martin). Environs de Paris (Bedel). Somme (ex Bedel). Nord : Lille et environs (Cussac). Calvados : Fresney et Forêt de Cinglais (Dubourgeais). Caen, Villers-sur-Mer (de Vauloger). Rare dans le Finistère (Hervé).

Environs de Genève, en Suisse (Tournier).

D'après le Dr Chobaut, cette espèce pourrait bien vivre aux dépens des larves de *Pteleobius vittatus* F. qui se développent sous les écorces de l'ormeau.

Aussi en Italie, Espagne, Allemagne, etc., et dans le nord de l'Afrique.

S. sanguinicollis Ab. (**constrictus** Auct.). Sur les ormes principalement, en mai et juin. Çà et là dans la France Méridionale, remonte dans les Alpes et le Lyonnais.

Marseille, Mazargues (Abeille, Gabillot) ; Monts du Lyonnais (ex. Carret). Isère : Entre-deux-Guiers, St-Pierre-d'Entremont ; Haute-Savoie : La Clusaz (V. Planet).

Aussi en Sardaigne et dans le nord de l'Afrique.

Genre Attalus Er.

A. alpinus Giraud. Cette espèce aberrante ressemble à un *Dasytes* F. ; elle est très rare et n'a été signalée en France que de Briançon (Rizaucourt).

Aussi en Suisse dans le Valais, à Saas (de Gautard in coll. Bourgeois), L'Engadine (Stierlin), les Grisons, à Pontrezina au mois d'août (Ph. Grouvelle), et en Allemagne : Gastein (ex Giraud).

A. (Attalus s. str.) cyaneus F. (*erythroderus* Er.). Commun par places, en Provence, en mars sur fleurs d'Euphorbe, ombellifères, etc.

Nice (Deville, Abeille). Cannes (Abeille). Hyères (Viturat. V. Planet). Var : Le Lavaudon (Desbordes).

Aussi en Sardaigne. Sicile, Afrique septentrionale, etc.

A. (Attalus) gracilentus M. R. Aurait été capturé (ex Rey) par Gabillot aux îles Sainte-Marguerite, provenance contestée par Abeille. Je n'ai pu, malheureusement, vérifier l'exactitude de cette determination, les exemplaires de la coll. Gabillot, dévorés par les anthrènes, n'étant plus représentés que par des épingles, ce qui n'est pas suffisant.

A. (s.-g. Ebæimorphus Ab.) **maculicollis** Luc. Se trouve en avril et au commencement mai, commun sur chêne liège principalement.

Massif des Maures et de l'Esterel à Goufara, Cozolin, etc., où il est commun (Deville). Var : Collobrières (E. Simon). Bormes (Dr Guedel). Hyères, Cannes (Viturat).

Aussi en Algérie et Tunisie.

La var. *immaculicollis* Pic, du Nord de l'Afrique, pourrait se trouver aussi en France.

A. (s.-g. **Antholinus** M. R.) **jocosus** Er. Indiqué de France, mais sans doute à tort (ex Abeille) ; l'espèce paraît propre à la Corse et à la Sardaigne.

A. (s.-g. **Antholinus**) **distinctus** M. R. = **variitarsis** Kr. Avril, mai, juin, juillet, en fauchant dans les lieux ombragés sur les joncs, les graminées, sur noisetiers. Dans la France méridionale, commun sur *Hordeum murinum*.

Alpes-Maritimes : Sospel ; Var : Lesterel ; Remoulins (Deville). Camargue (Puel). Var : Agay (Dr Normand). Marseille, Hyères, Nice, Aix (Abeille). Provence (Rey). Montpellier (coll. Bourg.). Béziers (coll. Guedel). Marignane (Sieveking). Pyrénées-Orientales : Ria (Xambeu). Collioure (Brisout). Puy-Nolons, Le Luc (Pic). Arles-sur-Tech (Mayet). Carcassonne, Mont Alaric (Gavoy). Ardèche : Privas (Dr Guedel). Avignon (Dr Chobaut). Lyon, Beaujolais, Cluny (ex Rey).

Aussi en Italie, Espagne, Algérie, etc.

A. (s.-g. **Antholinus**) **lateralis Er.** = **minimus** Rossi. Mai, juin. En fauchant dans les prairies ou en battant les buissons et arbustes. Assez commun en mai, juin, dans les toitures de chaume à Sos (Bauduer). Dans les détritus de roseaux, parfois sur les fleurs. Très rare en Camargue (ex Puel). Espèce commune par places, mais peu répandue.

Marseille (Ancey in coll. Pic, Falcoz). Bouches-du-Rhône : La Ciotat, Fos (Jacquet). Var : Agay. Cette (coll. Rey). Montpellier, Béziers (ex Bourg.). Hérault : Frontignan (Minsmer). Vaucluse : Albaron (Puel). Aude : Carcassonne, Palavas (Gavoy). Pyrénées-Orientales : Ria (Xambeu). La Massane (Pic). Elne, Argelès, Perthus (Mayet). Ariège : Foix (Dr Normand). Basses-Pyrénées : Pau (Lesourd). Gard : Crau-du-Roi, Saint-Gaudens (Bepmale). Charente : Lignières (coll. Dubourgeais). Haute-Vienne : Saint-Barbant (Mesmin). Nantes (coll. Guedel). Orléans (ex Croissandeau).

Cité aussi des environs de Paris par Mulsant et Rey, localité douteuse. Peu commun dans le Finistère (Hervé).

Aussi en Italie, Espagne, Corse, etc.

V. *inlateralis* Pic, Marseille (coll. Pic). Paris (Bedel).

V. *æmulus* Ksw. = *collaris* Lap. France méridionale (ex Abeille). Paris (ex Laporte et Bedel).

A. (s.-g. **Abrinus** M. Rey) **amictus** Er. Avril à juillet et jusqu'au mois d'août. Sur les buissons et dans les prairies, sur les coudriers. Plus particulier aux hautes montagnes.

Cannes (Peragallo). Saint-Martin-Vésubie (Pic). Bourg-Madame, Gesse (Chobaut et Puel). Béziers (coll. Bourgeois). Mont Ventoux (Dr Chobaut). Aude : Conques, Lagrasse, Mont Alaric (Gavoy). Belcaire (Mayet). Pyrénées-Orientales : Collioure, Le Perthus (Dr Normand). Vernet-les-Bains (coll. Gabillot, Dr Martin). Canigou (Jacquet). Ria (Xambeu). Gers : Gimont (Delherm). Savoie : Briançon (Deville). Abriès (coll. Jacquet) ; Lanslebourg, La Ramasse (V. Planet), Bourg-Saint-Maurice.

Cette espèce peut être facilement confondue avec la suivante et il est probable que parmi les captures ci-dessus, quelques-unes soient usurpées.

Aussi en Suisse, dans les Apennins, en Espagne.

A. (s.-g. **Abrinus**) **analis** Panz. Assez commun par places, dans les régions montagneuses, sur les châtons de chêne, en battant les pins principalement, sur les hêtres, les coudriers, le troène, etc. De mai à juillet surtout.

Alpes-Maritimes : Antibes (Dr Guedel). Nice et tout le département, où il est commun (Deville). Sainte-Beaume, La Massane (Pic). Var : Agay (Dr Normand) ; Beausset (Ancey) ; Hyères (Abeille). Vaucluse : Mont Ventoux, entre 1.000 et 1.500 mètres (Dr Chobaut). Aude (Gavoy). Pyrénées-Orientales : Monts Albères (Mayet, Pic) ; Puy-Nolons (Pic). Gers : Marciac, Gimont (Delherm) : Sos (Bauduer). Lozère (coll. Dubourgeais). Cantal : Murat (Bourgeois) ; Molompize (Pic). Basses-Alpes : Les Dourbes (de Peyerimhoff). Hautes-Alpes : Briançon (ex Bourgeois). Isère : Environs de Grenoble, Lus-la-Croix-Haute (Dr Guedel, V. Planet, Pic) ; Bourg-d'Oisans (ex Bourgeois). Rhône : Yzeron (Dr Jacquet) ; Largentière (coll. Guérin) ; Lyon (Rey) : Bugey (Gabillot) : Vaugueray (Nicod) ; Lamure (Pic). Loire : Mont Pilat (Falcoz).

Aussi en Suisse : Saas et La Furka (Dr Martin) ; en Italie, Autriche, etc.

A. (s.-g. **Abrinus**) **limbatus** F. (*ulicis* Er.). Espèce rare et propre à la région méridionale.

Basses-Pyrénées : Gabas (Deville). Pyrénées-Orientales : Ria (Xambeu) ; Bourg-Madame (Morel). Aude : Mas-la-Bardès (Gavoy).

Aussi en Espagne à Cordoue ; au Maroc.

A. (s.-g. **Abrinus**) **pictus** Ksw. Sur les cistes principalement, les buissons, etc., en juin. Rare et paraissant spécial aux Pyrénées-Orientales.

Prades (Abeille) ; Le Perthus (Dr Normand, Pic). Collioure (coll. Bourgeois).

Aussi en Espagne.

A. (s.-g. **Nepachys** Thoms.) **pulchellus** M. R. = **peucedani** Ab. Midi de la France, sur les fleurs de *Pseudanum officinale*, accidentellement ailleurs. Rare. Juin. Cannes et Croisette (Peragallo). Marseille, Hyères (Abeille). Saint-Raphaël (Reymond in coll. Pic). Var : (coll. Guedel) ; Le Lavaudon (Desbordes) : Fréjus (Godart in coll. Rey). Rhône : Bonnant, près de Lyon (Rey).

A. (s.-g. **Nepachys**) **cardiacæ** L. Espèce très rare, vivant sur l'Agripanure ou *Leonurus cardiaca* L. Alpes françaises (ex Rey). Vosges : Gérardmer (coll. Bourgeois).

Aussi en Suisse, dans le Valais ; au lac Champex (coll. Pic) ; en Allemagne. Bourgeois l'a cité de la vallée de la Vologne.

L'*Attalus sericans* Er. aurait été capturé à Marseille (ex Rey), mais la provenance est fort douteuse ; l'espèce paraît propre à la Corse et à la Sardaigne.

Le *dalmatinus* Er. aurait été indiqué, par erreur, de France (ex Abeille) ; cette espèce est mentionnée dans les vésiculigères comme ayant été prise par Kiesenwetter près d'Olette dans les Pyrénées-Orientales.

Attalus semitogatus Fairm., espèce algérienne, a été signalée, évidemment à tort, de France.

Genre **Axinotarsus** Er.

A. ruficollis Ol. Sur les joncs et les graminées, dans les prairies humides, les bois marécageux principalement, de mai à juillet. Pas très commun.

Prats de Mollo (Kiesenwetter). Alpes-Maritimes : Venanson (Pic). Marseille (Ancey). Apt, Voiron, Saint-Martin-Vésubie et Savoie (ex Abeille). Commun dans l'Aude (ex Gavoy). Lot-et-Garonne (Delherm). Touraine : forêt de Loches (Méquignon).

Saône-et-Loire : Les Guerreaux (Pic). Lyon (Gabillot). Beaujolais (Rey). Isère : Environs de Grenoble (Dr Guedel). Entre-Deux-Guiers (V. Planet). Bourges (Deville). Haute-Marne : Auberive (coll. Lesourd) ; Sainte-Menehould (Dr Bettinger). Presque tout le bassin parisien, notamment les environs de Paris et Avallon (ex Bedel) ; Fontainebleau (Dr Martin) : Saint-Germain-en-Laye (coll. Mesmin). Vosges : Nancy (ex Bourgeois). Nord : Lille (Cussac).

Aussi en Suisse, Italie, etc.

A. marginalis Lap., Cast. Espèce commune presque dans toute la France, se capture en filochant dans les prairies, sur les joncs, les graminées en fleurs, les fleurs diverses, de mai à juillet principalement. La larve a été trouvée sous les écorces d'ormeaux dans les galeries du *Scolytus multistrigatus* Marsh. (ex Duval). Rare en Camargue (ex Puel).

Sainte-Beaume (ex Chobaut). Vaucluse : Avignon, Albaron, etc. (Dr Chobaut). La Ciotat, La Preste, Canigou, Hérault (Mayet). Lodève (Minsmer). Argelès, Collioure, Banyuls (Dr Normand). Commun dans l'Aude (Gavoy). Pyrénées-Orientales : Axat (Dr Chobaut). Pau (Lesourd). Basses-Alpes : Annot (de Peyerimhoff). La Chambre (Savoie). Drôme : Douzère (ex V. Planet). Environs de Grenoble (Dr Guedel). Entre-Deux Guiers (V. Planet). Rhône : Environs de Lyon, Les Echets, Décines (Dr Jacquet). Lyon, Beaujolais, Bugey (Rey). Allier (Olivier). Saône-et-Loire : Saint-Yan, Digoin, Saint-Agnan, etc. (Pic). Haute-Vienne : Saint-Barbant, Morthemer (Mesmin). Tout le bassin parisien (Bedel) ; Dreux (Achard) ; Crest, Fontainebleau, Meudon (Dr Martin). Seine-et-Oise : Bue et Rambouillet (Dr Bettinger). Poigny, près Rambouillet, et Oise (A. Bayard). Nancy (ex Bourgeois). Assez rare dans le Finistère (Hervé). Calvados : Caen et environs (Dubourgeais).

Aussi à Genève (Tournier) : en Alsace et presque toute l'Europe. Assez rare en Belgique (ex Lameere).

Var. *infuscatus* Ab. Grenoble, en juillet (V. Planet).

A. pulicarius F. Comme le précédent, espèce commune, paraît être même un peu plus répandue. De mai à août. Les larves vivent sous les écorces de branches diverses habitées par des larves lignivores (ex Perris). Obtenu, par Mayet, d'éclosion de branches d'ormes attaquées par des *Scolytus*. Je l'ai obtenu, dans mon cabinet d'élevage aux Guerreaux, de branches sèches de chêne.

Camargue (Puel). Hyères (Pic). Bouches-du-Rhône : Pas-des-Lanciers et Ariey (Bepmale). La Ciotat (ex coll. Le Moult). Béziers, Nyons (Ravoux). Vaucluse : Avignon, Albaron, etc. (Dr Chobaut). Très commun dans l'Aude, Carcassonne, etc. (ex Gavoy). Pyrénées-Orientales : Port-Vendres, Ria (Dr Chobaut) ; Sorède (Dr Normand) ; Ax, Vendres, L'Hospitalet (Dr Martin). Basses-Alpes : Digne (de Peyerimhoff). Isère (Pic). Environs de Grenoble (Dr Guedel) ; Entre-Deux Guiers (V. Planet). Lyon, Beaujolais (Rey) ; Décines, Tramoy (Dr Jacquet). Montbard (Gruardet). Boissy-Saint-Léger (A. Bayard). Haute-Vienne : Saint-Barbant (Mesmin). Vienne : Montluis (V. Planet), Digoin (Pic). Châtellerault (Dr Normand). Tout le bassin parisien (Bedel). Nantes (de Churcheville). Vosges : Nancy, etc. (ex Bourgeois). Calvados : Caen et environs (Dubourgeais).

Genève (Tournier).

de se méfier ; celui qui travaillerait à l'aide de cette révision générique, et surtout en s'en inspirant seulement, serait condamné à l'avance à commettre de graves erreurs.

L'étude de Desbrochers est émaillée d'incertitudes, manque de la documentation la plus élémentaire et surtout, ce qui est plus grave, est fort incomplète, l'auteur ayant ignoré l'existence de plusieurs formes décrites ces dernières années ; en compensation, il en mentionne, comme décrites, d'autres qui n'ont pas encore été publiées.

Pour ne pas en écrire trop long, je me contenterai de signaler les omissions suivantes et corrigerai quelques erreurs seulement, parmi les plus importantes que j'ai pu relever.

1° Espèces et variétés omises

Caroli s.-esp. tuniseus Pic, l'*Echange*, n° 222, 1903, p. 130, de Tunisie.
Albofasciatus Pic, l'*Echange*, n° 123, 1895, p. 30, d'Egypte.
Syriacus Pic, *F. jeun. Nat.*, n° 310, 1896, p. 202, de Syrie.
Asper v. latus Pic, l. c. de Syrie.
Cruciatus Stierl. Soc. Ent. Suiss., 1890, VIII, liv. 6, p. 245, du Maroc.
Entomoderus Letourneuxi Pic. l'*Ech.*, n° 123, 1895, p. 29, d'Egypte.
Eremiarhinus subalbidus Pic, l'*Ech.*, n° 222, 1903, p. 130, d'Egypte.
Gronops Arabs Allard. Imprimé 1870, p. 6, d'Arabie.
— **Oberti** Faust. Hor. Ross., XX, p. 165, du Turkestan.

Rh. Kruperi Stierl. = *deformis* Reiche, ex Stierlin (*Bull. Soc. Ent. Suisse*, 1890, p. 246). Cette synonymie est restée ignorée de l'auteur.

Par suite de diverses omissions, Desbrochers aurait redécrit, d'Egypte notamment, plusieurs formes déjà connues ; mais je ne veux pas établir de synonymies définitives avant d'avoir pu comparer entre eux les types divers, ce sera plus prudent pour ce groupe difficile, aux formes parfois si peu tranchées.

2° Quelques corrections plus ou moins importantes à faire

R. biskrensis (p. 174). Cette espèce n'a pas été décrite par Reitter, comme le cite Desbrochers, mais par moi (l'*Ech.*, n° 123, 1895, p. 30) ; en revanche, il est parlé, pour cette espèce, d'un nom de *Henoni* Pic in litt. (p. 175) que j'ignore ; ce nom ne serait-il pas plutôt attribuable à Reitter, ou à Desbrochers lui-même qui ne s'en est plus souvenu plus tard ?

R. Lefevrei Boh. — Desbrochers (p. 177) met en synonymie de cette espèce un *Logesi* Pic ; or, aucune espèce de ce nom n'est décrite par moi.

Desbrochers ignore que le *Rh. phrygius* a été décrit par Daniel (*Munch. Kol. Zeit.*, 1903, I, p. 325) puisqu'il dit (p. 168) : « Découvert par M. Montandon qui l'a répandu dans nombre de collections. » Le *Rh. phrygius*, en réalité, est décrit d'Asie-Mineure.

Page 146, Desbrochers décrit un *Rh. incisus*, du sud oranais, qui ne figure pas avant dans son synopsis. Par contre, le *Martini ?* v. *dissimilis* Desbr. figure dans le synopsis et il n'en est plus parlé à l'espèce *Martini* Fst.

P. 134. Il est parlé d'un *uncatus*, c'est sans doute le même qui plus loin (p. 148) porte le nom de *uncifer*.

Rh. Saint-Pierrei All. — A pour synonymie *gentilis* Frm. (Bedel, *Ann. Fr.*, 1885, p. 88) ; or, Desbrochers ne mentionne pas ce dernier nom qui existe cependant puisqu'il a été publié (*Rev. Zool.*, 1879, p. 37).

Desbrochers a mis en synonymie, en me les attribuant, plusieurs noms que je n'ai pas décrits ; par contre il a omis de parler, ou ignoré l'existence, de la plupart de mes créations réelles ; la compensation, selon moi, n'est pas suffisante. L'étude de Desbrochers est à refaire ; c'est du moins la conclusion logique qui s'impose, à la suite de l'examen rapide que j'ai pu en faire.

Notes supplémentaires et synonymies (1)

Rhytirrhinus Boehmi Desbr. = *Rh. albofasciatus* Pic.

Rh. Rudolphi Desbr. = *Ph. tuberculatus* Allard.

Eremiarhinus Guyoti Desbr. (non Reitter) = *Er. subalbidus* Pic.

J'ai remarqué, dans la collection Desbrochers, une superbe espèce *E. elongatus* Desbr., d'Egypte, que l'auteur a nommée du nom générique dénaturé *Ereminarius* (alors que le nom exact est *Eremiarhinus* Frm.) et qui me paraît mériter de rentrer dans un sous-genre particulier, qui offre une forme allongée, subdéprimée en dessus avec les élytres munis à la base de 4 petits tubercules ; je propose, pour désigner ce sous-genre, le nom de **Depresseremiarhinus.**

D. elongatus Desbr. offre un prothorax assez particulier, marqué d'impressions longitudinales nettes au nombre de trois ; il est transversal, un peu arrondi sur les côtés en avant, avec le bord antérieur élevé.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Anaglyptus thibetanus n. sp. Niger, griseo pubescens, elytris griseo maculatis aut fasciatis, ad scutellum bigibbosis, antennis inermis.

Noir, presque opaque, revêtu de pubescence grise avec les élytres ornés de nombreuses macules grises. Antennes foncées, pubescentes de gris, à articles inermes ; prothorax plus long que large, rétréci postérieurement, inégal sur les côtés ; élytres ayant deux fortes gibbosités prescutellaires, assez longs, un peu rétrécis à l'extrémité, subtronqués et frangés de poils au sommet, celui-ci largement garni de gris, ornés chacun de nombreuses macules grises diposées sur trois rangées longitudinales, les médianes larges, les internes antérieurement obliques et d'une fascie transversale ondulée placée avant la macule apicale qui est sinuée en avant ; pattes foncées, tibias postérieurs un peu arqués au sommet. Long. 14 mill. Thibet (coll. Pic).

Distinct de *A. Ganglbaueri* Reitt. par les dessins gris différents, les tibias postérieurs arqués, les gibbosités basales des élytres plus distinctes. A un faux air de *A. sexguttatus* Adams.

Lytta diaphoroceromorpha n. sp. Angustata, nitida, elytris subopacis, griseo pubescens, viridi-metallicus, articulo 1° antennarum pedibusque pro parte testaceis ; antennis simplicibus ; thorace angustato, antice valde attenuato. Long. 6 mill.

(1) Les lignes précédentes sont écrites depuis plusieurs années, celles qui suivent sont récentes et inspirées par l'examen que j'ai pu faire à Tours de certains types de Desbrochers comparés aux miens.

J'avais d'abord confondu cette espèce avec *L. testaceipes* Frm. dont elle se distingue nettement par la forme très allongée de son prothorax et sa ponctuation assez dense ; elle paraît plus voisine de *L. Telekyi* Frm., mais ce dernier est décrit comme ayant les antennes testacées et particulières et les pattes testacées avec les genoux obscurcis, tandis que cette nouveauté a les antennes presque entièrement foncées, les tarses ainsi que les genoux foncés. Afrique Orientale : Bardouan (Musée de Gênes et coll. Pic).

Notoxus bisbimaculatus n. sp. Elongatus, nitidus, postice attenuatus, niger, thorace rufescente, cornu, antennis pedibusque pro majore parte testaceis ; elytris nigris, in disco ante et postmedium luteo maculatis.

Cette espèce, de forme allongée, a la corne du prothorax (celle-ci plus claire) assez étroite et faiblement crénelée sur les côtés, les élytres longs, subacuminés au sommet, foncés ayant chacun deux macules jaunes isolées de la suture et du bord latéral, l'antérieure plus large. Long. 2,5 mill. Kilimandjaro (coll. Pic).

A placer près de *N. litigiosus* Laf., plus foncé avec les macules des élytres différentes.

Anthicus (Acanthinus) nigrotibialis n. sp. Elongatus, testaceus, elytris nigris, antice late, apice breve testaceo maculatis et postmedium fascia obliqua testacea ornatis, antennis pedibusque pro parte testaceis.

Allongé, brillant sur les élytres et le dessous, presque mat sur l'avant-corps, qui est densément ponctué et orné de quelques poils dressés, testacé avec les membres en partie foncés, les élytres foncés à dessins testacés. Tête plus large que le prothorax, arquée postérieurement, antennes testacées, obscurcies vers l'extrémité ; prothorax long, assez fortement dilaté-arrondi en avant ; élytres longs, un peu élargis vers le milieu et rétrécis à l'extrémité, à ponctuation forte, écartée, disposée presque en rangées, marqués d'une forte dépression antérieure ; ces organes sont noirs avec les dessins testacés suivants : une grande macule antérieure qui remonte, rétrécie autour de l'écusson, en laissant les épaules foncées, une fascie postmédiane oblique, une petite macule apicale ; pattes assez robustes, testacées avec les tibias et les cuisses en partie, et au moins en dessous, noirs, Long. 3 mill. Rép. Argentine : Chaco de Santiago. Reçue de Le Moult.

Voisin de *A. maculifer* Pic, avec une coloration différente, des pattes et les élytres autrement maculés.

Anthicus (Acanthinus) maculifer v. nov. postfasciatus (1). Robustus, nigro-piceus, elytris ad basin et postmedium luteo maculatis, antennis ad basin pedibusque pro parte testaceis. Long. 3 mill. environ. Vénézuela. — Distinct à première vue de la forme type par les élytres bimaculés de testacé.

Anthicus (Acanthinus) maculifer v. nov. surinanensis. Nigro-piceus, elytris antice post humeros luteo maculatis ; antennis ad basin pedibusque pro parte testaceis. Long. 3 mill. environ. Surinan. — Diffère du type par la coloration plus foncée de l'avant-corps.

Astylus santiagonensis n. sp. Angustatus, subnitidus, sat longe griseo pubescens et

(1) En outre d'un exemplaire de ma collection, j'ai dû en voir un autre communiqué par M. Krekich Strassoldo (ex coll. Thieme).

supra nigro hirsutus, nigro-metallicus, elytris rufo cinctis, in disco rubro lineatis et ante apicem rubro maculatis, antennis pro parte rufescentibus.

Etroit et allongé, convexe, un peu brillant, orné d'une longue pubescence grise avec, en dessus des poils dressés foncés, noir à reflets métalliques avec les élytres étroitement bordés de rouge, ces organes ayant, en plus, une bande longitudinale discale étroite et une macule antéapicale de même coloration ; antennes en partie roussâtres. Tête pas très longue ; prothorax un peu plus étroit que les élytres, un peu rétréci en avant, rebordé sur son pourtour, impressionné sur le disque, à ponctuation pupilleuse ; élytres subparallèles, atténués à l'extrémité, fortement et densément ponctués, à côte dorsale rouge ; pattes foncées. Long. 5-5,3 mill. Rép. Argentine : Chaco de Santiago ; acquis de Le Moult.

Voisin de *A. tucumanensis* Pic, mais bien distinct par les pattes foncées et la coloration rouge et non flave des dessins des élytres.

J'ai acheté dernièrement, chez divers marchands, des *Hylophilides* de la Guadeloupe venant de Dufau, sous le nom générique de *Euplectroscelis*, innommés, ou sous divers noms spécifiques, que je crois inédits. Voici, pour prendre date, la diagnose de chacun de ces insectes, dont je me réserve de reparler ultérieurement.

Hylophilus bipartitus (Vitrac). Oblongatus, convexus, nitidus, griseo pubescens, testaceus, oculis abdomineque nigris, elytris testaceis, ad medium late nigro notatis (*forma typica*), aliquot apice indistincte maculatis (**var. subapicalis**). Long. 1,5 mill. — A placer près de *H. curtithorax* Pic.

Hylophilus albonotatus (Vitrac). Oblongus, convexus, subnitidus, griseo-holosericeo pubescens, niger, antennis pedibusque pro parte testaceis, elytris antice et postice griseo maculatis. Long. 2 mill. — Voisin du précédent, de forme plus large, élytres plus densément ponctués, etc.

Hylophilus Dufaui mihi. Oblongus, convexus, subnitidus, griseo-holosericeo pubescens, niger, antennis pedibusque pro partete staceis, elytris antice, postmedium et ante apicem rufo maculatis. Long. 2 mill. — Très voisin du précédent, mais élytres ornés de plusieurs macules rousses plus ou moins revêtues de pubescence grise, au lieu de macules simplement grises.

Hylophilus Vitraci mihi. Parum elongatus, subnitidus, griseo pubescens, testaceus, oculis griseis, elytris post medium breve nigro-piceo notatis. Long. 2 mill. — Plus allongé que *H. curtithorax* Pic, moins pubescent avec les élytres maculés postérieurement de foncé.

Phyllocladus costatus n. sp. Subnitidus, grandis, postice dilatatus, niger, capite pro parte, thorace, scutello elytrisque purpureis ; capite postice attenuato, mediocre biimpresso et carinato ♂, aut excavato ♀ ; antennis satis validis, articulo 2e elongato, 4e et sequentibus plus ♂, minusve ♀, flabellatis ; elytris distincte costatis, postice late dilatatis.

Par sa forme et sa coloration se rapproche de *P. magnificus* Blair, mais les élytres sont ornés de côtes distinctes, la tête est plus large, autrement impressionnée et le prothorax paraît un peu plus robuste. Long. 20-23 mill. ? Indo-Chine (coll. Pic).

(*A suivre.*) M. Pic.

Mlle C. BLEUSE, 29, rue Lacépède, Paris-5e. — *Lundi, mercredi, vendredi, ou écrire.*

Préparation d'insectes de tous ordres — Etalage soigné de **Lépidoptères** — Soufflage de chenilles — Entretien de collections.

Envoi du tarif et conditions sur demande.

E. v. BODEMEYER, Berlin W. Genthinerstrasse 42 I, offre des Coléoptères dans de l'alcool, ou secs, pour échanges, ainsi que groupés par séries dans des flacons, ou en boîtes, dans de l'ouate, aux conditions suivantes :

Par	300	500	ou	1000	exemplaires	d'Asie Mre	pour	5	mark	8	mark	18	mark
—	100	300	ou	500	—	de Perse	—	5	—	18	—	25	—
—	200	300	ou	500	—	de Sarepta	—	5	—	8	—	12	—
—	100	200			—	des Mts Oural	—	9	—	15	—		
—	100	200	ou	300	—	de Sibérie	—	5	—	8	—	12	—
—	100	200			—	de Syrie : Liban	—	9	—	15	—		
—	100	200	ou	300	—	de l'Asie Cle	—	5	—	8	—	12	—
—	100	200	ou	300	—	du Japon	—	5	—	8	—	12	—

Un grand rabais sera fait sur les insectes offerts sur la Liste 16.

E. v. BODEMEYER, Berlin W. Genthinerstrasse 42 I, tout près du Magdeburger Platz. Téléphone : Kurfurst-1455. Vente de ses collections tous les lundis, mercredis, vendredis, samedis, de 10 heures du matin à 1 heure, à son domicile.

Que personne ne néglige pendant un séjour à Berlin, de le visiter ; le résultat sera plus productif qu'un voyage de recherches entomologiques.

M. G. Paganetti-Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche), serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

Hyménoptères

Je possède, récoltés l'an passé en Transsylvanie, principalement dans les Alpes des Monts Retyezat, 700 à 800 exemplaires d'Hyménoptères ; tous ceux-ci tués à sec, par du cyanure et correctement piqués sur des épingles noires en acier sont, sous tous les rapports, irréprochables mais non déterminés. Je désire les céder en bloc, bon marché.

Je compte récolter de nouveau cette année des Hyménoptères et en aurai quelques milliers à offrir. Les entomologistes qui pourraient en désirer sont priés d'entrer au plus tôt en relation avec moi à ce sujet. *Correspondance française.*

Edonard Merkl, à Boksanbanya, Hongrie méridionale.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris XIIIe

Grand choix d'insectes de tous ordres et de tous les pays. Arrivages continuels. Envois à choix. Mon très important **Catalogue des Coléoptères** paléarctiques et exotiques en vente et en échange est envoyé *gratis* et *franco* sur demande.

Grand choix de matériel indéterminé envoyé volontiers à Messieurs les spécialistes.

Matériel pour la chasse et le rangement des insectes.

Achat — Vente — Echange.

Nous sommes toujours désireux d'avoir des offres spéciales pour achat de Collections importantes et de lots originaux.

Avis importants et Renseignements divers

CHANGEMENT D'ADRESSE : M. A. Dubois, précédemment à Sèvres, prie ses correspondants de prendre note de sa nouvelle adresse qui est, à présent : **Rue Ernestine, Villa Eureka, Fontainebleau (Seine-et-Marne).**

Le Directeur de l'*Echange*, toujours très occupé et éloigné de l'entomologie par des circonstances indépendantes de sa volonté, prie ses correspondants de vouloir bien excuser le retard mis au retour des insectes communiqués en étude, ainsi que les lettres qui ont pu rester sans réponse. Il demande à ses collègues de ne pas considérer comme négligence ou mauvaise volonté, un état de choses qu'il est le premier à déplorer.

Le Gérant : E. Revéret.

Trentième année. — N° 354 Juin 1914.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✿), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES
BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Epargne, MOULINS. — *Ichneumoniens*.

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Davy, à FOUGERE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes* du globe.

A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINEBLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin
Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Note sur *Kisanthobia Ariasi* Robert et les formes affines, par M. PIC.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (*suite*).

Mœurs et métamorphoses des insectes, par le Capitaine XAMBEU.

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	13 fr.	Le 1/4 de page.	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un **Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages** (65 pages) et une **Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.**

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la **Biologie,** ainsi qu'à la **Systématique des Insectes,** principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la **Zoogéographie en publiant des cartes** de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à **3 annonces gratuites.**

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark.**

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

Fritz Pfenningstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6** fr.
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 francs** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e et 3e fascicules (10 février-avril 1912).
4e fascicule (18 septembre 1912).
5e fascicule (25 mars 1913).
6e fascicule (12 juillet 1913).
7e fascicule (30 septembre 1913). Etc.

Trentième année. N° 354. Juin 1914.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Corrigenda

La place ayant manqué pour faire passer le présent corrigenda à la fin de la page 40 de mon « Etude dichotomique et biologique des Malachides de France » et ayant, d'autre part, jugé superflu de lui conserver, vu son peu d'importance, une feuille spéciale de hors-texte, je me contente de le publier dans le corps du journal.

Je dois dire que celui-ci, par contre, figurera imprimé sur une couverture spécialement faite pour un certain nombre de tirés à part réservés pour mon article.

Page 3, 4e paragraphe. Lire **Apalochrus**, au lieu de *Hapalochrous*.
Page 5, 2e paragraphe. Lire **6**, au lieu de *8*.
Page 7, (genre Colotes). Lire **Homœodipnis**, au lieu de *Homœodipnus*.
Page 9, 7e paragraphe. Supprimer le chiffre (1).

Nota. — A cette même page l'espèce *Ebaeus mendax* Ksw. a été omise, mais cette omission se trouve déjà réparée (p. 21).

Page 23, 7e paragraphe. Lire *plumbeomicans* **Auct.**, au lieu de *Goeze*.
Page 24, (genre *Colotes*). Lire **C.** (**s. g. Antidipnis Wol.**) **punctatus Er.**
Page 28, 5e paragraphe. Lire **mendax** au lieu de *mandax*.

Prosopotropis Devillei Ab. Dans le très documenté *Catalogue des Coléoptères de Provence* de Caillol qui vient de paraître (t. II, p. 534) une importante omission concernant cette rarissime espèce a été commise et je viens la réparer. Il s'agit de la ♀, très différente du sexe ♂ seul décrit primitivement par Abeille, que j'ai fait connaître en 1908 (l'*Echange*, XXIV, n° 282, p. 46) sur un exemplaire recueilli par moi près de Venanson (Alpes-Maritimes).

Crepidodera cæruleicollis Pic. — Cette espèce, race ou variété, a été l'objet d'interprétations variées suivant les auteurs qui en ont parlé. Pour commencer, elle a été arbitrairement supprimée par Daniel. Après étude du type, *C. caeruleicollis* Pic a été admis comme sous-espèce de *C. cyanipennis* Kutsch. par Sainte-Claire Deville et plus récemment comme forme de catégorie rapportée à *C. cyanescens* Duft. par Heikertinger (1). En résumé, *C. cæruleicollis* Pic reste valable et il n'y a aucun inconvénient à l'admettre comme sous-espèce et à la cataloguer comme telle. A quoi bon des désignations nouvelles vagues et incertaines ? Heikertinger vient de nous donner une classification spéciale (*Deuts Ent. Zeit.* 1914, n° 112) des *Crepidodera* à prothorax foncé qui

(1) *Deuts. Ent. Zeit.* 1914, p. 112.

n'apparaît pas devoir être définitive (l'auteur l'avoue lui-même), par conséquent il n'y a pas lieu de lui accorder une importance capitale et surtout une confiance illimitée et indiscutable. C'est ainsi que la synonymie des ab. *sabauda* Pic (à prothorax non bleuté) et *subelongata* Pic (à forme relativement allongée, antennes entièrement testacées) n'apparaît pas, pour le moment du moins, établie sur des données sérieuses, et c'est même là un nouvel exemple de ces synonymies que je pense avoir qualifiées très justement de fantaisistes (1).

Pourquoi supprimer complètement, à l'exemple d'Heikertinger, les variétés, ou aberrations, *sabauda* Pic et *subelongata* Pic qui peuvent se reconnaître facilement ayant des différences nettes ? Dans cette facon de travailler, *en exagérant les suppressions* en de fréquents synonymies, il me semble voir revivre la manière destructive (de curieuse mémoire) d'un auteur qui eut autrefois l'ingéniosité de supprimer dans le genre *Mallosia* Muls. des formes valables nommées par moi et de donner des noms à d'autres formes qui n'en avaient pas besoin puisqu'elles étaient déjà publiées (2). Toutes les modifications anologues, *quels que soient les auteurs qui les ont établies*, doivent être également jugées et comprises par les auteurs. Il ne faut pas louper avec *partialité*, si l'on veut vraiment voir bien, et il ne faut pas examiner les objets d'un *œil supérieur* pour voir juste.

Je résume. Non instruit par les dissertations trop spéciales de Heikertinger, et peut-être même à cause de celles-ci, je considère comme valables les ab. *sabauda* Pic et *subelongata* Pic, de *Crepidodera cyanescens* Duft., sous-espèce *cæruleicollis Pic.*

Voici d'ailleurs un petit tableau pour appuyer ma façon de voir.

1 Antennes en majeure partie foncées et au moins à l'extrémité ; tibias toujours noirs. 3
1' Antennes testacées ; tibias testacés ou foncés. 2
2 Tibias ainsi que les tarses, entièrement, ou presque, testacés ; premier article des antennes testacé ; forme élytrale plus trapue, *cyanescens* Duft.
2' Tibias plus ou moins foncés ; premier article des antennes teinté de foncé ; forme élytrale un peu allongée, d'ordinaire très rétrécie au sommet ab. ou var. *subelongata* Pic.
3 Prothorax à reflets bleutés s.-esp. *cæruleicollis* Pic.
3' Prothorax sans reflets bleus. ab. ou var. *sabauda* Pic.

Myodites (Rhipiphorus) syriacus v. nov. turcicus. — Niger, antennis, pedibus, elytris abdomineque ad basin et apicem testaceis.

Diffère, à première vue, de *syriacus* Pic type par la coloration générale plus foncée, principalement sur l'abdomen, et par la forme un peu plus étroite du corps. Long. 8 millim. Turquie : Constantinople (coll. Pic).

(*A suivre*,) M. Pic.

(1) L'*Echange*, 1907, p. 123.

(2) Heikertinger devait décrire tout d'abord comme nouvelle espèce *C. cæruleicollis* Pic, mais dès lors que cette race est publiée, surtout nommée par moi, elle n'apparaît plus que comme une forme de transition.

Note sur « Kisanthobia Ariasi » Robert et formes affines

Par M. Pic.

L'intéressant historique, donné récemment par notre collègue Caillol, dans son magistral catalogue (1) de Provence, sur *Kisanthobia Ariasi* Robert, semble à peu près complet au sujet des captures françaises de cette jolie espèce et je n'ai rien à y ajouter, si ce n'est que cette espèce était représentée autrefois dans la collection Robert par plusieurs exemplaires (2 ou 3, je ne me souviens plus au juste) et que, lors d'un de mes premiers voyages dans le Midi de la France, j'ai pu en obtenir un exemplaire par échange. Je possède donc en collection un type, ou co-type tout au moins, de *Kisanthobia Ariasi* Robert, je l'ai annoncé antérieurement du reste (*L'Echange*, XXIII, 1907, p. 166), en publiant une étude synoptique du genre.

Je connaissais bien l'espèce, d'ailleurs très facile à reconnaître, lorsque, dans une autre excursion méridionale (fait rapporté par M. Caillol), je fus mis en présence, dans les environs de Cannes, d'un exemplaire de *Kisanthobia Ariasi* Robert. Cet insecte était posé sur la coupure d'une branche de chêne, celle-ci malheureusement un peu élevée, mais il se détachait admirablement du fond sur lequel il était posé ; après l'avoir guetté un bon moment, espérant le voir se poser plus bas, je donnai un coup de filet à faux et l'insecte disparut, sans qu'il me soit possible de le revoir ensuite. Deux ou trois fois je suis revenu, mais sans succès, explorer le même arbre, ainsi que les autres chênes l'avoisinant.

En Algérie, j'ai été plus heureux et j'ai pu, dans les forêts de Kabylie, capturer moi-même deux exemplaires de la race que j'ai nommée *Algerica* (*Miscell. Entom.* V, 1897, p. 43) ; le premier fut trouvé près de Yakouren, sur un chêne énorme, qui me fournit matière à écrire un article spécial sous le titre de « Enumération d'insectes récoltés sur un chêne en Kabylie (2) ». Inutile de dire que cette capture me causa une vive satisfaction, mais aussi la contrariété de n'avoir pu la renouveler, malgré mes visites réitérées à cet arbre majestueux.

J'ai capturé, à la fin de mai, mon deuxième exemplaire, un an ou deux après, au lieu dit « plateau de la Panthère, dans la belle forêt de l'Akfadou, pendant une petite halte, alors que je traversais en voiture le massif montagneux et boisé entre Bougie et Azazga, en Kabylie, excursion des plus pittoresques, dans une région riche au point de vue entomologique. Ce deuxième exemplaire fut trouvé par terre, habitat accidentel. Il avait dû tomber d'un chêne voisin.

En résumé ; *Kisanthobia Ariasi* Robert et sa race *Algerica* Pic vivent sur les chênes de diverses espèces.

J'ignore comment furent capturées les autres espèces ou races orientales que je possède et qui sont les suivantes :

(1) « Catalogue des Coléoptères de Provence », 2e partie 1913-1914 (1914), p. 474 à 477.
(2) *L'Echange*, XII, 1896, n° 152, p. 71.

K. curta Pic (1), capturé par Delagrange, dans les Monts Amanus, en 1891, et que je reçus en 1905 de la même région ; retrouvé postérieurement à Karsanti (Taurus).

K. unicolor Pic, capturé par un de mes chasseurs arméniens à Karsanti, dans les Monts Taurus.

K. Emgei Gglb., capturé en Morée, au Mont Taygetos (forêt Anawrit) par feu Leonis, qui fit pour moi plusieurs voyages en Grèce.

Il est fort probable que ces races se rencontrent en Orient également sur les chênes.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Nemostira subrecticollis n. sp. — Elongatus, nitidus, testaceus, antennis, tibiis tarsisque pro parte rufescentibus.

Allongé, brillant, pubescent de gris, entièrement testacé avec les antennes et partie des tibias, ou tarses, un peu roussâtres. Tête de la largeur du prothorax, modérément ponctuée, impressionnée entre les yeux, ceux-ci gris ; antennes assez longues et grêles, à dernier article très long ; prothorax assez étroit, plus long que large, à peine sinué sur les côtés, à ponctuation forte, écartée sur le disque, plus rapprochée sur les côtés ; élytres nettement plus larges que le prothorax longs, rétrécis et acuminés au sommet, striés, les stries ponctuées de points forts, intervalles assez larges avec quelques gros points épars ; pattes grêles. Long. 15 mill. Chine : Kin-Kiang (coll. Pic).

Voisin de *N. rugulicollis* Frm., prothorax à peine sinué sur les côtés d'où paraissant plus droit, yeux plus écartés et pattes de coloration plus claire.

Cistelopsis malaccana n. sp. — Oblongo-ovatus, subnitidus, rufescens, oculis antennisque pro majore parte nigris.

Oblong-ovale, un peu brillant, pubescent de flave, roussâtre avec les antennes foncées à partir du 5e article, yeux gris. Tête à ponctuation forte, un peu écartée, plus étroite que le prothorax, celui-ci déprimé, arqué en avant, à ponctuation pupilleuse, un peu écartée ; élytres de la largeur du prothorex, atténués postérieurement, assez fortement strié-ponctués, avec les intervalles étroits, ponctués ; pattes testacées, médiocres. Long. 4 mill. Malaeca (coll. Pic).

Diffère de *C. rufina* Fairm. (ex description) par la ponctuation moins dense de l'avant-corps et l'abdomen concolore.

Cistelopsis quadrimaculata n, sp. — Oblongo-ovatus, subnitidus, niger, pedibus testaceis, élytris nigris ad basin et post medium testaceo maculatis.

Oblong-ovale, un peu brillant, pubescent de flave, noir avec les pattes et la base des antennes testacées, élytres ornés chacun de deux macules testacées allongées, l'une humérale, l'autre près du sommet, celles-ci plus ou moins grandes. Tête rugueu-

(1) Je possède en tout une dizaine d'exemplaires de *Kisanthobia* Mars, de races et localités diverses.

HISTOIRE NATURELLE DES INSECTES

TRADUITE DE LA « BIBLE DE LA NATURE »

DE

Jean SWAMMERDAM

ET ANNOTÉE PAR

SAVARY et GUENEAU, de Montbéliard

Dijon, 1758, un volume avec 36 pl. noires, de 1661 à 1675

Biologie. — Jean Swammerdam, né à Amsterdam (Hollande) en 1637, fils d'un apothicaire, était destiné au sacerdoce ; son goût le dirigea vers l'étude des sciences naturelles. Aidé des collections qui appartenaient à son père, ses premières années se passèrent à collectionner, classer, comparer, observer, non seulement au point de vue des mœurs et des transformations, mais encore et plus particulièrement au point de vue anatomique, et c'est en les menant de pair qu'il donna un certain élan à ces deux branches de l'histoire des insectes. Entre temps, il s'emploie à chercher un système de bonne conservation des pièces d'anatomie disséquées et préparées pour la démonstration, puis il s'occupe de médecine.

En 1669, il publia une histoire générale des insectes ; peu après en lutte avec la vie, avec ses parents, il se retire à la campagne pour se livrer avec plus d'ardeur encore à l'étude des insectes. Rentré dans sa famille, il met en ordre et dresse le catalogue des curiosités que le cabinet de son père contenait, En 1671. il reprend l'histoire de l'éphémère, déjà commencée sept années auparavant. En 1672, il se livra à l'étude des poissons, puis il entreprend l'étude biologique et anatomique de l'abeille. Il observait au microscope dès la première heure du matin et jusqu'à midi, le soir et une partie de la nuit il les employaient à coucher sur le papier le résultat des observations du matin. Dégoûté de l'existence, il met en vente son cabinet composé de plus de 3.000 espèces différentes d'insectes qu'il avait en partie observés de l'œuf à l'adulte, recueillis et préparés à grands frais ; il avait poussé l'esprit d'observation jusqu'à provoquer l'éclosion des pontes, afin de mieux observer les progrès de l'incubation, en même temps que les premiers développements. Il termine en 1675 son histoire de

l'éphémère, ce fut son dernier travail entomologique. Après avoir cherché encore une fois à vendre sa collection, il mourut le 27 février 1680, léguant à un de ses amis, un français, M. Thouvenet, son manuscrit de la *Bible de la Nature*, traduite d'abord en latin par les soins de Boerhave, puis en français. C'est sur cette dernière édition, publiée à *Dijon*, que nous avons pris, en ce qui concerne les Coléoptères, les notes et remarques suivantes.

Swammerdam était avant tout l'ennemi acharné des partisans de la génération spontanée, qui lui avaient opposé ce dilemme : L'œuf a-t-il existé avant l'animal ovipare ? qui peut le soutenir ? qui peut le prouver ?

Cet auteur s'est peu occupé des insectes de l'ordre des Coléoptères, avec les quelques observations qui suivent, il n'a fait que l'anatomie du *Scarabée monoceros ;* mais sur les autres ordres d'insectes, il s'est non seulement livré à de nombreuses remarques, mais il a empreint d'une rare habileté l'anatomie de certains mollusques, escargots, limaces, du Névroptère, de l'éphémère, de Diptères, tels que le cousin, d'Hyménoptères, comme l'abeille, de Lépidoptères aussi, *Vanessa urticæ*. Il a produit de longues observations sur les insectes des galles, des mineurs de feuilles, il excellait dans le domaine de l'anatomie ; il a produit des travaux très bons et obligés d'être consultés de nos jours. Ses observations et travaux anatomiques commencés vers 1661, se poursuivirent jusqu'à la fin de 1679, durant quatorze années environ.

PARTICULARITÉS AFFÉRENTES A L'ORDRE DES COLÉOPTÈRES

CHAPITRE II

ETAT DE NYMPHE

Page 4. — L'état de nymphe est pour ainsi dire la puberté du ver, qui semble se retirer à l'écart avant de se livrer à l'œuvre de la génération, comme faisaient autrefois les nymphes ou fiancées avant leur mariage.

Page 6. — Dans les nymphes, pattes et ailes sont enveloppées d'une membrane dont l'épaisseur est partout égale, et c'est ce qui en fait paraître les membres mobiles, libres et flexibles ; étant séparés par des intervalles, ces membres ne peuvent ni se réunir ni se confondre. Dans les chrysalides, ces mêmes parties sont repliées et réunies en une seule masse, l'insecte y paraît comme déguisé sous une forme étrangère.

Page 10. — Les nymphes sont blanches et molles, parce qu'elles sont cachées et à l'abri de l'air sous le sol ou dans des abris ; blanches, parce que la peau, ne pouvant durcir, conserve toujours la teinte primitive du moment de la transformation. Quand au contraire, l'enveloppe de la chrysalide, exposée à l'air et à la lumière se rembrunit en durcissant, la nymphe exposée à l'air meurt ; la chrysalide placée dans un lieu frais et obscur meurt aussi. Contraste frappant des deux conditions différentes et opposées d'exposition.

Page 15. — Après avoir réfuté la système d'Harvay, Swammerdam dit : « La nymphe n'étant pas un œuf, mais un insecte tout formé, ne subit d'autre changement que celui qui résulte de la lente évaporation de l'humeur surabondante dont tous ses membres sont imbibés ; c'est-à-dire que pour cette évaporation, ses membres, de débiles ou fluides qu'ils étaient d'abord, acquièrent assez de consistance et de force pour se mouvoir et rompre leur enveloppe ; après quoi ce qui resté d'humeur dans le corps de l'insecte lui sert à déployer ses ailes et à developper tous ses autres membres ; la nymphe n'est autre chose que l'insecte qui, après avoir pris son accroissement sous la peau du ver et après s'être dépouillé de cette peau, paraît alors sous la forme de nymphe et doit encore quitter cette forme aussitôt que ses membres auront assez de force de volume ou de consistance. La faculté de sentir ne se manifeste dans le corps de la nymphe que par le seul mouvement de son extrémité abdominale qui n'est point chargée d'humidité comme dans les autres parties et que l'unique changement qui lui reste à subir est de quitter la peau mince qui la recouvre.

Page 12. — Dans l'œuf de la grenouille on voit un point noir qui est l'animalcule même ; cet animalcule est renfermé dans une enveloppe comme l'insecte est renfermé dans l'œuf, avec cette différence que l'insecte n'a aucune nourriture avec lui, au lieu que dans l'œuf de la grenouille l'animalcule est renfermé dans un aliment dont il se nourrit les cinq premiers jours.

INSECTES DU TROISIÈME ORDRE

Page 174. — La production et l'accroissement des membres des insectes de cet ordre se fait sous la peau du ver comme par une addition insensible de nouvelle matière ; leur dernier degré d'accroissement se manifeste à l'extérieur par le gonflement de cette peau, aussi lorsque l'insecte s'en est dépouillé, tous les membres qu'elle couvrait paraissent distinctement. C'est cette enveloppe, cette espèce de voile qui en cachent l'accroissement successif des membres de l'insecte qui a donné lieu à toutes les erreurs des philosophes sur cette matière. Lorsque l'insecte a quitté cette peau de ver, nous le nommons nymphe, parce qu'alors il est en pleine puberté et sur le point de s'unir à son semblable pour perpétuer l'espèce.

Page 174. — L'insecte du troisième ordre (Coléoptère) passe deux fois par l'état de nymphe, la première fois dans l'œuf où les parties sont peu distinctes, où l'insecte n'a qu'une vie végétative, sans aucun mouvement, au lieu qu'avant de parvenir au second état de nymphe il a progressé, il a pris de la nourriture, il a joui de la vie, principes qui ruinent les erreurs de la métamorphose et de la génération fortuite des insectes.

Page 179. — *Scarabées* (Coléoptères). Leurs os ou la substance analogue qui en tient lieu se trouve en dehors et couvre toute leur chair, au lieu que dans les animaux qui ont du sang, les os sont cachés sous les chairs ; mais les muscles des premiers ont la même structure que celle des seconds.

Un *Scarabée ?* de ma collection, dont la corne est recourbée en arrière, vient de la plus grande espèce de ver qui vit deux ou trois ans avant d'arriver à l'état de nymphe.

Page 180. — J'avais un *Lucane Cerf volant,* lorsque je lui présentai du miel au bout d'un couteau, il me suivait comme un petit chien, il suçait fort avidement ce miel avec sa brosse maxillaire.

Les œufs du Scarabée doré vulgaire sont assez ressemblants à des perles.

Page 191. — Histoire du *Scarabée monoceros.*

Oryctes nasicornis Linné. On le trouve dans le tan et autour des arbres en décomposition. Il s'accouple en juin et en juillet ; le mâle armé d'une corne est un peu plus petit que la femelle, se cramponne au moyen de la partie écailleuse de sa verge, comme par deux crochets, à la vulve de sa femelle, laquelle est aussi en partie d'une substance écailleuse ; ainsi assujetti, il la féconde ; les mâles sont très ardents à l'époque de l'accouplement et se jettent même sur les femelles mortes, sur lesquelles ils se cramponnent.

Œuf. Après l'accouplement, la femelle s'enfonce dans le bois, dans la terre, ou dans le tan, et y dépose ses œufs en les dispersant ; — œufs blancs, ovoïdes, à coquille consistante, deliée, molle et flexible, qui se contracte et se ride à mesure que l'impression de l'air la dessèche et fait évaporer l'humidité qu'elle contient ; — ils éclosent dès la fin août ; — à travers la tunique de l'œuf, on voit d'abord deux points rougeâtres accompagnés de chaque côté de plusieurs autres points semblables, orifices des trachées ou conduits pulmonaires ; les mandibules de la jeune larve acquièrent même dans l'œuf une dureté considérable ; ce sont les premières parties formées qui lui permettront dès son éclosion de ronger le bois qui devra lui servir de nourriture ; ce ver à tête grosse est arqué dans l'œuf, les deux extrémités se touchant presque, les pattes

sement ponctuée, plus étroite que le prothorax, celui-ci arqué en avant, à ponctuation fovéolée dense ; antennes un peu épaissies, foncées, avec la base plus ou moins testacée ou roussâtre ; élytres de la largeur du prothorax, atténués postérieurement, fortement strié-ponctués avec les intervalles assez larges, granuleux, un peu convexes ; pattes testacées, médiocres. Long. 3,5-4 mill. Indes : Chambaganor (coll. Pic). Reçu de Donckier.

Diffère nettement du précédent, par sa ponctuation et son dessin élytral.

Allecula signatipennis n. sp. — Elongatus, antice posticeque attenuatus, subnitidus, rufus, antennis pedibusque pallidioribus, elytris testaceis, signaturis nigris ornatis.

Allongé, rétréci aux deux extrémités, peu brillant, même presque mat sur l'avant-corps, roux avec les antennes, pattes et élytres d'un testacé pâle, ces derniers ornés de dessins foncés. Tête et prothorax densément ponctués, la première petite, le second arqué en avant ; antennes grêles, pas très longues ; élytres de la largeur du prothorax, atténués postérieurement, strié-ponctués avec les intervalles étroits et un peu convexes, ornés de dessins noirs, ou d'un noir de poix, suivants : une bordure et macule postscutellaire réunies, une fascie médiane étroite et très sinuée, remontant sur les côtés jusqu'aux épaules, une macule sinuée antéapicale et discale, suture rembrunie ; pattes moyennes. Long. 5 mill. Sumatra : Si Rambé (coll. Pic).

Ressemble à *A. cinctipennis* Pic, la forme est plus rétrécie à l'extrémité, le dessin élytral bien différent, etc.

Allecula rufonotata n. sp. — Satis elongatus antice posticeque attenuatus, fere opacus, rufescens, elytris lateraliter plus minusve nigro notatis.

Assez allongé, rétréci aux deux extrémités, pubescent de jaune, presque opaque en dessus, un peu brillant en-dessous, roux avec les élytres ornés d'une bande latérale noire assez large et plus ou moins longue, partant de la base sans atteindre le sommet. Tête à ponctuation forte, un peu écartée, yeux très saillants ; prothorax arqué en avant, à ponctuation dense ; élytres de la largeur du prothorax, faiblement strié-ponctués avec les intervalles assez larges ; pattes testacées, grêles. Long. 4,5-5 mill. Sumatra : Si Rambé (coll. Pic).

Diffère du précédent par la forme moins allongée et la coloration très différente.

Notoxus crenatus n. sp. — Nitidus, rufescens, elytris pallidioribus, nigro-piceo maculatis.

Brillant éparsément pubescent de gris, roux avec les élytres plus pâles, ornés chacun d'une large macule médiane et d'une apicale d'un noir de poix. Tête un peu rembrunie sur le front ; prothorax globuleux, crénelé sur les côtés, corne large, faiblement dentelée, arête marquée, abaissée en pente douce antérieurement ; élytres un peu élargis vers le milieu, subtronqués au sommet, fortement et éparsément ponctués. Long. 3,5 mill. Afrique orientale allemande (coll. Pic).

Voisin de *N. cucullatus* Laf. avec un dessin élytral différent.

Notoxus crenatus v. nov. latefasciatus. — Elytris subparallelis, rufo-testaceis, ad basin breve et ad medium late nigro fasciatis. Afrique orientale : Tana (coll. Pic).

Distinct de la forme type par les élytres plus parallèles, à coloration différente.

Notoxus hirtipennis n. sp. — Nitidus, rufescens, elytris nigro-piceis, ante et post medium testaceo maculatis.

Coloration assez analogue à la variété précédente mais avec les élytres foncés au sommet. Très distinct par le prothorax nettement moins large que les élytres, la corne un peu plus étroite, plus crénelée. Long. 3,5 mill. Afrique orientale allemande (coll. Pic).

Bruchus vicinus v. nov. subinnotatus. — Rufus, capite pro parte articulisque 4-11 antennarum nigris ,elytris indistincte obscure maculatis, pygidio testaceo.

Roux, un peu brillant, modérément pubescent de gris jaunâtre ; tête foncée antérieurement, pygidium testacé. Antennes robustes, foncées, noires avec les trois premiers articles testacés ; tête et prothorax à ponctuation dense et forte, en partie impressionnée, la première carénée, le deuxième court, très rétréci en avant et sinué postérieurement avec le lobe médian élevé en callosité étroite et pubescente ; élytres peu plus larges que le prothorax, longs, arrondis au sommet, striés-ponctués, déprimés sur le disque ; pattes postérieures robustes, cuisses creusées en dessous, munies en dedans et en dehors vers l'extrémité d'une dent robuste et courte. Long. 10-10,3 mill. Afrique occidentale : Kamerun (Musée Dahlem et coll. Pic). Diffère au moins de la forme type, par le prothorax testacé, plus clair que la coloration générale, et par les élytres paraissant concolores, du moins sans macules distinctes plus foncées.

(*A suivre.*) M. Pic.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

Par J. B. (*Suite*).

Notre Yeuse ou Chêne-Vert, *Quercus ilex*, possède en grande partie toutes ces qualités. Il se distingue des Roures par une taille plus petite, des feuilles persistantes, vertes, glabres et luisantes en dessus, blanchâtres et cotonneuses en dessous, planes ou quelque peu ondulées et bordées de petites dents spinescentes.

Sarothamnus purgans, Sarothamne purgatif ou Genêt griot. — Le rude aspect de ces roches noires qu'abrite l'Yeuse est quelque peu adouci par des touffes du Genêt griot qui tentent de les enguirlander de ses fleurs jaunes. De la famille des légumineuses, les Sarothamnes ont tous une tige ligneuse et quelques-uns des feuilles trifoliolées. Leurs fleurs ont un calice à 2 lèvres, un style roulé en spirale ou seulement recourbé pendant la floraison. Et selon que ces arbustes se présentent sous une écorce verte ou cendrée, ils nous désignent le Sarothamne purgatif ou le Sarothamne commun.

Le premier, Sarothamne purgatif, *Sarothamnus purgans*, vulgairement Genêt griot, est un sous-arbrisseau, à écorce cendrée. Les aridités du sol semblent favoriser sa végétation. Aussi, fréquemment insinue-t-il ses racines dans les fissures rocheuses, s'y cramponne, et s'y fixe en touffes arrondies. Ses petites fleurs jaunes sont, pendant les mois de juin et de juillet, si abondantes qu'elles le couvrent entièrement. C'est un bouquet tout fait qu'il faut laisser sur place car, si on s'avise de le cueillir l'odorat peut en être froissé.

Sarothamnus communis, Sarothamne commun ou Genêt balais. — Le deuxième, le Sarothamne commun, *Sarothamnus communis*, vulgaire Genêt balais, aime un sol plus généreux. Il se mêle facilement aux chênes, aux pins, aux genevriers, etc. Souvent même on le trouve seul couvrant de larges landes. Sa tige rameuse s'élève jusqu'à 2 mètres; ses feuilles sont trilobées; ses fleurs sont grandes, bien ouvertes et d'un jaune glacé. Il est connu par le vulgaire sous le nom de Balais (*scoparius*). Et les branches longues et flexibles justifient par l'usage que l'on en fait, son nom scientifique, σαρος, balais, θαγνος, branche. On en couvre aussi des cabanes, on en fait des claies, des liens, etc. Et quand il a cessé d'être utile à ces différents usages, on le brûle au foyer. Cet arbuste est généralement regardé comme le bien du pauvre, aussi la coutume a prévalu que quiconque est dans le besoin peut aller au bois faire son fagot de balais.

Evonymus Europeus, Fusain d'Europe. — Nous avons parlé des Fusains, sujet de la famille des Ramnacées. En voici un à l'entrée du vallon de Laval : c'est le Fusain d'Europe, *Evonymus Europeus*. Il est magnifique, cet arbuste, lorsque viennent les froids de l'hiver, pendant que tout chôme et sommeille dans les haies et sous les orées des bois, il tient encore suspendu au sommet de ses rameaux dichotomes ses grappes de baies quadrangulaires, rouges, étincelantes comme des escarboucles ou des charbons épars dans l'âtre après une longue veillée. Ce sont ses fruits arrivés à maturité, fruits charnus formés de 3 à 5 valves, dont les ailes se relèvent comme les cornes d'une barrette, d'où son nom vulgaire : Bonnet de prêtre. En automne, ce fruit ouvre grandement ses valves et les étend horizontalement. Chacune de ces valves tient attachées à son placenta des graines osseuses, revêtues d'une pellicule rouge-orangé. Ses feuilles sont opposées, glabres, lancéolées, dentées en scie. Les fleurs, qui naissent au sommet de pédoncules axillaires, sont petites et blanchâtres ; son fruit, capsule ordinairement à 4 angles, est d'abord vert et rouge à la maturité. Réduit en poudre, ce fruit débarrasse facilement de cette vermine innomable qui s'acharne au cuir chevelu des enfants malpropres. Si on le fait bouillir dans du vinaigre, il peut être avantageusement employé contre la gale des animaux. Son bois, quoique très cassant, est malgré tout très dur et d'un grain très fin. Aussi est-il recherché des sculpteurs et des tourneurs. Il fournit aussi un charbon tendre qu'emploient les dessinateurs.

D'où lui vient ce nom de Fusain? Sans doute du mot fuseau, parce que son bois servait autrefois à faire ces petits instruments dont se servaient nos arrière-grand'-mères pour tordre le fil, lorsqu'elles filaient à la quenouille. Le fuseau, disait-on alors, devait suivre le hoyau.

Saponaria officinalis, Saponaire officinale. — Voici une Saponaire, cueillons-la. Les saponaires appartiennent à la famille des Coryophyllées, dont voici les caractères généraux : Tiges à feuilles courtement pétiolées, opposées et entières ; fleurs à calice tubuleux, formé de 5 sépales soudés au moins dans leur moitié inférieure, à corolle composée de 5 pétales, dont les longs onglets sont renfermés dans l'intérieur du calice. 5 à 10 étamines fécondent un ovaire portant 2 à 3 styles.

Les Saponaires se distinguent des autres genres de la famille par un calice tubuleux à 5 dents, sans écailles à la base de ces dernières, et par un ovaire qui ne porte que 2 styles.

(*A suivre.*)

Bibliographie

Notes sur divers Vesicants des collections du Musée civique de Gênes, par M. Pic (extrait des Ann. Mus. Civico Genova XLVI, avril 1914, p. 102-115). — Dans cet article assez important sont décrites diverses espèces et variétés appartenant à différents genres et quelques notes sont données pour d'autres anciennement connues.

Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, par N. Plavilstshikov (extrait de *Revue Russe d'Entom.* XIII, 1913 (1914) p. 467-469). — Dans cet article figurent les aberrations nouvelles *suramensis* et *mosquensis* de *Strangalia quadrifasciata* L. et *stauropolitus* de *Plagionotus arcuatus* L.

Beitrag zur Coleopteren Fauna von Buchara in Zentral-Asien (expédition Küchler), par C. von Heyden (extrait de *Abhand. Senckenbergischen Naturf. Gesellsch.* XXXVI. H. 1, 1914, p. 63-70). — Dans cet article, l'auteur donne la liste des espèces recueillies par Küchler et reproduit une partie de mon étude synoptique sur les *Cantharis* L. du Turkestan qui a été publiée dans l'*Echange*, n° 349, 1914, p. 2.

Beiträge zur Elsassischen Coleopterenfauna, par P. Scherdlin (extrait de *Mittel. Philom. Ges. Elsass-Lothringen* V, H. 1, 1913 (1914) p. 175-179). Enumération d'un certain nombre de Coléoptères principalement Staphylinides.

Ipidæ Brazileiros, par F. Iglesias (extrait de *Revista Musen Paulista* IX, 1913, p. 128-133). — Sont décrites et figurées dans cet article les deux espèces suivantes : *Xyleborus Hagedorni* et *Iheringi*.

Neue Anthiciden und Mittellungen, über die Verbreitung bekannter Anthiciden, par H. von Krekich-Strassoldo (extrait de *Wien. Entom. Zeit.* XXXIII, 1914, p. 1 à 14). — Dans cet article plusieurs espèces appartenant à des genres connus sont décrites, ainsi que le nouveau genre *Leptoprion*, voisin de *Hypaspistes* Wat.

A revision of the family Pyrocroidæ, par H. G. Blair (extrait de *Ann. Mag. Nat Hist.* (8) XIII, 1914, p. 310-326 et Planche XII). — Dans cette précieuse révision, qui contribue à simplifier beaucoup l'étude de la famille en groupant des espèces autrefois affines éloignées les unes des autres, l'auteur a établi plusieurs divisions génériques nouvelles : *Phyllocladus*, *Pseudodendroides*, *Neopyrochroa*, *Eupyrochroa* et décrit seulement deux nouvelles espèces, les *Dendroides Lesnei* et *Pseudopyrochroa flavilabris*, toutes deux du Japon.

Bemerkungen über verschiedene Aphthona Arten, par M. Pic. (extrait de *Entom. Mitteilungen* III, N° 5, 1914, p. 148 et 149). — Réponse à des notes synonymiques présentées un peu hâtivement par un auteur qui ne paraît pas voir d'un *même œil* ses propres créations et celles de ses collègues, et qui apparaît beaucoup trop disposé à critiquer ce qui ne porte pas sa signature (1).

(1) Un nouvel exemple de partialité de ce spécialiste apparaît dans un article récent concernant les *Crepidodera* à prothorax foncé (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1914, p. 103-112). On dirait vraiment que cet auteur autrichien joue au jeu dit « de massacre » quand il étudie les races ou variétés que j'ai nommées ; il agit ainsi, sans doute pour me témoigner sa gratitude de mes nombreuses et obligeantes communications qui, j'ose l'espérer, ont facilité ses premières études et contribué à augmenter ses connaissances.

(*Note de M. Pic.*)

Mlle C. BLEUSE, 29, rue Lacépède, Paris-5e. — *Lundi, mercredi, vendredi, ou écrire.*

Préparation d'insectes de tous ordres — Etalage soigné de **Lépidoptères** — Soufflage de chenilles — Entretien de collections.

Envoi du tarif et conditions sur demande.

E. v. BODEMEYER, Berlin W. Genthinerstrasse 42 I, offre des Coléoptères dans de l'alcool, ou secs, pour échanges, ainsi que groupés par séries dans des flacons, ou en boîtes, dans de l'ouate, aux conditions suivantes :

Par	300	500	ou	1000	exemplaires	d'Asie Mre	pour	5	mark	8	mark	18	mark
—	100	300	ou	500	—	de Perse	—	5	—	18	—	25	—
—	200	300	ou	500	—	de Sarepta	—	5	—	8	—	12	—
—	100	200			—	des Mts Oural	—	9	—	15	—		
—	100	200	ou	300	—	de Sibérie	—	5	—	8	—	12	—
—	100	200			—	de Syrie : Liban	—	9	—	15	—		
—	100	200	ou	300	—	de l'Asie Cle	—	5	—	8	—	12	—
—	100	200	ou	300	—	du Japon	—	5	—	8	—	12	—

E. v. BODEMEYER, Berlin W, Genthinerstrasse 42 I, tout près du Magdeburger Platz. Téléphone : Kurfurst-1455. Vente de ses collections tous les lundis, mercredis, vendredis, samedis, de 10 heures du matin à 1 heure, à son domicile.

Que personne ne néglige pendant un séjour à Berlin, de le visiter ; le résultat sera plus productif qu'un voyage de recherches entomologiques.

A Vendre

Par familles séparées, une **collection de Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis Gavois**, 5 bis, rue de la Préfecture, à **Carcassonne** (Aude).

Avis importants et Renseignements divers

CHANGEMENT D'ADRESSE : M. Vitale Francesco, habitant à Palerme depuis un certain temps, prévient ses correspondants qu'il est retourné à **Messine,** et que son adresse dans cette ville est : Sézione Lavori FF. S. S.

M. A. Dubois, précédemment à Sèvres, prie ses correspondants de prendre note de sa nouvelle adresse qui est, à présent : **Rue Ernestine, Villa Eureka, Fontainebleau (Seine-et-Marne).**

M. L. de Bonnal, à Montgaillard, Hautes-Pyrénées, désire échanger des plantes alpines vivantes contre d'autres plantes alpines. — Lui écrire directement.

M. Alexander-Heyne, Naturalien-und Buchhandlung Berlin-Wilmersdorf, Landhausstrasse 26 vient de faire paraître une liste de vente d'objets entomologiques tels que : épingles, pinces, filets, flacons, boîtes, étiquettes, etc., etc., à des prix avantageux. — Lui demander cette liste directement.

Demander à l'auteur, M. Pic, le 9e fascicule des « Mélanges Exotico-entomologiques » qui renfermé de nombreuses descriptions de Coléoptères originaires de l'Indo-Chine et du Tonkin. Le prix de ce fascicule est le même que celui des précédents, soit 2 francs.

Prévoyant de fréquentes absences, durant la saison d'été, le Directeur de l'*Echange* prie ses correspondants de ne plus lui faire, à partir de maintenant, que de petits envois, *par la poste*, d'insectes à déterminer. Les collègues qui s'obstineraient à lui adresser des envois plus considérables verraient leurs colis exposés à rester en souffrance jusqu'en automne.

Notes de chasse

M. Maurice Pic a capturé à Melay (Saône-et-Loire), le 20 mai dernier :

1° A la nappe montée, en battant des branches d'Epicea : *Ernobius pruinosus* M. Rey, *nigrinus* Sturm. ; *Ochina Latreillei* Bon. ; *Cantharis nigricans* Mull., *pellucida* F., *rufa* L. ; *Anthocomus fascialus* L. : *Helops lanipes* L. : *Magdalis nitida* Gylh. (espèce nouvelle pour le département) ; *Adalia oblilerata* L. et var.

2° Sur des bois morts divers (chêne, charme, saule) : *Teresias serra* F., *Xestobium plumbeum* Ill., *Melandrya caraboides* L., *Magdalis flavicornis* Gylh. ; *Rhopalopus femoratus* L., *Hylurgus piniperda* Er.

3° Sur un noyer : *Cardiophorus cinereus* Herbst., *Rhamnusium bicolor* Schr. et var. *glaucopterum* Sch., *Strangalia revestita v. ferruginea* Muls., *Polydrosus tereticollis* de Geer.

4° En battant les buissons à la nappe montée : *Malthodes marginatus* Latr., *Xyletinus pectinatus* F., *Triodonta aquita* Lap., *Rhynchites aneovirens* Marsh., *Belaninus villosus* F., *Scymnus analis* F., etc.

Le Gérant : E. Revéret.

Trentième année. — N° 355 Juillet 1914.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✿), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES
BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Epargne, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, 102, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Davy, à FOUGERE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes* du globe.

A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINEBLEAU, (Seine et-Marne). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Notes sur les *Cantharidæ* paléarctiques et diagnoses de formes nouvelles, par M. PIC.

Mœurs et métamorphoses des insectes, par le Capitaine XAMBEU.

Relevé de Coléoptères et Hémiptères des environs de Clermont et des bords de l'Allier, par Paul PIONNEAU (*suite*).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (*suite*).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark.**

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

Fritz Pfenningstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6** fr.
Abonnement aux annonces seules. **2.50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 francs** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e et 3e fascicules (10 février-avril 1912).
4e fascicule (18 septembre 1912).
5e fascicule (25 mars 1913).
6e fascicule (12 juillet 1913).
7e fascicule (30 septembre 1913). Etc.

Trentième année. N° 355. Juillet 1914.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Tolyphus rufescens n. sp. (1). Latus, nitidus, subconvexus, rufescens, oculis et infra corpore pro parte nigris, abdomine apice late rufo. Long. 3 mill. Egypte (coll. Alfieri).

Espèce très distincte entre toutes celles du genre par sa coloration générale roussâtre sur le dessus du corps. A placer près de *T. Sedilloti* Guilb., dont il se distingue, à première vue, par la coloration rousse de l'avant-corps.

Picia Alfierii n. sp. Niger, supra pro maxime parte squamulis obscuris revestitus, ad medium in disco et lateraliter maculis albidis ornatus ; thorace lateraliter albo notato, in disco minutissime carinato ; elytris latis, apice valde attenuatis, striatis, intervallis depressis ; antennis tarsisque testaceis. Long. 9,5-10,5. Egypte (coll. Alfieri et Pic).

Comparé au type de *P. ephimeroides* Trn., cette nouveauté en diffère par la forme plus élargie des élytres, les angles huméraux très marqués et les squamules plus larges.

Il se pourrait que cette nouveauté ne soit qu'une variété (à écailles du dessus du corps plus larges et différentes de coloration) de *Echinocnemus sinuaticollis* Fst. qui semble devoir rentrer plutôt dans le genre *Picia* Tournier, très différent, selon moi, du genre *Colchis* Trn. qui lui-même diffère vraisemblablement, au moins comme sous-genre, de *Echinocnemus* Schonherr (2).

Merophysia Letourneuxi n. sp. Oblongus, subconvexus, nitidus, rufo-testaceus ; thorace postice fere recto, ad basin inplicato et in medio transverse subsulcato ; elytris antice latis, postice valde attenuatis.

Oblong, un peu convexe, brillant, éparsément pubescent de gris, roux-testacé avec les pattes et antennes un peu plus claires ; antennes assez longues, à 2e article un peu plus long que le 3e ; prothorax plus long que large, peu élargi en avant, presque droit sur les côtés vers la base, à ponctuation peu forte, écartée, plus forte et rapprochée sur la base qui est déprimée et marquée, sur son milieu, d'un sillon transversal distinct ; élytres à la base un peu plus larges que le prothorax, nettement élargis avant le

(1) Je donne ici les diagnoses seulement de cette espèce et de la suivante (ces deux nouveautés proviennent des chasses de M. Alfieri) dont les descriptions figurent dans un article écrit pour la Société Entomologique d'Egypte.

(2) Ce genre semble aujourd'hui formé d'éléments disparates, il n'est, en tous cas, pas très bien connu et mériterait d'être revisé, pour permettre aux descripteurs d'y voir plus clair. J'estime, d'autre part, que la réunion dernièrement faite de plusieurs genres en un seul est en partie inexacte.

milieu, très atténués postérieurement, un peu convexes sur le disque, à ponctuation assez fine et espacée. Long. 2-2,3 mill. Egypte : Ramlé (Letourneux in coll. Pic).

Voisin de *M. Plasoni* Belon, mais le prothorax est nettement sillonné sur le milieu de la base, les élytres sont plus amples en avant et plus distinctement rétrécis au sommet.

Glabroplatycis nov. genus (in Lycidæ). Thorace quinque areolato, area mediana integra, elytris 4-costatis glabris ornatis, intervallis irregulariter plicatis et late areolatis.

Cette division générique nouvelle, voisine de *Platycis* Thoms., établie pour l'espèce française *Cosnardi* Chevr., est caractérisée par son aréole médiane thoracique complète et ouverte à ses extrémités, ainsi que par la sculpture des élytres dont les côtés sont glabres et les intervalles offrent d'ordinaire une seule, mais très large, aréole.

Platycis minutus s. esp. nov. siculus. Thorace fere 7 aréolato, antennis nigris, articulo ultimo apice mediocre rufescente. Sicile (♂ et ♀ in coll. Pic).

Cette forme, probablement locale, se distingue des exemplaires de nos pays par la coloration moins claire du dernier article des antennes qui (vu à l'œil) semble être foncé et aussi par les grandes aréoles postérieures de la forme type différentes, paraissant divisées en deux par un pli circulaire dessinant une sorte de fossette arrondie interne.

Dictyopterus aurora v. nov. limbaticollis. Thorace nigro, minute rubro cincto. Calabre : Aspromonte (♂ et ♀ in coll. Pic).

Cette variété se distingue par la coloration du prothorax qui est noire avec une étroite bordure rouge, alors que d'ordinaire cet organe est rouge avec le disque variablement rembruni.

Attalus lutatus var. nov. Tournieri. Elytris testaceis, ad basin et ante apicem nigro notatis. Egypte : Le Caire (ex coll. Tournier et Hénon).

La forme type décrite par Abeille n'a pas de macules prescutellaires foncées sur les élytres.

Drilus attenuatus n. sp. Elongatus, postice, attenuatus, nitidus, niger, antennis ad basin, pectore pedibusque pro parte rufescentibus.

Allongé, atténué postérieurement, brillant, orné d'une pubescence rousse écartée, noir, avec les 2 premiers articles des antennes, les pattes plus ou moins et la poitrine roussâtres. Tête de la largeur du prothorax, à ponctuation forte, écartée sur le milieu, antennes robustes, courtes, foncées avec les deux premiers articles roussâtres ; prothorax transversal, presque droit sur les côtés et fortement explané, un peu rétréci en avant, à ponctuation forte et écartée sur le disque, côtés un peu ruguleux, angles postérieurs émoussés ; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, nettement rétrécis à l'extrémité, à ponctuation ruguleuse, fine ; pattes robustes, roussâtres avec les cuisses un peu rembrunies. Long. 7 mill. Rhôdes (ex coll. Bleuse) (1).

Voisin de *D. obscuricornis* Pic et distinct, à première vue, par la forme très atté-

(1) Dernièrement j'ai ajouté les Malacodermes de cette collection à la mienne ; elle comprend quelques types et co-types tels que *Selasia Bleusei* Ol., *Ebœus Bleusei* Ab., *Cebriognathus desertorum* Chob., etc.

nuée des élytres à leur extrémité, la ponctuation plus écartée de la tête, les pattes plus claires, etc.

Sitarobrachys Alfierii Pic. Dans l'*Echange* n° 340, 1913, p. 122, j'ai décrit le sexe ♀ seulement, le ♂, qui m'a été gracieusement offert dernièrement par mon estimable collègue A. Alfieri, est bien différent de forme par la présence d'ailes et par ses élytres longs, sans couvrir tout l'abdomen, et courtement déhiscents à l'extrémité. La ponctuation et la sculpture de l'avant-corps sont analogues dans les deux sexes, ainsi que la coloration, le ♂ comme la ♀ étant noir avec le sommet de l'abdomen et les élytres testacés. Long. 7 mill. Egypte à Dekela.

Cette espèce a été signalée par Reitter (Wiener Ent. Zeit. 1909, p. 318) comme parasite de *Osmia pallicornis* Frise, sous le nom de *Sitarobrachys brevipennis* Reitt., mais, selon moi, l'espèce *brevipennis* Reitt., décrite des Balkans, est différente ; en tous cas, la figure qui en est donnée (Wien. Ent. Zeit., 1883, tab. IV, fig. 6) représente un prothorax différent, particulièrement impressionné et des élytres autrement tronqués que mes deux ♀ égyptiennes.

Arthrostenus adanensis n. sp. Elongatus, in disco subdepressus, niger, sat dense albo squamulosus, niger, antennis pedibusque rufescentibus.

Allongé, subdéprimé sur le disque, noir avec les antennes et pattes roussâtres, assez densément revêtu de larges squamules, blanches, Rostre, pas très long, peu épais, arqué, finement et multicaréné, frangé de poils au sommet ; antennes grêles, à massue longue et acuminée ; prothorax pas très long, sinué postérieurement, droit sur les côtés en arrière, nettement rétréci en avant, déprimé sur le disque devant l'écusson, angles postérieurs droits, non saillants en dehors ; élytres nettement plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, antérieurement, courtement rétrécis et subacuminés au sommet, finement striés avec les intervalles larges ; pattes assez grêles, rousses avec l'extrémité des cuisses un peu obscurcie, celles-ci assez élargies au milieu. Long. 7 mill. Asie-Mineure : Adana (coll. Pic).

Voisin de *A. fur* Fst., forme un peu plus allongée, coloration foncière noire, etc.

L'espèce *A. dilatatus* Reitt., du Turkestan, a la forme élytrale plus large, ces organes sont plus parallèles en avant et les angles postérieurs du prothorax saillants en dehors.

(*A suivre.*) M. Pic.

Notes sur les Cantharidæ paléarctiques et diagnoses de formes nouvelles

Par M. Pic

En étudiant dernièrement le groupe des *Cantharidæ*, pour rédiger le « Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes », j'ai constaté que ma collection renfermait un certain nombre de nuances se rapportant à diverses espèces qu'il était utile de nommer pour compléter nos connaissances générales sur cette sous-famille des Malacodermes ; une partie de celles-ci seront décrites ici (1). Mais, avant de publier mes remarques diverses, je vais donner les

(1) Quelques autres sont signalées dans le Catalogue.

diagnoses d'une espèce et de plusieurs variétés nouvelles ; je reparlerai plus loin de quelques-unes de celles-ci :

Cantharis Eduardi n. sp. Subelongatus robustusque, nitidus, testaceus, capite post oculis, pectore, scutello elytrisque nigris, his rude granulatis, antennis nigris ad basin testaceis. Turquie (E. Merkl. in coll. Pic). — Voisin de *C. lividus v. inscriptus* Pic, forme moins allongée, élytres plus fortement granuleux, coloration de la tête différente, etc.

Cantharis rufidens v. nov. Fiorii. Thorace satis elongato, capite, mandibulis testaceis exceptis, geniculisque nigris. Italie (coll. Pic).

Semble différer des deux exemplaires originaires de Corse que je possède, par le prothorax moins transversal, la tête plus complètement foncée (la tête est testacée dans le voisinage des parties buccales chez les exemplaires corses).

Cantharis rufa v. nov. Alexandris. Testaceus, capite postice et infra corpore pro parte nigris. Allemagne (coll. Pic). Acquis de A. Heyne.

Diffère de la *var. liturata* Fallen par le prothorax entièrement testacé et, à première vue, de la forme type par la tête postérieurement noire.

Cantharis longitarsis v. nov. quadrinotatithorax. Thorace in disco nigro 4 maculato, maculis anticis validis, posticis minutis. Asie Mre (coll. Pic).

Cantharis longitarsis v. nov. trinotatithorax. Thorace in medio disco late nigro maculato et postice breve bimaculato. France : Les Guerreaux (Pic).

Cette variété, voisine de la précédente, offre une macule antérieure normale, c'est-à-dire non divisée, flanquée en arrière de deux points noirs ou noir de poix.

Une variété analogue de dessins existe chez *C. rustica* L., c'est la **var. trimaculatithorax** mihi, que j'ai capturée aux Guerreaux. Une autre analogue se rencontre chez *C. fusca* L., c'est la **var. nov. digoniensis** mihi que j'ai capturée à Digoin.

Cantharis (Metacantharis) discoidea v. indiscoidea. Elytris testaceis, ad apicem vage obscuris, thorace immaculato. Melay en Saône-et-Loire (type) ; aussi aux Guerreaux (S.-et-L.) et à Seyne dans les Basses-Alpes.

Cantharis discoidea v. Fontis-bellaquei. Elytris testaceis, ad apicem vage obscuris, thorace in medio breve nigro-piceo notato. Fontainebleau (Dr Martin, in coll. Pic).

Rhagonycha lignosa v. nov. subnigrofemoralis. Femoribus pro parte obscuris. Autriche (coll. Pic). La forme type et la *var. pallipes* F. ont les cuisses testacées.

Rhagonycha atra v. nov. Fauconneti. Thorace antice et lateraliter rufo notato. Pontarlier (Fauconnet in coll. Pic).

Variété très distincte de la forme type par ses macules rousses prothoraciques ; la forme type a le prothorax entièrement foncé.

Rhagonycha atra v. nov. sabauda. Niger, elytris postice late testaceis. Haute-Savoie : Abondance (Pic).

Cette variété, qui peut se rapprocher de *v. glacialis* Bourg. est bien distincte soit par ses membres entièrement foncés, soit par ses élytres bicolores, testacés au sommet, foncés à la base. Je ne pense pas que cette modification puisse être rapportée à *Rh. femoralis* Brul.

Malthodes dispar v. nov. subobscuripes. Thorace, antennis pedibusque, geniculis

avec leur onglet visible, il se colore peu à peu jusqu'au moment où il laisse sa coquille, comme le fait un poulet dans son œuf, puis il se traîne sur sa pitance nourricière.

Larve. Après l'éclosion le ver est blanc, hexapode à corps velu et ridé, sa tête plus grosse que le reste du corps, lequel, à la suite d'accroissements successifs, arrive à être en rapport avec la tête qui est d'abord jaunâtre, puis rougeâtre, ensuite d'un brun rouge; mandibules dentées, à tranche interne denticulée, grandes, fortes, très apparentes par leur couleur rouge dans le ver nouvellement éclos. Dans l'œuf on peut apercevoir les pulsations dorsales, l'existence du ver se prolonge selon toutes probabilités au delà de une année ; à son dernier accroissement il a un pouce (27 mill.) et quatre 108 mill. de longueur, son corps est blanc sillonné par des rides et des bourrelets régulièrement disposés. il est composé de quatorze segments avec stigmates rougeâtres, ovales, au nombre de neuf orifices des trachées par lesquelles le ver respire ; le premier anneau se compose de la tête, la première paire de stigmates sur les côtés du deuxième segment, au-dessus de chacun est une tache de même couleur, troisième et quatrième segments sans stigmates, c'est sur eux que pousseront les élytres et les ailes. Du cinquième au douzième inclusivement, sont placées les autres huit paires de stigmates ; — **tête** brune, faiblement ridée, portant des yeux (ocelles), antennes, mandibules, labre fendu (bilobé), entre les mandibules des palpes articulés qui sont cachés et dont le ver fait usage quand il mange ; pattes rougeâtres, velues, divisées par cinq articulations terminées par un onglet et attachées aux 2e, 3e et 4e divisions du corps ; — les lames du corps sont luisantes (plaques) comme des miroirs ; la peau en est tendue, polie, sa teinte bleuâtre et transparente laisse apercevoir quelques trachées inférieures d'un blanc argenté ; tout le reste du corps est hérissé de poils fins et flexibles.

La progression de la larve est lente, sa principale force réside dans la tête, la région thoracique et dans les pattes, à leur aide elle creuse ou agrandit dans les matières nourricières l'emplacement dans lequel elle se tient recourbée ; plus ces matières contiennent d'azote et plus elles sont en fermentation, plus la larve s'y trouve bien et est plus active ; au fur et à mesure de sa croissance, elle change plusieurs fois de peau, elle se vide au préalable, se retire au fond de son réduit pour subir ses mues ; la dépouille qu'elle quitte n'est pas une simple peau, l'œsophage, une partie de l'estomac et toute la surface de l'intestin rectum (conduit anal ?) se dépouillent aussi, les trachées même qui sont par centaines dans le corps, quittent une pellicule déliée et ces pellicules se réunissent, forment dix-huit cordons, neuf de chaque côté de la dépouille, lesquels sortent lentement du corps par les dix-huit stigmates, en même temps qu'il y a d'autres ramifications de trachées plus petites qui se dépouillent aussi ; les dix-huit orifices de la respiration se dilatent en même temps que le crâne se divise en trois parties ; à celle du milieu, qui est triangulaire, adhèrent les mandibules, lèvre et antennes ; sur la dépouille toutes les divisions y sont imprimées, l'emplacement des pattes y est indiqué par une ouverture ; à la partie postérieure qui est roulée et repliée, on y aperçoit l'intestin rectum (ouverture anale ?), la tête reste adhérente à la dépouille ; après la mue toutes les parties écailleuses de la tête de la larve sont molles.

Lorsque la larve a acquis tout son accroissement, ce qui a lieu vers la mi-août, elle s'enfonce plus profondément en terre ou dans le tan, cherchant les endroits où ces matières sont plus compactes et s'appuyant fortement en dessus avec son extrémité anale, elle se creuse une loge dont elle lisse les parois : immobile dans sa loge, elle y devient plus petite, plus mince soit par l'évacuation de ses excréments, soit par l'éva-

poration d'une plus grande quantité d'humeur, la peau se ride de plus en plus, elle perd sa tension, devient molle, son lustre, son poli, la larve semble dépérir ; la peau se contracte, le corps aussi, le sang est poussé vers la région antérieure, et force la tête à se fendre en trois points ; la peau du corps s'ouvre suivant la ligne médiane et se détache à l'aide d'un mouvement d'ondulation visible dans les lames (plaques ou anneaux) du dos et de tout le corps ; toutes les pièces buccales, antennes et ocelles se dépouillent et gonflées par le sang, les humeurs et l'air qui s'y introduisent, elles prennent peu à peu une situation autre que celle qu'elles avaient dans la larve ; pendant l'exécution de ce travail, il se répand entre l'ancienne et la nouvelle peau une humeur aqueuse qui en facilite l'évaporation.

Nymphe. La première partie qui paraît dans la transformation de la larve en nymphe est la corne frontale qui dans la larve était cachée dans le crâne, au-dessous sont quelques éminences (articles des palpes, massue antennaire avec sa tige), puis deux tubercules sphériques, restes des mandibules qui sont plus courtes dans la nymphe que sur l'adulte, puis des tubercules antennaires qui proviennent des antennes de la larve et forment dans la suite celles de l'adulte, puis les palpes et successivement toutes les autres parties de la tête et du corps, pattes comprises, ailes avec leurs fourreaux mais à l'état rudimentaire.

Toutes les parties extérieures de la nymphe sont privées de mouvement à l'exception des derniers segments abdominaux auxquels elle peut imprimer des mouvements qui lui permettent de changer de position dans sa loge.

Des stigmates placés sur les côtés de la larve quittant leur dépouille, il en est cinq paires dont on puisse dire proprement qu'elles changent de peau, les autres en changent aussi, mais elles perdent leur forme dans cette opération ; les 6e, 7e et 8e paires se resserrent beaucoup, la dernière se fermant complètement.

Dans l'exécution de la transmutation, les dépouilles des trachées sortent par ces dix-huit stigmates sous forme de dix-huit cordons qui paraissent simples, n'en sont pas moins un composé de dix-huit trachées qui se réunissent en un seul faisceau comprimées qu'elles ont été en passant par l'orifice étroit des stigmates.

Le changement opéré fait paraître de cette nymphe un être nouveau, quoique ce soit le même qui était caché auparavant sous la peau de la larve.

La larve devenue ainsi nymphe par l'accroissement de ses membres et débarrassée de sa dépouille la tord et la refoule par des mouvements de l'anus sous l'extrémité abdominale ; la nymphe est toute blanche, les 5e, 6e, 8e et 10e anneaux du corps couverts de quelques petits corps écailleux, à fond brunâtre, ainsi que sur les deux pièces ovales aux petits boucliers dont se compose le segment anal, aussi sur la tête et sur les pattes.

Le corps est mou et flexible, raccourci mais gros étant donné le sang et l'air qui gonflent et distendent les pattes, les ailes et autres parties voisines de la tête : un examen attentif fait apercevoir des ramifications de trachées aux pattes, aux ailes dans les fourreaux écailleux et jusque dans la substance dont est pourvu le corselet.

Les impressions que reçoit la nymphe reparaissent dans l'adulte ; que la corne, les pattes ou quelque autre partie du corps aient été endommagées et ces mêmes parties atrophiées reparaîtront sur l'adulte ; dans son état d'immobilité et sous l'enveloppe dont elle doit se dépouiller, la nymphe porte en elle tous les organes dont se compose le corps de l'adulte.

Les membres de la nymphe s'étant fortifiés de plus en plus, dans les derniers jours de sa transformation nymphale, sous la peau qui les recouvre, l'insecte remue ses pattes, il lève ou abaisse les crochets dont elles sont armées.

Lorsque la larve se transforme en nymphe en automne, elle passe l'hiver en cet état.

Le terme de la nymphose atteint, les parties membraneuse du corps acquièrent par degrés la force nécessaire pour dépouiller cette dernière peau : cette mue de la nymphe se fait dans les mêmes conditions de la précédente, la pellicule est extrêmement déliée, des dépouilles des trachées sont comme dédoublées, dépouilles distribuées en vingt faisceaux et non en dix-huit comme il est dit plus haut, alors tous les membres, en particulier les ailes et leurs fourreaux écailleux (élytres) s'étendent, se déploient sous l'action de l'air, du sang et des humeurs qui s'y introduisent en se distribuant dans les artères et dans les trachées, les ailes encore molles ; quand elles ont acquis leur fermeté qui est considérable surtout aux élytres, les vaisseaux ont distribué tout leur contenu.

Les nymphes mâles se distinguent des femelles par leur corne frontale dont celles-ci sont dépourvues ; de plus le corps de la nymphe mâle est plus petit, ses antennes plus longues, plus lamelleuses à l'extrémité.

Les poules et les dindons sont très friands des larves de l'*Oryctes nasicornis :* au rapport de *Mouffet,* d'après *Pline,* dans le *Pont* et en *Phrygie,* les anciens mangeaient ces larves et les estimaient comme un mets très délicat, ce dont on pourrait douter, leur corps étant rempli de résidus à goûts peu agréables.

Swammerdam dit que pour qu'ils puissent arriver à être mangeables, il faudrait les priver de nourriture ; mais en ce cas, ces mêmes vers deviennent mous et flasques et sont moins appétissants encore.

Ver assassin. — **Dytiscus marginalis**, Linné (page 208).

Larve aquatique, de 13 anneaux y compris la tête et les appendices anaux.

Tête grande, six pattes velues, deux apendices hérissés aussi de poils terminent son extrémité anale dont la larve se sert comme gouvernail pour se diriger en nageant et pour se suspendre à la surface du liquide ; quand elle se dresse au-dessus de l'eau, on voit de l'eau en découler de tous côtés et la tête reste à la superficie ; mâchoires grandes, très fortes, aiguës et recourbées, six ocelles, six palpes articulés sous les mandibules, deux antennes articulées aussi.

Larve crustacée, à six stigmates abdominaux, et deux autres au-dessous près des pattes antérieures ; ne se nourrissant que d'insectes aquatiques, saisissant sa proie avec ses mandibules creuses et dont la cavité aboutit à la bouche : les proies étant transparentes de même que le corps de la larve, on voit le sang qu'elle suce dans sa bouche par la cavité des mandibules et descendre ensuite à l'estomac surtout quand ce sang est rouge ; quand elle s'est emparée d'un ver de terre elle en suce tranquillement le sang sans s'inquiéter des contorsions que le ver fait autour d'elle : à l'aide de ses ocelles elle suit sa proie, nage vers elle et s'en saisit ; son corps diffère comme construction des larves terrestres en ce que la trachée-artère à moins de ramifications ; d'un autre côté, ces ramifications sont plus amples, plus ouvertes, à structure plus membraneuse, moins ferme, à couleur plus rembrunie ; le cœur est situé dans le dos, les ganglions de la moelle épinière sont plus rapprochés ; estomac et intestin

sont gris foncé mêlé de blanc, couleur de la matière absorbée, vaisseaux blancs ou pourprés.

Le sommet des mandibules de cette larve se termine par une pointe aiguë et un peu recourbée ; près de l'extrémité de la tranche interne, est une longue fente entourée de poils fins et noirâtres, c'est par là que passe le suc nutritif.

Cette larve se change en un insecte aquatique après avoir subi en terre sa transformation nymphale.

Page 510. **Insecte qui vit dans l'épaisseur des feuilles de saule.**

Orchestes populi Fabr.

La feuille de saule est composée de trois membranes, l'intérieure ou le parenchyme plus aqueux peut fournir une meilleure nourriture ; les petites larves qui en vivent mangent ce parenchyme sans même toucher les nervures, cachées dans l'intérieur des feuilles elles les minent, les rongent peu à peu, puis ces feuilles jaunissent, deviennent aux parties rongée de couleur ferrugineuse : il est des feuilles qui abritent jusqu'à sept larves, l'emplacement de chacune marqué par la tache ferrugineuse qu'elles provoquent par leur morsure.

Larve apode, quatorze anneaux, tête et segment anal compris ; mandibules ; région thoracique large, premier segment thoracique avec deux taches couleur de feu tirant sur le brun ; le tête est de la même couleur mais un peu plus pâle, les trachées paraissent à travers la peau ; chaque segment porte deux petits poils latéraux, les derniers anneaux ont des taches petites noires ; la couleur de la larve est blanc luisant tirant un peu sur le vert ; mise à nu, elle se traîne péniblement par des mouvements de reptation, tandis que dans la feuille ses mouvements sont plus décidés ; dans l'intérieur de la mine on trouve des restes de peau provenant des mues et des fines déjections de la larve ; à l'aide de ses mandibules elle se creuse des galeries irrégulières à bords dentelés arrondies ou anguleuses ou en zigzag, ne vivant que du parenchyme et respectant parfaitement les deux enveloppes extérieures de la feuille ; fin août a lieu la transformation en nymphe.

Nymphe. Corps blanc, image de l'adulte ; sur le devant de la tête sont deux soies recourbées, rostre allongé sur la poitrine ; antennes latérales, genoux saillants, les premières et troisièmes paires spinuleux, extrémité anale quadrifide ; élytres et ailes rudimentaires, les élytres striées ; fin août a lieu l'éclosion de l'adulte qui s'ouvre un passage en rongeant la cuticule de la feuille.

Adulte. Corps luisant, rostre noirâtre strié recourbé, antennes brunes, corselet noir, ponctué, cilié de blanchâtre, pattes brunes, ciliées ; cuisses des pattes postérieures noires et renflées, garnies de forts muscles à l'aide desquels l'adulte peut sauter ; élytres noires, cannelées, ciliées de blanc ; ailes longues.

Page 516. — **Ver apode** qu'on trouve dans les noisettes.

Balaninus nucum, Linné.

Corps flave, mou, velu, à tête rougeâtre ; mandibules pointues servant à ronger l'amande et à percer le fruit lorsqu'en automne la larve doit en sortir pour entrer en terre ; elles sont abondantes et on les trouve en nombre au fond des tonneaux ou des paniers où l'on a enfermé des noisettes ; l'œuf est probablement déposé par la femelle

rufis exceptis. nigris. France alpine. Lus la Croix-Haute (Pic). — Variété voisine de la var. *Noualhieri* Bourg.

Malthodes dispar v. nov. laterufescens. Capite thoraceque rufescentibus, illo antice et postice testaceo limbato. France : Beaubery (Pic). Voisine de la var. *neglectus* Muls. (*A suivre.*)

RELEVÉ DE COLÉOPTÈRES ET HÉMIPTÈRES

Des environs de Clermont et des bords de l'Allier (Auvergne) (1)

Par Paul Pionneau *(Suite)*

Je termine cette liste de Coléoptères d'Auvergne par un relevé des Cassides et Coccinellides.

CHRYSOMELIDÆ

CASSIDES

Genre **Cassida** Linné

C. Azurea F. — Environs de Clermont, assez rare.

C. Seladonia Gyllh. — Pris à la base du Puy-de-Dôme.

C. Viridis L. — Assez commun sur les saules ; çà et là quelques exemplaires (bords de l'Allier).

C. Ferruginea Gœze ? — Environs de Clermont.

C. Vittata Villers. — Ne paraît pas commun.

COCCINELLIDES

Genre **Coccinella** Linné

C. Bipunctata L. — Très commune partout ; environs de Clermont et bords de l'Allier.

C. Hieroglyphica L. — Châtel-Guyon : pas rare.

C. Hieroglyphica var. flexuosa F. — Un seul échantillon au parapluie ; Châtel-Guyon.

C. Bipustulata L. — Très commune ; Mont-Dore, Châtel-Guyon.

C. Variabilis Ill. — Assez commune ; çà et là Châtel-Guyon.

C. 10-guttata. — Saillay, nombreux exemplaires au parapluie.

C. Septempunctata L. — Bord des ruisseaux, dans les prairies humides ; très commune, environs de Clermont, vallée de Fontanat.

Genre **Epilachna** Redt.

E. Argus Geoff. — Çà et là environs de Clermont et bords de l'Allier.

Genre **Hippodamia** Muls.

H. Tredecimpunctata L. — Paraît rare partout.

(1) Consulter l'*Echange*, nos 344 et 348.

GENRE **Adalia** MULS.

A. Obliterata L. — Rare, Mont Dore. Cette espèce est aujourd'hui classée dans le genre *Aphidecta* Weise (1).

GENRE **Micraspis** REDT.

M. 16-punctata L. — Bords de l'Allier. Très commun partout.

GENRE **Mysia** MULS.

M. Oblongoguttata L. — Quelques échantillons, en battant les buissons au parapluie ; environs de Châtel-Guyon.

GENRE **Thea** MULS.

T. 22-punctata L. — Environs de Clermont, bords de l'Allier ; très commun.

SUPPLÉMENT

GENRE **Coccinella** L.

SOUS-GENRE **Harmonia** MULS.

H. 14-pustulata. — Environs de Clermont.

SOUS-GENRE **Synharmonia** GANGLB.

S. Conglobata L. — Commun çà et là, bords de l'Allier.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Notoxus lunulifer v. nov. zanzibaricus. — Elytris testaceis, antice et ad medium breve et apice late nigro notatis. Zanzibar (coll. Pic).

Diffère, à première vue, de la forme type par la fascie médiane des élytres plus étroite et la suture non marquée de foncé en dessous de cette fascie.

Notoxus pulcher v. nov. obscurithorax. — Thorace nigro, signaturis nigris elytrorum ad suturam conjunctis. Le Cap, (Raffray in coll. Pic).

Variété distincte, à première vue, par la coloration foncée du prothorax.

Hypaspistes Brancsiki n. sp. — Satis elongatus, nitidus, longe sat dense griseo pubescens, rufus, antennis pedibusque pallidioribus, thorace lateraliter elytrisque ad medium nigro notatis.

Assez allongé, brillant, orné d'une pubescence grise assez dense, plus ou moins longue et en partie redressée, roux avec les membres plus clairs, côtés du prothorax et milieu des élytres largement marqués de noir. Tête à peu près de la largeur du prothorax, yeux gris ; prothorax subglobuleux, nettement plus étroit que les élytres, à ligne médiane lisse, densément et longuement pubescent sur les côtés, dents postérieures de la corne très longues ; élytres à épaules un peu effacées, élargis vers le

(1) Voir le *Catalogue des Coléoptères d'Europe* (1906), par Heyden, Reitter et Weise.

milieu, subacuminés au sommet, à angles suturaux très saillants, orné, sur leur milieu, d'une large macule noire qui remonte sur les côtés en avant. Long. 7 mill. Afrique : Boroma sur le Zambèse (coll. Brancsik).

Espece remarquable et très distincte par sa grande taille, les élytres largement macules de foncé sur leur milieu et les côtés du prothorax longnement et densément pubescents.

Je suis heureux de dédier cette nouveauté, ainsi qu'un *Anthicus*, à l'entomologiste à qui j'en dois la connaissance par ses intéressantes communications provenant de Boroma.

Hypaspistes latipennis n. sp. — Satis latus, nitidus, albo squamulosus et antice pilis hirsutus, testaceus, antennis, palpis pedibusque pallidioribus.

Assez large, brillant, orné d'une pubescence squamuleuse blanche fine et peu serrée, avec, sur la partie antérieure, quelques longs poils dressés, testacé avec les membres plus pâles, granules et sommet des dents de la corne prothoracique foncés. Tête à peu près de la largeur du prothorax, yeux gris ; prothorax globuleux, bien plus étroit que les élytres, dentelures de la corne robustes ; élytres droits aux épaules, faiblement élargis vers le milieu, rétrécis en oblique au sommet, à angles suturaux marqués mais peu saillants. Long. près de 5 mill.

Voisin de *H. Perrieri* Fairm., mais élytres plus droits en avant et non prolongés sur la suture en longue épine.

Anthicus Brancsiki n. sp. — Oblongus, griseo pubescens, antice fere opacus et dense punctatus, elytris subnitidis, rufus, oculis elytrisque nigris, his ante medium et ad apicem rufo maculatis.

Oblong, orné d'une pubescence grise espacée, densément ponctué et presque mat sur l'avant-corps, élytres un peu brillants, roux avec les yeux et les élytres noirs, ceux-ci ornés chacun d'une grande macule avant le milieu et d'une autre également grande, celle-ci apicale, rousses ; avant-corps parfois de teinte en partie obscurcie. Tête large, tronquée postérieurement ; antennes moyennes, un peu épaissies à l'extrémité, testacées avec le sommet obscurci ; prothorax court, fortement dilaté-arrondi en avant ; élytres nettement plus larges que le prothorax, assez faiblement élargis vers le milieu, atténués postérieurement, faiblement déprimés derrière les épaules, à ponctuation plus ou moins forte et écartée ; pattes testacées. Long. 3,5 mill. Boroma (coll. Brancsik et Pic).

Voisin de *A. rugithorax* Pic, mais avant-corps plus nettement pubescent, élytres moins courts, à base foncée, etc.

Formicomus latipennis n. sp. — ♀ Nitidus, rufotestaceus, oculis elytrisque pro maxime parte nigro-piceis, his latis et satis brevibus, capite postice conico.

Brillant, orné de quelques longs poils dressés, roux testacé avec les yeux et la majeure partie postérieure des élytres d'un noir de poix. Tête longue, conique, portée sur un grand cou ; antennes longues et grêles ; prothorax assez long, subglobuleux et convexe en avant, plissé sur les côtés et un peu élevé sur le milieu de la base, éparsément ponctué en avant ; élytres assez courts et larges, dilatés au milieu, subtronqués en oblique au sommet, roux sur la base, assez largement et étroitement au sommet, noir de poix à reflets métalliques sur le reste ; pattes longues avec les cuisses claviformes. Long. 5 mill. Indes : Sikkim (coll. Pic.)

Voisin de *F. coniceps* Pic, mais forme élytrale plus trapue avec la base largement rousse.

Ptinus latipennis n. sp. — Satis robustus, subnitidus, niger, elytris piceis, pro parte mediocre albo squamulatis, antennis pedibusque luteo pubescentibus.

Assez large, peu brillant, noir les élytres étant noir de poix avec quelques squamules blanches près de la base et avant le sommet (exemplaire un peu défloré), pattes et antennes densément pubescentes de jaune. Antennes robustes, rétrécies à l'extrémité, assez longues ; prothorax granuleux, à peine plus long que large, étranglé près de la base, orné en dessus au milieu de quatre dents robustes ; élytres courts et larges, parallèles, courtement rétrécis au sommet, faiblement striés mais avec des rangées de points larges et profonds, intervalles étroits ; pattes longues, cuisses un peu épaissies. Long. 3 mill. environ. Harrar (coll. Pic).

Voisin de *P. maculifer* Pic, élytres plus larges et coloration plus foncée.

(*A suivre.*) M. Pic.

Bibliographie

Revision générale du genre Rhizophagus Herbst. par A. Méquignon (extrait de *l'Abeille*, t. XXXI, 1914, p. 157-180). — C'est une étude complémentaire et rectificative du premier travail de l'auteur (*L'Abeille*, XXXI, p. 103-119, 1909), qui se termine par un tableau dichotomique des *Rhizophagus* du globe.

Catalogue des Coléoptères de Provence, 2e partie, par H. Caillol. — Ce deuxième volume, qui vient de paraître et dont la publication était attendue avec impatience depuis un certain temps, est important ; il comprend une partie inédite (*Cryptophagidæ* ex parte et familles suivantes) et une partie déjà publiée en 1908, dans le *Bulletin de la Soc. des Sciences Nat. de Provence*. Il traite diverses familles des *Silphidæ* aux *Cebrionidæ*, avec signalement descriptif de quelques variétés de *Cetonides*.

Sur deux Ceutorrhynchus qui vivent dans les tiges de la Fumeterre, par J. Lichtenstein (extrait de la *Feuille des Jeunes Naturalistes* (V, 44, 1914, p. 66-68). Il s'agit de *C. mixtus* Muls. et Rey et *nigrinus* Marsh. ; le premier a pour parasite un Braconide, le *Diospilus oleraceus* Haliday.

Mélanges Exotico-Entomologiques, 9e fascicule, par M. Pic. Moulins 1914, imprimerie Et. Auclaire. 39 espèces et 8 variétés, originaires surtout du Tonkin quelques-unes du Cambodge, sont décrites dans ce fascicule, ainsi que le s-g. *Metallidascillus* (Dascillide) et le genre *Danaciolagria* (Lagriidæ).

Etude dichotomique et biologique des Malachides de France, par M. Pic (extrait de *L'Echange* 1913 à 1914 (Nos 343 à 353). Il est inutile d'analyser ici cette étude qui a paru en hors-texte dans le présent journal (1).

(1) La mention présente est faite simplement pour annoncer aux entomologistes non abonnés de *l'Echange*, l'existence de separatas de cette étude.

A Céder

1° **Une petite collection de Staphylinides d'Algérie** de préparation parfaite. Comprenant 400 exemplaires, tous munis d'étiquettes de localité avec date de capture, vus et en majeure partie déterminés par M. de Peyerimhoff, parmi lesquels : *Oxypoda magnicollis, Aleochara Bonnairei ; Aptevonillus Lethierryi ; Atheta opacicollis ; pellucida ; Xantholinus inuus ; Scimbalium subterraneum ; Bledius corniger*, etc., etc.

2° **Une autre petite collection de Diptères d'Algérie,** 100 espèces environ, 185 exempl. vus et déterminés en partie par M. le Dr Villeneuve. Ils sont aussi munis d'étiquettes de localités et datés.

3° **Un certain nombre d'ouvrages d'histoire naturelle :** Zoologie, Entomologie, Conchyliologie, Botanique, etc.

S'adresser à **M. L. Bleuse, rue Duboys des Sauzais, à Rennes** (Ille-et-Vilaine).

Mlle C. BLEUSE, 29, rue Lacépède, Paris-5e. — *Lundi, mercredi, vendredi, ou écrire.*

Préparation d'insectes de tous ordres — Etalage soigné de **Lépidoptères** — Soufflage de chenilles — Entretien de collections.

Envoi du tarif et conditions sur demande.

E. v. BODEMEYER. Berlin W. Genthinerstrasse 12 1, offre des Coléoptères dans de l'alcool, ou secs, pour échanges, ainsi que groupés par séries dans des flacons, ou en boîtes, dans de l'ouate, aux conditions suivantes :

Par	300	500	ou	1000	exemplaires	d'Asie Mre	pour	5	mark	8	mark	18	mark
—	100	300	ou	500	—	de Perse	—	5	—	18	—	25	—
—	200	300	ou	500	—	de Sarepta	—	5	—	8	—	12	—
—	100	200			—	des Ms Oural	—	9	—	15	—		
—	100	200	ou	300	—	de Sibérie	—	5	—	8	—	12	—
—	100	200			—	de Syrie : Liban	—	9	—	15	—		
—	100	200	ou	300	—	de l'Asie Cle	—	5	—	8	—	12	—
—	100	200	ou	300	—	du Japon	—	5	—	8	—	12	—

E. v. BODEMEYER, Berlin W. Genthinerstrasse 12 1, tout près du Magdeburger Platz. Téléphone : Kurfurst-1455. Vente de ses collections tous les lundis, mercredis, vendredis, samedis, de 10 heures du matin à 1 heure, à son domicile.

Que personne ne néglige pendant un séjour à Berlin, de le visiter : le résultat sera plus productif qu'un voyage de recherches entomologiques.

Avis importants et Renseignements divers

CHANGEMENTS D'ADRESSES : M. Gabriel Hardy prie ses collègues de prendre note de sa nouvelle adresse, qui dès à présent est : **201, boulevard Péreire, Paris (17e).**

M. le capitaine Magdelaine prévient ses collègues de son changement de garnison et les prie de noter sa nouvelle adresse : **4e d'infanterie, Auxerre (Yonne).**

M. L. de Bonnal, à Montgaillard, Hautes-Pyrénées, désire échanger des plantes alpines vivantes contre d'autres plantes alpines. — Lui écrire directement.

M. Alexander Heyne, Naturalien und Buchhandlung Berlin Wilmersdorf, Landhansstrasse 26a, vient de faire paraître une liste de vente d'objets entomologiques tels que : épingles, pinces, filets, flacons, boîtes, étiquettes, etc., etc., à des prix avantageux. — Lui demander cette liste directement.

Prévoyant de fréquentes absences, durant la saison d'été, le Directeur de l'*Echange* prie ses correspondants de ne plus lui faire, à partir de maintenant, que de petits envois, *par la poste*, d'insectes à déterminer. Les collègues qui s'obstineraient à lui adresser des envois plus considérables verraient leurs colis exposés à rester en souffrance jusqu'en automne.

Notes de chasse

M. Monguillon a capturé à la Ferté-Bernard et environs, dans la Sarthe : *Anistodactylus binotatus* var. *spurcaticornis*, *Stomis rostratus* Sturm., *Bradytus apricarius* Payk., *Agabus guttatus* Payk., *Corymbites* (*Anostirus*) *purpureus* Poda (*hæmatodes* F.) ; *Hypoganus cinctus* Payk., *Agriotes acuminatus* Steph., (*sobrinus* (Ksw.), *Anthaxia manca* F., *Prionocyphon serricornis* Mul., *Ochina hederæ* Mull., *Priobium tricolor* Ol. ; *Rhizophagus politus* Helw., *Ceutorrhynchus setosus* Boh. : *Mononychus pseudocaori* F., *Notaris bimaculatus* F., *Lachnæa sanguinea* F. = *cratægi* Forst. ; *Cryptocephalus chrysopus* Gml. ; *Cassida ornata* Crtz. (*azurea* F.), etc.

M. Mortamet a capturé dans la Tarentaise : à Le Biol : *Aphodius alpinus* Scop. et var. — A Saint-Bon : *Aphodius hæmorrhoidalis* L., *Phillobius viridicollis* F., *Nacerdes fulricollis* Scop., *Acanthoderes varius*, *Hylastes? glabratus* Zett., etc.

Le Gérant : E. Revéret.

Trentième année. — N° 356 Août 1914.

5.05(44) II

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✿), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Epargne, MOULINS. — *Ichneumoniens*.

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques*, *lérides* français.

L. Davy, à FOUGERE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe*, *Melyridæ*, *Ptinidæ*, *Nanophyes*, *Anthicidæ*, *Pedilidæ*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques*. *Malacodermes* du globe.

A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINEBLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Notes sur les *Cantharidæ* paléarctiques et diagnoses de formes nouvelles, par M. PIC (*fin*).

Mœurs et métamorphoses des insectes, par le Capitaine XAMBEU (*suite*).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (*suite*).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

Aux Abonnés !

L'heure est grave et profondément triste. Les événements malheureux se sont précipités, la paix générale est troublée, entravant beaucoup de choses, préparant de sinistres journées. L'irrémédiable étant déchaîné, il n'est plus aujourd'hui qu'un souhait à formuler d'un cœur meurtri, mais courageux : « Puisse l'épreuve ne pas être trop longue, ni trop lourdes les conséquences ! »

La composition du présent numéro ayant été préparée bien à l'avance, le journal a pu être encore imprimé à la date habituelle, mais, vu les tristes événements actuels, sa distribution présente ne pourra être que partielle.

L'incertitude de l'avenir ne nous permet pas de promettre la publication régulière, ou complète, des numéros futurs. Nos abonnés sauront le comprendre et voudront bien ne pas rendre la direction responsable d'un état de choses entravant forcément sa meilleure bonne volonté.

Le Directeur,

M. Pic.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un **Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages** (65 pages) et une **Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.**

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la **Biologie**, ainsi qu'à la **Systématique des Insectes**, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la **Zoogéographie en publiant des cartes** de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à **3 annonces gratuites.**

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark.**

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

Fritz Pfenningstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6** fr.
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 francs** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e et 3e fascicules (10 février-avril 1912).
4e fascicule (18 septembre 1912).
5e fascicule (25 mars 1913).
6e fascicule (12 juillet 1913).
7e fascicule (30 septembre 1913). Etc.

Trentième année. N° 356. Août 1914.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Aplocnemus alpestris v. nov. Theresæ. Nigro-metallicus, elytris longissimis, postice subacuminatis. France : Mont-Dore (Pic).

Cette variété est remarquable par sa coloration franchement noire, sans reflets verdâtres, et sa forme élytrale longue et étroite.

Aplocnemus tarsalis v. nov. Pandellei. Pedibus rufescentibus, femoribus plus minusve brunneo notatis. Pyrénées (Pandellé in coll. Pic).

La coloration plus claire des pattes distingue cette variété de la forme type.

Aplocnemus nigricornis v. nov. rufolateralis. Elytris lateraliter distincte rufo limbatis. Italie (coll. Pic).

Aplocnemus eumerus v. nov. Marchali. Thorace in disco mediocre sat sparse punctato, pedibus testaceis, femoribus pro parte brunnescentibus. France : Le Creusot (Marchal in coll. Pic, ex collection Fauconnet).

Cette variété se distingue, au moins de la forme type décrite par Mulsant et Rey, qui paraît rare, par la ponctuation plus écartée sur le prothorax.

Aplocnemus? æstivus v. nov. Fauconneti. Elongatus, subparallelus, viridi-æneus, antennis ad basin, geniculis, tibiis tarsisque testaceis. France : Autun (Fauconnet, in coll. Pic).

Diffère, à première vue, de mes *A. æstivus* Ksw., du Tyrol, par la forme allongée et subparallèle, les antennes robustes, à 3e article très long ; le 4e article est triangulaire, les 5e et suivants sont subpectinés. En outre, très distinct de mes *A. virens v. tibialis* Schils., nommés par Schilsky et originaires de la France méridionale, par la forme plus allongée, la ponctuation plus écartée du prothorax (celle-ci est moins forte que celle des élytres, espacée même sur les côtés).

Etant donné que je n'en possède qu'un exemplaire, je ne puis me prononcer catégoriquement au sujet de cette modification.

Agriotes ustulatus v. nov. martialis. Elytris obscuris, ad humeros testaceo maculatis. France : Les Guerreaux (Pic). — Cette variété présente une macule allongée testacée vers chaque épaule et par là se distingue de la forme type ayant toute la base des élytres de cette coloration.

Tournier a séparé dans sa collection divers *Geranorhinus* Chevr., originaires de la Haute-Egypte, qui sont les suivants :

G. ochraceus. Dessous à squamules d'un vert métallique, dessus et pattes plus ou

moins revêtus de squamules ochracées ou dorées, élytres avec de vagues macules plus foncées, ornés de stries ponctuées de points forts. Long. 2-2,5 mill.

Me paraît être une simple variété de *G. brunneofasciatus* Fairm.

G. unifasciatus. Dessous à squamules verdâtres, dessus revêtu de squamules blanchâtres ou légèrement dorées, avec les élytres ornés, en dessous du milieu, d'une fascie oblique et étroite complète, celle-ci brune à reflets dorés, en outre on remarque une vague fascie raccourcie antéapicale, élytres à stries ponctuées de points forts. Long. 2 mill.

Peut-être variété de *G. suturalis* Lacord., dont le signalement donné est insuffisant pour permettre de reconnaître sûrement cette espèce.

G. profondestriatus. Dessus et dessous revêtus de larges squamules verdâtres, sauf sur l'avant-corps où elles sont en partie blanchâtres, antennes, pattes et rostre testacés ; élytres présentant des stries profondes, ponctuées de points larges et plus ou moins enfoncés. Long. 2 mill.

Me paraît une bonne espèce, voisine de *G. brunneofasciatus* Frm., et caractérisée par sa grosse et profonde ponctuation élytrale, ainsi que par son revêtement fait de squamules larges.

Voici la diagnose latine de ce dernier : Niger, pro majore parte viridi-squamosus, rostro, antennis pedibusque rufo-testaceis ; elytris subelongatis, postice attenuatis, profonde punctato striatis.

On peut encore nommer, dans ce genre, les formes qui suivent :

G. rufirostris v. nov. mesopotamicus. Supra antice purpureo squamosus, infra et in elytris viridi-squamosus, squamulis nitidis, pro parte subaureis. Mésopotamie (coll. Pic).

G. brunneofasciatus v. nov. Letourneuxi. Viridi-squamosus, capite, thorace elytrisque ad apicem squamulis subnitidis, purpureis plus minusve revestitis. Egypte : Heluan (Letourneux, in coll. Pic).

Coniatus nigronotatus n. sp. Robustus, niger, dense griseo squamosus, sparse pilis albidis hirsutus, elytris in disco antice nigro notatis, rostro, antennis pedibusque rufescentibus.

Robuste, noir, densément revêtu de squamules grisâtres avec une grande macule antérieure obscure, celle-ci élargie postérieurement sur le milieu des élytres et orné de longues soies blanches éparses, rostre, antennes et pattes roussâtres. Rostre robuste, un peu courbé ; prothorax assez large, rétréci en avant et en arrière, subarqué sur les côtés, à ponctuation granuleuse ; élytres bien plus larges que le prothorax, courts, à épaules peu marquées, rétrécis postérieurement, faiblement striés avec les stries sans ponctuation nette ; pygidium saillant ; pattes robustes. Long. 3 mill. Mésopotamie : bords de l'Euphrate.

Cette espèce nouvelle est des plus distinctes par sa forme robuste et son revêtement élytral.

Par certains caractères particuliers, entre autres par ses tarses peu longs, la forme proportionnellement plus élargie du prothorax, les longues soies des élytres, elle peut se séparer du sous-genre *Bagoides* Cap. et je propose, à cet effet, le nom sous-générique nouveau de **Pseudogeranorhinus.**

Coniatus (Bagoides) modestus Tourn. (*in litteris*), de Mésopotamie. Peu allongé, revêtu de squamules vertes avec le milieu du prothorax et le dessus de la tête ainsi que deux bandes élytrales pourprés, la 1re bande est médiane, très oblique, la 2e postérieure est prolongée sur la suture jusqu'au sommet. Long. 3,5 mill. — Voisin de *C. suavis* Gylh.

(*A suivre.*) M. Pic.

Notes sur les Cantharidæ paléarctiques et diagnoses de formes nouvelles

Par M. Pic (*suite et fin.*)

Parmi les quelques remarques plus ou moins intéressantes que j'ai pu faire, j'ai constaté qu'une espèce de *Cantharis L.*, le *discoidea* Ahr., du sous-genre *Metacantharis* Bourg., vraisemblablement méconnue, existe dans nos régions, où elle vit sur les arbres verts : tous les exemplaires que j'ai recueillis en Saône-et-Loire ont été capturés en battant, à l'aide de la nappe montée, des sapins ou des épiceas. Aux Guerreaux, je trouvais l'espèce ces dernières années sur quelques épiceas d'agrément, qui avaient été plantés par mon grand-père, il y a une trentaine d'années ; l'espèce aurait-elle été importée alors avec les jeunes arbres ? Cela est possible, en tout cas, cette année-ci, j'ai en vain tenté de recueillir *C. discoidea* Ahr., et la raison en est vraisemblablement dans la disparition de nos épiceas qui ont péri à la suite de la grande sécheresse de 1911, et qu'il a fallu couper. Dans les régions montagneuses, l'espèce se capture sur les pins, mélèzes, abiés, etc. Dans les Alpes, j'ai recueilli des *C. discoidea* Ahr., qui se rapportent plutôt à la nuance typique, c'est-à-dire ayant des bandes longitudinales noires aux élytres ; tous les exemplaires recueillis dans nos régions ont les élytres testacés, d'ordinaire simplement teintés de foncé à l'extrémité, et se rapportent surtout à la var. *indiscoidea* Pic.

Les exemplaires testacés de *C. discoidea* Ahr., en outre des crochets des tarses différents, se reconnaissent à leur forme particulière, très parallèle, le prothorax étant à peu près de la largeur des élytres, et aussi d'ordinaire à la pubescence dressée et espacée des élytres.

Les variétés de dessins analogues, appartenant à trois espèces de *Cantharis* L. communes de nos pays (1), peuvent se distinguer facilement à l'aide du synopsis abrégé suivant :

1 Prothorax presque aussi large, ou même paraissant plus large que les élytres ; au moins les cuisses postérieures toutes noires. 2

— Prothorax nettement plus étroit que les élytres ; toutes les cuisses plus ou moins rouges à leur base (2). **rustica var. trimaculatithorax** Pic.

2 Genoux noirs, articulations parfois vaguement rembrunies ; grosse macule noire partant du bord antérieur du prothorax. **fusca var. digoniensis** Pic.

(1) Signalées et nommées dans le précédent *Echange*.

(2) Les mêmes caractères d'ailleurs peuvent s'employer pour distinguer les nuances typiques de chacune des trois formes.

— Genoux nettement roux, et d'ordinaire la base des tibias de même coloration ; grosse macule noire très éloignée du bord antérieur du prothorax.

longitarsis var. trinotatithórax Pic.

La description de *C. Eduardi*, dont j'ai précédemment (p. 52) publié la diagnose, est la suivante :

Peu allongé, robuste, brillant, testacé avec les yeux, la poitrine, l'écusson et les élytres noirs, tête brièvement maculée de noir derrière les yeux, et abdomen en partie foncé sur le milieu. Antennes robustes et testacées à la base, foncées et amincies à l'extrémité ; prothorax large et assez long, subarqué sur les côtés, rétréci et arqué en avant, relevé sur le pourtour, subsillonné sur le milieu du disque ; élytres peu plus larges que le prothorax, pas très longs, subparallèles, fortement granulés sauf sur la base qui est un peu brillante ; pattes robustes. Long. 8 mill.

Diverses variétés de *Mathodes* Ksw., qui présentent d'ordinaire aux élytres une macule apicale soufrée, ont les élytres entièrement foncés, par exemple *guttegenus* Gglb. (1) de *M. guttifer* Ksw. et *inapicalis* Pic de *flavoguttatus* Muls. ; la contre-partie se présente avec les variétés *guttulifer* Gglb. de *M. spretus* Ksw., et *tetracanthus* Ksw. (*ornatulus* Bourg.) de *hexacanthus* Ksw., ces variétés ayant une macule apicale claire alors que, chez la forme type, les élytres sont entièrement foncés. Il y a donc lieu, pour la distinction de nos espèces paléarctiques, de ne pas trop s'appuyer, comme on a pu le faire autrefois, sur la présence ou non des taches soufrées.

Dans la *Fauna Germanica* III (p. 268), sous le nom spécifique de *Malthodes trifurcatus* Ksw. la var. *obscurior* Pic (de la race aptère ♀ *Chobauti* Bourg.) semble être mise en synonymie de ce dernier nom, c'est une erreur, étant donné la différence de coloration du prothorax. Des variétés ou aberrations sont admises chez les ♂ et ♀ ailés de diverses espèces, pourquoi les nuances chez les ♀ aptères, ou anciens *Podistrella* Seidl., n'auraient-elles pas le même intérêt ? Au risque de provoquer les amères reproches d'un de mes collègues de Wien, je dois dire que cette interprétation différente, pour des nuances semblables d'organe, me paraît inadmissible, dans le genre *Malthodes* Ksw. comme ailleurs.

Malthinus sanguinicollis Fallen a été décrit comme ayant le thorax rougeâtre, alors que *M. minimus* L. offre, sur cet organe, une macule discale foncée, c'est pourquoi il n'y a pas lieu de mettre ces deux noms en synonymie, et il convient de considérer *M. sanguinicollis* Fallen comme variété de *M. minimus* L.

La var. *laterufescens* de *M. dispar* Germ., que j'ai décrite récemment (L'*Echange*, n° 355, p. 53), par la coloration de son avant-corps plus claire que d'ordinaire, avec le prothorax non maculé de foncé, est analogue à la var. *sanguinicollis* Fallen.

La var. *subobscuripes* Pic, de *Malthodes dispar* Germ., signalée au commencement de cet article, offre une nuance encore plus foncée que celle de la var. *Nouallhieri* Bourg.

(1) Cette variété se confond peut-être avec la var. *robustior* Pic, dont il n'est pas fait mention dans la *Fauna germanica*, tome III, de Reitter.

MÉTAMORPHOSES NATURELLES

OU

HISTOIRE DES INSECTES

PAR

Jean GOEDART

Tomes I, II et III, Lahaye, 1700

Dans ses métamorphoses ou histoire des insectes, Jean Goedart, tomes I, II, III, La Haye, 1700, observe pendant 25 ans leurs mœurs et leurs métamorphoses, il n'écrit que sur la prière de ses amis que ce qu'il a vu et observé par lui-même ; il dessine un peu de temps avant la veille des transformations et décrit les époques, les modes de transmutation avec leurs particularités, ne s'épargnant ni les fatigues du jour ni celles de la nuit.

La rédaction de la maxime prise par la Société Entomologique de France : « *Natura maxime miranda in minimis* » paraît être tirée de la préface de Goedart.

La grande partie de ses observations porte sur la vie des chenilles ; il ne les décrit pas, non plus que les papillons auxquels il donne des noms de circonstance ; il se borne à indiquer la date des évolutions et le genre des plantes dont l'insecte se nourrit. Une grande erreur s'est glissée dans ses appréciations : lorsque des chrysalides cécidiées, ichneumonées, lui ont donné à l'éclosion des Diptères ou des Hyménoptères, il a cru que ces derniers étaient les produits directs des chenilles élevées, quand, au contraire, ils n'en étaient que le produit indirect ; chacun sait que beaucoup de chenilles sont attaquées intérieurement et sans que rien ne paraisse au dehors par des vers internes de Diptères et d'Hyménoptères.

Dans certaines transmutations, Goedart a imparfaitement observé ; aussi arrive-t-il à décrire des contrastes frappants, tels que ceux de chenilles se transformant les pattes et le ventre en l'air.

Goedart a voulu établir une comparaison entre la chenille et le ver et le comparer à l'homme qui rampe durant son existence, le faisant passer par la tombe comme la chrysalide et le ressuscitant ensuite comme le papillon ; idées fantaisistes, peu en harmonie avec la réalité.

BIOGRAPHIE

I. DE GÉER

Le baron Charles DE GÉER, maréchal de la cour de la reine de Suède, naquit le 10 février 1720 ; il fut l'un des élèves les plus assidus de LINNÉ. Versé dans toutes les branches des sciences naturelles, il s'adressa plus particulièrement par goût à l'entomologie. A l'exemple de RÉAUMUR, dont il avait profondément étudié les travaux et dont il eut l'ambition, au reste justifiée, d'être le continuateur, il donna une longue suite de mémoires auxquels fut accordée une grande estime. Il publia de 1752 à 1778, en sept volumes in-4°, accompagnés de planches, ses mémoires pour servir à l'histoire des insectes, mémoires remplis d'observations exactes et profondes sur les mœurs et l'organisation de certains êtres de ce monde entomologique si peu connu encore, et dans lesquels sont classées et décrites plus de 1.500 espèces, et son travail n'était pas encore fini quand, le 8 mars 1778, à l'âge de 58 ans, la mort vint le surprendre, avant qu'il n'eût pu mettre en œuvre toutes les observations, toutes les remarques qu'il lui avait encore été donné de faire.

Dans ses écrits, il est bien supérieur à ses contemporains au point de vue biologique et n'a de rival que RÉAUMUR, sur lequel il l'emporte même par son style plus concis et en ce qu'il était à la fois observateur, anatomiste, physiologiste et auteur systématique.

Son premier volume des mémoires parut en 1752 et le dernier après sa mort en 1778. Ecrivant à une époque où la langue française était souvent employée par les savants étrangers, il adopta pour l'exposition de ses recherches la forme et le plan de l'oûvrage de l'illustre RÉAUMUR, qui à cette époque faisait l'admiration de toute l'Europe savante et qui était, selon BONNET, l'ornement de la France et de son siècle.

DE GÉER était venu glaner à la suite d'un investigateur d'une habileté consommée, ses mémoires ne pouvaient avoir un intérêt aussi considérable ; il eut cependant le mérite de faire encore connaître un grand nombre de faits sur les mœurs et sur les métamorphoses des insectes, de nommer, ce que n'avait pas fait son prédécesseur, et de décrire plus exactement que lui, les espèces qui avaient été l'objet de ses recherches.

Dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, DE GÉER consacre aux Coléoptères, au point de vue descriptif et biologique, deux forts volumes :

Tome IV. 1774, 450 p. 19 pl. édition française.
— V. 1775, 448 p. 16 pl. —

GÉNÉRALITÉS. — Mémoire I, p. 8-9.

Tous les Coléoptères, dit l'auteur suédois, naissent d'un œuf sous la forme d'une larve, qui se transforme ensuite en nymphe, puis en insecte parfait. Certains mettent

dans le fruit encore tendre ; il faut les conserver l'hiver dans du sable frais et un peu humide ; exposée à l'air la larve meurt ; fin mars, elle songe à se transformer ; à cet effet, elle façonne son réduit en une loge dont elle lisse les parois intérieures.

Pages 532 et 603. — En parlant d'un insecte à quatre ailes vivant dans les galles du peuplier noir, qui n'était qu'un puceron dont l'extrémité postérieure était garnie de flocons cotonneux, en se demandant si cette matière est émise par l'aphidien, ou si c'est une production de la galle dont il se couvre, *Swammerdam* ajoute :

1. — J'ai souvent vu sur les feuilles du lis, une larve assez grosse, rouge pâle, à six pattes de couleur noire qui couvre ainsi la partie postérieure de son corps de ses propres excréments ; avec leur corps tendre vivant de plus toujours à l'air, ces déjections ont pour but de défendre ces sortes de larves de l'ardeur du soleil ; cette larve se change en peu de temps en scarabée.

Nous avons affaire ici à la larve du *Crioceris merdigera* Linné, dont les catalogues ne font point mention.

2. — Sur les feuilles du chardon, j'ai aussi observé d'autres larves aux extrémités bifides et fourchues auxquelles restent attachées toutes les peaux que la larve quitte à chaque mue avec une partie de ses excréments ; ces larves courent par-dessus les feuilles sous cette espèce de parasol naturel qui les met à l'abri du soleil.

Cette larve qui n'a pas non plus été mentionnée dans les catalogues appartient au genre *Cassida*, espèce *Viridis* Fab.

Les larves du lis se changent en une espèce de couleur orangée tirant sur le rouge avec les pattes et les antennes noires.

Les larves du chardon donnent un insecte voûté en forme de tortue, à pattes et à corps noir ; les moyens qu'emploient les larves de ces deux espèces pour couvrir leur corps pourraient avoir quelque ressemblance aveclesmoyens qu'emploie le puceron ; il ressort de cette comparaison que déjà, en 1674, Swammerdam avait observé les mœurs de ces deux espèces précitées, traces qu'on ne trouve, à notre connaissance, dans aucun ouvrage, sur aucun catalogue. Il en est de même de l'espèce suivante, le *Ptinus fur*, Linné.

Page 526. — **Vers dont les œufs sont tombés dans des bourses de musc.**

Ptinus fur, Linné.

En juillet 1674, je trouve plusieurs petits vers blancs dans une bourse de musc ; leur tête de couleur rougeâtre tire sur le marron, les mandibules sont noires, les pattes placées normalement, le corps hérissé de poils très fins ; la bourse était contenue dans une boîte en bois qui ne fermait pas exactement et dont le fond était garni de papier blanc ; les larves avaient pénétré dans le récipient, avaient criblé de trous ronds longs ou ovales la couche de papier ; dans ces trous plusieurs vers s'étaient filé de petits cocons soyeux, à tissu assez fort, de couleur citron, et avaient fait entrer dans la confection des coques des petits brins de coton qui se trouvaient à leur portée, qui les environnaient : une de ces coques ouvertes contenait une nymphe blanche. A mesure qu'arrive la fin de l'existence nymphale, la couleur blanche s'efface, les yeux deviennent noirs ; à l'éclosion l'adulte est blanc de neige, puis il jaunit pour devenir brunâtre ♀ ; il en est qui restent jaunâtres ♂.

Adultes. Yeux noirs, antennes pâles, roussâtres, hérissées de petits poils roussâtres

et ciliés, corselet avec poils jaune d'or ; pattes roussâtres et ciliées, élytres cannelées avec quelques petits poils fins en différents endroits sur les épaules et avec l'extrémité postérieure, de sorte qu'elles paraissent tachées de quatre places ou taches de poils brunâtres, ailes longues et membraneuses.

La larve de cette espèce ronge aussi les plumes des oiseaux, elle est commune en Flandre.

A la gibbosité de la nymphe. à la forme et à la couleur brunâtre ou rougeâtre de l'adulte, il est aisé de se rendre compte, étant donnés les détails de mœurs et la forme de la larve que l'espèce appartient au genre *Ptinus fur,* Linné.

Page 592. — Les insectes perdent leurs mouvements musculaires en hiver, quand le froid a ralenti dans leurs vaisseaux humeurs et sang ; ils restent immobiles jusqu'au retour des chaleurs printanières ; le froid les engourdit en épaississant leurs humeurs.

Page 593. — A leur origine, les muscles sont resserrés, blancs, membraneux et d'une substance qui paraît n'être d'abord qu'une humeur gélatineuse ; sur le point de se transformer, ces muscles sont presque toujours invisibles ; ils se développent pour ainsi dire subitement en prenant un grand accroissement ; les muscles conservent longtemps leur mouvement, souvent plusieurs jours, même la tête de l'insecte coupée ; lorsque les larves quittent leur dépouille, les muscles prennent un accroissement subit et considérable.

Page 350. — Je trouvai dans un nid d'abeilles, sauvages à *Issy* près de *Paris*, un petit ver hexapode à couleur rougeâtre lequel se transforma en une nymphe qui resta une année à éclore et qui donna un joli petit scarabée, le *Clerus apiarius*, Linné.

Swammerdam, qui est très partisan de ce fait que tout ver, toute chenille, cache déjà sous sa peau les membres du futur insecte, du futur papillon, a soin pour démontrer son expérience de prendre des chenilles, des vers, arrivés à leur complète expansion et commençant déjà à subir leur phase transitoire, prélude de la nymphose ; dans ces conditions, nul doute qu'avec un peu d'art et plus d'habileté encore, comme en avait l'auteur, on ne commence à voir en voie de formation les principales divisions du corps, en particulier les pièces buccales, antennes, pattes, ailes et segments ; mais de là à prétendre que la jeune chenille, le jeune ver, à son éclosion, cache déjà les membres et organes du futur adulte, il y a loin ; aucun fait n'est venu jusqu'ici le démontrer, en fournir la preuve absolue.

Swammerdam est l'anatomiste le plus perspicace et le plus profond qui se soit occupé des insectes.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Osphya testaceipes n. sp. Elongatus, nitidus, niger, griseo sat sparse pubescens, antennis pro parte pedibusque testaceis.

Allongé, brillant, noir, orné d'une pubescence grise espacée plus dense sur l'écusson, pattes et partie des antennes testacées, ces dernières foncées sur leur milieu et roussâtres au sommet. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, subarqué sur les côtés, à ponctuation moyenne, assez rapprochée ; élytres longs, subparallèles, atténués à l'extrémité, modérément ponctués, suture élevée postérieurement. Long. 9 mill. Japon (coll. Pic). — Voisin de *O. orientalis* Lewis, mais élytres non fasciés et pattes claires.

Perakianus nov. genus (**Melandryidæ**). Antennis elongatis et depressis, 11 articulatis, articulo ultimo palparum triangulare ; capite exserto, supra distincto ; thorace basi sinuato ; elytris ad basin marginatis, elongatis ; articulo penultimo tarsorum anticorum lobato.

Ce genre, par la structure de ses antennes aplaties à partir du 3e article, est voisin du g. *Dapsiloderus* Fairm., mais les palpes sont plus élargis et le dernier article est subtriangulaire, le prothorax est plus droit sur les côtés, les élytres sont rebordés sur la base et autrement costulés.

Perakianus atriceps n. sp. Angustatus, subnitidus, antennis, pedibus et infra corpore nigris, palpis testaceis, labro, thorace, illo antice in medio nigro maculato, elytrisque miniaceo-rufis. Long. 12 mill. Malacca : Perak (Doherty in coll. Pic).

Tête très peu visible du dessus ; antennes à 2e article court et étroit, 3e et suivants larges et aplatis ; prothorax assez long, un peu rétréci en avant, impressionné en dessus au milieu de la base et sur les côtés, à peu près de la largeur des élytres ; élytres longs, transversalement ridés, avec des plis très marqués vers les épaules, ornés, près de la suture, de plusieurs côtes rapprochées, peu saillantes, avec une trace de côte externe ; pattes, antérieures exceptées, longues, cuisses peu épaisses.

Epicauta mediorufescens n. sp. Elongatus, fere opacus, niger, capite nitido, rubro, elytris rufis, ad basin et ad apicem nigro maculatis, antennis nigris, ad basin rufo notatis. Long. 17 mill. Birmanie (coll. Pic).

Cette espèce, par sa coloration élytrale, se rapproche de *Mâklini* Haag, mais les élytres sont indistinctement pubescents et n'ont qu'une macule basale foncée.

Notoxus boliviensis v. nov. **Germaini.** Elytris nigris, ad humeros et ad medium maculis elongatis rufo-testaceis ornatis : Bolivie, des chasses de Germain.

Notoxus boliviensis v. nov. **innotatipennis.** Elytris nigris, ante et post medium distincte griseo notatis ? Pérou (coll. Pic).

Ces deux variétés se distinguent de la forme type, la première par le dessin élytral fait de macules rousses séparées, la 2e plus nettement encore, par les élytres n'offrant pas de macules rousses.

Anthicus ? conjunctus v. nov. **mahatsinjensis.** Satis robustus, niger, thorace pos-

tice, pectore, antennis pedibusque pro parte rufo-testaceis, elytris nigris, ad humeros et post medium testaceo maculatis. Long. 3,5 mill. Madagascar : Mahatsinjo (coll. Pic).

N'ayant pas le type de *A. conjunctus* Pic sous les yeux, je lui rapporte dubitativement cette forme à titre de variété ; celle-ci en diffère au moins par les dessins des élytres différents et la coloration bicolore du prothorax.

Anthicus subcruciferus n. sp. Oblongus, subnitidus, griseo-pubescens, rufus, antennis pedibusque pallidioribus, elytris vitta suturali angustissima, vitta basali et vitta transversa mediana nigro-piceis.

Oblong, peu brillant, pubescent de gris, roux avec les antennes et pattes plus claires, élytres ornés d'une étroite bordure suturale, d'une bande basale, d'une médiane transversale élargie sur les côtés, celles-ci d'un noir de poix ; avant-corps à ponctuation très dense, tête grosse, tronquée en arrière ; prothorax court, très élargi en avant, presque droit sur les côtés de la base ; élytres bien plus larges que le prothorax, un peu rétrécis à l'extrémité, à ponctuation peu écartée, forte en avant, petite vers l'extrémité ; pattes assez grêles. Long. 3 mill. environ. Madagascar (coll. Pic).

Ressemble à *A. vagepictus* Fairm., mais la fascie transversale est moins postérieure.

Anthicus vagenigronotatus n. sp. Oblongus, nitidus, griseo pubescens, rufus, antennis pedibusque pallidioribus et capite obscuriore, elytris nigro-piceo trinotatis.

Oblong, brillant, revêtu d'une pubescence grise en partie redressée, roux avec la tête obscurcie et les pattes testacées, élytres ornés chacun des dessins noir de poix suivants : une macule basale, une fascie médiane élargie sur les côtés, une macule apicale remontant en se rétrécissant sur la suture. Tête grosse, tronquée en arrière, à ponctuation forte, moins rapprochée que celle du prothorax ; antennes grêles, peu épaissies à l'extrémité ; prothorax court, très élargi en avant, presque droit sur les côtés de la base, à ponctuation forte et dense ; élytres bien plus larges que le prothorax, un peu élargis vers le milieu, rétrécis ensuite, à ponctuation écartée, forte en avant, fine au sommet ; pattes assez grêles. Long. 3 mill. environ. Madagascar : Androy (coll. Pic).

Voisin du précédent avec le dessin des élytres différent, et la ponctuation moins fine et moins dense de l'avant-corps.

(*A suivre.*) M. Pic.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

Par J. B. (*Suite*).

La Saponaire que nous trouvons ici est assez commune dans les terrains légers et humides. C'est la saponaire officinale, *Saponaria officinalis*, l'une des plus importantes. Son nom vient du mot latin *sapo*, savon, allusion au suc savonneux et mousseux qu'elle donne quand on la presse dans l'eau. Aussi l'appelle-t-on le savon des pauvres. Sa tige s'élève jusqu'à 80 centimètres ; les fleurs, disposées en capsules, ont un calice cylin-

drique, une corolle à pétales roses et munies à la gorge de deux appendices linéaires.

Nous possédons dans la région deux autres Saponaires.

Saponaria ocymoïdes. Saponaire faux basilic. — Aussi commune que la précédente. L'une, la Saponaire faux basilic, *Saponaria ocymoïdes*, étale, dans les endroits secs et arides de nos côteaux, ses touffes de tiges velues et garnies en mai et en juin de nombreuses fleurs rouges. Tenez, nous pouvons l'apercevoir là-haut, dans les endroits laissés vides par l'Yeuse. Elle a cet inconvénient de laisser aux doigts qui la cueillent une glue gênante que sécrète son calice velu et glanduleux.

Saponaria vaccaria. Saponaire des vaches. — L'autre, la Saponaire des vaches, *Saponaria vaccaria*, moins avantagée de la nature, vagabonde çà et là dans les moissons. Bien que sa tige rameuse s'élève jusqu'à 60 centimètres, elle reste toujours d'une apparence chétive. Ses feuilles, un peu luisantes, sont lancéolées et légèrement soudées par leur base opposée ; le calice de ses petites fleurs roses prend la forme d'une pyramide pentagonale à angles très saillants.

Lycopus Europeus. Lycope d'Europe. — Si je ne me trompe, voici un chanvre d'eau. Rien de surprenant. Ce genre de plante aime les bords des eaux. Lycope d'Europe, *Lycopus Europeus,* est son nom botanique, d'un vilain mot grec λυκος loup, πους pied, à cause, paraît-il, de la forme de ses feuilles. Il est seul de son espèce. De la famille des Labiées, il partage avec les sauges et les romarins cette infériorité de n'avoir que deux étamines à ses fleurs. C'est une plante herbacée, mais la tige raide, rameuse, pubescente, s'élève jusqu'à 1 mètre. Ses feuilles sont pétiolées et bordées de grosses dents ; ses fleurs, qui ont un calice à cinq petites dents égales, une corolle à quatre lobes presque égaux, blancs et marqués de petits points rougeâtres, sont disposées en nombreux verticilles.

Tenez-vous beaucoup à suivre la rivière ? Non. Vous ne craignez pas de franchir ce raidillon qui semble s'ébouler sur l'usine ? En voici le sentier. Nous irons avec lui, serpentant au travers des pelouses échelonnées en terrasses, au risque de contrarier beaucoup quelques compagnies de perdreaux qui viennent habituellement s'y ébaudir. Nous le suivrons en ses maints circuits, tantôt en deçà, tantôt au delà de ces grosses roches noirâtres que vous voyez là-haut, toutes couvertes de plaques dartreuses, jaunes, grises, noires, verdâtres, croûtes cryptogamiques, lychens, mélange d'algues et de champignons, tenant plutôt d'un chancre que d'un végétal. Puis montant et montant encore, nous arriverons au plateau où nichent au printemps la caille et l'alouette : proie des chasseurs, les unes en automne, les autres en hiver.

Vous avez bon pied, bon jarret, vos poumons ne vous font pas trop haleter, votre cœur ne s'emballe pas ? Oh ! voyez-vous ! Que le Bon Dieu nous prive de pain plutôt que de cette codification physique ! Vous ne craignez pas le vertige ? Il n'y aura pas lieu, du reste. Il est 4 heures, le soleil s'abaisse, ses rayons s'obliquent, c'est le moment rêvé, partons.

Cueillons auparavant un rameau de ce saule. Notre ascension me le faisait oublier. C'est le saule Très Mol, *Salix molissima.* Il est seul ici de son espèce. C'est un bel arbuste, remarquable par les reflets argentins que projettent ses chatons allongés, gris de fer et portés sur des pédoncules feuillés.

Remarquez que les écailles de ces chatons sont de couleur uniforme, rousse et bor-

dées de longs cils blancs. Les capsules, qui tiennent lieu de fruit, sont tomenteuses dans leur jeunesse, courtement pédicellées, ainsi que les stigmates. Deux étamines à filets libres, à anthères jaunes, voilà l'élément mâle. Les feuilles sont entières, lancéolées, argentées en dessous. Elles ne poussent qu'après les fleurs.

(*A suivre.*)

Bibliographie

Contribution à l'étude de la faune des Microcavernes, faune des terriers et des nids, par L. Falcoz.— Lyon, 1914. Imprimerie A. Rey.— Cette thèse, qui forme un petit volume de près de 200 pages avec une planche, est ornée de plus de 38 figures dans le texte et se recommande tout particulièrement à l'attention du monde entomologique car c'est le premier travail d'ensemble entrepris sur un sujet qui, ces dernières années, a justement intéressé les chercheurs, tout en leur permettant de faire quelques captures très intéressantes, même de découvrir plusieurs nouveautés. C'est ainsi que l'auteur a pu découvrir lui-même, dans la litière d'un terrier de marmotte des environs de Briançon, *Lycoria Veneyi* Falcoz n. sp. et *Oxypoda Falcozi* Deville n. sp.

Louis Falcoz, après avoir défini ce qu'il entend par Microcavernes et donné des renseignements généraux sur chaque forme spéciale, ainsi que sur les récoltes faites par divers collègues, donne l'énumération successive des petits êtres trouvés chez différents mammifères : taupe commune, musaraigne, lapin, campagnol, etc. Il publie aussi, ce qui est la partie principale de son œuvre, le catalogue raisonné de toutes les espèces signalées dans les terriers ou dans les nids. Un index bibliographique de plusieurs pages complète ce volume consciencieusement écrit et qui sera un guide précieux pour faciliter les recherches futures des amateurs d'insectes *microcavernicoles*.

Anthicides exotiques nouveaux ou peu connus, par M. Pic (extrait du *Bull. Zool. Fr.*, XXXIX, 1914, p. 181-184). — Dans cet article sont décrits 6 *Notoxus* (dont *Notoxus bimaculatus corrig.*) ; 2 *Formicomus* et 4 *Anthicus* (espèces ou variétés) ; en outre des notes distinctives sont données pour les *Notoxus sectator* Qued. et *N. peruvianus* Pic.

Descriptions et synonymies de Galerucini paléarctiques, par V. Laboissière (extrait du *Bull. Soc Ent. Fr.*, 1914, p. 82-84). Dans cet article sont publiées deux synonymies et décrites les *Lochmæa capreæ* var. *Reitteri*, de Sibérie, et *Diorhabda nigrifrons*, du Caucase.

Description d'espèces nouvelles de la famille des Phytophages par J. Achard (extrait de *Insecta*, 1914, p. 42-58). — Dans cet article sont décrites et figurées plusieurs espèces appartenant à différents genres dont plusieurs rentrant dans le genre *Zeugophora*.

Bodo v. Bodemeyer, Schöneberg Berlin, Kaiser Friedrichstrasse 6, de retour de son voyage dans le Nord de la Perse, province Iran, offre les Carabes suivants nouveaux ou pas capturés depuis longtemps :

Carabus Bohemanni nova var. ghilanus Röschka 6 M. 50.
— **n. v. variabilis** Bodemeyer 7 M. 50.
— **n. v. viridicupreus** Bodemeyer 8 M.
— **n. v. cyaneus** Bodemeyer 15 M.
— **n. v. purpureus** Bodemeyer 7 M.
— **n. v. Kapferreri** Bodemeyer 8 M.

La série des 6 variétés 40 Mark.

Carabus Stroganowi nova var. Tiedemanni Rosckka 15 M.
— **n. v. Kiefferi** Bodemeyer 15 M.
— **n. v. Hoffmanni** Bodemeyer 17 M.
— **n. v. giganteus** Bodemeyer 18 M.

4 variétés en 6 exemplaires **75 Mark.**

Procrustes Calleyi varietât Prevosti 2 M.
— luctuosus Sem. 15 M.

Il annonce de plus, qu'ayant rapporté des récoltes énormes, il prie tous les collectionneurs d'attendre, pour leurs achats, jusqu'à la publication de sa liste, commencement octobre.

Il prévient aussi les spécialistes qu'il est toujours disposé à leur céder, dans le but de détermination, des insectes en toutes quantités, après entente.

Il offre encore : Des récoltes de **Diptères** et **Hyménoptères** d'environ 4.000 exemplaires d'Iran, Perse septentrionale, 1re qualité, après entente.

De même une récolte de 1.000 **Hémiptères.**

Il lui reste encore à céder des quantités considérables de **sauterelles** du Nord de l'Afrique, Perse, Sibérie. Un grand nombre d'autres espèces d'insectes, larves, etc., le tout suivant entente.

Peaux de chacals, hyènes, léopards, ours, lions et tigres, avec crânes originaux et mâchoires, pour la détermination, à partir de 80 M.

Bois, crânes et autres choses semblables peuvent être livrés de suite après commande.

A vendre

Par familles séparées, une **collection de Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy**, 5 bis, rue de la Préfecture, à **Carcassonne**, (Aude).

Avis

MM. le Dr Auzat et J. Clermont nous annoncent qu'ils se spécialisent dans l'étude des **Histérides du globe.** Ils recevront avec plaisir toutes les propositions de vente d'ouvrages traitant de cette famille, tous les envois à choix, et répondront à toute proposition de vente d'Histérides à la pièce, par lots, ou en bloc.

A Céder

1° **Une petite collection de Staphylinides d'Algérie** de préparation parfaite. Comprenant 400 exemplaires, tous munis d'étiquettes de localité avec date de capture, vus et en majeure partie déterminés par M. de Peyerimhoff, parmi lesquels : *Oxypoda magnicollis, Aleochara Bonnairei ; Apteronillus Lethierryi ; Atheta opacicollis ; pellucida ; Xantholinus inuus ; Scimbalium subterraneum ; Bledius corniger,* etc., etc.

2° **Une autre petite collection de Diptères d'Algérie,** 100 espèces environ, 185 exempl. vus et déterminés en partie par M. le Dr Villeneuve. Ils sont aussi munis d'étiquettes de localités et datés.

3° **Un certain nombre d'ouvrages d'histoire naturelle :** Zoologie, Entomologie, Conchyliologie, Botanique, etc.

S'adresser à **M. L. Bleuse, rue Duboys des Sauzais, à Rennes** (Ille-et-Vilaine).

Avis importants et Renseignements divers

CHANGEMENTS D'ADRESSES : M. Gabriel Hardy prie ses collègues de prendre note de sa nouvelle adresse, qui dès à présent est : **201, boulevard Péreire, Paris (17e).**

M. le capitaine Magdelaine prévient ses collègues de son changement de garnison et les prie de noter sa nouvelle adresse : **4e d'infanterie, Auxerre (Yonne).**

Le Gérant : E. Revéret.

Trentième année. — N° 357 Septembre 1914.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✱), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES
BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Epargne, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Davy, à FOUGERE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Stapyliinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques, Malacodermes* du globe.

A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINEBLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin
Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(20 Septembre 1914)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Mœurs et métamorphoses des insectes, par le Capitaine XAMBEU (*suite*).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	**16** fr.	Le 1/4 de page.	**5** fr.
La 1/2 page	**9** fr.	Le 1/8 de page.	**3** fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'études des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. Le dernier cahier paru, c'est-à-dire la première partie du 9e cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1914.

On peut céder quelques collections, avec le 1er cahier réimprimé, à des prix modérés.

Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant actuellement 9 fascicules (le dernier a paru en juin 1914), au prix de 2 fr. le fascicule port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6** fr.
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 francs** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e et 3e fascicules (10 février-avril 1912).
4e fascicule (18 septembre 1912).
5e fascicule (25 mars 1913).
6e fascicule (12 juillet 1913).
7e fascicule (30 septembre 1913). Etc.

Trentième année. N° 357. Septembre 1914.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Allosterna bicoloripes n. sp. Elongatus, niger, elytris pedibusque pro parte testaceis.

Allongé, noir avec les élytres entièrement et les pattes en partie testacés, avant-corps assez fortement et densément ponctué, presque mat, élytres brillants, à ponctuation forte et écartée, ornés de poils jaunes en partie soulevés. Tête avec les yeux de la largeur du prothorax, à tempes assez marquées, sillonnée longitudinalement ; antennes entièrement noires, épaisses, dépassant un peu le milieu des élytres ; prothorax un peu plus long que large, presque droit sur les côtés, à angles postérieurs peu marqués, impressionné de chaque côté en dessus ; élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, faiblement rétrécis à l'extrémité, subarrondis obliquement au sommet et vaguement rembrunis à l'extrémité ; pattes robustes avec les cuisses plus ou moins noires, genoux au moins testacés, tibias largement testacés à la base, les antérieurs même complétement testacés, tarses foncés ; dessous du corps noir. Long. 7 mill. Rhodes (coll. Pic).

Cette espèce est très distincte, à première vue, par la coloration bicolore des pattes et le 1er article des antennes foncé.

Hoplosia fennica v. nov. Suvorovi. Niger, elytris fasciatis, irregulariter testaceo pubescentibus et nigro maculatis.

Chez cette variété les élytres, sur coloration foncière noire, offrent en avant et vers le milieu des macules irrégulières en partie jointes faites de pubescence testacée mélangées de macules arrondies noires, le quart apical est testacé, bordé de noir sur le pourtour et parsemé de grosses macules noires très distinctes ; le dessous, l'avant-corps et les membres sont pubescents de gris ; les antennes plus longues que le corps sont noires avec les articles 3 et suivants largement annelés de gris à la base ; le prothorax court est fortement épineux sur les côtés en dessous du milieu. Long. 9 mill. Sibérie : au sud de l'Ussuri (coll. Suvorov et Pic).

Je suis heureux de dédier cette nouveauté à l'aimable Collègue russe qui me l'a fait connaître.

Chaerocephalus alepensis n. sp. Oblongo-ovatus, niger, griseo aut aureo sat sparse pubescens, antennis pedibusque pro parte rufescentibus.

Oblong-ovale, noir, revêtu de poils couchés et un peu espacés gris ou dorés, antennes et pattes rousses avec les cuisses un peu rembrunies sur leur milieu. Rostre court et épais, large, un peu élargi en avant ; tête fovéolée entre les yeux qui sont peu saillants ; antennes longues, à scape long et arqué, massue subtronquée au sommet ; prothorax transversal, dilaté arrondi sur les côtés, rétréci en avant et en arrière, à ponc-

tuation médiocre et ruguleuse, très dense ; élytres ovalaires, convexes, à épaules effacées, courtement subacuminés au sommet, fortement striés, les stries étant ponctuées de points larges, surtout en avant, intervalles subconvexes ; cuisses un peu épaissies et fortement dentées, tibias relativement minces, dilatés au sommet. Long. 8 mill. Syrie : Alep (coll. Pic).

Voisin de *C. distincticornis* Pic, le rostre est différent, non fortement creusé en dessus, les élytres sont plus allongés, les stries plus larges et plus marquées, etc.

Hypera libanica n. sp. Robustus, ovatus, niger, lateraliter pallido squamulatus et in disco pro maxime parte nigro aut fusco squamulatus, antennis tarsisque rufescentibus.

Robuste, ovalaire, noir, revêtu de squamules claires sur les côtés et en majeure partie foncées ou fauves sur le disque avec quelques soies redressées, antennes et tarses roussâtres. Rostre court et robuste, un peu arqué, non caréné ; tête impressionnée entre les yeux ; prothorax peu plus long que large, faiblement rétréci en arrière, densément ponctué, orné d'une étroite bande médiane et d'une large bande latérale claires ; élytres bien plus larges que le prothorax, obliquement rétrécis vers les épaules, courtement rétrécis au sommet, striés-ponctués, largement bordés de clair sur les côtés, disque foncé avec les interstries alternes parsemés de taches claires ou de macules foncées nettes, suture en partie squamuleuse de clair ; pattes robustes, tibias antérieurs courts. Long. 9 mill. Syrie : Mont-Liban (coll. Pic).

Voisin de *H. Reichei* Cap., mais de forme plus robuste avec les élytres maculés de nombreuses taches noires bien nettes.

Hypera hierichontica v. nov. albosquamosa. Satis latus, sat dense albo squamulatus, in elytris disperse nigro maculatus.

Assez large, noir, densément revêtu de squamules blanches avec quelques-unes jaunâtres ; thorax à squamules claires presque continues avec une ligne médiane postérieure blanche seule distincte ; élytres à épaules un peu marquées, peu élargis au milieu et atténués ensuite, ornés de six macules basales noires et de quelques autres espacées ; antennes rousses, à massue noire, scape atteignant le milieu des yeux ; pattes robustes, tibias en partie roussâtres. Long. 5 mill. Palestine : Jérusalem (Pic).

Diffère au moins de la forme type décrite par Capiomont, par le revêtement plus blanc et par le prothorax n'ayant pas de ligne médiane ocracée.

Hypera subuniformis n. sp. Satis elongatus, niger, uniformiter griseo squamulatus, antennis rufescentibus.

Assez allongé, noir, revêtu de squamules grises uniformément disposées, avec seulement de vagues macules foncées sur les élytres, élytres ayant des rangées de soies couchées peu visibles, antennes rousses. Rostre assez long et robuste, un peu arqué, fortement ponctué ; tête sillonnée entre les yeux, prothorax peu plus long que large, faiblement arqué sur les côtés, à ponctuation forte et dense, élytres bien plus larges que le prothorax, à épaules marquées subparallèles en avant, rétrécis à l'extrémité, faiblement strié-ponctués ; pattes assez longues, tibias antérieurs arqués. Long. 7 mill. Syrie (Peyron in coll. Pic).

Cette espèce, très distincte par son revêtement squamuleux clair presque uniforme, peut se placer provisoirement près de *H. rubi* Kraus.

(*A suivre.*) M. Pic.

Genre **Malachius** F.

M. rufus Ol. (Cardinales d'Abeille, s.-g. **Hypoptilus** M. R. Sur les fleurs diverses, en filochant les plantes basses, principalement sur les graminées. D'avril à juillet. Espèce presque exclusivement méridionale, peu rare. par places, dans le midi. Abeille a obtenu cette espèce d'éclosion de la ronce et de la vigne sauvage, et le Dr Chobant en a observé un exemplaire en train d'éclore dans une cellule d'*Odynerus nidulator*, dont il serait ainsi parasite. Signalé comme parasite de quelques Hyménoptères du genre *Osmia*. Trouvé, vivant aussi, dans des roseaux habités par des Hyménoptères.

Alpes-Maritimes : Golfe Juan (Peragallo) ; Antibes (coll. Guédel), Nice, Apt, etc. (Abeille) ; Fos (Dr Jacquet), Hyères (Delarouze), Marseille (Sieveking), Béziers (Bellier), Rognac, Toulon (ex Bourgeois), Aix-en-Provence (Achard), Camargue (Puel), Pignans, Orange (coll. Dubourgeais). Var : Le Beausset (Ancey). Sainte-Beaume ; Vendres (Dr Martin), Gard (coll. Mesmin) ; Nîmes (ex Deville). Aude : Carcassonne (Gavoy). Vaucluse : Sainte-Cécile, Mont Ventoux jusqu'à 700 mètres d'altitude, Avignon. Bédoin (Dr Chobant). Douzère et Privas dans l'Ardèche (Dr Guedel). Drôme : Nyons (Ravoux). Côte d'Or (Arias et Rouget) (1).

Aussi en Corse, en Espagne et en Afrique Sle.

M. scutellaris Er. Cette espèce, signalée depuis peu en France, se rencontre çà et là, mais rarement, dans notre pays sur les saules notamment et dans les prairies sur les *Isatis tinctoria* et *Barbarea vulgaris*. Avril, mai, juin principalement, plus rarement en juillet.

Vaucluse : Bedarrides, Les Taillards (G. de Buffevent). Vienne : Environs de Poitiers (Agnus). Puy-de-Dôme, environs de Riom (Quittard) ; Pont-du-Château (Laboissière). Rhône : Miribel (Villard in coll. Martin). Saône-et-Loire : Etang (Marchal).

Aussi en Alsace : Turckheim (coll. Bourgeois) et en Autriche où l'espèce semble moins rare.

Le *M. scutellaris* Er., signalé de Dijon par Rouget, est plus vraisemblablement *Anthocomus coccineus* Schaller.

M. rubidus Er. France méridionale et montagneuse, surtout sur les pins et sapins, parfois en filochant. Juin, juillet surtout. Rare.

Moulinet dans les Alpes maritimes (Peragallo). Apt (coll. Bourgeois). Drôme : Forêt de Saou (Argod, Ph. Grouvelle), Crest, environs de Nyons (coll. Ravoux), Lus la Croix Haute (V. Planet). Basse-Alpes (Mulsant in coll. Rey) ; Colmars (Abeille) ; La Javie (Pic). Hautes-Alpes : Briançon, Embrun (ex Abeille) ; Chartreuse de Durbon (Dr Guedel).

Aussi en Suisse, à Sierre dans le Valais, en Allemagne, Bohême, etc.

M. æneus L. Sur les fleurs diverses, épinards, ombellifères, les trèfles, etc., en filochant dans les prairies, parfois dans les buissons, espèce commune et répandue dans toute la France. Avril à juillet principalement. Cette espèce a été signalée par A. Nicolas comme parasite de divers Hyménoptères.

Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (Guerry), Sospel, Venanson, Saint-Sauveur (Deville) ; Thorenc (Dr Normand). Bourg-Madame dans les Pyrénées-Orientales. Foix dans l'Ariège. Châtellerault, dans la Vienne (Dr Normand). Camargue (Puel) ;

(1) Cette localité est douteuse, l'espèce étant presque exclusivement méridionale. Il en serait de même de celle de Genève, notée à un exemplaire de la collection Tournier.

Apt (Mesmin) ; Aix-en-Provence (Ancey). Lot-et-Garonne (Delherm). Gavarnie, L'Hospitalet, Saint-Pierre-d'Albigny, Compiègne (Dr Martin) : Gudmont dans la Haute-Marne (Deville). Vaucluse : Sainte-Cécile, Albaron (Dr Chobaut). Aude, Montagne-Noire (Gavoy). Lozère : Mende. Loire : Lafouilloun (Minsmer). Drôme : Nyons (Ravoux). Aube : Le Grand et Gard (Clément). Gers : Bouzon (coll. Dubourgeais). Le Puy (Xambeu). Mayenne : Laval (Crémieux). Basses-Alpes : Digne (de Peyerimhoff). Hautes-Alpes : Boscodon, Bourg-Saint-Maurice, Turini (Pic). Isère : Grenoble (Dr Guedel). Laval (V. Planet), Décines (Jacquet). Lyon, Beaujolais (Rey), Digoin, Saint-Agnan-Sonnay dans l'Isère, Poule, etc. (Pic). Mâcon (Guérin) Rhône : Lyon, Beaujolais (Rey), Lentilly (Carret). Paris et tout le bassin de la Seine (Bedel). Jura : Reculet (Tournier). Vosges, Nancy (ex Bourgeois). Auxerre, Castres, Aulias dans l'Ariège (coll. Gavoy). Nord (de Norguet) ; Lille (Lethierry). Cayeux-sur-Mer (Decaux). La var. *medius* Ab. est rare. elle a été capturée à Saint-Martin-Vesubie par le Dr Martin et à Turini par moi-même.

Aussi en Belgique (Lameere), en Suisse, et presque toute l'Europe, en Orient.

M. carnifex Er. d'après Abeille est une espèce propre à l'Orient et au Caucase qui a été signalée à tort de France.

M. abdominalis F. (Limbati ex Abeille). Espèce d'Espagne et du nord de l'Afrique principalement, très rare en France et signalée tout récemment par moi de notre pays, des chasses de notre collègue Jean à Bègles, dans la Gironde.

La var. *limbifer* Ksw. Pas rare par places dans la France Méridionale occidentale, sur les fleurs de ciste et autres.

Basses-Pyrénées : Pau (Lesourd). Pyrénées orientales : commun dans la région chaude de Cerbère à Amélie (Mayet) ; Collioure, Port-Vendres, Argelès (Dr Normand) ; La Massane (Pic) ; Banyuls (Ph. François) : Le Perthus (coll. Guedel ; Prades (Abeille). Aude : Fontfroide (Gavoy).

M. dentifrons Er. Au premier printemps, sur le thym en fleur, les genêts, les euphorbes, les pâquerettes, les ombellifères, en filochant les herbes. Avril à juin. Pas très rare, même commun par places dans la France Méridionale, remonte jusque dans l'Allier. Cette espèce se développe dans les nids terreux de *Chalicodoma muraria* (ex Nicolas) et peut être aussi dans les tiges de l'*Euphorbia charaxias* L. où elle dévorerait les larves de *Thamnurgus variipes* Esch. (ex Dr Chobaut).

Var : Le Lavaudon (Desbordes) ; Saint-Raphaël (coll. Lethierry) ; Aude : Narbonne (coll. Bourgeois). Saint-Guilhem du Désert dans l'Hérault (ex Minsmer). Alpes-Maritimes. Roquevoure (coll. Mesmin). Hyères, Apt, Lorgues, Aix (Abeille) ; Sainte-Beaume, Le Bausset (Ancey) ; La Seyne (coll. Gavoy). Marseille (Sieveking) ; Toulon, Les Angles, Sainte-Beaume (coll. Pic). Nîmes (ex Deville). Vaucluse (Saubinet), Mont-Ventoux, Avignon, Bedoin (Dr Chobaut). Hérault (coll. Dubourgeais). Agay dans le Var et Cuges, Bouches-du-Rhône (Dr Normand). Notre-Dame de Lure (Rizaucourt). Nyons (Ravoux). Digne (de Peyerimhoff). Ardèche : Privas (Dr Guedel). Commun dans la Lozère : Villefort (Deville), La Bastide (Bepmale). Allier : Jenzat (du Buysson). Aussi en Italie.

M. marginellus Ol. Une des plus communes espèces d'Europe, très répandue en France, sur les graminées, les fleurs, les trèfles. En fauchant principalement dans les prairies marécageuses. Mai, juin, juillet. Se développe dans la Ronce (ex Dr Chobaut) et sous écorces de pins (ex Perris) peut être parasite d'*Osmia*.

Entre autres localités de capture je signalerai : Port-Vendres, Argelès, Collioure, L'Hospitalet dans l'Ariège et Tours (Dr Normand). L'Esterel, Aigues-Mortes, Basses-Pyrénées (Deville). Grande-Chartreuse, La Massane, Tignes, etc. (Pic). Camargue, assez rare (ex Puel). Romans (Xambeu). Aix-les-Bains, Mont-Dore, Le Lavaudon dans le Var, Prades et Luchon (Desbordes). Saint-Médard dans la Gironde (coll. Pic). Gard : Pont-Saint-Esprit et Aix-en-Provence (Magdelaine). Avignon, Albaron, Sainte-Marie-de-la-Mer (Dr Chobaut). Aude, commun (Gavoy), Saint-Barbant (Mesmin). Nyons (Ravoux). Crest, Ax, Dax, Vendres (Dr Martin). Lozère (Minsmer). Irigny (Sérullaz). Lyon, Beaujolais (Rey). Décines (Jacquet). Ain : Violet (Gabillot). Massif de Portes (Carret). Loire : Saint-Symphorien-de-Lay (Cortey). Mâcon (Guérin). Nièvre : Bussy ; Indre : Forêt de Loches, Perrusson (Méquignon). Lus dans la Drôme, Lepin en Savoie, La Cluse dans la Haute-Savoie et Entre-leux-Guiers dans l'Isère (V. Planet). Paris et tout le bassin de la Seine (Bedel) ; Oise : Bouillancy (Le Moult) ; Compiègne (Bepmale). La Ferté Milay (coll. Martin). Vosges, Nancy (cat. Bourgeois). Assez commun dans le Finistère (Hervé). Nord (de Norguet), Lille, Crotoy (Lethierry). Cayeux-sur-Mer (Decaux).

Aussi dans le nord de l'Afrique, en Asie Mre, etc. La var. *atriceps* Ab. est décrite sur un seul exemplaire ♂ capturé par Abeille à Digne.

M. dilaticornis Germ. (Decorati ex Abeille). Espèce d'Autriche et Grèce surtout. Très rare en France, sa présence certaine dans notre pays a été contestée.

Gard : Nîmes (Ecoffet ex Abeille). Hérault (ex coll. Dubourgeais).

M. lusitanicus Er. La forme type, plutôt propre au nord de l'Afrique, est rare en France et bien moins répandue que la var. *australis* M. R., qui se rencontre assez fréquemment, surtout dans la France Mle ou dans les Alpes. Sur les fleurs de ravenelles en juin.

Pyrénées-Orientales : Ria (Xambeu). Aveyron (coll. H. Martin). Sainte-Beaume (coll. Pic).

Var. australis M. R. Pas rare par places, même plus répandue que la forme type. Mai, juin.

Marseille (Sieveking), Sainte-Beaume (Pic) ; Hyères (Rey). Alpes-Maritimes : Peira Cava (Lesourd), Thorenc (Dr Normand), Sisteron, Embrun, Briançon, Apt, Colmars, Mont-Dore (Abeille). Clermont (coll. Lethierry). Pyrénées-Orientales : Bourg-Madame (Chobaut). Les Dombes (Desbordes). Gard (Clément). Lyon (Rey). La Mulatière (Mortamet). Isère : Vienne (Falcoz). Autun, Creusot (ex Viturat) etc.

M. bipustulatus L. Sur les tiges de blé, les plantes diverses, les fleurs ; obtenu d'éclosion de la ronce et de tiges d'*Echium vulgare*. Espèce commune en Europe et notamment en France. Avril à juillet. Serait parasite de certains Hyménoptères d'après H. Nicolas.

Pyrénées-Orientales (Dr Jacquet). Luchon, La Bastide dans la Lozère et Compiègne (Bepmale). Puy Nolous, Couloubrous (Pic). Bourg-Madame, Châtellerault et Tours (Dr Normand). Lot-et-Garonne (Delherm). Aude (Gavoy). Vaucluse : Sainte-Cécile (Dr Chobaut). Isère : Entre-deux-Guiers (V. Planet). Saint-Barbant (Mesmin), Orléans (Croissandeau). Valbonne (Guillebeau). Laval (Crémieux). Mende (Minsmer). Lyon, Beaujolais (Rey). Vaugneray (Nicod). Allier : Chassenard ; Saône-et-Loire : Melay, Digoin, Les Guerreaux, Gilly, etc. (Pic). Paris et Bassin de la Seine (Bedel) ; Seine-et-Oise : Cormeilles (Méquignon), Fontainebleau (Dr Martin, Duchaine). Bourges ;

Haute-Marne (Deville). Indre : Perrusson (Méquignon) ; Irigny (Serullaz) ; Grenoble commun (Dr Guédel). Jura : Reculet (Tournier). Besançon (L. Robert). Calvados : Caen (Dubourgeais) ; commun dans le Finistère (Hervé) ; Nord (Norguet) ; Lille (Lethierry) : Cayeux-sur-Mer (Decaux).

La var. *immaculatus* M. R. paraît très rare et est propre plutôt aux régions septentrionales.

Beaujolais (Rey) ; Saône-et-Loire. dans les Bois de la Motte (Pic). Mayenne : Laval (Crémieux), Fontainebleau (Duchaine). Seine-Inférieure : Gd Couronne (ex coll. Gavoy).

M. viridis F. (Æneicolles ex Abeille). Espèce assez commune dans toute la France et répandue dans toute l'Europe, sur les fleurs et les plantes, principalement dans les lieux humides ou au bord des eaux, parfois sur les cistes ; a été obtenue d'éclosion de la vigne sauvage. Mai à août.

Pyrénées-Orientales : Banyuls, Amélie-les-Bains, etc. (Mayet) ; Ria (Xambeu) ; Barèges (coll. Ancey). Hyères, Marseille (Sieveking). Port-Vendres, Argelès, Châtellerault et Tours (Dr Normand). La Bastide ; Bouches-du-Rhône, Martigny (Bepmale). Carcassonne, etc. (Gavoy). Nyons (Ravoux) : Isère. Monétier-de-Clermont, La Grave, Lus la Croix-Haute, Grande-Chartreuse, Fontaine de Vaucluse (Pic). Vaucluse : Avignon, Bédoin ; Bouches-du Rhône : Barbentane (Dr Chobaut). Haute-Vienne, Saint-Barbant (Mesmin). Irigny (Serullaz). Lyon, Tournus (Rey). Décines (Dr Jacquet). Lozère (Minsmer). Grenoble ; Entre-deux-Guiers, Grande-Chartreuse, Lus dans la Drôme, Le Bourget en Savoie (V. Planet). Digne, Gap (Dr Martin). Bassin de la Seine ; (Bedel) ; Compiègne (Dr Martin). Cayeux-sur-Mer (Decaux). Vosges, Nancy (cat. Bourgeois). Lille (Lethierry). Calvados : Caen (Dubourgeais). Rare dans le Finistère.

Se retrouve au Caucase et en Sibérie.

La var. *concolor* Schils. d'Allemagne est à rechercher dans les Alpes francaises ; j'en possède un exemplaire provenant dubitativement de Gap.

M. geniculatus Germ. (1). Espèce très rare en France et confondue facilement avec le *M. elegans* Ol. qui, lui, est commun.

Basses-Alpes : Greoulx et Apt dans le Vaucluse (Abeille). Pyrénées-Orientales : Montlouis, en juin, et Mont-Ventoux, en juillet et août (ex Dr Chobaut). Savoie (ex catalogue Rey). Signalé aussi de Lyon, mais localité, ou détermination, douteuse ; a été signalé en outre de Nancy mais il est fort douteux que ce soit bien cette espèce.

M. affinis Mén. En filochant, principalement en juin et juillet. Cette espèce a été à tour de rôle signalée et rayée de la Faune française, elle s'y trouve cependant mais paraît y être rare, sa rareté toutefois peut venir de ce qu'elle est méconnue.

Lozère : Mende (Minsmer). L'Aigonal (G. Sérullaz). Savoie : Lanslebourg (Pic).

Aussi en Autriche, Hongrie, Espagne, Caucase, Perse, etc.

M. parilis Er. Espèce répandue dans toute l'Europe méridionale et se retrouvant en Syrie. Se capture sur les fleurs, les plantes basses, les arbustes. La larve vit dans la ronce sauvage. Assez commun dans le midi, remonte du côté de la France Centrale et dans les Alpes. D'Avril à août.

(1) Le *M. geniculatus* Germ., du catalogue Viturat, doit être rapporté au *M. elegans* Geofr. Il figure dans beaucoup de collections sous le nom de *M. elegans* Ol. Cette dernière espèce ayant les genoux testacés se confond avec lui.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Asclerosibutia (n. genus **Heteromerus**). Oculis breve incisis ; articuli 1° et 3° antennarum fere æqualibus, articulo ultimo apice inciso et rufescente ; thorace elongato aut subelongato, lateraliter impresso ; elytris diverse costatis, costis pro parte pubescentibus.

Par ses caractères généraux tels que : Tarses postérieurs à 2e article non, mais 3e, spongieux en dessous, tibias antérieurs biépineux au sommet, antennes insérées près des yeux, ceux-ci faiblement émarginés, etc., rentre dans le groupe des *Asclerídœ* et peut se placer près du genre *Asclera* Schm. par les caractères suivants : tarses à pénultième article grand, profondément entaillé d'où nettement bilobé, mandibules bifides, yeux plus écartés entre eux que les antennes, mais le 1er article des antennes n'est pas distinctement plus court que le 3e, le prothorax est différent, les élytres sont ornés de côtes diversement marquées et au moins en partie pubescentes, etc.

Asclerosibutia lineaticollis n. sp. Elongatus, subnitidus, niger, thorace pro parte, scutello, articulis 2 ultimis antennarum testaceis, elytris testaceis, apice late nigro notatis.

Allongé, un peu brillant, noir avec une partie du prothorax, la base des palpes et les 2 derniers articles des antennes testacés, élytres testacés, ornés d'une large macule apicale noire couvrant environ leur tiers postérieur. Tête foncée, longue ; antennes assez courtes, un peu épaissies à partir du 3e article, à dernier article nettement entaillé et subsinué au sommet ; prothorax assez étroit, foncé avec une bande médiane et une bordure basale testacées, longuement impressionné de chaque côté ; élytres nettement plus larges que le prothorax, subparallèles, courtement rétrécis au sommet, ornés de plusieurs côtes dont l'interne et deux externes plus élevées, ces organes revêtus d'une pubescence jaune dorée, en partie tranversalement disposée et recouvrant au moins une partie des côtes ; dessous du corps et pattes noires, ces dernières assez grêles. Long. 10-12 mill. Afrique occidentale : Fort Sibut dans le Chari-Tchad. Acquis de Le Moult.

Asclerosibutia gabonica n. sp. Elongatus, subnitidus, niger, thorace pro parte, scutello, articulis 2 ultimis antennarum testaceis, elytris testaceis apice late nigronotatis.

Allongé, un peu brillant, noir avec la majeure partie du prothorax, celui-ci simplement marqué de foncé de chaque côté antérieurement, écusson et deux derniers articles des antennes testacés, les deux premiers de ces organes étant roussâtres, élytres testacés, ornés d'une large macule apicale noire couvrant environ leur tiers postérieur. Tête longue ; antennes assez épaisses et courtes, à dernier article nettement entaillé au sommet ; prothorax plus long que large, fortement impressionné sur les côtés ; élytres nettement plus larges que le prothorax, subparallèles, analogues à celles de l'espèce précédente ; dessous du corps et pattes noirs, ces derniéres assez grêles. Long. 12 mill. Gabon (Mocquerys in coll. Pic).

Très voisin de l'espèce précédente, mais antennes à 1ers articles roussâtres, prothorax autrement coloré, plus profondément impressionné et côtes des élytres moins régulières.

Asclerosibutia diversithorax n. sp. Elongatus, nigro-piceus, thorace brunnescente, scutello testaceo, elytris testaceis, apice breve nigro notatis, antennis nigris, articulo ultimo apice rufescente.

Allongé, relativement étroit, noir de poix avec le prothorax plus clair, brunâtre, les élytres testacés à courte macule apicale noire, celle-ci remontant un peu sur la suture. Tête foncée, assez courte, ornée près des yeux de vagues lignes rousses et pubescentes de jaune ; antennes assez grêles et peu longues, à dernier article faiblement entaillé et roux au sommet ; prothorax peu plus long que large, assez fortement triimpressionné en dessus ; élytres, plus larges que le prothorax, parallèles, atténués à l'extrémité, ornés de plusieurs côtes dont la 2e moins marquée que la 1re et surtout la 3e, une autre externe assez marquée, ces organes ornés d'une pubescence jaune dorée en partie transversalement disposée et recouvrant plus ou moins les côtés ; dessous du corps et pattes d'un noir de poix, ces dernières grêles. Long. 10 mill. Congo : Monts Kibara (coll. Pic).

Très distinct des espèces précédentes par le prothorax moins étroit, de coloration uniforme et la macule apicale des élytres plus courte, remontant sur la suture.

Asclera unicostata n. sp. Modice elongatus, subnitidus, griseo pubescens, nigro-plumbeus, antennis ad basin, geniculis, femoribus, capite, thorace et segmento ultimo abdominis testaceis.

Modérément allongé, peu brillant avec les élytres densément pubescents de gris d'où paraissant subopaques, d'un noir plombé avec la base des antennes, les cuisses, les genoux, le dernier segment de l'abdomen, la tête et le prothorax testacés. Tête un peu plus étroite que le prothorax, celui-ci plus long que large, fortement dilaté en avant, peu profondément impressionné de chaque côté sur le disque et modérément ponctué ; antennes relativement courtes et grêles, foncées avec les 2 premiers articles plus ou moins testacés ; élytres nettement plus larges que le prothorax, subparallèles, un peu atténués au sommet, densément ponctués, ayant chacun une seule côte latérale assez marquée partant des épaules et atteignant presque le sommet ; pattes assez grêles. Long. 10 mill. Thibet (coll. Pic).

Paraît voisin de *A. semiflava* Reitt. (ex-description) mais le dernier segment abdominal est seul testacé et les pattes sont bicolores.

Pelecotomoides Kannegieteri n. sp. Angustatus, niger, thorace nigro, griseo cincto, elytris nigris, ad basin late, ad et post medium breve griseo notatis.

Etroit, noir, en partie pubescent de gris en dessous, dessus en partie maculé ou bordé de gris, membres foncés avec les antennes vaguement roussâtres à la base, ces dernières faiblement dentées à partir du 6e article. Prothorax noir, bordé de gris avec une vague fascie médiane transversale, arquée en avant ; élytres, de la largeur du prothorax, progressivement rétrécis postérieurement, noirs, ornés d'une large macule basale, d'une médiane et d'une postmédiane étroites avec une trace de fascie discale longitudinale sinuée, celles-ci grises ; dessous du corps et pattes foncés. Long. 6 mill. Sumatra (Kannegieter in coll. Pic).

A placer près de *P. malaccana* Pic et bien distinct par ses dessins différents.

(*A suivre.*) M. Pic.

Avis importants et Renseignements divers

Par suite des malheureux et très tristes événements actuels, le dernier numéro de l'*Echange*, c'est-à-dire celui d'août, quoique imprimé n'a pu être envoyé à tous les abonnés, et parmi les exemplaires mis à la poste, il est à craindre que certains ne sont pas parvenus à destination. Plus tard, et il faut espérer que ce jour ne tardera pas, car l'horrible cauchemar dans lequel vivent aujourd'hui les peuples civilisés ne saurait durer, les numéros perdus seront remplacés dans la mesure du possible et ceux restés en souffrance successivement envoyés.

Le Directeur de l'*Echange* ne peut momentanément publier le journal dans son format complet et chacun saura en comprendre l'impérieuse raison. L'entomologie aujourd'hui fait place au devoir et le cœur partout doit commander en maître, dirigeant nos premières actions. Les entomologistes sont actuellement mobilisés diversement, leur temps est utilisé complètement, ou presque, et, en de multiples fonctions, chacun, jeune ou ancien. agit et sert la noble cause patriotique : ceux qui ne défendent pas le sol sacré secourent les blessés dans des hôpitaux nombreux, assurent la vie générale en travaillant aux champs ou en secourant les misères qui redoublent, aident au fonctiounement surchargé des affaires publiques. Plusieurs des abonnés de l'*Echange* donnent, sans aucune rétribution, leur temps ou leur appui pécuniaire aux œuvres charitables qui fonctionnent admirablement de tous côtés, un format réduit leur suffira (auront-ils seulement un instant pour parcourir la Revue ?). Notre journal vivra donc modestement, en attendant de meilleurs jours : sous un petit volume, il sera la continuation d'une œuvre, que les pires calamités ne sauraient anéantir, car la science est une des forces vives du monde civilisé. Quand le ciel lourd d'orages se sera enfin éclairci, chacun reprendra petit à petit sa vie habituelle et l'entomologie saura retrouver son ancienne vitalité, mais, puissent à ce moment tous les collabarateurs fidèles se retrouver la plume en mains, alertes comme par le passé, et que des tristesses d'absence ne s'ajoutent pas à tant de tristesses actuelles faites de déchirantes craintes ou de lourdes angoisses.

Momentanément les annonces, certaines au moins, seront supprimées, ainsi que les notes de chasse.

Le Directeur de l'*Echange* croit utile de faire savoir à ceux qui pourraient l'ignorer qu'il est actuellement dans l'impossibilité absolue d'étudier les insectes qui lui sont communiqués, tout son temps étant absorbé par ses fonctions municipales auxquelles se sont jointes certaines obligations agricoles. Pour les mêmes raisons, plusieurs travaux commencés devront rester inachevés. M. Maurice Pic prie ses divers correspondants de vouloir bien excuser son silence et demande aux promoteurs d'ouvrages dont il est le collaborateur de ne plus compter, jusqu'à nouvel ordre, sur son aide écrite. Tout ce que peut faire maintenant comme entomologie le Directeur de l'*Echange*, c'est de continuer la publication régulière du présent périodique en un format réduit, suivant les raisons exposées plus haut.

A vendre

Par familles séparées, une **collection de Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy**, 5 bis, rue de la Préfecture, à **Carcassonne**, (Aude).

Avis

MM. le Dr Auzat et J. Clermont nous annoncent qu'ils se spécialisent dans l'étude des **Histérides du globe.** Ils recevront avec plaisir toutes les propositions de vente d'ouvrages traitant de cette famille, tous les envois à choix, et répondront à toute proposition de vente d'Histérides à la pièce, par lots, ou en bloc.

Le Gérant : E. Revéret.

Trentième année — N° 358 Octobre 1914.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✿), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES
BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Epargne, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Davy, à FOUGERE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes* du globe.

A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINEBLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIÇ, à Digoin
Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(15 Octobre 1914)

SOMMAIRE

Diagnoses de divers *Ichneumoniens*, par M. PIC.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (*suite*).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	**16** fr.	Le 1/4 de page.	**5** fr.
La 1/2 page	**9** fr.	Le 1/8 de page.	**3** fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'études des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. Le dernier cahier paru, c'est-à-dire la première partie du 9e cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1914.

On peut céder quelques collections, avec le 1er cahier réimprimé, à des prix modérés.

Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant actuellement 9 fascicules (le dernier a paru en juin 1914), au prix de 2 fr. le fascicule port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6** fr.
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 francs** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e et 3e fascicules (10 février-avril 1912).
4e fascicule (18 septembre 1912).
5e fascicule (25 mars 1913).
6e fascicule (12 juillet 1913).
7e fascicule (30 septembre 1913). Etc.

Trentième année. N° 358. Octobre 1914.

L'Échange, Revue Linnéenne

Diagnoses de divers Ichneumoniens

Par M. Pic.

Les présentes diagnoses sont données ici pour prendre date, ultérieurement je reparlerai de la plupart de ces espèces ou variétés, en en donnant une description plus étendue, dans divers articles déjà rédigés, ou qui seront écrits plus tard.

Ichneumon ferreus v. nov. rufoapicalis. — ♂ Abdomine nigro, apice breve rufo. Hautes-Alpes (Th. et M. Pic).

Ichneumon primatorius v. nov. monetierensis. — ♀ Segmentibus 2-4 abdominis rufis. Hautes-Alpes (Th. et M. Pic).

Ichneumon melanobatus v. nov. rufotriangularis. — ♂ Abdomine nigro, segmentis 3 et 4 lateraliter rufo-testaceo notatis. Allemagne (coll. Pic).

Ichneumon melanobatus v. nov. carlsbadensis. — ♂ Abdomine nigro, segmentis 2-4 rufis, 2° postice nigro notato. Allemagne (coll. Pic).

Ichneumon discriminator v. nov. pyræneus. — ♂♀ Segmento 4° abdominis luteo, aliquot apice breve nigro notato. Pyrénées (coll. Pic, ex coll. Berthoumieu).

Ichneumon (s. g. Euichneumon) arvernicus n. sp. — ♂ Niger, segmentis 2° et 3° abdominis rufis, pedibus rufis, femoribus intermediis et posticis tibiisque posticis pro parte nigris, tarsis annulatis, antennis nigris, minutis, attenuatis ; capite thoraceque nigro et longe pilosis ; area superomedia transversa, postice incisa ; postpetiole aciculato, gastrocelis minutis. Long. 10 mill. Mont-Dore (Pic).

Par les longs poils noirs de son avant-corps voisin de *I. nyssaeus* Holm. mais avec les segments 2,3 non maculés de noir et la coloration des pattes différente.

Ichneumon (s. g. Euichneumon) Ferrandi n. sp. — ♂ Niger, capite antice pro parte, scapo pedibusque pro majore parte luteis, antennis infra scutelloque in medio rufis, abdomine nigro, postpetiole (aciculato), segmentibus 2-4 pro parte (anticis luteo maculatis) rufis, 2° et 3° pro parte luteis, 4° postice nigro notato ; area supero mediaquadrata, gastrocelis impressis, grandis. Long. 12 mill. Puy Ferrand (Pic).

Voisin de *I. captorius* Thoms. et très distinct, à première vue, par la particulière coloration de son abdomen avec les 2 à 4 segments diversement colorés et bicolorés.

Ichneumon (s. g. Cratichneumon) queyranus n. sp. — ♀ Niger, pedibus et abdomine pro parte rufis, antennis longis, apice attenuatis, albo annulatis ; area superomedia antice arcuata, areis supero externis divisis, spiraculis linearibus ; postpetiolo punctato, gastrocelis minutis (groupe *incubitor* L.). Hautes-Alpes (Pic).

Diffère de *I. incubitor* L. au moins par la ponctuation très écartée des hanches postérieures.

Amblyteles oratorius F. v. nov. luteosignatus. — ♂ Segmentis 1-2 abdominis apice late, 3e breve luteo notatis. Suisse (Pic).

Amblyteles solymus v. nov. judaicus. — ♂ A typo scutello nigro differt. Jérusalem (Pic).

Amblyteles (s. g. Spiloteles) subalbonotatus n. sp. — ♀ Niger, scutello et antennis albo notatis, geniculis, tibiis tarsisque testaceis, abdomine nigro, segmentis 2-3 rufis exceptis, articulis 3-7 albo maculatis. Hautes-Alpes (Pic).

Voisin de *A. Gravenhorsti* Wesm. mais tibias postérieurs entièrement testacés, 3e segment abdominal orné d'une macule blanche transversale, etc.

Acolobus annulitarsis n. sp. — ♀ Robustus, subnitidus, niger, scutello in disco et antennis albo notatis ; pedibus nigris, geniculis, tibiis anticis pro parte et tarsis pallidis, his albo annulatis. Isère (Pic).

Rhyssolabus atriventris n. sp. — ♂ ♀ Niger, femoribus, tibiis tarsisque anticis et intermediis rufo-testaceis. Hautes-Alpes (Th. et M. Pic).

Très distinct, à première vue, de *R. bassicus* Tisch. par l'abdomen tout noir.

Platylabus pedatorius ? v. nov. abriesensis. — ♂ Antennis et thorace nigris, pedibus rufis. Hautes-Alpes (Pic).

Platylabus Theresæ n. sp. — ♀ Niger, abdomine elongato, albo limbato, scutello et antennis albo maculatis, pedibus pro parte rufis. Hautes-Alpes (Pic).

Voisin de *P. geometrae* Berth.

Platylabus lativentris n. sp. — ♀ Niger, abdomine breve, apice albo marginato, scutello, orbitis internis oculorum, lineis supra et infra alas luteis, antennis albo annulatis, pedibus pro parte rufis. Hautes-Alpes (Pic). — Voisin de *P. fornicatus* Kriech.

Dicaelotus rufotarius v. nov. rufescens. — ♀ Thorace pro majore parte rufo, abdomine apice rufescente. Algérie (Pic).

Dicaelotus sparsepunctatus n. sp. — ♀ Elongatus, niger, antennis pedibusque pro parte rufescentibus, postpetiolo et segmentis 2,3 rufo limbatis. Long. 5,5 mill. Algérie (Pic). — Voisin de *D. parvulus* Grav.

Apaeleticus nigriventris n. sp. — ♀ Rufus, capite postice, thorace pro parte abdomineque nigris, scutello albido, antennis nigris, albo annulatis, pedibus pro majore parte rufis. Long. 5 mill. Algérie (Pic). — Voisin de *A. flammeolus* Wesm.

Apaeleticus nigriventris v. nov. capitalis. — ♀ Capite rufo et abdomine breviore facile distinguendus. Algérie (Pic).

Phoeogenes rubicundus v. nov. subatriceps. — ♀ Capite pro majore parte nigro et thorace late nigro notato, abdomine ad basin pro parte brunnescente. Algérie (Pic).

? **Colpognathus atricornis** n. sp. — ♀ Niger, segmentis 1-4 abdominis pedibusque pro parte rufis. Long. 8 mill. Tunisie (coll. Pic).

Se distingue des espèces du genre *Colpognathus* Wesm. par ses antennes entièrement noires.

Ischnus rufescens n. sp. — ♀ Rufus, capite nigro, lato, metathorace post scutellum nigro notato, abdomine rufo, segmentis 3-5 pro parte nigris, ultimis nigris, pedibus luteis. Long. 8 mill. Suisse : Peney (coll. Pic).

Voisin de *I. nigricollis* Wesm. par son 3e segment transversal, mais très distinct par sa coloration presque entièrement rousse.

Camargue (Puel). Le Beausset (Meyer). Alpes-Maritimes : Luceran (Lesourd) ; Saint-Martin-Vésubie (Dr Martin). Bouches-du-Rhône : Marseille (Rey) ; Aix-en-Provence (Achard) ; Cayes (Dr Normand). Montpellier (Mayet). Rognac, Sainte-Beaume (Pic). Lages, Perthus, Foix (Dr Normand). Digne (de Peyerimhoff) ; Les Dourbes, Cannes (Desbordes) ; Faillefeu, Toulon (coll. Bourgeois). Ariège : La Bastide (Bepmale) ; Grenoble, Privas, Digne, Dougère dans la Drôme (Dr Guédel). Tarn, Ax, Crest, Dourbes, Grande-Chartreuse, Dent du Chat, etc. (ex coll. Martin). Nyons (Ravoux). Lyon, Bugey (Gabillot). Saône-et-Loire (ex Viturat). Vaucluse : Sainte-Cécile. Avignon, mont Ventoux, Venosque, etc. (Dr Chobaut). Isère : Grenoble (Lethierry) ; Vienne (Falcoz), etc.

M. elegans Ol. Une des plus communes espèces, se rencontrant un peu partout en France, ainsi que dans l'Europe tempérée et méditerranéenne et jusqu'au Turkestan. Sur les genêts, les plantes diverses, en filochant. Mai à août. Entre autres localités de captures publiées déjà, ou nouvelles, je citerai :

Alpes-Maritimes (coll. Gavoy). Pyrénées-Orientales : Montlouis (E. Simon). Collioure (Pic). Barèges (ex coll. Ancey). Pau (Lesourd). Vernet-les-Bains (Dr Martin). Gesse, Avignon (Dr Chobaut). Mont Alaric, Ria (Xambeu). Carcassonne, etc. (Gavoy). Le Perthus, La Preste et Tours (Dr Normand). Gard : Pont-Saint-Esprit (Magdeleine). Pignans, Orange (coll. Dubourgeais). Nyons (Ravoux). Haute-Vienne : Saint-Barbant (Mesmin). Aveyron : Saint-Gervais-en-Savoie (Dr Martin). Foix (Dr Normand). Isère : Grenoble (Dr Guédel) ; Saint-Julien-de-Ratz, Voiron, Entre-deux-Guiers ; mont Iseron en Savoie (V. Planet). Basses-Alpes (coll. Dubourgeais). Bugey, Lyon, Beaujolais (Rey) ; Irrigny (Sérullaz) ; Décines (Jacquet) ; Montigny (Gabillot) ; La Mulatière (Mortamet). Loire : Rochetaillée ; Lodève (Minsmer). Loir-et-Cher : Gué du Loir (Méquignon). Ain : Oyonnax ; Haute-Savoie : Abondance ; Jura : Lons-le-Saunier, Champagnolle ; Digoin, Beaubery, Toulon, etc. (Pic). Autun, Le Creusot (ex Fauconnet). Yonne ; Côte-d'Or (ex Rouget). Besançon (L. Robert). Vosges : Nancy (cat. Bourgeois). Commun aux environs de Paris (ex Bedel). Oise : Bouillancy (Le Moult). Indre-et-Loire : Tours (Desbrochers). Meuse. Manque dans la Somme (ex Bedel).

M. falcifer Ab. Espèce italienne, jusqu'à présent étrangère à notre faune, mais qui (ex Abeille) pourrait bien s'y rencontrer. A rechercher dans les Alpes françaises du côté du mont Cenis ou du mont Viso.

M. spinipennis Germ. (1). Espèce très rare en France, connue d'Italie, Espagne, Autriche et Orient.

Pyrénées-Orientales : bois de Coubezet près Ria, sur les fleurs de Millefeuilles en août (Xambeu). France Mle sans localité précise (ex Rey), provenance contestée par Abeille.

M. spinosus Er. Dans les terrains salés surtout. Sur les joncs des fossés et marais ou sur les plantes voisines. Avril à juillet. Pas rare dans la France Mle, remonte sur les côtes de l'Océan, parfois l'été enfoncé dans la terre au pied des plantes dans le Midi. La larve vit dans les joncs et les roseaux.

Pyrénées-Orientales (ex Mesmin), Marseille, Aix, Cette, Sos, etc. (Abeille). Marais d'Antibes (Peragallo). Aigues-Mortes (Rey). Marignane (Sieveking). Camargue (Puel).

(1) Cité d'Autun au catalogue Viturat, vraisemblablement par suite d'une erreur de détermination.

Béziers (Marquet). Hyères (Deville). Rognac (Sieveking). Vaucluse : Albaron (Dr Chobaut), Avignon (Lethierry). Aude : assez commun ; Narbonne (Linder) ; Carcassonne, Durban, etc. (Gavoy) ; La Richardelle (Mayet). Lozère : Mende (Minsmer). Loire-Inférieure : La Bernerie (ex Bedel). La Rochelle (D'Orbigny). Cité ausside la Côte-d'Or par Rouget.

Aussi dans le nord de l'Afrique et l'Europe méditerranéenne, de l'Espagne au Caucase.

M. vulneratus Ab. Sur les joncs, dans les lieux marécageux, au mois de mai principalement. Rare et localisé.

Seine-et-Oise : marais d'Itteville et Arronville (Bedel, Marmottan). Pourrait peut-être se retrouver dans les Dombes ou en Sologne.

Aussi en Hongrie, Allemagne, etc.

M. curticornis ? var. subelongatus Pic. Connu sur un seul exemplaire ♀ recueilli dans le massif du Canigou, au mois de juin, par le capitaine Xambeu, qui, gracieusement, m'en a fait don. La capture du sexe ♂ permettra probablement d'élever cette race au rang d'espèce.

M. (s.-g. **Clanophilus** Mots.) **Barnevillei** Puton. Rare. En filochant dans les prairies, Alpes et Pyrénées-Orientales. Juin à août.

Pyrénées-Orientales : Bourg-Madame (Dr Normand) ; environs de Collioure (Pic). Saint-Jean-de-Therm (Bepmale). Alpes-Maritimes : Thorenc. Basses-Alpes : Le Lauzet (Deville), Couloubrous, Boscodon (Pic) et Bastide (Brisout) ; Colmars et Lure. Hautes-Alpes : Savines et Briançon (Abeille) ; Monétier-les-Bains (Pic et Agnus) ; Abriès (D Guédel). Mont Cenis et Drôme : Lus la-Croix-Haute (V. Planet). A été indiqué de Pionsat (Creuse), au catalogue Olivier, localité. ou détermination, incertaine.

Aussi dans le Valais, à Sierre (ex Abeille).

M. (s.-g. **Micrinus**) **inornatus** Kust. En filochant les plantes et herbes diverses, dans les régions montagneuses, sur les fleurs d'ombellifères, parfois sur les coudriers. Mai, juin, juillet.

Prats de Mollo (ex Ksw.). Pyrénées-Orientales : Canigou (ex Xambeu). Alpes-Maritimes : Commun dans la région montagneuse. Le Tournairet et Basses-Alpes : Le Lauzet (Deville), Saint-Martin-Vésubie (Dr Martin). Les Dourbes (Abeille, de Peyerimhoff) ; Digne et Albertville en Savoie (Bourgeois). Mont Ventoux, commun à partir de 1400 m. (ex Dr Chobaut). Bugey, mont Pilat (Rey, Falcoz). Le Planil (Dr Jacquet). Hautes-Alpes : La Roche-des-Amands et Abriès (Dr Guédel) ; Briançon (Gabillot). Savoie (coll. Pic) ; Chamonix (Lethierry). Drôme : Lus-la-Croix-Haute (V. Planet). Isère : La Grave, Monétier de Clermont et Savoie : Tignes, val d'Isère. Jura : La Savine, Morbier (Pic). Gex. Reculet (Guillebeau). Douteux de Mâcon.

Aussi en Suisse et en Autriche.

M. (s.-g. **Micrinus**) **heteromorphus** Ab. Sous les pierres, près des neiges, en juillet et août.

Saint-Martin-Lantosque, Les Dourbes près Digne, mont Viso (ex Abeille), mont Genèvre (coll. Lethierry). Alpes-Maritimes : L'Authion (Deville). Hautes-Alpes : Abriès, Servières (Gabillot). D'après Sainte-Claire-Deville ne serait pas à distinguer spécifiquement de *M. inornatus* Kust.

Aussi en Suisse et en Italie.

M. (s.-g. **Micrinus**) **dimorphus** Ab. Très rare et propre à la région pyrénéenne. Vit sous les pierres ou sur les plantes basses.

Pyrénées-Orientales : Canigou (ex Abeille et Bourgeois) ; Montlouis (Lethierry et Dr Martin in coll. Pic). A été signalé aussi du mont Dore (*An. Fr.*, 1881, p. 106 , mais cette localité est douteuse.

Genre **Cyrtosus** Er.

C. cyanipennis Er. Commun dans la France Mle sur la ronce ou sur les plantes voisines. Mai, juin.

Monaco (coll. Pic). Marseille, Hyères, Toulon (Abeille). Provence (Rey). Pyrénées-Orientales : Prades (coll. Desbordes). Fréjus ; Marseille (ex Bourgeois). Nice, Cannes, Toulon, Menton, etc. (Deville). Var : Agay (Pic) ; Le Lavaudou, Saint-Raphaël (Desbordes) ; Le Beausset (Meyer) ; Bormes (coll. Guedel). Aude : La Nouvelle (Bepmale).

Aussi en Espagne, Portugal et Algérie.

Genre **Cerapheles** M. R.

C. lateplagiatus Fauv. Espèce propre à la France Mle, rare et localisée par places, surtout sur les roseaux dans les marais. Mai à août.

Pyrénées-Orientales : Vendres ; Collioure, Etang de Vendres près Béziers. Hérault : Palavas (Lavagne). Frontignan, Salines, Montpellier (coll. Martin, Mayet) ; Cette (Desbordes). Vaucluse : Albaron (Puel). Marignane près Marseille et Les Martigues (Abeille).

C. ruficollis F. = **terminatus** Men. Assez rare. Sur *Arundo phragmites*. Espèce plutôt du centre et du nord de la France. Juin, juillet.

Sos (ex Abeille). Isère : Mezzieux (Sonthonnax). Ain : Villebois (Rey). Montluel (Villard). Décimes et environs de Lyon (Dr Jacquet) ; Lyon (ex coll. Ravoux). Bourges (Deville). Mont Dore (Desbrochers). Mont Pilat (Minsmer). Côte-d'Or : Montbard (Gruardet). Oise : Compiègne et Aube (ex Bedel). Aisne : Sissonne (de Buffevent). Saumur (Chevrolat). Seine-et-Marne : Nemours (Dongé). Seine-et-Oise : La Ferté-Alais, Itteville (Bedel), Ablon (Dongé). Seine : Bondy, Villeneuve-Saint-Georges (Dongé). Amiens, Boves (ex Bourgeois).

Se retrouve en Suisse dans le Valais, en Grèce et Transcaucasie (ex Abeille).

Genre **Anthocomus** Er.

A. (s.-g. **Anthocomus** s. str.) **sanguinolentus** F. = **rufus** Herbst. = **coccineus** Schal. Dans les lieux humides, principalement sur les joncs et roseaux, aux bords des étangs, sur les fleurs, sur *Arundo phragmites* et *Statica limonium*. D'août à novembre surtout.

Marseille, Camargue (ex Dr Guedel). Albaron, Avignon, Beauduc (Dr Chobaut). Palavas, Vendres (Mayet). Gard : Pont-Saint-Esprit, en décembre (Magdelaine). Nyons (Ravoux). Charente : Jarnac ; Crouy-sur-Ourcq (Seine-et-Marne), Prades (Desbordes). Isère : Cessieu, Saint-Joseph-de-Rivière (Dr Guédel). Picardie (ex Bedel). Lyon, Miribel (Dr Jacquet). Saint-Laurent-du-Pont (V. Planet). Fallavier, sur rosiers, en septembre (Rey). Côte-d'Or, Aisne, Bourges (ex Deville). Environs de Paris ; Seine : Vitry ; Seine-et-Oise : Valenton (Dongé). Oise : Sacy-le-Grand (Méquignon).

Aussi en Suisse, Italie, Allemagne, Autriche, Belgique, Suède, Syrie, Perse, etc.

A. (s.-g. **Neotrotus** Ab.) **equestris** F. = **bipunctatus** Har. Espèce commune dans

toute la France, sur les buissons, les saules, les arbustes, les aubépines et les fleurs. Avril à août.

Bouches-du-Rhône : Cuges et Ariège : Foix (Dr Normand). Gard : Saint-Genies-de-Comolas ; Vaucluse : Avignon, mont Ventoux jusqu'à 800 m. (Dr Chobaut). Nyons (Ravoux). Lodève (Minsmer). Laval (Crémieux). Grenoble (Dr Jacquet). Beaujolais (Rey). Saône-et-Loire : Digoin, La Motte-Saint-Jean, etc. (Pic). Tout le bassin de la Seine (Bedel) ; Saint-Germain, etc. (Dr Martin). Besançon (L. Robert). Nancy (de Peyerimhoff). etc.

Aussi en Belgique, Suisse, Italie, Espagne, Allemagne, Autriche, Russie, etc.

A. fasciatus L. Espèce commune dans toute la France et l'Europe ainsi qu'en Orient, sur les buissons divers, les chênes, les ormeaux, sur les fleurs d'épinards et autres, les trèfles. A été obtenu d'éclosion du chêne, du châtaignier, et des Bolets amadouviers. Avril à juillet.

Vaucluse : Bedoin, Albaron, Avignon (Dr Chobaut), Sainte-Beaume, etc. Aix-en-Provence (Magdelaine). Agay (Dr Normand). Nyons (Ravoux). Crest, Compiègne, Meudon (Dr Martin). Romans (Xambeu). Entre-deux-Guiers (V. Planet) ; Grenoble (V. Planet et Dr Guédel). Digne (de Peyerimhoff). Lyon (Carret), Beaujolais (Rey). Andrézieux, Rochetaillée (Minsmer). Les Echets, Décines, mont Pilat (Jacquet). Bassin de la Seine (Bedel). Laval (Crémieux). Mende et Gérardmer (Minsmer). Saône-et-Loire : Digoin, Saint-Agnan, etc. (Pic). Besançon (L. Robert), etc.

A. var. *regalis* Charp. Sos (Bauduer). Carcassonne (Gavoy in coll. Pic) Dijon, en mai (Rouget). Cluny (Rey).

Aussi en Suisse à La Furka (Dr Martin), à Genève (Tournier), etc.

A. fenestratus Lind. Espèce rare, connue seulement de quelques localités françaises de la France Mle, en battant les chênes en juin.

Gironde : Saint-Médard-en-Jalles (ex Clermont). Lot-et-Garonne : Sos (Bauduer). Meylan (Lucante). Pyrénées-Orientales : Le Perthus (Dr Normand).

Aussi en Espagne et Portugal (coll. Pic).

Genre **Apalochrus** Er.

A. flavolimbatus M. R. Sur les joncs, en battant les roseaux, sur *Typha latifolia* L. Se métamorphose dans un petit roseau submergé dans les marais l'hiver (ex Abeille). Juin à août.

Languedoc (ex Mulsant). Marseille, La Seyne (Abeille). Saintes-Maries de la Mer (Dr Chobaut), Hyères (Rizancourt, Pic), Plage de Valcares (Fagniez, Puel), Montpellier (coll. Godart).

Se retrouve dans l'Europe Mle Ole et le nord de l'Afrique. La var. *tricolor* Ksw. a été capturée à Hyères et à Rognac, en juin, par feu le Dr Martin.

Je l'ai recueillie à Bône, en Algérie, et la connais de Grèce.

Genre **Paratinus** Ab.

P. femoralis Er. Espèce de Russie et Turkestan, a été citée de Toulon, des chasses de feu Capiomont, sans doute par erreur.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Discodon testaceicolle n. sp. Parum elongatus, satis nitidus, testaceus, capite postice, articulis 3-11 antennarum, tibiis apice, tarsis abdomineque pro parte nigris, elytris nigris, testaceo cinctis.

Peu allongé, assez brillant, testacé avec la partie postérieure de la tête, les antennes à partir du 3e article, le sommet des tibias, les tarses et partie de l'abdomen noirs ; élytres nettement pubescents de gris, foncés sur le disque avec leur pourtour testacé, cette coloration étant élargie vers les épaules. Tête presque de la largeur du prothorax ; antennes courtes, atténuées à l'extrémité ; prothorax assez court, sinué sur les côtés ; élytres pas plus larges que le prothorax, rétrécis près du sommet, à ponctuation granuleuse, peu serrée ; pattes assez robustes. Long. 9 mill. Mexique (coll. Pic).

Voisin de *D. photinoides* Gorh. distinct, à première vue, par ses élytres peu rétrécis postérieurement et le prothorax concolore.

Discodon subannulipes n. sp. Parum elongatus, nitidus, niger, thorace testaceo, in medio nigro lineato, infra corpore pedibusque pro parte pallidis, elytris nigris, antice et lateraliter flavo limbatis.

Peu allongé, brillant, noir avec la tête, partie du dessous du corps et des pattes flaves, prothorax testacé avec une bande médiane noire étroite, élytres noirs nettement pubescents de gris avec une bordure latérale flave, partant des épaules et dépassant leur milieu. Tête noire, moins large que le prothorax ; antennes noires, assez longues ; prothorax transversal, nettement sinué sur les côtés, plus clair sur le pourtour, nettement impressionné près des côtés antérieurs ; élytres peu plus larges que le prothorax, un peu étranglés avant le sommet, finement granuleux ; dessous du corps foncé avec les segments abdominaux bordés de flave ; pattes grêles, flaves, genoux, sommet des tibias et tarses foncés. Long. 7 mill. Pérou (coll. Pic).

Cette espèce, très distincte par sa coloration, peut prendre place près de *D. vitticolle* Gorh.

Discodon sulcatipes n. sp. Parum elongatus, antice subnitidus, postice fere opacus, niger, dimidio antice elytrorum et thorace pro parte testaceis.

Peu allongé, faiblement brillant sur l'avant-corps, subopaque sur les élytres, noir avec le prothorax testacé, orné d'une macule postérieure médiane subtriangulaire noire, élytres avec la moitié antérieure testacée. Tête presque de la largeur du prothorax ; antennes noires, longues et assez grêles ; prothorax très transversal, à pourtour relevé et côtés presque droits ; élytres à peu près de la largeur du prothorax, longs, finement, densément et granuleusement ponctués ; pattes peu épaisses, noires, tibias canaliculés extérieurement. Long. 10 mill. Bogota (coll. Pic).

Diffère de *D. brasiliense* Pic par son aspect moins brillant, le prothorax maculé de foncé, les pattes noires, etc.

(*A suivre.*)

M. Pic.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (*Suite*).

Avouons que les distractions ont du bon. Sans elles ce Réséda nous échappait. C'est heureux, car ce n'est point la vulgaire Raiponce, mais la jaune, la Gaude n'habite point ici. Ils composent à eux seuls toute la famille des Résédacées. Bien que singulière dans la forme de ses fleurs, cette famille a son importance, soit à cause de la couleur que les teinturiers tirent de la Gaude, soit à cause du sujet exotique qui, l'occasion étant donnée, orne nos fenêtres et embaume nos appartements.

Ces plantes, bien que modestes, ne dédaignent pas d'étaler timidement, c'est vrai, une frisure qui se recourbe et se crêpe au sommet des 4-5 pétales inégaux, blancs ou jaunâtres, qui forment l'appareil des corolles. Les étamines, en nombre indéfini, reposent sur la corolle et cette dernière sur un calice à 4-5 sépales. Les feuilles sont alternes, le plus souvent pennatipartites et accompagnées, dans leur jeunesse, de quelques stipules.

Reseda Phyteuma. Réséda Raiponce. — Si la corolle d'une de ces plantes présentait 6 pétales et 6 sépales qui s'allongent après la floraison, si les feuilles étaient entières ou trilobées au sommet, nous serions en possession du Réséda raiponce, *Réséda Phyteuma.*

Reseda lutea. Réséda Jaune. — Mais si les sépales ne s'allongent pas après la floraison et si les feuilles sont une, deux fois pennatipartites, comme dans le cas présent, nous avons le Réséda jaune, *Reseda lutea.*

Reseda luteola. Réséda jaunissant. — La tige atteint-elle jusqu'à un mètre de haut ; les feuilles sont-elles entières ; les fleurs n'ont-elles que 4 pétales, 4 sépales ? Disons c'est le *Reseda luteola*, Réséda jaunissant, vulgairement Gaude ou herbe des teinturiers.

Centaurea aspera. Centaurée rude. — Vous connaissez les Centaurées ? Nous avons déjà cueilli la Centaurée bleuet, la Tête de Moineau, la Centaurée scabieuse, paniculée, etc. Voici la Centaurée rude. *Centaurea aspera.* Sa tige, bien que longue de 30 à 60 centimètres, ne se soutient pas d'elle-même. Elle a besoin des herbes qui l'entourent. Voyez les nombreux spécimens que nous avons ici pourront vous convaincre. Ses feuilles sont rudes, la plupart sessiles et pennatiséquées. Ses capitules de fleurs sont entourés d'écailles ovoïdes et terminées par 3-5 épines réfléchies. Ses fleurs sont roses et les graines, quelques-unes au moins, portent une aigrette de poils.

Centaurea nemoralis. Centaurée des bois. — Faut-il attendre d'être dans les prés pour parler d'une de leurs habituées, la Centaurée des bois, *Centaurea nemoralis* ? Sa tige droite et rameuse dresse ses têtes noires au-dessus des foins et ne porte que des feuilles entières ou lobées ; les écailles de ses involucres sont d'un roux foncé et terminées par un appendice lancéolé, bordé de cils plumeux. Les fleurs sont rouges et les graines sont surmontées par une aigrette de poils.

(*A suivre.*)

Avis importants et Renseignements divers

Par suite des malheureux et très tristes événements actuels, les derniers numéros de l'*Echange*, quoique imprimés, n'ont pu être envoyés à tous les abonnés, et parmi les exemplaires mis à la poste, il est à craindre que certains ne sont pas parvenus à destination. Plus tard, et il faut espérer que ce jour ne tardera pas, car l'horrible cauchemar dans lequel vivent aujourd'hui les peuples civilisés ne saurait durer, les numéros perdus seront remplacés dans la mesure du possible et ceux restés en souffrance successivement envoyés.

Le Directeur de l'*Echange* ne peut momentanément publier le journal dans son format complet et chacun saura en comprendre l'impérieuse raison. L'entomologie aujourd'hui fait place au devoir et le cœur partout doit commander en maître, dirigeant nos premières actions. Les entomologistes sont actuellement mobilisés diversement, leur temps est utilisé complètement, ou presque, et, en de multiples fonctions, chacun, jeune ou ancien. agit et sert la noble cause patriotique : ceux qui ne défendent pas le sol sacré secourent les blessés dans des hôpitaux nombreux, assurent la vie générale en travaillant aux champs ou en secourant les misères qui redoublent, aident au fonctiounement surchargé des affaires publiques. Plusieurs des abonnés de l'*Echange* donnent, sans aucune rétribution, leur temps ou leur appui pécuniaire aux œuvres charitables qui fonctionnent admirablement de tous côtés, un format réduit leur suffira (auront-ils seulement un instant pour parcourir la Revue ?). Notre journal vivra donc modestement, en attendant de meilleurs jours : sous un petit volume, il sera la continuation d'une œuvre, que les pires calamités ne sauraient anéantir, car la science est une des forces vives du monde civilisé. Quand le ciel lourd d'orages se sera enfin éclairci, chacun reprendra petit à petit sa vie habituelle et l'entomologie saura retrouver son ancienne vitalité, mais, puissent à ce moment tous les collabarateurs fidèles se retrouver la plume en mains, alertes comme par le passé, et que des tristesses d'absence ne s'ajoutent pas à tant de tristesses actuelles faites de déchirantes craintes ou de lourdes angoisses.

Momentanément les annonces, certaines au moins, seront supprimées, ainsi que les notes de chasse.

Le Directeur de l'*Echange* croit utile de faire savoir à ceux qui pourraient l'ignorer qu'il est actuellement dans l'impossibilité absolue d'étudier les insectes qui lui sont communiqués, tout son temps étant absorbé par ses fonctions municipales auxquelles se sont jointes certaines obligations agricoles. Pour les mêmes raisons, plusieurs travaux commencés devront rester inachevés. M. Maurice Pic prie ses divers correspondants de vouloir bien excuser son silence et demande aux promoteurs d'ouvrages dont il est le collaborateur de ne plus compter, jusqu'à nouvel ordre, sur son aide écrite. Tout ce que peut faire maintenant comme entomologie le Directeur de l'*Echange*, c'est de continuer la publication régulière du présent périodique en un format réduit, suivant les raisons exposées plus haut.

Dans le dernier numéro, c'est-à-dire celui paru en septembre, les pages hors texte du mémoire en cours de publication du capitaine Xambeu, bien que celui-ci figure au sommaire, n'ont pas paru (la difficulté des communications postales en est la cause) les épreuves étant revenues trop tardivement et l'impression du journal ne pouvant pas être retardée très longtemps ; les 4 pages figurant dans le présent numéro doivent être attribuées au précédent.

En annonçant, ou en rappelant, que notre collaborateur, M. l'abbé Berthoumieu, au commencement de la présente année, a remis sa collection d'*Ichneumoniens* au directeur de l'*Echange*, ce dernier fait part qu'il s'est remis un peu à l'étude de ces Hyménoptères et qu'à l'occasion il sera disposé à entrer en relation d'échange avec des collectionneurs de ces insectes. Il peut disposer d'un certain nombre d'espèces ou de variétés d'*Ichneumoniens* de différentes provenances, parmi lesquelles quelques-unes sont typiques.

Avis

MM. le Dr Auzat et J. Clermont nous annoncent qu'ils se spécialisent dans l'étude des **Histérides du globe**. Ils recevront avec plaisir toutes les propositions de vente d'ouvrages traitant de cette famille, tous les envois à choix, et répondront à toute proposition de vente d'Histérides à la pièce, par lots, ou en bloc.

Le Gérant : E. Revéret.

Trentième année. — N° 359. Novembre 1914.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✉), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES
BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Epargne, MOULINS. — *Ichneumoniens*.

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Davy, à FOUGERE par CLEES (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes* du globe.

A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINEBLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin
Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(10 Novembre 1914)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Trois nouveaux *Ichneumoniens* du Nord de la France, par V. BERTHOUMIEU.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN [illegible] A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'études des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. Le dernier cahier paru, c'est-à-dire la première partie du 9e cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1914.

On peut céder quelques collections, avec le 1er cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant actuellement 10 fascicules (le dernier a paru en octobre 1914), au prix de 2 fr. le fascicule port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6** fr.
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 francs** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e et 3e fascicules (10 février-avril 1912).
4e fascicule (18 septembre 1912).
5e fascicule (25 mars 1913).
6e fascicule (12 juillet 1913).
7e fascicule (30 septembre 1913). Etc.

Trentième année. N° 359. Novembre 1914.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Anthocomus albilabrus n. sp.— Satis elongatus, postice subdilatatus, nitidus, viridescens, antennis pedibusque nigris, labro albido.

Assez allongé, un peu élargi postérieurement, à peine pubescent, brillant, vert avec les membres noirs et le labre blanc. Tête biimpressionnée ; antennes courtes, subfiliformes, un peu atténuées à l'extrémité ; prothorax presque carré, subarqué en avant ; élytres à peine plus larges que le prothorax, pas très longs, élargis à l'extrémité, faiblement ponctués ; abdomen noir. Long. 3,5 mill. Sibérie : Amour (coll. Pic).

Voisin de *A. abdominalis* Pic, mais forme moins allongée, aspect plus brillant et abdomen noir.

Collops sulcithorax n. sp. — Latus, postice dilatatus, subnitidus, niger, articulis primis antennarum supra testaceis.

Large, un peu dilaté postérieurement, peu brillant, éparsément et finement pubescent de gris, noir, dessus des premiers articles des antennes testacé. Tête à ponctuation ruguleuse, très dense ; prothorax transversal, subarqué sur les côtés, marqué d'un sillon médian longitudinal, un peu alutacé sur les côtés ; élytres courts, plus larges que le prothorax, élargis près de l'extrémité, en partie alutacés et médiocrement ponctués ; abdomen foncé. Long. 4 mill. Sibérie : Amour (coll. Pic).

Voisin de *C. obscuricornis* Mots. en diffère au moins par le prothorax sillonné et l'abdomen plus foncé.

Danacæa maculicornis n. sp. — Elongatus, nitidus, griseo sat sparse pubescens, nigroplumbeus, pedibus, palpis antennisque testaceis, his ad medium nigro maculatis.

Allongé, brillant, orné d'une pubescence squamuleuse grise, espacée sur le dessus du corps, noir plombé, pattes, milieu des palpes et antennes testacées, ces dernières maculées de foncé sur une partie de leurs articles au milieu, sommet du dernier également foncé. Tête plus large que le prothorax, pas très longue, impressionnée entre les yeux, ceux-ci un peu saillants ; prothorax plus long que large, sinué latéralement, peu élargi sur les côtés au milieu, rétréci en avant, orné d'une macule de pubescence semi-rayonnante avant le milieu ; écusson assez densément pubescent de gris ; élytres nettement plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, subarrondis et légèrement explanés au sommet. Long. 5 mill. Rhodes (coll. Pic).

Peut se placer près de *D. posterecta* Pic, en diffère par la forme plus allongée, les élytres peu explanés au sommet, le prothorax plus étroit, etc.

Danacæa ambigua v. nov. subacutipennis. — Viridescens, griseo sat sparse pubescens, pedibus antennisque testaceis, his apice nigris, elytris latis, apice subacuminatis. Long. 6 mill. Espagne (L. Bleuse, in coll. Pic).

Pubescence de l'écusson modérément dense ; prothorax à pubescence simple et écartée, médiocrement élargi sur son milieu ; élytres éparsément pubescents de gris, larges, subacuminés et un peu relevés au sommet.

Lampyroidea syriaca v. nov. innotaticollis. — ♂ Thorace testaceo, immaculato, lateraliter fere recto, elytris nigris. Mont Liban (coll. Pic).

La forme type a le prothorax maculé de noir antérieurement.

Lampyroidea græca v. nov. euboica. — Thorace testaceo, elytris nigro-piceis, parum distincte testaceo limbatis. Eubée (coll. Pic).

Variété analogue pour *L. græca* Cast. à celle de *L. syriaca* Costa décrite plus haut.

Stenoria brunneicollis n. sp. — Subnitidus, griseo pubescens, nigro-piceus, thorace brunnescente, pedibus et infra corpore pro parte testaceis, elytris antice testaceis, apice late nigris.

Un peu brillant, orné d'une pubescence grise courte et peu serrée, noir de poix avec le prothorax brunâtre, les pattes et le dessous du corps, celui-ci rembruni par places, en partie testacés, élytres testacés sur leur moitié basale et noirs sur leur moitié apicale. Tête de la largeur du prothorax, fortement et densément ponctuée ; antennes foncées, peu épaisses, pas très longues ; prothorax court, fortement élargi en avant, nettement impressionné en dessus sur les côtés antérieurs et devant la base, irrégulièrement ponctué, nettement rebordé à la base ; écusson subtriangulaire, rugueux ; élytres relativement longs, échancrés sur les côtés et déhiscents en dessous du milieu, plus nettement et densément ruguleux en arrière sur la partie noire, offrant des traces de côtes discales ; pattes moyennes, testacées avec l'extrémité des tarses postérieurs foncée. Long., 7 mill. Mont Liban (coll. Pic).

Voisin de *S. analis* Schm., ressemble à la var. *adusta* Schm. et paraît en différer par le prothorax plus nettement élargi en avant et surtout par la coloration noire plus étendue, couvrant la moitié apicale des élytres.

Notoxus Raddei v. nov. mongolicus. — Elytris antice et ad suturam nigro lineatis, postice et lateraliter nigro maculatis. Mongolie (coll. Pic).

Diffère de la forme type par le dessin sutural noir des élytres formant une bande longitudinale allongée, un peu élargie en avant, au lieu d'être composée de plusieurs macules disjointes.

Barytychius squamosus v. nov. rufithorax. — Latus, subnitidus, rufus, elytris abdomineque nigris. Mont Liban (coll. Pic).

Cette variété se distingue à première vue par la coloration rousse de tout son avant-corps et par les élytres indistinctement squamulés.

Barytychius squamosus v. nov. rufipennis. — Oblongus, nitidus, rufus, infra corpore nigro piceo. Syrie : Damas (coll. Pic).

Diffère du précédent par la forme moins élargie et la coloration rousse étendue sur les élytres ; ces derniers sont modérément et éparsément squamuleux de blanc.

Neodorcadion virgatum v. nov. subvirgatum. — Elytris albo lineatis, lineis externis et internis latis, plus minusve conjunctis. Mongolie (coll. Pic).

Cette variété se distingue par le moins grand nombre de bandes pubescentes des élytres, celles avoisinant la suture et le bord externe étant larges et en partie jointes.

Belarima violacea v. nov. testaceipennis. — Niger, elytris testaceis. Tunisie : Ain Draham (coll. Pic).

Très distinct de la forme type par la coloration des élytres plus claire que celle du reste du corps.

(*A suivre.*) M. Pic.

Trois nouveaux Ichneumoniens [1] du nord de la France

Par V. Berthoumieu.

Ichneumon productus ♂. — Corps grêle, noir. Palpes, mandibules, clypeus, face et devant du scape blancs. Antennes filiformes, atténuées, articles cylindriques, brunes en dessus et jaune pâle en dessous. Ecusson et postécusson jaunes, area supérieure du métathorax subcarrée, échancrée en arrière ; spiracules linéaires. Postpétiole chagriné, abdomen sublinéaire, gastrocèles grands, obliques. segments 2-3 roux, plus longs que larges, le 4e carré, 7e ventral aigu. Stigma des ailes deltoïde. Pieds roux, hanches de même sauf les postérieures. Long. 10 mill. Voisin de *Ichn. castaneus*, Ardennes.

Ichneumon Pigeoti ♀. — Voisin de *Ichn. nigritarius*. en diffère par les antennes tricolores, plus robustes, le 4e article carré. Area supérieure du métathorax plus large que longue, subrectangulaire. Cuisses et tibias entièrement roux, ceux-ci non marqués de blanc en arrière, scopules noires. Stigma des ailes fauve, l'aréole large au sommet, nervures et écaille devant les ailes rousses. Postpétiole chagriné, non aciculé, segments 2-3 étroitement marginés de roux. Long. 12 mill. Rethel.

Platylabus ambiguus ♀. — Tête petite, noire. Antennes assez grêles, exactement filiformes, noires, annelées de blanc. Thorax noir, metathorax rugueux, l'area carrée. très petite. Spiracules brièvement ovales, postpétiole fortement aciculé, plat ; les spiracules plus éloignés l'un de l'autre que de l'arrière du segment. Gastrocèles presque nuls, segments 2-3 roux, le 7e étroitement membraneux, tarrière dépassant sensiblement l'abdomen. Pieds roux, hanches noires. Stigma brun, l'aréole large au sommet. Long. 10 mill. Ardennes.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Donaciolagria longipennis n. sp. — Modice elongatus, metallicus, capite thoraceque viridi-aureis, elytris viridibus.

Modérément allongé, métallique, tête et prothorax très brillants, dorés, verdâtres par place, la 1re rugueuse, le second presque lisse, élytres verts, assez brillants, à étroit rebord pourpré. Antennes foncées, longues, à dernier article très grand ; prothorax court, fortement biimpressionné au dessus, à angles, antérieurs surtout et postérieurs

(1) Ces Ichneumoniens font tous trois partie de la collection de M. Pigeot, professeur à Moulins.

très proéminents ; élytres bien plus larges que le prothorax aux épaules qui sont très saillantes, assez longs, progressivement atténués postérieurement, pointus au sommet, à ponctuation irrégulière, plus ou moins large et dense, entremêlée de rides ; pattes postérieures très longues. Long. 16 mill. Indo Chine (coll. Pic).

Diffère nettement de *D. impressipennis* Pic, par la forme plus allongée avec la coloration verdâtre des élytres et les angles antérieurs du prothorax très saillants.

Nemostira major n. sp. — Elongatus, subnitidus, fere glaber, rufus, capite pro parte, antennis, abdomine pedibusque pro majore parte nigris.

Allongé, un peu brillant presque glabre, roux, avec la majeure partie de la tête, les antennes, l'abdomen et les pattes, moins l'extrême base des cuisses qui est roussâtre, noirs. Tête rugueuse, pas très longue, foncée au milieu, rousse en avant et sur le vertex, yeux assez gros ; antennes longues et grêles, à dernier article très long ; prothorax un peu plus long que large, subcylindrique, à angles marqués, fortement et densément ponctué-ruguleux ; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, acuminés au sommet, fortement strié-ponctués intervalles étroits ; pattes longues et assez grêles. Long. 10-11 mill. Congo Français (coll. Pic).

Ressemble à *N. Crampeli* Pic, en outre de la taille plus avantageuse, la forme élytrale est plus allongée, la tête plus rugueuse et bicolore.

Nemostira testaceithorax v. nov. rufoscutellaris. — Niger, thorace, scutello elytrisque rufescentibus. Chine (coll. Pic).

Diffère, à première vue, de la forme type par la coloration rousse des élytres.

Nemostira nigriceps n. sp. — Parum elongatus, nitidus, niger, thorace, scutello, infra corpore femoribusque ad basin testaceis.

Peu allongé, brillant, hérissé de longs poils gris épars, noir avec le prothorax, l'écusson, la base des cuisses et le dessous du corps testacés, abdomen rembruni à l'extrémité. Tête pas très grosse, fortement et éparsément ponctuée entre les yeux, ceux-ci grands, assez distants ; prothorax à peine plus long que large, subarrondi en avant, à angles postérieurs très saillants, médiocrement et irrégulièrement ponctué ; élytres bien plus larges que le prothorax, un peu élargis en dessous du milieu et subacuminés au sommet, assez fortement strié-ponctués avec les intervalles étroits ; pattes assez courtes, hérissées de poils. Long. 8 mill. Tonkin (coll. Pic).

Ressemble à *N. Kannegieteri* Pic, mais moins convexe, tête foncée et autrement ponctuée, etc.

Anthicus meritorius n. sp. — Oblongus, testaceus, capite, thorace, antennis pro majore parte nigris, elytris testaceis, nigro maculatis.

Oblong, mat et très densément ponctué sur l'avant-corps, brillant et fortement ponctué sur les élytres, testacé avec les antennes, moins la base, et l'avant-corps noirs, prothorax étroitement bordé de roux à la base, élytres testacés, ornés chacun d'une petite macule humérale, d'une grande postmédiane et d'une moyenne apicale noires, suture rembrunie postérieurement. Tête large, tronquée postérieurement ; antennes moyennes, à dernier article épais, tronqué ; prothorax assez court, dilaté-arrondi antérieurement ; élytres assez larges, subparallèles, courtement rétrécis au sommet ; pattes moyennes, testacées. Long. 3 mill. Cambodge. (Vitalis de Salvaza in coll. Pic). Voisin de *A. flavonotatus* Pic.

(*A suivre.*) M. Pic.

Avis importants et Renseignements divers

Par suite des malheureux et très tristes événements actuels, les derniers numéros de l'*Echange*, quoique imprimés, n'ont pu être envoyés à tous les abonnés, et parmi les exemplaires mis à la poste, il est à craindre que certains ne sont pas parvenus à destination. Plus tard, et il faut espérer que ce jour ne tardera pas, car l'horrible cauchemar dans lequel vivent aujourd'hui les peuples civilisés ne saurait durer, les numéros perdus seront remplacés dans la mesure du possible et ceux restés en souffrance successivement envoyés.

Le Directeur de l'*Echange* ne peut momentanément publier le journal dans son format complet et chacun saura en comprendre l'impérieuse raison. L'entomologie aujourd'hui fait place au devoir et le cœur partout doit commander en maître, dirigeant nos premières actions. Les entomologistes sont actuellement mobilisés diversement, leur temps est utilisé complètement, ou presque, et, en de multiples fonctions, chacun, jeune ou ancien, agit et sert la noble cause patriotique : ceux qui ne défendent pas le sol sacré secourent les blessés dans des hôpitaux nombreux, assurent la vie générale en travaillant aux champs ou en secourant les misères qui redoublent, aident au fonctionnement surchargé des affaires publiques. Plusieurs des abonnés de l'*Echange* donnent, sans aucune rétribution, leur temps ou leur appui pécuniaire aux œuvres charitables qui fonctionnent admirablement de tous côtés, un format réduit leur suffira (auront-ils seulement un instant pour parcourir la Revue ?). Notre journal vivra donc modestement, en attendant de meilleurs jours : sous un petit volume, il sera la continuation d'une œuvre, que les pires calamités ne sauraient anéantir, car la science est une des forces vives du monde civilisé. Quand le ciel lourd d'orages se sera enfin éclairci, chacun reprendra petit à petit sa vie habituelle et l'entomologie saura retrouver son ancienne vitalité, mais, puissent à ce moment tous les collaborateurs fidèles se retrouver la plume en main, alertes comme par le passé, et que des tristesses d'absence ne s'ajoutent pas à tant de tristesses actuelles faites de déchirantes craintes ou de lourdes angoisses.

Momentanément les annonces, certaines au moins, seront supprimées, ainsi que les notes de chasse.

Le Directeur de l'*Echange* croit utile de faire savoir à ceux qui pourraient l'ignorer qu'il est actuellement dans l'impossibilité absolue d'étudier les insectes qui lui sont communiqués, tout son temps étant absorbé par ses fonctions municipales auxquelles se sont jointes certaines obligations agricoles. Pour les mêmes raisons, plusieurs travaux commencés devront rester inachevés. M. Maurice Pic prie ses divers correspondants de vouloir bien excuser son silence et demande aux promoteurs d'ouvrages dont il est le collaborateur de ne plus compter, jusqu'à nouvel ordre, sur son aide écrite. Tout ce que peut faire maintenant comme entomologie le Directeur de l'*Echange*, c'est de continuer la publication régulière du présent périodique en un format réduit, suivant les raisons exposées plus haut.

Un nouveau fascicule des *Mélanges Exotico-Entomologiques*, c'est-à-dire le fascicule numéro 10, vient de paraître, son prix est de 2 francs. Vu la difficulté actuelle des communications, il ne sera adressé que sur demande spéciale.

Les abonnés français n'ayant pas reçu tous les derniers numéros de l'*Echange*, à partir du mois d'août, devront réclamer ceux qui leur manquent directement à M Pic, et ceux-ci leur seront ensuite envoyés. Il ne semble pas prudent d'expédier, jusqu'à nouvel ordre, l'*Echange* dans certaines régions du Nord ou de l'Est, ainsi qu'en plusieurs pays étrangers.

En annonçant, ou en rappelant, que notre collaborateur, M l'abbé Berthoumieu, au commencement de la présente année, a remis sa collection d'*Ichneumoniens* au directeur de l'*Echange*, ce dernier fait part qu'il s'est remis un peu à l'étude de ces Hyménoptères et qu'à l'occasion il sera disposé à entrer en relation d'échange avec des collectionneurs de ces insectes. Il peut disposer d'un certain nombre d'espèces ou de variétés d'*Ichneumoniens* de différentes provenances, parmi lesquelles quelques-unes sont typiques.

A Vendre

Par familles séparées, une **collection de Coléoptères d'Europe et Circa**, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis Gavois**, 5 bis, rue de la Préfecture, à **Carcassonne** (Aude).

Le Gérant : E. Revéret.

Trentième année. — N° 360. Décembre 1914.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✉), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Epargne, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, 102, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Davy, à FOUGERE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes* du globe.

A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINEBLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(10 Décembre 1914)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Mœurs et métamorphoses des insectes, par le Capitaine Xambeu (*suite*).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'études des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. Le dernier cahier paru, c'est-à-dire la première partie du 9e cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1914.

On peut céder quelques collections, avec le 1er cahier réimprimé, à des prix modérés.

Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant actuellement 11 fascicules (le dernier a paru en novembre 1914), au prix de 2 fr. le fascicule port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6** fr.
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 francs** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e et 3e fascicules (10 février-avril 1912).
4e fascicule (18 septembre 1912).
5e fascicule (25 mars 1913).
6e fascicule (12 juillet 1913).
7e fascicule (30 septembre 1913). Etc

Trentième année. N° 360. Décembre 1914.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Charopus pallipes v. nov. bicoloripes. Pedibus nigris, tibiis anticis et intermediis apice testaceis.

Cette variété, distincte à première vue par la coloration en partie foncée des tibias antérieurs et intermédiaires, a les antennes presque entièrement foncées, à peine teintées de roux sur le dessous des premiers articles, les élytres sont longs, faiblement verdâtres, les tibias postérieurs faiblement arqués. Long. 3 mill. environ. France, Saône-et-Loire (Pic).

J'en ai capturé un seul exemplaire ♂, à Melay, dans le courant de mai dernier, en filochant dans une prairie.

Malthodes Armitagei n. sp. Nitidus, nigro-piceus, elytris subgriseis, apice sulphureo guttatis, thorace antice et postice testaceo limbato, abdomine pro parte testaceo.

Brillant, noir de poix avec les élytres ayant une teinte un peu grise et une macule apicale soufrée, tête plus étroite que le prothorax ; antennes longues, noires ; prothorax très transversal, ayant les angles antérieurs proéminents, foncé avec les bords antérieur et postérieur étroitement testacés ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs ; pattes foncées ; abdomen testacé, maculé de brun, ♂ à dernier segment dorsal large, échancré au sommet, dernier ventral subtronqué et court, style très courbé, fourchu au sommet. Long. 4 mill. Maroc (coll. Pic, ex coll. Armitage).

Voisin de *M. appendicifer* Brg. avec une structure abdominale différente chez ♂.

Malthodes Zurcheri v. nov. x-notatus. ♀ Latus, niger, elytris apice sulphureo guttatis, thorace breve, testaceo, in disco nigro notato. Chypre (coll. Pic).

Se distingue, à première vue, des types de *M. Zurcheri* Pic par la forme large, le prothorax très transversal, marqué au milieu d'un dessin noir en forme de x, à branches prolongées jusque sur les côtés.

Malthodes murgianus (Gglb.) ♀ Subnitidus, niger, elytris griseis, apice sulphureo guttatis, tibiis ad basin testaceis.

Un peu brillant, noir, élytres gris, à macule apicale soufrée, base des tibias testacée. Tête longue, plus étroite que le prothorax ; antennes assez robustes, moyennes ; prothorax transversal, nettement rétréci en avant, à angles antérieurs saillants, impressionné sur le disque ; élytres de la largeur du prothorax, pas très longs ; abdomen un peu rembruni. Long. 3 mill. Italie : Murgie (Paganetti in coll. Pic).

A placer près de *M. hexacanthus* Ksw.

Zonabris fusca var. nov. circascutellaris. Nitidus, niger, elytris testaceis, ad basin prope scutellum et apice nigro limbatis, ante apicem nigro maculatis.

Cette variété est caractérisée par le dessin noir des élytres qui forme une étroite

bordure apicale et une basale entourant l'écusson, en plus d'une macule antéapicale isolée sur chaque élytre. Perse (coll. Pic).

Cryptocephalus tricolor var. nov. emilianus ♀. Thorace octo luteo maculato.

Le prothorax, chez cette variété, possède huit macules jaunes de grosseur différente dont deux basales, deux antérieures et quatre latérales, deux de chaque côté. Italie : Emilia (Fiori in coll. Pic).

Cryptocephalus tricolor v. nov. bisbinotatithorax ♀. Thorace luteo quadri maculato.

Le dessin jaune réduit de cette variété est représenté sur le prothorax, de chaque côté, par une macule allongée et par deux grosses macules basales. Italie : Piémont (coll. Pic).

Cryptocephalus fulgurans var. nov. mezounanus. Signaturis nigris elytrorum pro parte obliteratis.

Chez cette variété les dessins noirs des élytres sont réduits à une macule humérale noire et à quelques vagues macules postérieures brunes. Tunisie : Mezouna (de Vauloger in coll. Pic).

Cryptocephalus villosulus v. nov. inapicipennis. ♀. Elytris immaculatis.

Cette variété est très distincte au premier coup d'œil par les élytres dépourvus de macule apicale testacée, autrement dit entièrement foncés. Hongrie (coll. Pic).

Pachybrachis bæticus v. nov. subinterruptus. Elytris nigris, antice lateraliter et ad apicem flavo notatis.

Chez cette variété la coloration noire très étendue ne laisse que quelques petites macules jaunes sur la tête et les côtés du prothorax avec une bordure infrahumérale et une macule apicale aux élytres de même coloration. Espagne : Valence (coll. Pic).

Pachybrachis sidonius n. sp. Satis elongatus, nitidus, niger, signaturis albo-testaceis notatis, thorace elytrisque albo-testaceo limbatis.

Assez allongé, brillant, noir avec des dessins d'un testacé blanchâtre, ceux-ci formant notamment une bordure complète sur le prothorax et les élytres. Tête foncée avec les yeux bordés de clair et ornée de petites taches au milieu ; prothorax à ponctuation forte et rapprochée sans être dense, ayant, en outre de la bordure claire, deux macules basales, un trait antérieur médian et une petite macule externe de chaque côté ; écusson foncé ; élytres à ponctuation dispersée vers l'écusson et en partie en rangées sinuées sur le disque, bordés de clair ayant le milieu noir avec une bande irrégulière discale claire flanquée de quelques traits ; dessous noir ; pattes tricolores. Long. 4 mill. environ. Syrie : Sidon (coll. Pic).

Voisin de *P. fimbriolatus* Suffr., mais prothorax ayant une petite macule jaune interne de chaque côté, tête largement foncée et coloration élytrale différente.

Pachybrachis Peyroni n. sp. Major, parum elongatus, subnitidus, niger, signaturis luteo-testaceis notatis, elytris irregulariter punctatis.

Grand peu brillant, noir avec des dessins d'un testacé jaunâtre, ceux du prothorax analogues à ceux de l'espèce précédente, ceux des élytres plus irréguliers et dispersés. Tête jaune, maculée de noir sur le front et en avant avec le vertex noir ; prothorax à ponctuation forte, écartée ; écusson large, noir, maculé de jaune ; élytres à ponctuation irrégulière, presque toute dispersée, macules jaunes également dispersées, pres-

que toutes non en relief ; dessous foncé ; pygidium bimaculé de clair ; pattes presque entièrement rousses avec les cuisses blanches au sommet et à arête foncée en dessus. Long. 4,5 mill. Syrie (Peyron, in coll. Pic).

Bien distinct de l'espèce précédente par la tête en majeure partie jaune, la ponctuation et les dessins dispersés des élytres, etc. A placer près de *P. libanicola* Rey.

Dorcadion alepense v. nov. internesignatum. Vitta interna grisea elytrorum plus minusve obliterata. Syrie : Alep (coll. Pic).

Cette variété a sur les élytres une bande grise humérale complète, mais la bande discale, qui existe d'ordinaire, est plus ou moins oblitérée, au moins effacée en son milieu.

(*A suivre.*) M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Zonabris diversemaculata n. sp. — Elongatus, nitidus, argenteo pubescens, niger, elytris, 6-maculatis flavis ornatis, antennis testaceis, ad basin nigris.

Allongé, brillant, orné d'une pubescence argentée, noir avec chaque élytre orné de six macules flaves disposées deux à deux, les internes près de la sutures et les externes touchant le bord latéral, la 1re interne est plus grosse, la 3e également interne est placée au-dessus de l'externe correspondante et assez loin du sommet, les antennes sont testacées avec les deux premiers articles noirs. Prothorax peu ponctué, assez long, rétréci en avant ; élytres subparallèles, finement ruguleux. Long. 7 mill. Congo français : Fort Crampel, acquis de Le Moult.

Voisin de *Z. posticemaculata* Pic, mais les macules flaves des élytres sont différentes et les antérieures nettement éloignées de la suture.

Zonabris sibutensis v. nov. maximelutea. — Elytris luteotestaceis, ad basin et ad apicem breve nigro notatis. Congo français.

Variété nettement caractérisée par la grande extension de la coloration jaune des élytres et ressemblant ainsi, mais avec une forme plus élargie et la macule apicale noire ondulée en avant, à *Z. mocquerysi* Pic.

Pseudopyrochroa testaceitarsis var. diversithorax. — Elongatus, niger, capite in vertice et in collo, thorace elytrisque purpureis, tarsis pro majore parte nigris.

Diffère de la forme type par le prothorax peu élargi en arrière, muni d'une impression basale arquée, précédée d'un sillon longitudinal, tarses presque entièrement noirs. Long. 10 mill. Indes : Madura (coll. Pic).

Tomoderus venezuelensis n. sp.— Oblongus, nitidus, rufus, elytris parum distincte brunneo-notatis, antennis, pro parte pedibusque testaceis.

Oblong, brillant, pubescent de gris, roux avec les élytres peu distinctement rembrunis à la base, au sommet et vers le milieu, pattes et antennes, avec leur milieu rembruni, testacées. Tête large, subtronquée postérieurement ; antennes robustes et courtes ; prothorax pas très long, fortement dilaté arrondi en avant, élargi sur la base,

à ponctuation presque nulle ; élytres larges, à épaules marquées mais arrondies, peu fortement ponctuées en rangées ; pattes robustes. Long. 2,5 mill. Vénézuela (coll. Pic).

Paraît voisin de *T. hirtulus* Laf. et en différer par l'avant corps plus robuste et par les élytres marqués de brun sur une coloration plus claire.

Walesius Theresae v. nov. diversicornis. — Oblongus, nitidus, rufus, oculis antennisque pro majore parte nigris. Long. 5 mil. Borneo : Brunei (coll. Pic).

Paraît différer de *W. Theresae* Pic, forme type, par les antennes nettement et largement rouges à leur base (sur les 4 premiers articles) avec le dernier article longuement acuminé, les gibbosités élytrales plus marquées.

Anthicus bimaculifer v. nov. latemaculifer. — Capite thoraceque pro parte rufescentibus, elytris nigris, late luteotestaceo maculatis. Brésil : S. Paulo (coll. Pic).

Cette variété se distinge, à première vue, des types de *bimaculifer* Pic par la plus grande extension des macules claires des élytres, les postérieures surtout, ces dernières se joignant presque sur la suture,

Anthicus Bruchi Pic, v. nov. mendozanus.— Thorace elytrisque ad basin rubro-testaceis. République Argentine, Mendoza (coll. Pic).

Très distinct de la forme type par le prothorax testacé-rougeâtre et les élytres largement marqués de cette même coloration sur toute leur base.

Acropteron crenatum n. sp. — Nitidus, rufo-æneus, capite thoraceque nigro-æneis, antennis pedibusque rufescentibus.

Brillant, roux, membres compris, à reflets métalliques avec l'avant-corps noir bronzé. Tête densément ponctuée, plus finement en avant, avec une impression arquée antérieure ; antennes courtes, rousses avec le milieu rembruni ; prothorax transversal, nettement crénelé sur les côtés et sillonné sur tout le pourtour, à ponctuation forte, assez rapprochée ; élytres à peine plus larges que le prothorax, assez longs, rétrécis progressivement, subacuminés au sommet, à stries presque nulles, ponctuées de points peu marqués, surtout en arrière avec les intervalles larges et plats ; tibias postérieurs très peu épaissis au sommet. Long. 16 mill. Amériquè méridionale : Amazones.

Cette espèce, des plus distinctes par la structure de son prothorax ainsi que par les élytres à larges intervalles, peut prendre place près de *A. crenaticolle* Maklin.

Acropteron venezuelense n. sp. — Nitidus, nigro-aeneus, elytris cupreis, antennis pedibusque nigris.

Brillant, noir bronzé avec les élytres à reflets cuivreux, antennes et pattes noires. Tête à ponctuation forte et dense, impressionnée entre les yeux ; antennes longues, foncées, à dernier article roux au sommet ; prothorax presque carré, à angles marqués, mais peu saillants, à sillon basal continu, fortement ponctué, plus densément sur les côtés, avec un espace vers le milieu de la base presque lisse ; élytres à peine plus larges que le prothorax, longs et étroits, acuminés et épineux au sommet, assez fortement striés et fortement ponctués avec les intervalles étroits ; pattes foncées brillantes, tibias postérieurs faiblement épaissis à l'extrémité. Long. 12 mill. Vénézuela : Caracas.

Diffère de *A. magnicolle* Frm. par le prothorax moins densément ponctué et la coloration cuivreuse des élytres.

(*A suivre.*) M. Pic.

TABLE DES MATIÈRES

de la " Revue Linnéenne "

TRENTIÈME ANNÉE — 1914

Pages

Bibliographie 23, 48, 56, 64

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (*suite*). . . 6, 15, 21, 30, 38, 44, 54, 61, 67, 71, 75, 79

Contribution à l'étude des Cantharis L. (*Telephorus*) du Turkestan, par M. Pic. 2

Descriptions abrégées d'Anthicides exotiques, par M. Pic. . . . 34

Deux journées entomologiques dans l'Ain, par M. Pic. 19, 27

Diagnoses de divers Ichneumoniens, par M. Pic. 69

Etude dichotomique et biologique des Malachides de France, par M. Pic (*suite et fin*) (Mémoire hors texte, Pagination spéciale de 21 à 40).

Mœurs et métamorphoses des Insectes, par le Capitaine Xambeu (Mémoire hors texte. Pagination spéciale de 1 à 20).

Nécrologie 9

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (*suite*). . . 1, 10, 17, 25, 33, 41, 49, 57, 65, 73, 77

Notes sur les Cantharidæ paléarctiques et diagnoses de formes nouvelles, par M. Pic 51, 59

Notes sur les Rhytirhinides (Col. Rhyncophores), par M. Pic. . . 36

Note sur Kisanthobia Ariasi Robert et formes affines, par M. Pic. 43

Note sur le genre « Physetops » Man., par M. Pic. 13

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*). 7, 22, 32, 46, 62, 72

Relevé de Coléoptères et Hémiptères des environs de Clermont et des bords de l'Allier (Auvergne), par Paul Pionneau (*suite*). . . 53

Trois nouveaux Ichneumoniens du nord de la France, par V. Berthoumieu. 75

Le Gérant : E. REVÉRET.

549

HAMPSHIRE

1991

AMNH LIBRARY
100224212